

Zek's Blog

Only the paranoid survive

<http://zeksblog2.blogspot.com/>

2003



io.us post to del.icio.us

Fondateurs : le Forum

Zek's Blog

BE Handbook 05-06.pdf (objet: application/pdf)

Webstats4u.com - Statistiques / I

SEARCH BlogThis!

Zek's Blog

Only the paranoid survive

20030430

Homo Collectivus Gallus

D'après *Nature*, Février 2003.

Selon les biologistes, la mutation se serait produite vers la fin de la seconde guerre mondiale. Les premiers mutants seraient parus à l'âge adulte peu avant 1968. Ils se révélèrent particulièrement adaptés à l'habitat privilégié qu'était l'E.F.G.; d'après les derniers recensements, l'*Homo Sapiens Sapiens* serait en train de perdre rapidement du terrain face à l'*Homo Collectivus Gallus*. Il convient d'étudier les sources de la plus grande adaptabilité de l'*H. Collectivus Gallus* au sein de l'E.F.G.

Tout d'abord, il a été observé que le Collectivus a un plus grand *instinct grégaire*. Il tend à s'agglomérer en larges bandes vocifères appelées *Mouvements revendicatifs*, ou encore *Mouvements sociaux* dans le dialecte qui affecte de Collectivus. Ces agrégations bruyantes tendent à effrayer l'*Homo Sapiens Sapiens* qui cède du terrain et des ressources au profit de son proche cousin.

Ensuite, l'*Homo Collectivus Gallus* est impénétrable à la discussion, et au raisonnement rationnel. Cela rend difficile la coopération avec le Sapiens, et renforce paradoxalement l'adaptabilité collective de l'H.C.G., du moins tant que celui-ci se contente d'accaparer les ressources mises en valeur par le H.S.S.

Par ailleurs, le Collectivus a de remarquables *capacités parasitaires*, ce qui le rend proche du ténia, du gui, ou encore du coucou, parce qu'il fait couvrir ses oeufs par d'autres oiseaux. Il est ainsi parvenu à s'infiltrer dans l'habitat du Sapiens et à finir par subsister en s'appropriant le fruit du travail de ce dernier.

Le Collectivus a une tolérance supérieure à la saleté et à la nuisance. Doué d'une grande intelligence, il en crée sciemment dans son habitat d'éloigner le Sapiens, ce qui lui permet d'accroître son territoire au détriment de ce dernier. On note donc une évolution phénoménale convergente qui, bien que primate, le rapproche de certains rongeurs, notamment du *putois*.

Par ailleurs, le Collectivus a une plus grande *efficacité énergétique*. Alors que le Sapiens Sapiens se nourrit de matières organiques comme la quasi totalité des mammifères, l'*Homo Collectivus Gallus* se repaît de *mots creux*, de slogans vides de sens et de contradictions: le parti républicain, la vigilance citoyenne, etc. Or l'*Espace de Francitude Génial* en produit en grande quantité.

remarques préliminaires

La blogosphère a constitué une forme d'expression culturelle très dynamique et surprenante dans cette décennie 2000. D'une manière générale, de par la relative facilité de mise en oeuvre, l'immense bassin de lecteur potentiels et, dans une certaine mesure, la possibilité de publier des articles anonymement, le blog a représenté plus qu'un simple média alternatif : une alternative aux médias.

Dans le climat de persécution intellectuelle chaque jour plus acharnée que connaît toute l'Europe occidentale, et en particulier la France, les blogs ont porté la diversité intellectuelle dans ce qu'elle peut avoir de meilleur comme dans ses dérives les plus pitoyable. Laisser parler la médiocrité constitue un faible prix à payer pour l'émulation, le dynamisme de la confrontation et de la réunion des idées. Dans le contexte d'institutionnalisation de la pensée-crime que nous connaissons actuellement, il est probable que de nombreux blogs peuvent être comparés aux anciens tracts contestaires de l'URSS ou de n'importe quelle ancien autre totalitarisme. Certains, en plus de leur lucidité politique, intellectuelle ou morale, témoignaient d'un réel talent artistique.

Comme, d'une part le web est par nature changeant, et que ces carnets sont donc voués à disparaître dans leur forme originelle, et que d'autre part les forces de la censure commencent déjà à les effacer, il nous a paru opportun d'en sauvegarder quelques-uns, dans un souci de préservation de la culture, de documentation historique et de préservation d'une matière intellectuelle non issue de ce qu'il convient déjà d'appeler la *propagande officielle*.

Média du réseau par excellence, le blog ne peut se concevoir sans les liens externes qui le composent et qui servent à prouver ou illustrer le propos. Or les pages sur lesquelles renvoient les liens des blogs sont elles-mêmes sujettes à disparaître du web. L'option retenue pour apporter une solution à ce problème a donc consisté à faire des photographies d'écrans des pages sur lesquelles renvoient les différents liens au moment de l'archivage du blog. Cela n'a malheureusement pas toujours été possible, et de nombreux liens n'ont pu être sauvés que grâce à l'*internet archive wayback machine*, comme vous vous en apercevrez.

Bonne lecture.

Paris flâneries	20030526	20030917
Un nouveau concept citoyen: l'E.F.G.	Soyez branchés soyez négationnistes	Nouvelle offensive de Big Brother
Trente millions d'amis	je subventionne Attac tu subventionnes Attac	20030918
Le Parti Unique se mobilise	20030602	Courrier des lectrices
Les médias et la guerre	Jean-François Kahn se reconvertit dans le porno	Physiologie des bobos
Le petit Clausewitz illustré	20030604	20030924
Faut-il débaptiser Trafalgar Square	Nouvelles du front	20030925
Les rollers nouveau symbole de l'autorité	Vers une reconnaissance du statut d'enseignant-gréviste	La tolérance chic des libertariens
Un peu d'histoire récente	Nouvelles du Front – II	Ce qui se fait et ce qui ne se fait pas
De la vie des milliardaires	20030619	20031002
Insécurités	l'AED sera coercitif ou ne sera pas	20031003
Incivilités	Au milieu de nulle part	Le creuset des élites
L'ère de l'unanimité	Ne partez pas ça continue	De l'inversion des valeurs
Les quatre cavaliers de l'Apocalypse	Pour continuer	20031007
L'utopie libérale est-elle ennuyeuse à en mourir	Un groupe de salsa qui se trémousse	20031008
Constructivisme forever	Citation	-Allô Maurice
Ecologisme et retour à la société primitive	Ho-Chi-Minh figure emblématique de l'exception culturelle	Comment devient-on institutrice
Sur des cracheurs de feu vus dans une manifestation anti-guerre	Nouvelles du Front	20031012
Posté le 7 Avril 2003	20030710	20031013
Le mythe gauchiste du Bonobo	Récents développements sur le front du sud-est	Jurassic Park
Vichy-Menthe	20030712	En direct de chez les gentils
Les parents d'une juive tabassée déboutés de leur plainte	20030715	Courrier des lecteurs
De l'interdiction du porno à la télévision	Amis lecteurs rebonjour!	Avec des tels amis pas besoin d'ennemis
Dictionnaire de Novlangue	20030831	20031020
Amor Amor Amor	Il y a aussi eu la fameuse canicule	20031021
RMI	Le retour des vieux croûtons	
Où sont les intellectuels de droite	20030903	
21 Avril Jour anniversaire	La route de la servitude vient du Nord	
La Kulture Questions et Réponses	Scénario pour une révolution	
Les sacro-saintes langues régionales	La route de la servitude vient du Nord (II)	
Dictionnaire de Novlangue (Suite)	Voilà que melodius	
Homo Collectivus Gallus	20030910	
Ciné-Folies	20030911	
20030507	Courrier des lecteurs (en l'occurrence -trice)	
Pornocratie	20030912	
20030519	Imaginez une	
Des Nouvelles de Tass	Les Suédois disent non à l'Euro	
20030523	Pierre Laval au Panthéon	
Pour comprendre	Courrier des lecteurs	
20030524		

Paris flâneries

Paris n'est pas une ville où on "va bosser". Concept suranné et obsolète qui pue la prolétarianisation, le gaullisme puritain et les valeurs bourgeoises; pré-RTT donc préhistorique, ou plutôt datant d'avant la fin de l'histoire.

Paris est une ville FESTIVE, que des nouveaux citadins bien dans leur peau, cools sur leurs rollers, se sont réappropriés. Paris n'est pas une ville besogneuse, c'est une ville pour flâner, pleine de convivialité, pour goûter les formidables animations culturelles. Le Parisien est à la pointe du progrès post-moderne, il a su s'affranchir de l'oppression du travail, il se lève à 10 heures du matin (car il n'a pas d'enfant, il laisse ces tâches dégradantes aux autres), descend de son coquet deux-pièces de la rue des francs-bourgeois pour faire une petite promenade et profiter du merveilleux spectacle de la rue; puis il se rend au sauna et au gymnase club et va déjeûner dans un restaurant à la mode d'un jeune créateur tendance; à 14h00 il achète Le Monde et le lit de la première à la dernière ligne, car il faut être vigilant et se tenir au courant des derniers complots de la conspiration ultralibérale yankee, ainsi que des progrès de la solidarité et de l'exception culturelle et du combat des sans-papiers et d'act-up contre l'injustice. Puis au hasard de ses flâneries il se joint à quelque vernissage d'une jeune peintre tendance dont ont parlé art press les inrocks et teknikart; puis il va prendre un verre à la terrasse d'un café branché de saint-germain des prés, devisant avec un ami où il répète les arguments qu'il vient de lire dans le journal le monde à propos de la mondialisation des sans papiers et de l'immense misère des adolescents de banlieue. Vers 20 heures il se rend au théâtre pour voir l'Avare ou Hamlet monté par le dernier metteur en scène dont tout le monde parle, avec une bonne dose de crânes rasés de silences entre les répliques et de lesbianisme. Enfin satisfait de lui-même et de sa condition de Parisien il termine la soirée dans le nouveau bar à vin incontournable de la rue de la roquette voire d'un coin encore plus canaille, à moins que ça ne soit dans une boîte de raï ou autres musiques du monde.

Pas besoin de voiture pour tout ça, laissons ces prothèses encombrantes aux crétins affublés d'une famille ou de la nécessité de gagner leur vie. Lui le parisien il a trouvé beaucoup mieux pour profiter éternellement des plaisirs du parc à thèmes: le contribuable!

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:08:52 AM

Un nouveau concept citoyen: l'E.F.G.

C'est fou comme on se sent mieux depuis la naissance de l'Espace de Francitude Génial (EFG), introduit récemment par notre cher Ministre des Potes de Banlieues et des Associations pour la Jeunesse dans une interview qui fera date dans l'histoire des idées. Auparavant nous évoluions dans des espaces restreints et peu géniaux tels que la République, l'Hexagone et la Francophonie. On se sentait à l'étroit et ces espaces étriqués n'étaient pas dignes du rang de la France dans le Monde.

Hier fut l'aube d'une nouvelle ère, les résidents de notre beau pays ont soudain pris conscience de leur génialité et de leur francitude, y compris les jeunes-beurs-des-quartiers-en-difficultés-issus-de-l'immigration-et-encadrés-par-le-milieu-associatif-sous-l'égide-des-conseils-généraux, qui se reconnaissent avec enthousiasme dans la personnalité charismatique du Chef de l'Etat, comme il l'ont montré avec ferveur et reconnaissance le 5 Mai 2002 Place de la République, au son d'une musique pleine de Francitude et parmi les bannières de la Francitude battues par le vent des lendemains qui chantent.

Qu'est-ce donc que l'EFG, au sein duquel nous communions tous avec solidarité?

Tout d'abord, une nouvelle politique étrangère mieux en phase avec les aspirations de la jeunesse métissée et multiculturelle des quartiers. Une politique étrangère résolument dressée contre l'impérialisme théocratique des Etats-Unis, qui place au premier plan de ses préoccupations la souffrance du peuple palestinien ainsi que celle des pays du tiers-monde injustement exploités. Une politique qui reconnaît le travail intéressant des partenaires non alignés de l'Europe dans une optique de valorisation de leurs ressources pour le bonheur de leur peuple: Mugabe, Arafat, Castro, Saddam Hussein. Une politique de partenariat avec l'Islam modéré pour préparer d'entrée de la Turquie, pays remarquable par sa laïcité et son islam de tolérance, dans l'Union Européenne où pour des raisons historiques et culturelles elle a toute sa place.

Sur le plan intérieur, il s'agit de promouvoir les nouvelles formes de citoyenneté au niveau des quartiers (mais aussi de la construction des territoires), de manière concertée et consensuelle avec les partenaires sociaux et le milieu associatif. On peut se réjouir tout particulièrement de l'augmentation des subventions à ce dernier, qui oeuvre pour l'intégration des jeunes dans les quartiers, c'est à dire pour la consolidation de l'Espace de Francitude, notamment en promouvant les nouvelles cultures urbaines ("Nik la France", "Nik ta mère", "Nik la police") ainsi que le dialogue avec l'islam de tolérance (suppression du porc dans les écoles, poursuites judiciaires à l'égard des appels à la haine contre l'Islam, suppression de la piscine pour les filles, libre choix du sexe de l'examineur du permis de conduire ou du guichetier à la poste, révision des programmes scolaires sur la seconde guerre mondiale dans un esprit de doute républicain et de tolérance des divers points de vue).

L'espace de Francitude Géniale, c'est aussi le rassemblement festif de tous les français derrière le Président de la République. En ces temps troublés il importe de rester unis pour que la France garde la place qui lui revient face à l'offensive impérialiste des Etats-Unis, et pour construire ensemble les solidarités de demain face aux agressions de l'ultralibéralisme et des entreprises-voyoues. l'EFG, c'est aussi une nouvelle

vigilance qui se mobilise contre les plans sociaux, le harcèlement moral, et toutes les discriminations. C'est en agissant sur les esprits des leur plus tendre enfance que l'Etat doit combattre les sentiments racistes, homophobes, et discriminatoires, ainsi que l'égoïsme antisocial porteur d'inégalité et d'ultralibéralisme inhumain. Dans cette optique, on ne peut que se réjouir du travail de réforme des esprits de l'Ecole Publique, de l'Audiovisuel Public, et du Ministère de la Culture, qui construisent les mentalités de demain dans une optique de tolérance et de respect mutuel.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:09:46 AM

Trente millions d'amis

Seule une société aux valeurs dégénérées peut envisager de donner des droits aux animaux. En fait les droits des animaux sont la conséquence logique de la culture de l'irresponsabilité. Puisque les humains ne sont pas tenus pour responsables de leurs actes, puisque de moins en moins on leur demande de payer pour les dommages infligés à autrui, alors pourquoi ne pas étendre les "droits" aux êtres irresponsables par excellence, les animaux?

D'un certain côté, ça se tient, sauf que tout ce bel édifice repose sur la bonne volonté des êtres forts et responsables, tout comme le pacifisme post-68ard fleurissait à l'abri du parapluie nucléaire américain, et n'aurait pas tenu trois jours face aux tanks moscovites.

Tant qu'il y aura des bonnes poires pour bosser à la place des autres, payer à la place des autres, la loi du plus faible et la culture de l'excuse continueront à faire des ravages.

Tant que des bonnes poires nettoieront les crottes des chiens et des pigeons, surveilleront leurs enfants pour éviter qu'ils ne se fassent bouffer par des molosses, assureront l'alimentation en boeuf et en foie gras de brigitte bardot et consorts, ceux-ci pourront continuer impunément à verser leur larme sur les pov'zanimos qui souffrent.

Le droit se fonde sur la réciprocité, un animal ne pouvant respecter aucun contrat ni aucune loi, cette histoire de droits des animaux n'est autre qu'une nouvelle avancée des idéologies nihilistes. C'est une manière détournée de légitimiser le comportement animal et irresponsable.

Je fais un procès à mon voisin parce que sa voiture empêche la mienne de sortir, et rien à faire contre les aboiements des chiens errants ni contre les loups qui bouffent les moutons. Comment condamner un voleur de moutons dans une société où les loups ont des "droits"?

Le fondement ultime du droit est la nature humaine. Celle-ci n'est pas a priori compatible avec les autres espèces. Fonder un système légal de réciprocité avec des espèces dont la nature est incompatible est une absurdité.

Encore une idéologie de mort à combattre!

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:14:01 AM

Le Parti Unique se mobilise.

Comme en Syrie, comme au Pakistan, l'administration Française organise les manifestations d'Etat contre la guerre.

Comme en Iran, comme en Corée du Nord, les citoyens sont cueillis au berceau pour être embrigadés dans des actions au service de l'idéologie du régime.

Toulouse, an I de l'E.F.G.

SARREBOURG (AP) - Quelques 500 enfants des écoles maternelles et primaires de Sarrebourg (Moselle) et de son agglomération ont participé vendredi après-midi à un lâcher de ballons tricolores où étaient inscrit "non à la guerre, oui à la paix".

Devant le grand vitrail de Marc Chagall symbolisant la paix, à la chapelle des Cordeliers de Sarrebourg, a été installé un bureau de poste provisoire d'où les cartes de protestation contre la guerre en Irak pourront être envoyées au président américain George W. Bush, au président du gouvernement espagnol José Maria Aznar et au Premier ministre britannique Tony Blair. AP

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:19:59 AM

Les médias et la guerre

Hier, escale sur le site du Monde. Unique vidéo qu'ils proposent sur la guerre en Irak, source: télévision Irakienne.

Ce matin, France-Info. Ils nous expliquent que le "peuple irakien" se mobilise, et trouvent le moyen d'interroger un chauffeur de taxi à Amman qui nous explique que tous les irakiens se trouvent derrière Saddam Hussein et qu'il allait rejoindre l'Irak avec sa pétoire pour mourir pour la patrie.

Au fait, notre journaliste (qui exultait de joie) ne s'est pas demandée ce que ce patriote faisait à Amman, ça faisait des mois qu'il aurait dû être au côté du Guide Suprême pour préparer la résistance!

Puis, on nous explique avec des trémolos dans la voix que le "monde étudiant" et le "monde lycéen" se mobilisent!

Le choix des mots, il n'y a que ça. Il n'y a pas "des irakiens", mais "le peuple irakien", ni "des étudiants", "mais le monde étudiant". Que les étudiants qui seraient pro-US se le disent, c'est le "monde étudiant" qui se mobilise, ils sont dans le même bateau, qu'ils le veulent ou non.

Ah, La France!

Nazie en 1942,

Polpotiste en 1966,

Communiste en 1982,

Baassiste en 2003,

Wahabite en 2013...

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:21:30 AM

Le petit Clausewitz illustré

Ci-joint extraits d'un article du Figaro sur le génie militaire de Saddam Hussein, à la veille du massacre de 40.000 soldats de sa Garde Impériale:

Moins d'une semaine après le début de l'attaque contre l'Irak, Saddam Hussein a déjà remporté une première victoire politique sur les forces anglo-américaines : il a fait échouer le scénario de guerre éclair espéré par les stratèges militaires américains.

NB--Evidemment, ils escomptaient conquérir un pays de la taille de la France en 48 heures, quels grands niais, nous au moins on est réalistes!

La résistance opposée au sud par les forces armées irakiennes, qu'elles soient ou non régulières, prouve que le Pentagone a sous-estimé les talents de chef d'état-major du dirigeant irakien.

NB: Quel arrogance, ils sous-estiment tout le monde, nous au moins, on a pas sous estimé notre capacité à empêcher la guerre grâce à l'arme fatale du veto!

Saddam Hussein avait pourtant annoncé la couleur depuis plusieurs mois. Rêvant d'imposer un nouveau Vietnam aux Etats-Unis, il avait promis d'attirer les Américains dans les villes, pour leur livrer une meurtrière guerre de guérilla. Il a simplement joint le geste à la parole.

NB: Quel Prince, Quel Paladin, Quel élégance! Enfin un qui fait ce qu'il dit, c'est pas comme d'autres!

Le raïs de Bagdad mise sur une guerre longue et meurtrière.

Oui mais meurtrière POUR QUI?

Militairement, pour l'instant du moins, la stratégie irakienne est un coup de maître.

Gloire au nouveau Napoléon, prêt à laisser réduire ses soldats en bouillie plutôt que de capituler!

Comme l'affirme un communiqué attribué à Saddam, lu hier à la télévision irakienne : «Si vous leur infligez des dommages, même faibles, ils fuiront. N'attendez pas nos ordres. Combattez-les tout simplement. Chacun d'entre vous est un commandant militaire.»

Ah qu'il est beau ce "comme", en percevez-vous toute la saveur? Un véritable petit

chef-d'oeuvre d'intoxication!

Les américains sont des lâches, c'est bien connu, puisque c'est Saddam qui le dit!

Des membres de la Garde républicaine, ont été infiltrés parmi les unités régulières de l'armée. Fondés en 1995, les feddayin de Saddam ont été recrutés dans les zones loyales à Saddam. Ils s'adressent directement au palais présidentiel et pourraient aligner, selon les experts, 20 000 combattants hyperentraînés.

Je crève de trouille, arrêtez-là, les blindés américains vont sûrement faire demi-tour à la première vue d'un de ces grenadiers-voltigeurs en guêtres armés de fusils!

Autant que les Américains, le régime de Bagdad manie d'ailleurs avec brio la guerre psychologique.

Par exemple en sponsorisant la presse française?

Avant le déclenchement de l'offensive, Saddam a distribué plusieurs mois de rations alimentaires aux habitants des villes du sud.

Venant de lui, on est surpris! Serait-il aussi touché de leur sort que l'ennemi l'est?

Il a acheté les responsables du parti Baas en leur offrant des voitures neuves.

Ah bon, et ils étaient partisans de qui, auparavant?

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:22:38 AM

Faut-il débaptiser Trafalgar Square?

200.000 Français vivent à Londres. Ils doivent tous les jours supporter le rappel offensant des humiliations que furent Trafalgar et Waterloo.

Ces références racistes et impérialistes n'ont plus leur place dans l'Europe du troisième millénaire. La communauté Française de Londres ressent douloureusement l'exclusion et la stigmatisation dont elle est l'objet.

La Ministresse de la Meilleure Compréhension entre les Communautés vient de réunir une commission d'experts dans le but de rebaptiser Trafalgar Square et Waterloo Station d'une façon plus conforme aux nouveaux principes humanitaires du respect mutuel entre les cultures (qui se valent toutes).

Inspiré par les logos consensuels et unanimistes que l'on voit sur les billets en Euros, un expert a proposé "Place du Pont". On a cependant objecté que cela pourrait être offensant pour les sans domicile fixe contraints par la violence du libéralisme et la mondialisation à vivre sous les ponts.

Un autre a proposé se rebaptiser Waterloo "Gare du Train", mais on lui a objecté que ça pouvait être mal perçu par les victimes de l'holocauste car cela évoquait les trains de la mort.

Un troisième a proposé de remplacer les noms par des numéros, mais on lui a rétorqué que ce serait s'aligner servilement sur les Etats-Unis tout en capitulant devant le système métrique, infect produit batracien de la révolution française.

La commission a opté finalement pour la génération aléatoire de noms entièrement nouveaux. Trafalgar square s'appellera désormais xkiougrsgfa square, et Waterloo station ligjuioqerç-'(5 station. Une sonde est actuellement dans l'espace pour se concerter sur ces noms avec des aliens éventuellement offensables.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:24:30 AM

Les rollers, nouveau symbole de l'autorité?

Hier, j'étais à Paris.

Arrivé quai Saint-Michel, ô surprise, que vois-je: des flics en rollers!

En train de se livrer à l'activité favorite du racket étatique, c'est à dire arrêter des automobilistes au feu rouge.

Je n'ai pas osé aller demander à ces carabiniers d'opérette si c'était utile pour interpellier la pègre armée de bazookas et qui roule en BMW.

Etrange, ce coup-ci il n'y a pas eu de CGT pour protester contre ces prothèses inutiles qui entravent la bonne marche du travail et augmentent le risque d'accident.

Si c'était, mettons, Danone ou Total qui demandaient à ses employés de mettre des rollers, qu'est-ce qu'ils diraient.

Seulement voilà, les rollers pour les flics, c'est une super hydée et donc la CGT est pour.

Ca véhicule toutes sorte de messages.

D'abord, les flics sont des potes, des jeunes comme nous, ils ne sont pas là pour réprimer, mais pour participer à la fierté d'être jeune festif et de se réapproprier l'espace urbain.

Donc quand ils arrêtent un sale bourge au volant de sa voiture (signe extérieur de richesse du moins tant qu'elle n'est pas brûlée), c'est une victoire de la grande phête des djeunes.

L'autorité a changé de camp, qu'on se le dise, elle est désormais du côté des jeunes, du côté de la foule collective et festive; on le savait déjà, quand des gendarmes, sans doute juchés sur leurs trottinettes, sont allés réquisitionner des propriétés privées pour que des dealers aillent y organiser une rave.

C'est une véritable révolution, les automobilistes et les agriculteurs beaufs et réacs n'ont qu'à bien se tenir, leur tête se balancera bientôt au bout d'une pique lors de la prochaine fête de la fédération, qui, sous la houlette de Delanunuche et de D.J.Lang, avec la participation d'Attac, Act-Up, et du collectif-des-squeïtebordeurs-sans-papiers, n'aura rien à envier à son grand ancêtre sans-culotte.

Ces observations devaient se confirmer lorsque je déboulai sur le parvis de l'hôtel de ville.

Là, une grande fresque avait été confiée à un collectif d'artistes muraux soucieux de se réapproprier l'espace urbain (c'est fou comme ces gauchistes parlent de propriété, eux pour qui la propriété c'est le vol!)-entendez quelques mètres carrés de plus de tags foireux sponsorisés par des autorités déliquescents -- sur le thème "Paris Against the War", où l'on voit une Française comme il faut, c'est à dire métissée d'après nos nouveaux canons racistes encensés par Miss de Fontenay, Eva Braun du nouveau régime vichyste, en train de lire un bouquin qui s'appelle "la Paix", tandis

qu'à l'arrière plan, sur fond de coucher de soleil radieux socialiste, trois gugusses indifférenciés jouent au football, le sport préféré de Franco, Videla et autres conducators totalitaires.

A gauche des graphismes tags comme personne n'en a jamais vu nulle part, très original, avec en plus quelques caractères arabes, sans doute un clin d'oeil fraternel aux djihadistes en tous genres dans l'optique d'un front uni gaucho-communo-verdo-socialo-gaullo-mégréto-lepéno-islamiste contre l'ignoble satan américain.

J'en ai conclu que la Mairie de Paris revendiquait fièrement son opposition officielle à la guerre, et qu'elle le faisait savoir au moyen de cette fresque qui donnait à la place de l'hotel de ville un petit air canaille de station de RER dans une banlieue à risques.

Ils auraient du aller jusqu'au bout et suspendre des portraits géants de Saddam Hussein et de Ben Laden sur la façade.

Je me suis fuitivement dit que personne n'avait demandé à Delanocif son opinion sur le sujet, que la mairie de Paris n'était pas un Parti politique mais une administration censée gérer les biens publics des Parisiens (même de ceux qui sont pour la guerre et n'ont pas envie d'aller à la plage sur les bords de Seine), et qu'enfin Bush serait certainement ravi d'apprendre que le kapo en chef d'un parc à thèmes pour touristes retraités s'opposait virulemment à ses entreprises.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:25:41 AM

Un peu d'histoire récente

I.

La quatrième guerre mondiale a commencé en 1973 avec un Pearl Harbor économique: le Premier Choc Pétrolier. Il n'a fallu ensuite que quelques années pour que s'effondre un des régimes les plus stables et occidentalisés de la planète: l'Iran, qui replongea immédiatement dans l'obscurantisme. L'Empire Russe se réveilla alors et attaqua immédiatement l'Afghanistan, de façon préventive. Le Saint Empire Romain Américain ne comprit pas sur le coup que la troisième guerre mondiale venait de se terminer, et il commit une grave erreur: soutenir les moudjahidines contre les Russes. A la faveur de cette erreur se développa une infrastructure de guérilla islamiste en Afghanistan, tandis que les capitaux saoudiens s'employaient à l'islamisation du Maghreb, de l'Europe occidentale, et du Pakistan.

Pendant les années 1980 l'Occident se trouva un champion: SADDAM HUSSEIN. Celui-ci attaqua l'Iran des Mollahs avec le soutien des occidentaux, et en particulier de la France. Mais l'Empereur (Ronald Premier) et son administration considéraient l'Iran comme un cas isolé, non comme un élément du puzzle.

Au début des années 1990 eurent lieu deux développements importants sur le théâtre des opérations.

D'une part, l'entreprise de déstabilisation Wahabite porta pleinement ses fruits en Afrique du Nord, puisque les Islamistes remportèrent les élections en Algérie. Cela permettrait d'allumer un nouveau foyer de subversion et de s'attaquer désormais au plus vulnérable des pays occidentaux: La France. Mais c'était sans compter sur la capacité de réaction de celle-ci, qui fomenta un coup d'Etat; celui-ci devait empêcher les islamistes d'arriver au pouvoir et plonger l'Algérie dans une guerre civile meurtrière, ouvrant un nouveau front sur les rivages occidentaux de la méditerranée.

Le Saint Empire (et son vassal la France) espérait que ce nouveau front retarderait l'éclatement des hostilités en France. Malheureusement il n'en fut rien. Les sectes fondamentalistes, gorgées de pétro-dollars, poursuivaient leur travail de sape dans les enclaves musulmanes françaises. Il fut bientôt impossible aux représentants du gouvernement français (police, gendarmerie, pompiers, médecins, inspecteurs du permis de conduire) de se rendre dans ces enclaves sans être attaqués par les Moudjahidines. C'est ainsi que les wahabites purent doucement, mais sûrement, porter le glaive jusqu'au coeur de la fille aînée de l'église.

D'autre part, le condottier Hussein s'estima fondé à se payer de ses bons et loyaux services en s'emparant du Koweït. Le Saint Empire se retrouva face à un dilemme: fallait-il lui laisser prendre de l'importance, ce qui menacerait ses comptoirs en Palestine? Par ailleurs, l'Empire n'avait pas identifié l'ennemi wahabite. Il opta donc pour l'annihilation de Saddam Hussein, pour le grand plaisir des Saoudiens. Il commettait peut-être là une nouvelle erreur, mais on ne saura jamais...

Pendant ce temps là, les pétrodollars affluaient en Bosnie et au Kosovo pour y financer le séparatisme musulman. Celui-ci fut réprimé cruellement par les troupes communistes. Et l'ouverture de ce nouveau front fut un nouveau dilemme pour l'Empire: fallait-il laisser les mains libres à ses anciens ennemis? Une fois de plus, il commit une erreur en intervenant au profit des musulmans. Ces derniers en profitèrent pour transformer la région en plaque tournante du trafic d'armes à destination des divers mouvements fondamentalistes.

Tandis que les Empereurs Romains Américains, cloîtrés dans leurs temples doriques de D.C., continuaient à s'aveugler, les djihadistes parvenaient à ouvrir de nouveaux foyers, aux Philippines, en Indonésie, et se livraient à des exterminations au Soudan.

Les historiens ne s'expliquent toujours pas pourquoi ceux-ci, dont les progrès bénéficiaient de l'aveuglement américain, décidèrent de s'attaquer directement à l'Empire, au lieu de tabler sur sa décomposition progressive, que laissaient augurer ses moeurs décadentes. Fut-ce de l'orgueil de la part d'un de leurs brillants capitaines, le Cheikh Oussama Ben Laden, ou fit-il preuve de clairvoyance en jugeant que la supériorité technologique de la Nouvelle Rome ne se pouvait combattre qu'en initiant un processus chaotique géopolitique aux conséquences incalculables?

II.

Vers la fin des années 1970, l'Empire était attaqué sur tous les fronts. L'idéologie matérialiste collectiviste et athée s'était emparée de nombreux pays d'extrême-orient et infectait les élites des marches orientales de l'empire, tandis qu'un autre matérialisme plutôt hédoniste mais aussi parfois collectiviste ravageait les campus au sein même de l'empire. Un nouveau front islamique venait de s'ouvrir en Iran. L'expédition au Vietnam s'était soldé par un fiasco sanglant.

L'empereur James Carter semblait résigné, les légions impériales semblaient même incapable de mener à bien une petite opération de commando en Iran.

Mais le peuple américain, conscient de sa destinée messianique, se ressaisit en mettant au pouvoir l'un des plus grands empereurs: RONALD PREMIER.

Celui-ci allait mener l'Empire à une période d'apogée et un degré d'hégémonie qui auraient fait rêver ses prédécesseurs Auguste, Trajan et Charles Quint.

Tout comme les Habsbourgs, Ronald 1er et ses successeurs de la dynastie des Bush étaient convaincus de la mission profondément religieuse qui leur incombaient: la défense et la propagation de la Vraie Foi de Notre Seigneur Jésus-Christ, face aux hérésies marxistes et mahométanes.

Mais tandis que les Habsbourg furent incapables d'unir la chrétienté contre le péril ottoman, et que leur tentative d'établissement de l'empire universel échoua, d'une part à cause de la trahison Française (qui devait se révéler une constante de l'histoire de l'empire, sans doute parce que ces héritiers de la tribu germanique de Charlemagne ont toujours considéré que la direction de l'empire leur revenait), d'autre part à cause de leur incapacité à favoriser la prospérité économique, sans laquelle les ressources nécessaires à l'action militaire sont inexistantes, les libéraux-protestants de la Nouvelle Rome, en fondant leur économie sur les principes individualistes du libre-échange, furent capables de construire une formidable puissance en moins d'un siècle et de reprendre le sceptre que les batailles d'Austerlitz et de Sadowa avaient fait vaciller, avant que le carnage de la Grande Guerre Civile Européenne (où les débris du Saint Empire firent cause commune avec les Ottomans contre les puissances occidentales!) ne mit un terme définitif au Second Empire Habsbourgeois.

C'est grâce à cette puissance économique que l'Empire prit sous Ronald premier une impulsion singulière. La suprématie spatiale et technologique lui permit d'étouffer l'empire Russe dans une course aux armements qui devait lui être fatale, malgré les succès de ses offensives psychologiques en direction des masses apeurées et vieillissantes d'Europe occidentale. Ce qui mit fin à la troisième guerre mondiale en 1990.

L'empereur William-Clinton -- un débauché notoire -- se contenta de consolider les acquis de Ronald 1er et Georges Bush 1er, en écrasant quelques réduits matérialistes collectivistes et athées dans les Balkans, mais, aveuglé par ses vices, il ne sut pas voir que nul désormais n'oserait attaquer frontalement l'Empire, et qu'un nouvel Axe du Mal était en train de se constituer discrètement, véritable alliance contre nature entre le monothéisme mahométan et le matérialisme collectiviste athée qui sévissait encore dans les steppes humides de Corée du Nord.

Echange d'informations, échange de matériel nucléaire, cultures d'armes biologiques, les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse (Iran fondamentaliste, Irak musulman et national-socialiste, Corée du Nord national-collectiviste, Afghanistan radical-terroriste), sous la houlette de leurs idéologues et chefs de guerre, Saddam Hussein, Khamenei, Kim, Omar, Ben Laden, se préparaient, dans le dos de l'empereur William, trop absorbé par ses partouzes, à une nouvelle forme de guerre. Celle des petits contre les grands, faite de fourberie, dissimulation et coups de poignards dans le dos.

L'empereur William fut incapable de réagir à l'expulsion des inspecteurs en désarmements de l'ONU par le condottiere Hussein, ni aux attaques contre les ambassades de l'empire et la canonnière USS Cole par le Cheikh Ben Laden. Après quatre ans de laxisme et d'aveuglement, l'Axe du Mal constituait un formidable danger pour l'empire. L'Ennemi était décidément protéiforme et s'adaptait à toute les situations.

Dans sa candeur, l'empereur William pensait que son alliance avec les wahabites suffisait, alors qu'ils finançaient dans l'ombre l'Axe du Mal!

De sorte que l'empire se trouva dans une nouvelle situation critique lors de l'avènement de George Bush II, situation dont il n'avait pas même conscience!

III.

Ce qui pose à nouveau la question: Pourquoi le Cheikh Ben Laden attaqua-t-il frontalement les USA, au lieu de laisser les dollars saoudiens financer le travail de sape de l'Axe du Mal?

Impatience de sa part? Peur de mourir avant d'avoir accompli l'acte héroïque qui lui garantirait le paradis des 72 Vierges?

Ou calcul géopolitique, tablant sur une sur-réaction de l'Empire et un soulèvement généralisé des masses musulmanes, de Manille à Montevideo, de Roubaix à Dar-es-Salaam?

Si calcul il y a eu, il s'est révélé erroné. En effet, l'Empire disposait d'une arme qui fut si utile au Premier Empire Romain: la clémence et la coopération! Là où les satrapes Russes s'étaient livrés à des massacres sanglants, les Légions Impériales, grâce à leurs nouveaux armements de précision bourrés d'électronique, pouvaient remporter une guerre avec des pertes se comptant sur les doigts de la main de leur côté, et en quelques milliers de morts de l'autre côté. D'où l'intérêt des populations ennemies de se rendre le plus tôt possible, d'autant que les Impériaux offraient en prime un accroissement des libertés, voire un début de démocratie. On était bien loin des sacs de Rome et Constantinople, des carnages de la Guerre de Trente Ans, de Dresde, de Verdun.

Le glaive du Saint-Empire progressait désormais main dans la main avec une promesse de tolérance et de développement humain, suivant en cela les préceptes

visionnaires de Jésuites du Paraguay et d'extrême orient, partisans d'un christianisme syncrétique et adaptatif, propre à conquérir la planète par ses vertus de séduction et de versatilité, utopie que le christo-capitalisme du Nouvel Empire commença à réaliser très concrètement sous la dynastie des Bush.

Rétrospectivement, il est clair que la domination universelle du Nouvel Empire dut beaucoup à la fertilisation croisée entre les principes de séduction des jésuites (ces derniers fort bien implantés en Amérique du Nord) et le libéral-protestantisme individualiste des élites de l'Empire, dont une des manifestations les plus significatives, quoique superficiellement profane, fut: HOLLYWOOD.

Tandis que, à l'approche de l'offensive contre la capitale des califes, la petite bourgeoisie intellectuelle laïque d'Europe occidentale, ulcérée par sa propre impuissance crasse, allait vociférer contre l'Empereur, oubliant cyniquement que ses libertés n'existaient que par la bienveillance des légions impériales, on notait fort peu de protestations dans le monde musulman. Peut-être attendaient-ils avec une curiosité avide le déferlement des tentations de l'Occident?

IV.

Le cheikh Oussama était empreint de nostalgie à l'égard des anciennes splendeurs de l'Islam. Et cette nostalgie affectait ses méthodes de combat. Il attachait une importance particulière aux actes symboliques non dénués d'héroïsme gratuit. C'est pour cela qu'il s'attaqua au haut lieu religieux de l'empire, la Cathédrale des Twin Towers, joyau de l'art gothique anglican où se retrouve également l'influence des grandes cathédrales françaises, Beauvais, Chartres et Paris. Quatrième centre religieux de l'empire après le Temple de Jupiter Capitolin, Sainte-Sophie de Constantinople, et Saint-Pierre de Rome, les kamikazes de Ben Laden l'anéantirent en moins d'une heure, dépassant en cela l'ingéniosité barbare des Vandales et autres Ostrogoths.

Mais, convaincu de la destinée manifeste de l'empire, l'empereur Georges Bush II ne se démonta pas. Après avoir balayé le régime Taliban et dispersé les hordes d'Al-Qaida, il s'apprêtait à frapper au coeur de l'Axe du Mal, situé ironiquement dans l'ancienne capitale des Califes, tout en approuvant un projet de construction d'une cathédrale à flèche unique, encore plus haute que les Twins, et qui n'était pas sans rappeler les oeuvres géniales du Frère Guarino Guarini, auteur entre autre de l'époustouflante chapelle du Saint-Suaire à Turin!

Mais ces ressemblances ne devaient sans doute rien au hasard, et l'empereur George II rêvait déjà d'ériger un immense basilique en plein coeur de Bagdad...

V.

La signification profonde du sommet des Açores échappa aux observateurs contemporains, de même qu'aucun d'entre eux n'avait remarqué que l'attaque contre l'Afghanistan se produisit exactement le jour du 430ème anniversaire de la bataille de Lépante.

Et pourtant! Au centre névralgique de l'Empire, à mi-chemin entre l'Empire d'orient et l'Empire d'occident, en plein milieu de l'Océan Atlantique, se réunissaient les trois nations originelles colonisatrices de l'Amérique, la Grande-Bretagne, l'Espagne et le Portugal, telles les Parques prêtes à filer le destin du monde, avec leur héroïque rejeton les Etats-Unis, le coeur politique, économique, militaire, et culturel de l'Empire.

L'Empereur Georges II recevait ainsi, tel Siegfried objet de la tendresse de Wotan, la bénédiction des trois puissances qui, cinq siècles auparavant, alors que le second Empire atteignait son apogée, avaient semé les germes de ce qui allait être le Nouvel Empire.

C'était en quelque sorte, un couronnement, une passation de pouvoir, une reconnaissance en paternité, une affirmation de l'absolue légitimité impériale de la Croisade commencée le 7 octobre 2001, quatre-cent-trentième anniversaire de la Bataille de Lépante.

On affirme qu'en cette occasion, le Président Aznar était accompagné d'un certain nombre de conseillers de l'Opus Dei, reconnaissables à leurs costumes sombres, leurs lunettes fumées et leurs attachés-case.

Ce furent eux qui le convainquirent que la volonté divine exigeait qu'il se rangeât au côté de l'Empire. Les réseaux religieux transatlantiques, affirment les historiens, étaient parfaitement en phase les uns avec les autres.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:29:12 AM

De la vie des milliardaires

Monsieur José Carreras, ténor et milliardaire, a été victime d'une leucémie. Monsieur José Carreras était ressortissant d'un pays où le système de santé public était notoirement pourri, plombé par la crasse, la bureaucratie et l'incompétence, et il va se faire soigner à Seattle, WA, USA.

Monsieur José Carreras est encore en vie, et donne des récitals.

Monsieur Jean-Luc Lagardère, industriel et milliardaire, avait besoin d'une opération bénigne à la hanche. M. Lagardère était ressortissant du pays bénéficiant du meilleur système de santé du monde. L'OMS le répète à l'envi, et c'est écrit tous les jours dans Le Nouvel Obs, Le Point, Le Monde et Libération.

Monsieur Lagardère, plein de confiance en le meilleur système de santé du monde est allé se faire soigner à l'hôpital.

M. Lagardère n'est plus de ce monde.

Au pays du capitalisme sauvage, on guérit les leucémies. Au pays de la solidarité, on meurt d'une opération à la hanche.

Vous me direz que ce sont des milliardaires, on s'en tape!

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:29:39 AM

Insécurités...

Vous inquiétez pas.

Tout va bien.

On va régler tout ça grâce à la communication, ce qui compte c'est une meilleure compréhension entre les sexes. La mixité ça se gère, et il importe d'accroître les compétences des personnels de l'E.N. en matière de gestion managériale de la mixité, au moyen de stages appropriés (et rémunérés).

Et puis, c'est pas si grave, après tout, il y a 12 000 000 d'élèves, donc 1400 viols par an ça n'est pas beaucoup en proportion. Et puis, les adolescents grandissent vite, se faire violer à 14 ans n'est pas plus traumatique que de se faire violer à 28 ans. Et puis, un collège, un lycée, c'est un lieu de passage, c'est comme la rue, c'est comme un gare, c'est comme un local poubelles mal éclairé, on ne peut pas comparer ça au lieu de travail.

Les surveillants? Vous n'y pensez pas, ils ne sont pas là pour faire la police! Que diraient les syndicats?

Supprimer la mixité, vous n'y pensez pas, ça remettrait en cause les acquis de Mai 68 sur l'amour libre.

Envoyer les flics dans les lycées, vous n'y pensez pas, ça violerait l'inviolabilité du milieu scolaire, principe indestructible de pluralisme, de parité et de respect mutuel.

Condamner les violeurs à des lourdes peines? Ca serait vraiment détruire leur vie et les précipiter dans les bras de la grande délinquance, tout ça pour une petite erreur de jeunesse imputable au manque de communication, à l'absence de suivi psychologique ainsi qu'à leur immense misère sexuelle! Vous n'y pensez pas, ce serait profondément injuste!

Les filles sont des proies faciles, c'est le ministère qui vous le dit, tandis qu'un autre ministère vous explique qu'il faut plus de filles dans la police, dans les BAC, dans les commandos-marines, dans la légion étrangère ainsi qu'au RAID et au GIGN (et les brutes de la pègre qui ne seront pas galants avec elles écoperont d'un mois supplémentaire avec sursis pour machisme aggravé).

Tout va se résoudre grâce à des expérimentations dans le domaine de la parité et de la mixité, et si ça vous paraît du charabia, c'est que vous êtes peu habitués à la novlangue, et devriez lire Le Monde plus souvent!

Ce qui compte c'est la prise de conscience. Bien entendu, on n'est pas des fachos, ni des vieux réacs. On, ne va pas leur dire que violer une fille "c'est mal". Laissons ces notions bourgeoises et réactionnaires à des ramollis du bulbe come George W. Bush!

Non, ici on raisonne en termes d'évolution organique de la société, ce qui compte c'est de bien inculquer aux jeunes les notions de cadre légal et de règles de vies. Les pauvres! Personne ne leur avait dit que c'était interdit de violer une fille. Pourtant ils ont eu droit à un entretien sur le sujet et même (une fois) à un avertissement oral les 30 dernières fois qu'ils ont cramé une bagnole.

Ce qui prouve que les autorités ont un déficit en communication et que tout est de leur faute.

Ce qui compte c'est de lever le voile sur les problèmes.

Pas trop, tout de même, car on sait que le voile protège contre les viols.

Et pour finir, le refrain:

Les pauvres filles sont exploitées et victimes des stéréotypes sociaux, on les condamne à des filières littéraires et ensuite elles deviennent avocates, attachées de presse, directrice de collection, journaliste, conseillères d'Etat ...

Alors que dans les sous-sol des boîtes d'informatique, dans les camions de Schlumberger au fin fond du Koweït, et à l'Ecole Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, il y a une vaste majorité de garçons!

C'est trop injuste à la fin! Voilà un problème bien plus grave que le viol!

Durant l'année scolaire 2001-2002, 1.400 actes graves de violences sexuelles ont été recensés dans les établissements scolaires, a annoncé mercredi le ministère de l'Education nationale qui compte étudier comment "mieux gérer la mixité" entre garçons et filles.

Les "violences physiques à caractère sexuel" sont l'un des 27 types d'actes de violence recensés quotidiennement par les chefs d'établissement qui font remonter les données au ministère, au moyen du logiciel Signa, mis en place en 2000.

Les statistiques incluent tous les actes pénalement répréhensibles, comme les viols, ou les attouchements sexuels violents, mais ne comprennent pas les "mains baladeuses". Dans la grande majorité des cas, il s'agit de violences commises par des garçons sur des filles.

Le chiffre peut paraître important, d'autant que lorsqu'il l'a annoncé devant les députés, mercredi, le ministre délégué à l'enseignement scolaire, Xavier Darcos, l'a involontairement amplifié en parlant de 14.000 actes de violences sexuelles, au lieu de 1.400.

Il doit néanmoins être relativisé, puisque les statistiques portent sur une communauté humaine de 12,5 millions d'élèves, dont plus de la moitié sont adolescents ou post-adolescents, scolarisés de la maternelle au bac dans près de 70.000 établissements.

Au ministère néanmoins, le sujet préoccupe. "Il faut travailler sur l'éducation sexuelle, le respect de l'autre. Nous devons absolument faire prendre conscience aux élèves d'une réalité inscrite dans la loi, et dans toute règle de vie. Car les filles sont des proies faciles", selon un conseiller du ministre chargé de ces questions.

Deux académies, Caen et Rouen, toutes deux dirigées par des rectrices, Jacqueline Abaul (Caen) et Nicole Bensoussan (Rouen), vont être pilotes pour lancer des expérimentations dans le domaine de la parité et de la mixité à l'école, qui pourront par la suite être généralisées, a-t-il ajouté.

"Certaines jeunes filles souhaiteraient que les classes ne soient pas mixtes pour que les garçons ne les empêchent pas de travailler", a souligné le ministre Xavier Darcos devant l'Assemblée nationale.

Néanmoins, "il ne s'agit pas, comme aux Etats-Unis, de revenir à des classes non mixtes comme on en avait il y a trente ans, mais de mieux gérer les problèmes de mixité", a-t-on précisé dans l'entourage du ministre. "Il faut aussi mieux communiquer, lever le voile sur ces sujets" a-t-on ajouté de même source.

Depuis la rentrée, l'enseignement catholique a aussi lancé une réflexion sur le sujet. En janvier, le Monde de l'Education s'interrogeait sur la mixité et les problèmes des mauvais résultats scolaires des garçons.

Au delà des problèmes des violences sexistes, la réflexion porte aussi sur l'orientation scolaire des filles et des garçons. "On voit très nettement qu'il y a un problème puisque l'on cantonne encore les filles dans certaines filières et les garçons dans d'autres", souligne-t-on au ministère.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:30:47 AM

Incivilités...

Nos folliculaires lèche-bottes peuvent-ils nous expliquer EN QUOI ces incendies sont "liés" à la mort de Laurent?

Par quel mécanisme CAUSAL?

Est-ce que ça ne serait pas par hasard la BANDE d'ASSASSINS qui l'ont tué qui protestent contre la détention de leurs copains?

Messieurs les minables propagandistes, si vous voulez m'empêcher de penser ça, donnez-nous les faits!

Sinon, ne venez pas vous plaindre du résultat des prochaines élections!

Peut-on savoir aussi pourquoi aucun "jeune" n'a été interpellé?

Pensez-vous que votre vocabulaire fleuri et cul-cul la praline trompe encore qui que ce soit?

EVRY (AFP) - Neuf voitures ont brûlé dans la nuit de lundi à mardi à Corbeil-Essonnes (Essonne) dans le quartier de la Nacelle portant à vingt le nombre de véhicules incendiés depuis samedi soir, a-t-on appris de source policière.

En dépit d'une "sécurisation" mise en place dans les quartiers de Montconseil et La Nacelle, où onze voitures avaient été incendiées entre samedi et dimanche, neuf véhicules ont été de nouveau la cible de jeunes dont aucun n'a été interpellé, selon la même source.

Ces déprédations sont liées au premier anniversaire de la mort d'un jeune de La Nacelle, Laurent, qui avait été mortellement blessé le 9 mars 2002 par une bande du quartier de Montconseil.

Une vingtaine de jeunes de Montconseil armés de bâtons, de couteaux et d'armes à feu avaient organisé une expédition punitive après l'agression d'un garçon de leur quartier par ceux de La Nacelle.

A Montconseil, la bande avait rencontré Laurent qui n'avait rien à voir dans les "guerres de quartier". Les agresseurs s'étaient acharnés sur lui, le poignardant par deux fois à la jambe, le rouant de coups et le blessant au visage d'un coup de feu. Laurent était décédé à l'hôpital des suites de ses blessures.

L'enquête a permis d'arrêter les vingt auteurs de cette mortelle agression. Sept d'entre eux, dont deux mineurs, ont été placés en détention provisoire et les autres relâchés en attendant le procès qui pourrait avoir lieu avant la fin de l'année.

Christine Soulier, la mère de Laurent, a inauguré dimanche sur les lieux du drame, une plaque à la mémoire de son fils.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:31:59 AM

L'ère de l'unanimité

Le 5 mai 2002, unis dans un sursaut républicain contre la bête immonde qui surgissait à nouveau des heures les plus sombres de notre histoire, les Français se rangèrent docilement derrière le défenseur des vraies valeurs démocratiques.

Depuis on est passé de la 5 ème république à la république 90 %. Pas un jour ne

passé sans que les médias officiels ne nous informent de la belle unanimité des français sur à peu près tous les sujets.

Unanimes à 90 % pour condamner les états-unis et s'opposer à la guerre en Irak.

Unanimes à 90 % pour défendre le service public et la retraite par répartition (Amen).

Unanimes à 90 % pour saluer le courage des agriculteurs et en faveur des subventions agricoles.

Unanimes pour soutenir l'exception culturelle française et les subventions publiques à l'audiovisuel et aux cracheurs de feu, en passant par Johnny Hallyday.

Unanimes pour avoir très peur du libéralisme et de la mondialisation et pour s'indigner contre les méchants patrons qui licencient.

Unanimes pour appliquer le principe de précaution dans tous les coins, OGM, ceinture à l'arrière, suppression des sorties scolaires pour raison de sécurité...

Pas étonnant qu'on assiste à la construction d'un grand parti unique unanimiste, puisque tout le monde est d'accord.

Il y a des relents de Vichy dans l'air, de crépuscule d'un peuple terrorisé par toute idée de changement et à la recherche de l'homme providentiel qui leur garantira la prise en charge intégrale de leur petite personne, avec ses petits besoins et des petits plaisirs, par la machine bureaucratique.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:33:31 AM

Les quatre cavaliers de l'Apocalypse

Les quatre idéologies qui détruisent notre société occidentale depuis des décennies sont:

Le collectivisme, qui subordonne l'individu au groupe en matière de choix et de responsabilités

Le postmodernisme, qui prône qu'il n'existe aucune réalité objective, seulement des constructions sociales

Le relativisme, qui stipule que tous les systèmes de valeurs sont moralement équivalents

Le constructivisme, qui proclame que les choix public doivent être guidés par la volonté de construire un certain type de société et non par le bien-être des individus

Le constructivisme implique l'élitisme, i.e. l'idée qu'il existe des élus (par exemple les journaistes du monde) aptes à décider des valeurs et institutions de demain.

Le relativisme conduit à la corruption, c'est à dire au fait d'accepter le crime et d'en profiter.

Le postmodernisme conduit à la contradiction, c'est à dire à s'enfermer dans une situation où tout choix rationnel est impossible.

Le collectivisme conduit à l'expropriation, donc à la misère.

Ce système est plein de contradictions (par exemple le constructivisme est logiquement incompatible avec le relativisme), mais il pose que la contradiction est viable.

Pourtant la contradiction est au bout du compte destructrice. Mais ça ne dérange pas le système, puisqu'on ne détruit que des constructions sociales.

90 % de ce qui se décide, ou s'écrit dans la France contemporaine est infecté à des divers degrés par ces quatres idéologies.

Je fais appel à votre créativité pour trouver un NOM à ce cocktail.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:42:33 AM

L'utopie libérale est-elle ennuyeuse à en mourir?

Supposons qu'on établisse un jour l'utopie libérale. N'aboutirons-nous pas à une forme de fin de l'histoire après tout peu différente de la niaiserie à roulettes dans laquelle nous patageons aujourd'hui?

Peut-on vraiment donner un sens à la vie dans un monde où la production et l'échange de biens et services sont la base de l'existence?

Un monde sans tyrans, sans élans collectifs, sans violence politique, sans fanatiques, sans mystiques, sans cinglés prétendant emmener l'humanité sur un sentier loufoque, sans conflits de civilisations?

Un monde où je me lève le matin pour aller faire mes petites affaires et où je gère en bon père de famille les dépenses afférentes à mes petits plaisirs.

Un monde où Le Christ, Napoléon, Lénine et Tamerlan ne sont plus que matière à scénarios de films édulcorés pour meubler le néant moral qui nous accablera.

Le meilleur des mondes, en quelque sorte, où soma et petites partouzes camoufleront l'énorme angoisse d'une société stagnante et sans enjeu.

Est-ce que ça ne nous fait pas peur?

L'utopie libérale n'est-elle pas aussi glauque, au bout du compte, que toutes les autres?

C'est grâce aux conflits qui les opposent aux idéologues totalitaires qui règnent sur la planète que les héros de "Atlas Shrugged" trouvent un sens à leur vie, non dans le trou paumé ennuyeux où ils développent leur business à l'abri de toutes les contingences sociales et politiques.

::: posted by "zek1917" at 4/12/2003 01:43:14 AM

Constructivisme forever

L'idéologie qui criminalise le non-port de la ceinture de sécurité est la même que celle qui tolère la sauvagerie ultra-violente de la racaille. La contradiction n'est qu'apparente. Elle se résoud une fois qu'on a compris la clef de voûte de cette idéologie dominante: la négation de l'autonomie de l'individu. L'individu n'existe plus, il n'y a que des phénomènes sociaux, badigeonnés d'inconscient. Les actes que l'on observe sont soit le résultat de pulsions inconscientes irrationnelles, soit celui de phénomènes collectifs complexes.

Première conséquence: les individus ne sauraient nullement être tenus pour responsables de leurs actes. Attribuer tel acte à la volonté de tel individu est un non-sens. Donc supprimons toute notion de punition du système judiciaire.

Deuxième conséquence: puisque la punition n'a pas de sens, et comme il faut néanmoins influencer sur la société pour qu'elle aille dans le bon sens, imposons la "prévention", et criminalisons tout choix individuel qui ne va pas dans le "bon sens".

Les individus ne sont pas pénalisés pour les dommages concrets qu'ils ont infligés aux autres, en revanche ils le sont pour les conséquences abstraites, putatives, que leurs actes pourraient avoir, non seulement sur les autres, mais aussi sur eux-mêmes, au cas où...et indépendamment du fait que ces conséquences se soient matérialisées ou non, et, ce qui est plus grave, indépendamment du fait que leur volonté soit pour quelque chose dans la chaîne causale qui mène de leur acte à ces conséquences soi-disant répréhensibles.

D'où la ceinture de sécurité, d'où le cafetier condamné pour avoir versé une bière à l'un de ses clients, parce que le client a eu un accident de voiture après.

Une jurisprudence qui fera date. Ne nous arrêtons pas là et fermons tous les cafés, rétablissons la prohibition, interdisons les tuiles puisqu'elles peuvent tomber des toits, interdisons internet puisque ça sert aux pédophiles, interdisons les livres puisque certains peuvent créer des conflits, interdisons les nouilles car les enfants peuvent s'étouffer, interdisons la pêche à la ligne, bien entendu, mais aussi le sexe puisque ça transmet des maladies vénériennes, et aussi la télé porteuse de violence, le tourisme qui menace la biodiversité et contribue au réchauffement global, la consommation de bananes qui ouvre la porte à l'exploitation des indigènes...

L'individu n'est pas autonome, donc il n'a pas à répondre de ses actes, mais, inversement, son manque d'autonomie justifie tous les procédés totalitaires pour construire la société meilleure de demain, suivant les cadres du processus de Lisbonne sanctifié par l'Union Européenne.

Qu'est-ce donc qu'un individu qui dit "non"? Rien d'autre qu'un phénomène de plus, donc ne nous gênons pas, faisons lui-mettre la ceinture, à l'avant, à l'arrière, rajoutons un air-bag, et puis un casque en prime, et puis imposons-lui une largeur pour sa cage d'escalier, un matériau pour son toit, forçons-le à subvenir aux besoins de sa vieille

tante, scannons ses neurones pour y dépister les sentiments racistes, que dis-je, les fugitives intuitions inconscientes racistes, et rajoutons un peu de lavage de cerveau à l'usage des élèves de maternelle, dont on a décidé qu'ils devaient être pour l'Europe, pour la Paix, pour l'Environnement, pour le retour à la déesse-mère primitive, contre le nucléaire. Prenons-les dès le berceau, tant qu'à faire, ils seront plus malléables, aucun d'entre eux ne dira "non"!

Dans une société libérale les compagnies d'assurance offriraient des discounts à ceux qui s'engagent à mettre leur ceinture de sécurité, ça s'arrêterait là, le problème serait résolu, chacun ferait ce qu'il voudrait. Mais ce n'est pas ce que recherchent nos constructivistes totalitaires, ils s'en tapent, qu'on fasse ce qu'on veut ou pas. Cette notion n'a pas de sens pour eux, la volonté n'est que phénomène.

La société est un corps organique, tout est lié, les notions de justice, de liberté, d'équité, ne sont que des instruments pour faire évoluer ce corps organique dans la direction que EUX, l'élite constructiviste, ont choisie. Leur livre culte: Le Contrat Social, de Jean-Jacques Rousseau. Où il est dit que la liberté individuelle n'est pas première, qu'elle n'est, au mieux, qu'une manière de déléguer l'accomplissement de la volonté générale, valable uniquement dans certaines circonstances.

Et quand le rousseauisme rencontre la phénoménologie constructiviste, ça fait très mal!

Allez, je vais vérifier que mes chaussures sont aux normes, ils ont posté un policier à l'entrée de mon immeuble.

::: posted by "zek1917" at 4/14/2003 01:40:43 AM

Ecologisme et retour à la société primitive

Ce qui est fascinant c'est l'appel explicite au retour à une société primitive matriarcale où la production, voire la spécialisation et l'échange, ont disparu.

Société totalement sclérosée, infiniment épouvantée par tout risque, et où toute possibilité d'évolution est interdite.

A noter la congruence entre le principe de précaution, nouveau tabou, et le culte ancestral de la déesse mère Gê/Erda, qui a laissé place à celui des dieux jupiter/wotan à la mythologie beaucoup plus cahotique. La transition d'un culte vers l'autre incarne rien moins que le passage de la préhistoire à l'histoire, avec les inventions de l'agriculture et de l'écriture. J'imagine déjà les Bové, Voynet, Dumont et autres Greenpeace de l'époque pleurnicher sur les dangers de l'agriculture et de la domestication, voire de l'écriture, invoquant le courroux de la déesse-mère, comme d'ailleurs dans un roman mentionné par melodius sur un autre fil.

Ce n'est donc pas la fin de l'histoire que prônent nos écolos, mais bien le retour à la préhistoire, en d'autres termes à une existence statique et sans but autre que la subsistance la plus élémentaire.

Je me permets par ailleurs de conjecturer que certains interdits alimentaires (porc, vaches sacrés) sont un reste de peur panique devant les risques de la domestication, du même genre que les peurs actuelles sur les OGM, etc. Ce qui suggère que les Bové de l'époque ont réussi à imposer leur point de vue en contrôlant les religions.

Domestication, écriture, portes ouvertes à la réplication des gènes et des memes, c'est à dire à l'élimination drastique et définitive des mauvaises idées, à la diffusion épidémique des bonnes, prélude indispensable à une évolution supercritique de l'humanité! Oui, les premiers scribouillards et les premiers gardeurs de cochons sont les dignes frères des ingénieurs de la nasa et de microsoft! Sans eux, nous serions encore dans les arbres à manger des bananes, sous la surveillance de Dela-Noé le conservationniste et de ses tatas macoutes politiquement correctes.

::: posted by "zek1917" at 4/14/2003 01:43:30 AM

Sur des cracheurs de feu vus dans une manifestation "anti-guerre"

Le crachage de feu ça fait délicieusement intermittent du spectacle subventionné par des bureaucrates convaincus qu'il incombe à l'état de faire en sorte que les divertissements populaires médiévaux reprennent pleinement leur place au sein des expressions culturelles légitimes, car la culture ne saurait être l'apanage de snobs lettrés qui se gargarisent d'opéras en allemand et de bouquins incompréhensibles de butor ou julien gracq. Tout le problème du bureaucrate culturel c'est comment concevoir une culture d'Etat qui soit à la fois chiante (sinon pas besoin de la subventionner, donc pas besoin de bureaucrate, et pas besoin d'une élite qui fasse semblant de trouver ça bien pour expliquer pourquoi c'est bien) et populaire (sinon ça n'est plus l'affaire de tous, donc de l'état, donc pas besoin de bureaucrates, et en plus dans notre monde gauchiste il n'y a que les masses qui comptent). D'où leur prédilection pour les cracheurs de feu, jongleurs, forains, théâtraux de rue, etc.

Maintenant quand on relève, comme le fait fox.bat, le mélange entre fête et politique, là on touche au coeur du problème.

Les cracheurs de feu et autres débiles du même acabit ont toute leur place dans la manif anti-guerre, de même que ça n'est pas un hasard si la mairie de paris a commandité une fresque de tags estampillée jack lang.

C'est la révolution française qui a introduit la fête au coeur de la politique, et tous les politiciens qui surfent sur les fêtes sont les héritiers de cette révolution.

La fête c'est tout d'abord le plaisir, celui qui s'en exclut est un triste sire, un trouble-fête justement, il est d'emblée en situation d'infériorité, de par son incapacité à éprouver du plaisir (frigidité), et de par le fait qu'il est minoritaire.

La fête c'est aussi quelque chose de collectif, un phénomène de masse, on s'amuse parce que on fait tous la même chose au même moment, d'où son attrait pour les politiciens collectivistes.

La fête c'est l'utopie, l'idée subliminale que la politique peut se ramener au bonheur pour tous offert gratuitement. Utopie qui est au fond la même que celle de nos pacifistes qui pensent que pour avoir la paix universelle il suffit d'être gentil, que la paix ne coûte rien, pas besoin d'investir dans la défense, dans l'ordre public, pas besoin d'éliminer ses ennemis, il suffit de leur demander gentiment de porter des dreadlocks et des piercings comme nous. D'où l'importance d'affirmer à nouveau cette utopie avec jongleurs et cracheurs de feu à chaque manif.

::: posted by "zek1917" at 4/15/2003 12:39:05 AM

Posté le 7 Avril 2003

Aujourd'hui Lundi 7 Avril, il apparait de nouveau que Bush a fait un sans faute et que l'armée US a été impeccable.

La guerre s'est déroulée
comme les américains l'avaient décidé
au moment où ils l'avaient décidé
dans le laps de temps qu'ils avaient décidé
avec les moyens qu'ils ont décidé d'y mettre.

La résistance Irakienne a été inexistante, à se demander où passent les 35 % du PIB consacrés l'armée. Al-Qaïda n'a pu se fendre que d'un attentat minable aux Philippines, ce qui prouve qu'ils en ont pris plein la gueule depuis Octobre 2001.

Les Français haïssent Bush parce que

- 1°) Il ne se dégonfle pas
- 2°) Il réussit
- 3°) Il croit en Dieu.

La haine des Français pour Bush est celle du vieillard impuissant et moribond pour le jeune homme auquel l'avenir appartient.

[L'Espace de Francitude Génial](#) est l'hospice clinquant et corrompu où l'on est en train d'euthanasier discrètement ce vieillard.

::: posted by "zek1917" at 4/15/2003 12:48:38 AM

Le mythe gauchiste du Bonobo

Les bonobos sont instrumentalisés par des idéologues new-age pour lesquels les conflits n'existent pas et l'existence ne devrait être qu'une interminable partouze bercée de psychotropes et de lavasse musicale.

Pour eux, les bonobos représentent un âge d'or collectiviste et soixante-huitard: pas de propriété privée, pas de lutte pour la vie, l'amour libre et l'homosexualité dans tous les coins.

Certains prétendent que nous sommes plus proches d'eux que des chimpanzés, symbolisant le singe macho, brutal, vindicatif, territorial, fourbe et pétri d'instinct de propriété.

Ce qui est rigoureusement faux, puisque la bifurcation chimpanzé/bonobo a eu lieu après celle entre leur tronc commun et les humanoïdes.

Ce qu'oublie de préciser nos charmants propagandistes, c'est que le bonobo est une espèce sérieusement menacée, plus même que le chimpanzé.

Ce qui n'est peut-être pas sans rapport avec son mode de vie déliquescant....

::: posted by "zek1917" at 4/15/2003 01:00:10 AM

Vichy-Menthe

Il est très facile à tout un chacun de se donner bonne conscience en versant une larme sur les pauvres maghrébins qui sont discriminés; il suffit pour cela de répéter comme un mouton les litanies de Libé, Arté, etc.

Je ne nie pas ces discriminations mais elles sont répertoriées, sanctionnées, voire délibérément provoquées par les flics ethniques de SOS-racisme et autres officines du régime. J'attends toujours de voir un provocateur de SOS-racisme se promener dans une "cité sensible" coiffé d'une kippa, ou même déguisé en pompier. On rigolerait bien mais peut-être est-ce plus dangereux qu'aller faire de la délation dans les discothèques.

Il est plus difficile de voir le nouveau racisme institutionnel qui est en train d'émerger comme pilier durable de l'EFG totalitaire.

Ce nouveau racisme donne aux maghrébins de véritables privilèges en échange desquels, cependant, ils doivent sagement se cantonner dans leurs ghettos estampillés que sont "les nouvelles cultures urbaines" et l'islam militant. Au total, ils ne sont pas gagnants.

Il impose aux Français de souche une loi du silence face aux agressions racistes dont ils sont quotidiennement victimes. Les statistiques sur les actes racistes ne rendent compte d'aucun fait de racisme anti-blanc. Alors que nombre d'entre nous vivent ce racisme de façon quotidienne: insultes, crachats, menaces de mort, harcèlement, lapidation.

Ces statistiques officielles sont donc racistes, elles sont le produit d'un Etat raciste. L'antiracisme officiel est en fait raciste.

Il installe un véritable climat de désinformation pour ne pas "froisser les communautés": AZF, Stade de France, Juifs tabassés, émeutes urbaines, églises et synagogues qui brûlent, tout est soigneusement édulcoré pour éviter "l'explosion" et "les ratonnades", ce qui implique que soit les français sont prêts à ratonner pour un oui ou pour un non (mais alors, pourquoi n'y a-t-il plus de ratonnades ?), soit que les faits cachés sont suffisamment révoltants pour inciter à la vengeance, ce qui suggère que la guerre ethnique est bien enclanchée.

A cet égard je me permets de rappeler que le prince de la bien pensance politiquement correcte, notre regretté premier ministre Lionel Jospin, s'était publiquement félicité du calme de la "communauté immigrée" après les attentats du 11/09. Ce qui prouve que lui, l'anti-raciste en chef, le chantre de l'intégration et de l'amitié entre les peuples fraîchement rescapé des caillassages qu'il a subi dans les territoires occupés, s'attendait à tout de la part de ladite "communauté", même qu'elle prenne fait et cause pour un assassin de masse. Alors, notre Yoyo est-il un raciste qui s'ignore ou ses craintes étaient-elles fondées sur des faits objectifs?

le nouveau racisme officiel, c'est aussi le culte du métissage, version relookée du culte de l'aryanité cher à Vichy et ses sponSSors de la Gestapo. Voir les déclarations consternantes de la pétasse bobo-e en chef, Miss de Fontenay, à propos de la supériorité des filles métissées. J'attends toujours que le Tribunal de la Pensée la condamne pour incitation à la haine raciale.

C'est l'impunité des escouades antisémites qui cassent du juif presque quotidiennement, au nom de "la sensibilité des jeunes des quartiers en difficulté face au problème du proche orient". Plus prosaïquement, au nom du vote arabe; Au passage, derrière cette politique de l'autruche face à l'antisémitisme se profile encore un bel amalgame entre ces néo-hitlériens et 6 millions de musulmans. De deux choses l'une. Ou bien ces actes sont réprouvés par la majorité des musulmans et dans ce cas j'aimerais qu'on m'explique pourquoi aucun de ces Waffen SS en survet' n'est en taule. Ou bien on passe l'éponge parce que M. Shirak et sa clique ont besoin de 6 000 000 de voix musulmanes, auquel cas ça signifie que la majorité de ces électeurs approuvent ces actes, et dans ce cas on est très mal barré et ce n'est pas avec Shirak qu'on évitera le "choc des civilisations".

Ce qui compte ce n'est pas ce qui est écrit dans la loi, c'est la manière dont elle est appliquée. Si la loi ne s'applique pas aux tabassages de juifs, alors il n'y a aucune différence entre ce régime et celui de Vichy, aucune différence entre la racaille qui sévit dans l'impunité et les miliciens dudit régime.

Au bout du compte, le nouveau racisme ressemble de plus en plus à l'ancien.

::: posted by "zek1917" at 4/15/2003 01:04:42 AM

Les parents d'une juive tabassée déboutés de leur plainte

(posté le 5 Avril)

Le mot d'ordre est: IL N'Y A PAS D'ANTISEMITISME EN FRANCE.

Aussi sûr et certain qu'un tas d'engrais banal peut raser le tiers d'une ville de 500.000 habitants, par temps humide.

Ou alors, un tout petit peu, mais alors qui vient exclusivement de groupuscules néo-nazis peuplés d'albinos au crâne rasé, nostalgiques des heures-les-plus-sombres-de-notre-histoire (AOC, médaille d'or au concours général du vocabulaire politiquement correct). En tous cas, les jeunes-des-quartiers-en-difficulté (VDQS, médaille d'argent) ne sauraient être tenus pour responsables de toute manifestation de mauvaise humeur à l'égard de la communauté israélite, tant que le régime fasciste raciste et xénophobe de Sharon compromet tout espoir-de-paix-juste-et-durable-au-proche-orient (AOC, tasteviné).

La preuve: avez-vous lu dans la presse le moindre compte-rendu de quelqu'un qui aurait été condamné pour actes antisémites (rabbins tabassés, cocktails molotov contre les écoles, etc..)? Je mets au défi mélodius d'en trouver un sur internet, avec son acharnement il en trouvera peut-être, nous autres on peut renoncer.

Donc, ça prouve bien qu'il n'y a pas d'antisémitisme en France, non? D'ailleurs, Chirac et Villepin l'ont dit.

Par contre, des juifs qui osent déposer des plaintes bidons contre des fonctionnaires de la république (donc dignes de foi et dévoués au service public), il y en a. Et c'est à cause d'eux que certains esprits chagrins risquent de croire qu'il y a de l'antisémitisme en France, comme le prétendent nos ennemis Sharon et le Wall Street Journal. Ils sont criminels de mettre en péril la cohésion sociale de notre bel espace de Francitude, qui s'est si bien exprimée à l'occasion de la guerre injuste des cow-boys dévots et illettrés contre la démocratie millénaire irakienne (heureusement, la Lybie des droits de l'homme, d'après mes informations ultra-confidentielles en provenance de Télé-Saddam-Husseïn, va bientôt voler au secours du peuple Irakien).

Donc notre justice en laquelle j'ai pleine confiance a bien eu raison de condamner ces parents--appliquant ainsi les instructions venues d'en haut pour s'assurer qu'il n'yait pas d'antisémitisme en France.

S'ils ne veulent pas que leur fille soit tabassée, ils n'ont qu'à pas lui faire passer le brevet dans des établissements qui portent les noms d'Albert Camus, Jean Jaurès, Victor Hugo, Henri Dunant,...ils n'ont qu'à le lui faire passer à Saint Louis, Saint Augustin, Saint Stanislas, Sainte Marie des Champs, Saint Joseph, Saint Ignace de Loyola, Saint François de Salle...c'est bien connu voyons, si les juifs ne peuvent pas faire la différence entre les endroits dangereux pour eux et ceux qui ne le sont pas, tant pis pour eux, c'est de leur faute! La justice a bien eu raison de les condamner; ils nous cassaient déjà les pieds en 1942, ils n'ont toujours pas compris...

Tout le monde sait que dans un établissement scolaire public, on n'y va qu'à ses risques et périls: tournantes, règlements de comptes au Beretta, adolescentes torturées et jetés à la poubelle, attentats à la bombes. C'est d'ailleurs rassurant: ça prouve que n'importe qui d'autre aurait pu se faire tabasser à leur place et donc qu'elles ne sont nullement victimes d'antisémitisme (d'ailleurs s'il y en avait, Chirac n'aurait pas dit le contraire).

Je donne donc tout mon soutien à la principale Mme Borde et propose qu'elle soit décorée de la Francisque pour son action courageuse contre un complot juif.

Maintenant, oublions cette histoire et concentrons nous sur la seule chose qui compte vraiment: les ponts du mois de Mai.

Ertétistes, à vos calendriers!

Etat Français, 5 Avril An I de [l'E.F.G.](#)

Post-Scriptum:

J'irais même plus loin et j'affirmerai qu'en 1942 on était plus courageux.

La police Française arrêta des juifs et des résistants, les torturaient, les envoyait dans des camps de concentration.

A court terme ils ne risquaient rien, ils étaient les plus forts, mais à long terme ils risquaient leur peau, comme la garde républicaine de Saddam. En d'autres termes leurs actes étaient ignobles mais ils les assumaient.

Et nombre d'entre eux ont payé pour leur forfait.

Soixante ans après, le nazisme rampant de la société française est beaucoup plus malin.

Il y a des racailles nazies qui tabassent des juifs et on nous explique que c'est à cause d'un profond malaise intercommunautaire.

Il y a des policiers qui n'arrêtent pas, des enquêtes qui ne se font pas, des juges qui ne condamnent pas, des journalistes qui occultent, qui tronquent, qui censurent, qui excusent. Des principaux de collège qui ferment les yeux, qui n'appellent pas la police, qui ne portent pas plainte. Des bien-pensants vigilants qui vociféraient après Carpentras et qui vont brûler Bush en effigie en le comparant à Hitler, mais qui se font petits, tout petits, lorsqu'ils entendent crier "mort aux juifs" ou apprennent qu'un type s'est fait tabasser à coups de barres de fer parce qu'il portait une kippa. Des hommes politiques qui ne veulent pas de vagues, qui ne veulent pas nommer l'état réel de la France, qui veulent encore un tout petit peu de répit avant l'explosion finale, qui veulent savourer encore un peu le goût exaltant du pouvoir, qui veulent encore un instant de bonheur...

Depuis 1942 les soixante-huitards et les postmodernistes sont passés par là, ils ont inventé la responsabilité collective et la culture de l'excuse. C'est bien pratique, il n'y a plus de coupable, on se retrouve avec des points de suture, une minerve ou jetée à la poubelle en vertu de phénomènes socio-culturels très compliqués.

La France de 2003 ressemble de plus en plus à celle de 1942, les symboles gauchistes ont remplacé la Svastika, l'effigie de Ben Laden celle de Hitler.

Mais les coupables payeront-ils un jour?

Cyberzone libre, [pour combien de temps encore?], an I de [l'Espace de Francitude Génial](#)

::: posted by "zek1917" at 4/15/2003 01:10:59 AM

De l'interdiction du porno à la télévision

A la télé publique hertzienne non cryptée cela se justifie dans la mesure où on peut considérer qu'il s'agit d'un espace public donc sujet à une certaine décence et une certaine neutralité. Encore que personne n'est obligé d'appuyer sur le bouton....et qu'à l'heure digitale, on pourrait concevoir des méthodes interactives d'acceptation de vision de films pour adultes, comme c'est le cas dans les hôtels, avant que toute image ait été aperçue. Bref la technologie doit pouvoir permettre de diffuser du porno à la télé tout en protégeant les enfants et moyennant acceptation préalable. Une fois de plus au lieu de trouver une solution libérale, individualiste, et par le haut, on fait du collectivisme dirigiste archaïque et on s'en sort par le bas.

En ce qui concerne la censure du porno dans des chaînes genre cable, satellite, ou canal plus, c'est une intrusion tout bonnement inacceptable, et risible à l'heure d'internet et du DVD.

Pendant ce temps, les apparatchiks de la kultur officielle nous encensent breillat et despentes comme étant le fleuron de l'intellectualisme parisien chic rive-gauche, les conseils généraux tapissent les murs de pubs pour capotes, l'épuration nationale distribue des pilules abortives dans les collèges, les lesbiennes s'enlacent dans les pubs pour maillot de bains, les homos défilent en travelos pour réclamer le droit d'acheter des enfants comme si c'étaient de vulgaires biens de consommation, les couvertures de mexx, maxx, hot video, têtù et que sais-je encore s'étalent sur les devantures de marchands de journaux. Bref l'espace public est pollué de pornographie IMPOSEE, tandis que les bien-pensants néo-victoriens post-féministes traquent la pornographie DESIREE des chaînes cablocryptées, et persécutent les clients des prostituées. Non, ce n'est pas l'obscénité qui inquiètent nos censeurs, et ils se contrefoutent de la protection de l'enfance; ce qu'ils ne supportent pas, c'est la pleine réalisation des désirs des individus dans leur diversité.

A rapprocher de la persécution systématique des automobilistes.

::: posted by "zek1917" at 4/16/2003 12:21:33 PM

Dictionnaire de Novlangue

Extraits de l'Encyclopédie de [l'EFG](#).

SOLIDARITE. n.f. Se dit du processus par lequel un groupe de pression contrôlant tout ou partie de l'appareil d'Etat parvient à extorquer des ressources du reste de la société, pour son propre profit. Solidaire.a.(DP) désigne tantôt les victimes, tantôt les bénéficiaires de ce processus.

CITOYEN,NE.a. Se dit d'un individu ou d'une entité collective dont l'activité consiste à surveiller l'expression d'autrui, à des buts de délation, de répression et de censure.

INTEGRATION,n.f. Processus par lequel un groupe de pression, généralement ethnique, parvient à se soustraire aux lois et/ou à extorquer un tribut de la part du reste de la population sous forme préculinaire et ou sous forme d'un accès réservé à des ressources. Voir aussi solidarité.

SANS-PAPIER,n.m. Etranger établi illégalement dans le pays.

MOUVEMENT SOCIAL. Arrêt de travail dans le but d'extorquer des ressources du reste de la population.

Le mouvement social est l'une des techniques de la solidarité

SERVICE PUBLIC. Bien dont la consommation est généralement obligatoire et dont les caractéristiques, disponibilité et conditions d'usage sont entièrement déterminés par le vendeur, de façon à ce que ce dernier en retire le maximum d'avantages et fournisse le minimum d'effort. Le service public est la fiction derrière laquelle s'abritent les activités d'extorsion des groupes de pression.

EXCEPTION CULTURELLE. Désigne un ensemble de techniques hétéroclites permettant de maintenir le pouvoir des groupes de pression, et donc de préserver la solidarité et le service public, en consacrant le maximum de ressources à la diffusion des idées collectivistes, en entravant celle des idées non collectivistes, et en entretenant une caste spécialisée de propagandistes afin d'inculquer aux masses le bien-fondé de la solidarité, l'intégration, le service public, etc. Ministère de la culture. Escouade mafieuse dont le but est de s'approprier les ressources nécessaires au maintien de l'exception culturelle.

MONDIALISATION.n.f. Transposition du concept d'"ennemi extérieur" cher au racial-nationaliste basque Sabino de Arana, cette fiction permet de faire croire aux Français que l'appauvrissement relatif dont ils sont victimes du fait des progrès de l'extorsion, résulte d'un complot mondial à leur encontre, plutôt que de l'extorsion. En détournant les ressentiments contre un "ennemi extérieur", cette fiction permet d'éviter les révoltes contre le système d'extorsion collectiviste généralisé. Syn. Globalisation.

MILIEU ASSOCIATIF. Il est crucial pour la survie du système collectiviste d'extorsion généralisée d'attirer le moins possible l'attention du reste du monde pour lui. Il importe donc de faire croire au reste du monde que le système est validé par des élections. Le milieu associatif désigne un ensemble de brigades dont l'objet est de distribuer une partie des ressources extorquées à une fraction suffisamment grande de l'électorat pour s'assurer du maintien du système d'extorsion généralisé dans la prochaine élection. Grâce à cette technique, les bénéficiaires du système d'extorsion perçoivent des dividendes directs, ce qui les convainc plus facilement de soutenir le système que les bénéfices indirects qu'ils perçoivent, sous la forme de quotas, passe-droits, restrictions à la concurrence, etc.

LAICITE. Se réfère à la religion qui sacralise l'extorsion collectiviste. Cette religion est inculquée aux enfants dès leur plus jeune âge dans des camps de jeunesse appelés Ecoles, Collèges et Universités, à l'exclusion de toute autre vision du monde. Les anthropologues ont ainsi pu relever la ferveur des jeunes issus de ces camps de jeunesse dans leur culte de l'Etat et du Collectivisme. Le clergé, dont la hiérarchie est organisée sur le modèle de l'Eglise Catholique, est géré par le "Ministère de l'Education Nationale", dont les évêques, archevêques, etc, sont nommés inspecteurs d'académie, recteurs, etc. Les prêtres, nommés professeurs ou instituteurs, subissent un lavage de cerveau accéléré dans des camps appelés "Ecoles Normales".

LE MONDE. Ecrit directement par l'Etre Suprême, et exclusivement en Novlangue, "Le Monde" est le credo théologique du système d'extorsion. Un observateur étranger devra se familiariser de longs mois avec la Novlangue pour l'aborder. Sa lecture quotidienne est un des devoirs les plus sacrés, et on l'inculque avec fermeté dans les camps de jeunesse.

QUARTIER SENSIBLE. Se réfère aux territoires proches de la ligne de front, depuis que la violence directe s'est ajoutée aux techniques d'extorsion. Les correspondants de guerre n'y sont admis que sous autorisation, et leurs articles sont soumis à la censure.

VIGILANCE. La citoyenneté est une qualité, la vigilance est un état. la citoyenneté est sans effet si elle ne s'accompagne pas de vigilance. Le citoyen vigilant adopte sans hésiter les valeurs de demain dans son action. Etre vigilant c'est veiller à l'élimination des idées, voire des hommes, qui font obstacle à la société solidaire et égalitaire de demain. Vigilant, le communiste maxime Gremetz qui tente d'assassiner avec sa voiture des participants à une réunion du Front National. Vigilants, les appels au lynchage contre les électeurs dudit parti entre les deux tours. Vigilants, les projectiles lancés contre les électeurs de "droite" au soir des municipales à Toulouse par les partisans de la liste multinationale et festive.

DIALOGUE.n.m. Technique d'incantation collective inspirée à la fois de la méthode Coué et de la danse de la pluie chère aux Sioux. Les anthropologues ont observé que les indigènes de l'Espace de Francitude Génial se livrent à de telles incantations notamment à la suite d'incidents atroces s'étant déroulés au sein des camps de jeunesse (voir laïcité). On observe chez ces indigènes des moeurs identiques à celles

d'autres mammifères, notamment primates et bovidés sauvages: l'exclusion du troupeau des plus faibles, par des actions violentes de la part de groupes de mâles (et parfois de femelles), et la soumission du troupeau à ces groupes, souvent eux-mêmes rattachés à un mâle dominant. Dans [l'EFG](#), le "dialogue" est un rituel incantatoire qui sacralise ce type de soumission.

INTELLECTUEL.n.m. Personne qui signe des pétitions dans le but de voir son nom imprimé dans les journaux, faisant ainsi croire qu'elle possède une compétence donnant de l'importance à son avis.

JEUNE, a. Désigne exclusivement les personnes originaires d'Afrique et se livrant à la délinquance: Un adolescent a été agressé par un jeune de quarante-cinq ans.

RENTABILITE, n.f. Pratiques vicieuses proscrites au sein de [l'E.F.G](#) et tout particulièrement parmi les bénéficiaires du service public. Syn. Efficacité, Flexibilité.

::: posted by "zek1917" at 4/16/2003 12:24:24 PM

Amor, Amor, Amor...

En Europe tout le monde travaille à l'oeil pour le bonheur des autres, c'est ça qui est formidable: les pilotes d'Air France, les agriculteurs de la Beauce, les ouvriers du livre, loïc le Floch prigent.

En Europe on travaille gratuitement pour donner aux autres qu'on aime, et en échange ils subviennent à nos besoins parce qu'ils nous aiment. Donc chacun travaille suivant ses capacités et consomme suivant ses besoins.

C'est pour ça que les ultralibéraux n'ont pas leur place en Europe: personne ne les aime (à juste titre) et ils sont forcés de foutre le camp.

Et c'est tant mieux, parce que plus on est d'accord entre nous, plus on s'aime et plus on est heureux.

De Roubaix aux quartiers nord de Marseille, l'Amour règne. Les filles rigolent paisiblement avec les garçons, profitant de leurs heures de RTT généreusement octroyés par l'Etat envers lequel on ne saurait être trop reconnaissant. Les agriculteurs trinquent avec les contribuables qui les subventionnent, et qui leur sont reconnaissant d'avoir transformé la Beauce en jardin d'Eden ombragé parcouru par d'agréables ruisseaux et bercé du chant des oiseaux. Les parents rigolent avec les enseignants, et les remercient d'avoir si bien éduqué leurs enfants dans le respect d'autrui et l'amour du bénévolat, tout en en faisant des êtres prodigieusement cultivés et propres à penser par eux-mêmes. Les nationalistes corses sont contents de vivre en France et le font savoir par des feux d'artifices aux normes qui réjouissent grands et petits. Les syndicalistes sympas et moustachus déversent de l'acide dans les rivières pour abréger les souffrances des petits poissons tenaillés par l'angoisse d'être bouffés par les gros. D'autres moustachus non moins sympathiques démontent des macdos sous l'approbation générale rejoignant Christo et Duchamp au Panthéon de l'art contemporain, avec un minimum de subventions. Des jeunes intégrés et tolérants jouent au Base-ball avec des jeunes israélites qui les aiment, à condition qu'ils veuillent bien enlever leur kippa dans un geste de tolérance mutuelle. Les enfants des bacs à sables ressentent une bouffée de compassion vigilante à chaque fois qu'ils se piquent avec une seringue laissée par là par un drogué, et leurs mères aussi. Les victimes redécouvrent la vertu consolatrice du pardon lorsque des flics profondément chrétiens leur conseillent amicalement de retirer leur plainte parce qu'ils ne sont pas en mesure de garantir leur sécurité en cas de représailles.

::: posted by "zek1917" at 4/18/2003 06:45:16 AM

RMI

Le RMI est une merveilleuse subvention à la mendicité, à la marginalité, et à la famille étendue tribaliste. Tout le truc consiste à cumuler un RMI et des revenus obtenus grâce à des activités illégales ou marginales, telles que cracheur de feu, parasite dans le métro, ou alors en tapant ses parents.

C'est grâce au RMI que nos villes sont infestées de SDF et autres néo-clochards amateurs de Kerouac et de psychotropes pour lesquels le rêve du road-movie post-hippie s'est fait réalité grâce au merveilleux filet de sûreté qu'est le RMI! (Une fois tombés au-dessous d'un certain niveau de dégénérescence ils cessent d'aller pointer au RMI, mais ce dernier a été un excellent pied à l'étrier pour entamer leur descente aux enfers).

Grâce au RMI de merveilleux artistes de rue font bénéficier la collectivité festive de leurs talents artistiques remarquables en attendant l'accession au nirvana du statut d'intermittent du spectacle.

J'aimerais que notre ami AML nous précise pourquoi notre merveilleuse société socialiste avec tout l'argent qu'elle ponctionne sur le contribuable arrive à un tel degré de misère et de dégradation humaine, ponctué de progrès galopants de l'illettrisme et de l'ultra-violence alors que le budget de l'éducation est passé de 400 à 600 milliards et que tous les jours on ponctionne un peu plus les gens qui bossent pour financer les privilèges des syndicalistes et maintenir un plus grand nombre de pov'démunis la tête au-dessus de l'eau.

Y'a pas quelque chose qui cloche?

Tandis que les méchants pays ultra-libéraux comme les USA et l'UK ont un chômage au-dessous de 5 % et sont en train de nous enfoncez au niveau économique. En 1980 après 20 ans de socialisme les anglais étaient deux fois plus pauvres que nous, maintenant ils nous ont dépassés et il y a 200,000 Français qui travaillent à Londres. Ça serait pas une bonne idée de leur demander pourquoi ils ont quitté le paradis socialiste pour aller vivre dans cet enfer où les trains déraillent?

Ah mais j'oubliais c'est à cause des méchants patrons qui délocalisent: métaleurop, Danone etc. Ce qui est bien avec l'économie mixte c'est que tant qu'il reste un marché on peut toujours s'en servir de bouc émissaire de tous les maux de la nation. Un gros progrès par rapport au communisme! J'attends de voir comment nos chers idéologues pourront financer leurs subventions au parasitisme et aux événements festifs quand ils auront interdit le licenciement et/ou tout nationalisé et où il n'y aura plus de contribuables pour éponger les pertes du secteur bureaucratique pour la simple raison que celui-ci aura tout absorbé. Oui, je rigole déjà à l'idée de voir à quoi ressembleront nos hôpitaux et nos écoles quand au nom de la solidarité et de l'humanisme citoyen on aura transformé toutes les entreprises en clones de la RATP et du Crédit Lyonnais.

J'imagine déjà les queues de pré-retraités hagards et d'ex-intermittents du spectacle

en banqueroute s'allonger à l'entrée des hopitaux infestés de microbes et des magasins du Parti aux présentoirs indigents. Quand ils auront fini de piller les usines arrêtées depuis longtemps pour cause de pénurie de talents et de bonne volonté, ils pourront peut-être commencer à réfléchir et s'en prendre aux démagogues criminels pour lesquels ils ont voté et aux journalistes médiocrates qui leur ont expliqué avec un sourire stupide qu'on pouvait avoir le beurre et l'argent du beurre...

::: posted by "zek1917" at 4/18/2003 06:48:08 AM

Où sont les intellectuels de droite?

Les milieux d'affaires américains dépensent de l'argent pour entretenir des think tanks de droite: Hoover Institution, Heritage Foundation, American Enterprise Institute, Ayn Rand Institute. Ils ont développé une véritable pensée de droite aux multiples facettes dont j'espère qu'elle finira par tordre le cou à la nomenklatura politiquement correcte des campus retranchée dans la censure terroriste et la répression sexuelle.

C'est grâce à eux que la pensée libérale résiste à l'offensive totalitaire de la gauche.

Quand les milieux d'affaires européens dépensent du fric pour les intellectuels, ils le donnent à des intellectuels DE GAUCHE. Au lieu d'investir dans la promotion d'idées qui leur soient favorables, ils investissent dans leur image de marque "citoyenne", c'est à dire qu'ils veulent se faire bien voir des médias, qui sont fondamentalement de gauche.

En d'autres termes, les milieux d'affaires européens sont DHIMMISES. Ils payent un tribut à l'infrastructure de propagande collectiviste pour qu'elle les laisse tranquilles. Ils nourrissent la main qui leur tordra le cou. Les plus lucides s'imaginent contre toute évidence que leur gourou SHIRAK les protégera, alors que pas une des lois totalitaires mises en place par jospin et sa sinistre clique n'a été abolie!

Il n'y a rien de plus important que les idées. Celles-ci changent le monde. Personne n'a plus changé le monde qu'un cinglé nommé Jésus-Christ. Et ce type n'a rien fait d'autre que de disséminer des idées.

Or la droite et les milieux d'affaires français n'ont pas d'idées, autre que de passer des coups de fil à leurs copains bien placés pour qu'ils résolvent leurs problèmes avec l'argent des autres. Il est clair que les seules idées qui peuvent leur être utiles sont libérales, mais ils s'en méfient comme de la peste parce qu'ils craignent avant tout d'avoir des concurrents. Ils sont prêts à engraisser ATTAC, la CGT et la LCR pourvu que leur part de marché soit protégée par des lois et des quotas. Ils naviguent à vue et à court terme et se foutent de ce qui se passera dans une génération, ce ne sont pas eux qui payeront les pots cassés du nazo-collectivisme que leur incurie laisse s'établir, mais leurs enfants et leurs petits enfants.

::: posted by "zek1917" at 4/19/2003 05:23:42 AM

21 Avril, Jour anniversaire...

Voilà ce que j'avais posté peu après le second tour sur le forum du "Monde", du moins ce qu'il en reste après que leurs kapos de la censure soient passés par là :

On ne saurait être trop reconnaissant à notre jeunesse pour s'être mobilisée entre les deux tours contre le spectre immonde du racisme, de la xénophobie, du fascisme et du nazisme.

Il nous incombe à nous, hommes et femmes de gauche, de contribuer au devoir de mémoire collectif pour bien faire comprendre aux Français le cauchemar qu'aurait représenté pour eux un tel régime.

C'est pourquoi je me propose de spéculer un peu sur ce qui se serait passé si le répugnant apprenti dictateur avait été élu.

-- les médias au service de la propagande, les opposants harcelés verbalement, les journalistes prenant ouvertement parti pour le régime en place.

-- Une politique étrangère qui serait une insulte aux droits de l'homme, avec un soutien ouvert à des dictateurs sanguinaires tels que Castro, Saddam Hussein, Milosevic, voire une participation active à des génocides en Afrique. Une désolidarisation de la lutte américaine contre le terrorisme, ce qui nous mettrait à dos la première puissance mondiale, avec les conséquences que l'on sait.

-- Le repliement sur soi-même et le provincialisme, conséquence de la préférence nationale, avec la mise en place de quotas franco-français dans la culture et l'audiovisuel, prélude à un imaginaire collectif rance et étriqué.

-- Un système éducatif politisé et totalitaire, avec l'embrigadement de la jeunesse dans des mouvements politiques de masse et les brimades infligées aux individus hors-norme.

-- Des hordes de skinheads, héritiers des SA et autres hitlerjungends, insultant et molestant les juifs dans la rue, voire incendiant les synagogues, le tout dans la plus parfaite impunité.

-- Une justice à deux vitesses: les groupes sociaux bien vus par le régime étant systématiquement relâchés, et les autres victimes de harcèlement.

--La généralisation de la délation: dénonciation publique, voire traduction en justice, des intellectuels et auteurs qui critiqueraient le régime, ou ses valeurs réactionnaires (par exemple ceux qui se permettraient de dire des choses comme "la religion la plus con, c'est quand même le catholicisme"); flicage des lieux publics (cafés, discothèques...) à l'aide d'agents provocateurs pour surveiller la mise en oeuvre de la "préférence nationale" ...

-- Atteintes à la liberté de la presse, notamment par des poursuites envers les journalistes qui se permettraient de mener une enquête indépendante sur des événements graves (attentats, accidents industriels...) dont la version officielle serait, pour une raison ou une autre maquillée par le régime totalitaire et liberticide du FN.

-- Développement de sections d'assaut paramilitaires qui auraient les mains libres pour s'attaquer violemment à tout ce qui s'oppose à la "préférence nationale" (par exemple convois de fruits et légumes espagnols, ou de vins italiens, ou encore restaurants macdonalds), et ce au mépris de l'état de droit et des traités signés par la France; ces S.A. s'attaqueraient sans doute aussi à la presse, par exemple ils pourraient s'opposer à la création de nouveaux journaux non inféodés au régime, en les brûlant, en molestant ceux qui les distribuent, voire en bloquant leur impression.

-- Mise à sac des finances publiques, pour financer de façon à peine masquée des groupuscules et associations inféodées au régime.

J'espère que grâce à ma modeste contribution, nos concitoyens prendront conscience de l'IMMENSE DANGER pour la démocratie et les valeurs républicaines qu'a représenté la date fatidique du 21 avril.

Ne l'oublions jamais!

::: posted by "zek1917" at 4/23/2003 05:08:43 AM

La Kulture: Questions et Réponses

Faut-il subventionner la culture pour la rendre accessible au plus grand nombre?

Si la culture est importante, alors les gens doivent être prêts à payer CHER pour elle. Or on constate que les gens claquent des fortunes en boîte de nuit et boudent les musées alors même que ceux-ci sont beaucoup moins cher.

Si les gens ne sont pas prêts à payer 100 Francs pour des CHEFS-D'OEUVRES qu'on ne vienne pas m'expliquer que leur contemplation est un besoin vital. Le moindre smicard claque plus au bistrot, sans parler des junkies!

De plus, un grand nombre de musées étrangers sont GRATUITS grâce aux fondations philanthropiques privées qui les financent.

Je ne suis même pas sûr que cela soit une bonne chose. Qui dit gratuité dit excès de demande, donc congestion, donc pénalisation de ceux pour qui ces choses sont vraiment importantes par des branleurs qui n'en ont rien à cirer et se trouvent là par hasard. Vous vous souvenez des torticolis attrapés au Grand Palais pour entrevoir le coin supérieur droit d'un Sysley? Ca valait le coup de faire une heure de queue pour ça, n'est-ce pas? Imaginez un peu que l'entrée ait été gratuite!

Quoi qu'il en soit, l'expérience américaine montre que grâce à des sponsors privés l'art peut être rendu tout aussi accessible qu'avec le fric du contribuable, avec cette différence que le goût qui prévaut est celui des sponsors plutôt que de bureaucrates irresponsables et nommés pour des raisons politiques; ce qui a des avantages mais peut aussi avoir des inconvénients (ignorance de l'avant-garde), encore que je me permettrai de rappeler que ce dernier problème est largement résolu par la concurrence entre sponsors, et que c'est le secteur privé qui a promu les impressionnistes, tandis que l'art officiel dégorgeait des peintres pompiers que les égoûts de l'histoire artistique ont évacués (NB: En fait, j'aime bien les peintres pompiers, ils me font marrer).

Le Metropolitan Opera de New York n'est pas plus cher que l'Opéra de Paris et ne coûte pas un rond au contribuable. Pire, un milliardaire a offert une somme coquette à ce dernier en échange d'une plaque à son nom quelque part dans le foyer et le trou du cul de pillard gaucho-collectiviste satisfait de lui-même qui dirige l'Opéra de Paris a REFUSE au motif qu'il s'en sort très bien avec l'argent public ce qui lui donne une grande autonomie artistique.

Putain! Ce type est financé avec NOS SOUS et non seulement il refuse de nous en économiser mais de plus il considère qu'il n'a AUCUN COMPTE A NOUS RENDRE?

Comment est-ce qu'on appelle ça...Vous avez dit Aristocratie?

Il y a des jours où on a envie de tuer.

Sans l'Etat, la culture serait-elle réservée à une élite?

Des innovations récentes comme le CD/DVD ou Internet ont beaucoup plus profité à la culture que l'intervention étatique.

Désormais je peux me payer, pour des clopinettes, d'authentiques chefs-d'oeuvres éternels du cinéma, que je peux voir où et quand je le désire, avec une qualité d'image inégalée, sur un support indestructible. Alors que ces films étaient impossibles à voir en salle, à la télé, et même dans les vidéothèques d'Etat entièrement lepénisées par la sacro-sainte "exception culturelle" (i.e. qui ont peu de films étrangers, et la plupart en version française).

En d'autres termes le marché, et le progrès technique, ont fait faire un bond en avant à l'accessibilité de la culture sans commune mesure avec les projets pharaoniques foireux, festifs et indigents de l'Etat-Kulturel. Désormais Mohammed, Sharon et Kevin peuvent se payer du Antonioni aux caisses de Carrefour pour deux paquets de nouille, et s'ils ne le font pas ça les regarde mais qu'on ne vienne pas me prendre mon fric pour les sensibiliser à l'Aââart!

En Italie on trouve Virgile et Dante dans n'importe quelle station service pour le prix d'une boîte d'allumettes, et depuis longtemps. Nos gauchistes ont beau jeu d'ironiser sur Berlusconi, eux qui depuis qu'ils ont la mainmise sur l'Etat Kulturel font tout pour dévaloriser l'Ecrit. Combien ont-ils dépensé pour les livres, comparé au coût de leurs grandes parades à la Goude-Découfflé et aux milliers de cracheurs de feu encouragés à persévérer dans la pyrotechnie? Pire, en France les livres sont HORS DE PRIX. L'autre jour je voulais acheter 4 livres et j'en avais pour plus de cent vingt euros, j'étais écoeuré je n'en ai acheté qu'un.

La cause? Le manque de concurrence, le prix unique du livre, l'interdiction de faire de la pub pour les livres à la télé qu'on nous présente comme une mesure qui préserve le secteur de la presse et de l'édition!

Ah Ah Ah! Et ça prétend cultiver les Français?

Un peu de sérieux, messieurs. Ce qui vous intéresse c'est le lavage de cerveau au profit de vos idéologies collectivistes, et pour cela rien de tel que les grands rassemblements de foule, votre maître Goebbels l'avait bien compris! Et rien de pire que le livre, véhicule par essence de l'individualisme et de l'esprit critique.

Internet et le CD/DVD, voilà les deux gros progrès récents de la culture, et le ministère français chargé de la question n'y est rigoureusement pour RIEN!

Comment les lobbies culturels parviennent-ils à leurs fins?

Une place d'opéra coûte 1000 F. Les spectateurs payent 300 F, le contribuable 700 F. Si chacun paye mettons 10 F d'impôts par place d'opéra pour financer ces 700 F, alors une place d'opéra coûte 310 F à chacun des spectateurs-contribuables qui y vont, et 10 F à chacun des contribuables qui n'y vont pas. Dans un système privées premiers payeraient 1000 F et les second 0. Si j'augmente les places à 400 F, je peux réduire le coût à 9 F par contribuable (pour fixer les idées), de sorte que chaque contribuable paye 9 F s'il n'y va pas et 409 F s'il y va.

Ca illustre un principe simple: les contribuables non dilettantes ont peu d'incitations à se mobiliser pour économiser 10 F dans les meilleur des cas, alors que les dilettantes gagnent 690 F par place d'opéra, d'où leur intérêt à faire du lobbying.

Le soutien de l'Etat à la culture profite-t-il aux "bourgeois"?

Il faut distinguer entre les subventions à la culture "bourgeoise" (opéra, expos), résultat du fait que les dirigeant sont eux-mêmes des bourgeois, et celles à la culture de masse, qui coûtent beaucoup plus cher parce que concernant beaucoup plus de monde.

La première est une forme mondaine de corruption, i.e de détournement d'argent public au profit de ceux qui contrôlent son affectation.

La seconde est une forme massive de clientélisme doublé de lavage de cerveau au profit de l'idéologie dominante.

Le génial DjackLang a promu la seconde forme, produisant ainsi massivement des électeurs du PS et partisans d'idéologie collectiviste. Il y a introduit une innovation démagogique considérable. Au lieu de rendre les oeuvres artistiques plus accessibles aux "masses", on va prétendre que ces masses elles-même sont porteuses de créativité, qu'il incombe donc à l'Etat de subventionner. D'où la prolifération des intermittents du spectacle et autres fêtes de la musique. Ca permet au passage de rémunérer directement un bon paquet d'électeurs et de troubadours chantant la Gloire du Prince avec l'argent des gogos, en convainquant ces gogos que c'est pour la bonne cause.

L'implication générale de l'Etat dans la culture est le propre des régimes totalitaires. Les bureaucrates à la solde du pouvoir qui octroyent les subventions le font suivant des critères politiques et idéologiques. Les "créateurs" fonctionnarisés qui bénéficient de ces prébendes identifient parfaitement ces critères et s'alignent sur eux dans la conception et la réalisation de leurs projets. En d'autres termes, ce sont des propagandistes.

Loin de favoriser la diversité, l'Etat culturel promeut l'indigence et l'uniformité, et l'art (post)mitterrandien rejoint par à l'art nazi et le réalisme socialiste. Témoin la prolifération de films "citoyens" et autres autofictions pornocratiques, les mises en

scènes sous-brechtiques, etc.

Le projet totalitaire d'Etat culturel a parfaitement réussi. Il a produit des générations de petits bourgeois fonctionnarisés, [constructivistes](#), bien-pensants et [collectivistes](#). Il a réussi à éliminer de l'imaginaire, en tandem avec le Moloch de l'Épuration Nationale, une grande partie des oeuvres qui ne participent pas au projet de construction de la "société de demain", cela va de l'art figuratif à des auteurs du calibre de Montherlant, Aymé, Audiberti, Bernanos, en passant par les grands auteurs libéraux-conservateurs du XIXème siècle: Comte, Renan, Taine, et je ne parle pas bien entendu d'auteurs étrangers tels que Ayn Rand ou vos potes libertariens confinés à la subculture cybernautique.

Derrière l'Etat Culturel ne se cache rien d'autre qu'une entreprise monstrueuse de nationalisation de la pensée et sa production par une administration centralisée.

::: posted by "zek1917" at 4/25/2003 04:36:13 AM

Les sacro-saintes langues régionales

1. Celles-ci font partie de la panoplie du parfait gauchiste! Pourquoi? D'abord parce que c'est "alternatif" et "libertaire", chacun parle sa propre langue, c'est trop cool! Le seul détail, c'est que la langue ça sert à communiquer, mais ça les gauchistes ne s'en soucient pas, pour eux la langue régionale est un objet de culte comme le portrait de Mao. Et tant pis pour les automobilistes qui emboutissent un piéton parce qu'ils ne parviennent pas à déchiffrer le panneau en Basque indiquant l'office du tourisme. Deuxio, le Français incarne l'infâme gouvernement Jacobin oppresseur. Troisio (and most importantly), les langues régionales c'est le PEUPLE, c'est le paysan opprimé dans sa langue par les parisiens et dans les fruits de son travail par les sales bourgeois, sales bourgeois qui se sont mis au Français, justement, avant même que Jules Ferry ne passe par là. (Malheureusement pour les gauchistes, ça ne se passe pas toujours comme ils le voudraient; la seule tentative sérieuse de résurrection du Provençal venait de milieux nettement à droite, voire monarchistes, et ça, ils n'aiment pas du tout. Quand on leur parle de Provençal, les gauchistes voient rouge. Ils préfèrent nettement l'Occitan, ça sent son Larzac, ses viticulteurs révoltés du Golfe du Lion, sur lesquels la troupe tire, ses éleveurs de chèvres alternatives et bio-certifiées des Causses Aveyronnais et de l'Aubrac, un cocktail explosif de terroirs millénaires et de damnés de la terre rêvant du Grand Soir.) Quarto, les langues régionales ont un délicieux relent de relativisme, celui qui met le hâlage de tronc et la cueillette du riz au même statut de pâtre immortel de l'Humanité certifié par l'Unesco que La Fontaine et Chateaubriand.

Et comme les gauchistes ont noyauté la quasi-totalité des institutions qui comptent, eh bien on nous ressort les "langues régionales", à une époque où si l'on veut que survive quelque chose de viable face à l'anglais, ça n'est pas le moment de déconner. Or on déconne, avec l'argent du contribuable, bien entendu.

De sorte que notre bien-aimé maire de Toulouse, ci-devant docteur ès démagogie tous azimuts, nous double tous les noms de rues en Occitan, à nos frais, alors que seuls 0,2 % de la population toulousaine parle cette langue!

En vérité, si une langue peut prétendre au statut de deuxième langue officielle, en Occitanie, Brabant ou ailleurs, c'est sans doute l'Arabe! Ou le Berbère, et à la rigueur le Portugais et le Vietnamien.

2. En Espagne, la prééminence imposée des langues locales sur l'Espagnol par des gouvernements régionaux dont l'idéologie frise parfois le National-Socialisme, s'est traduite par une véritable persécution des hispanophones, au niveau de l'école (où on leur interdit de parler leur langue), des médias, de l'administration, etc. Cela alors même qu'ils représentent 50 % de la population dans les régions concernées. Résultat: les migrations entre régions espagnoles ont été stoppées net et un cadre supérieur castillan, père de famille, préfère mille fois s'installer à Montevideo ou Paris qu'à Barcelone ou Bilbao, ce qui est en train de conduire à une marginalisation accélérée des deux régions qui de par leur position géographique devraient être les plus ouvertes sur l'Europe. Je passe également sur les persécutions et menaces physiques qui pèsent sur les journalistes, universitaires, ou hommes politiques qui n'embrassent pas avec enthousiasme la construction dans la joie et l'unanimité des "Països Catalans" ou de "Euskal Herria".

Or si l'on abandonne un instant l'idéologie relativiste à la sauce Unesco, force est de constater que la disparition graduelle de ces langues régionales, indépendamment des Bourbons, des Jacobins, et de Franco, est dans l'ordre des choses. Parce qu'elles ont raté le train du progrès.

3. Il y a d'abord celles qui ont été larguées lors de l'apparition de l'écriture, c'est à dire sans doute lorsque les premières colonies grecques et/ou romaines se sont installées: le Basque, le Breton...

Il n'y a pas le moindre embryon de littérature digne de ce nom dans ces deux langues, à l'époque où la littérature française ou anglo-normande explosait. Citez-moi un ouvrage écrit originellement en Basque ou en Breton, à l'exclusion de productions récentes issues de l'alternationalisme subventionné?

La légende du Roi Arthur, Bretonne si l'en est, se fonde sur un original en LATIN. Repris ensuite par les auteurs Français et Anglo-Normands.

4. Il y a ensuite celles qui se sont essouffées au moment de l'invention de l'IMPRIMERIE , soit bien avant les affreux Bourbons, Jacobins, et Franquistes. Dans celles-ci on peut ranger la famille Occitan/Provençal/Limousin/Mayorquin/Catalan/Valencien, divers avatars de ce qui n'est au fond qu'une seule et même langue. C'est après l'invention de l'imprimerie que les langues "modernes": Français, Anglais, Espagnol... se répandent comme une tache d'huile, portant un coup fatal aux langues régionales, alors qu'au Moyen-Age la littérature en "Langue d'Oc" était autant sinon plus prospère que celle en Français: Ramon Llull, Jauffé Rudel, etc. Mais, depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'aux renouveaux nationalistes de la fin du dix-neuvième siècle, personne ne s'est donné la peine d'imprimer quoi que ce soit en Occitan, Catalan, etc...

Bref j'ai des doutes sur l'idée que l'Etat puisse véritablement éliminer une langue, si celle-ci ne porte pas en elle les germes de la décadence. la langue d'Oc avait sans doute atteint un point de non-retour, elle était incapable d'évoluer, de créer, et elle fut submergée par la diffusion des livres en Castillan et en Français. Les poètes occitans en étaient restés aux poésies aimables de l'amour courtois et autres chansons de geste, alors que Don Quichotte, Le Songe d'Une Nuit d'Eté et les Essais de Montaigne fondaient la littérature universelle.

5. Qu'en est-il, maintenant, du renouveau actuel de ces langues, à grands coups de subventions, lois, décrets et quotas, sous l'égide des sieurs Arzalluz et Pujol? Il est clair qu'une langue peut renaître sous l'effet d'un fort sentiment nationaliste, comme en témoigne l'Hébreu en Israel. (En Norvège il y a également le "Nouveau Norvégien", construction orwellienne d'un Etat ubuesque qui trouvait que le norvégien normal ressemblait trop au Suédois!). C'est ce qui s'est passé, dans une certaine mesure, pour le Basque et le Catalan--bien que ce dernier ne fût jamais "mort" et ait toujours profité d'une communauté linguistique assez importante. Et là, nos chers nationalistes sont confrontés à un certain nombre de problèmes lorsqu'il s'agit de réinventer la "llengua del poble". Quand on part d'une langue de gardeurs de moutons qui n'a pas

évolué depuis le XII^{ème} siècle, comment fait-on pour enrichir son corpus lexical? Ben, en important des mots de "l'autre langue", soit, dans le cas Basque, de l'Espagnol. Bref, on ne fait pas revivre le Basque, mais on construit une novlangue à usage de propagande qui est une déformation de l'Espagnol. Et comment le Basque et le Catalan se sont-ils différenciés de l'Espagnol sous la plume de leurs "reconstructeurs" imbibés de Cervantes et Lope de Vega? Par exemple en réintroduisant des conventions orthographiques archaïques et castillanes! L'une des ironies de ce processus est que nos basques espagnols seront un jour incapables de communiquer avec leurs cousins basques français, à moins d'utiliser l'Espagnol, le Français, ou... l'Anglais.

Dans le cas du Catalan, un autre problème guette: la transformation en un dialecte du Castillan. Au lieu de sagement maintenir le bilinguisme et de laisser chacun parler sa langue, le gouvernement nationaliste a décidé de catalaniser les masses andalouses immigrées par immersion totale de leurs enfants dans la langue catalane, à l'école, dès la plus tendre enfance. Soit dit en passant, voilà qui donne de fameux atouts à ces enfants dans le monde global et multipolaire de demain! Le résultat, c'est qu'il y a de telles masses de gens, de langue maternelle espagnole, forcées par décret à s'exprimer dans une autre langue, mais très proche, qu'ils y introduisent des tics syntaxiques et lexicaux importés du castillan qui finissent par passer dans l'usage; et cela est renforcé par le catalan officiel de la télé, "oecuménique" à l'usage des "immigrés" qu'on veut "intégrer" (oui, monsieur, chez Pujol, un aragonais ou un manchègue, c'est un "immigré" qu'il faut "intégrer".), c'est à dire un catalan aussi transparent que possible pour une oreille castillane, en d'autres termes un catalan totalement dépourvu de sa spécificité. D'ores et déjà on peut affirmer que la catalan actuel est identique au castillan dans sa syntaxe, seul le vocabulaire diffère; et des mots transposés de l'espagnol (comme "buscar" au lieu de "cercar" pour chercher) remplacent le mot catalan original. Tandis qu'à Perpignan, bien entendu, le Catalan évolue vers le Français, et que l'Occitan est pratiquement devenu un patois du Français.

Bref, les langues évoluent, comme les organismes, et meurent de leur belle mort. J'approuve la pratique du Provençal, du Basque ou du ValdeMarnais en tant que hobbies, tout comme j'approuve les mots croisés et la pêche à la ligne. Dites-vous bien, cependant, que derrière la promotion nostalgique et romantique de ces parlers révolus, se cachent des gens DANGEREUX. Leurs homologues espagnols ont déjà fait de sérieux dégâts, et la liberté y a laissé pas mal de plumes.

Personnellement, je ne vois pas pourquoi je devrais perdre mon temps à apprendre de telles langues, plutôt que le latin ou le cobol, pour lesquels existent un important corpus littéraire dans le texte.

Gaule Narbonnaise, 2600 et quelques Ab Urbe Condita.

::: posted by "zek1917" at 4/29/2003 04:08:01 AM

Dictionnaire de Novlangue (Suite)

INTERNATIONALISME, n.m. Mécanisme de coordination entre groupes de pressions bénéficiaires de l'extorsion généralisée dans divers pays, pour accroître leur pouvoir en persécutant les victimes qui tenteraient d'échapper à l'extorsion par l'exil.

BIEN PUBLIC. Ressource privée accaparée par les groupes de pression au moyen de l'extorsion et de l'intimidation. Exemples: Dans [l'EFG](#), la bande passante hertzienne, le théâtre, le cinéma, etc.

FOND STRUCTUREL. Fiction poétique inventée par les services de propagande de [l'EFG](#), pour faire croire aux victimes du système d'extorsion généralisé que l'argent versé aux groupes de pression sert à renforcer une "structure" fictive dont on tente de suggérer aux victimes naïves qu'elles pourraient en bénéficier. En vogue dans [l'EFG](#) mais aussi dans l'hyperespace Zéropéen (Copyright M.G.Dantec).

AVANT-GARDE EUROPEENNE. Le sens de cette expression récemment introduite en novlangue par Big Brother est encore peu clair, et d'après débats divisent les philologues à son sujet. Pour certains, il s'agirait d'une extension du concept de "jeunesse festive" au-delà des frontières de l'EFG pour englober toutes les population similaires dans l'hyperespace Zéropéen. Pour d'autres, il s'agirait de brigades de fonctionnaires fiscaux transnationaux dont le but était d'éliminer les dernières poches de résistance au système d'extorsion généralisée.

ESPACE. Vocabulaire politiquement correct qui suggère la neutralité ou plus généralement le vide. Or, la vocation du vide est d'être rempli, et qui pourrait mieux le remplir que l'élite bien pensante et gorgée d'idées pour construire la société solidaire de demain? Ex: Espace de Solidarité, Espace muséographique, Espace culturel, Espace citoyen, [Espace de Francitude Génial](#)...

MORATOIRE (DP). Action de faire et de ne pas faire en même temps. Le moratoire est une belle invention de la double pensée, qui signifie qu'on peut empêcher l'inévitable, réaliser l'impossible, accepter l'inacceptable, en repoussant les choix logiques et sensés à un futur non spécifié. Le moratoire permet pour les tenants de l'extorsion généralisée de faire accepter aux victimes naïves le maintien indéfini d'une institution ou d'une pratique indéfendable, en prétendant que sa réforme aura lieu "plus tard".

ORDRE PUBLIC SOCIAL. Nouveau concept qui signifie probablement la confiscation de tout pouvoir de décision par les syndicats, organes exécutifs des bénéficiaires du système d'extorsion généralisé. L'ordre public social est donc incompatible avec la démocratie, au sens ancien du terme, mais parfaitement compatible avec elle si on la prend dans son acception novlangue.

OFFENSIVE LIBERALE, n.f. Autre nom de l'ennemi extérieur fictif, voir mondialisation.

AUTONOMIE, n.f. Prise en charge intégrale de l'individu par l'appareil bureaucratique.

(NB: Ce n'est pas une des moindre conquêtes de [l'EFG](#) que de pouvoir inverser intégralement le sens des mots lors du passage à la novlangue; admirons l'audace de Big Brother!)

BON EMPLOI. Rente de situation sans contrepartie exigée et réservée à un membre d'un groupe de pression.

REUSSITE. Accès d'un individu à un groupe de pression en échange d'un soutien total au système d'extorsion généralisée et d'une foi inébranlable en l'idéologie collectiviste qui le soutien. La réussite passe donc nécessairement par les camps de jeunesse de l'Education Nationale.

EGALITE DES POSSIBLES. Elle s'obtient en réduisant au maximum les possibilités de chaque individu: impossibilité de créer une entreprise, de s'enrichir par le travail, de choisir sa caisse de retraite ou sa caisse d'assurance maladie, d'exprimer une opinion différente de celle de Big Brother, etc. Il est évident que moins les individus ont de choix, plus il est facile d'égaliser les possibilités de choix entre individus. A la limite, quand personne n'aura plus aucun choix, l'égalité parfaite sera obtenue. C.Q.F.D.

CIVISME, CIVIQUE: v. citoyen.

::: posted by "zek1917" at 4/29/2003 04:14:14 AM

Homo Collectivus Gallus

D'après Nature, Février 2003.

Selon les biologistes, la mutation se serait produite vers la fin de la seconde guerre mondiale. Les premiers mutants seraient parvenus à l'âge adulte peu avant 1968. Ils se révélèrent particulièrement adaptés à l'habitat privilégié qu'était [l'E.F.G.](#); d'après les derniers recensements, l'*Homo Sapiens Sapiens* serait en train de perdre rapidement du terrain face à l'*Homo Collectivus Gallus*. Il convient donc d'étudier les sources de la plus grande adaptabilité de l'*H. Collectivus Gallus* au sein de [l'E.F.G.](#)

Tout d'abord, il a été observé que le Collectivus a un plus grand *instinct grégaire*. Il tend à s'agglomérer en larges bandes vociférantes appelées *Mouvements revendicatifs*, ou encore *Mouvements sociaux* dans le dialecte qu'affecte de Collectivus. Ces agrégations bruyantes tendent à effrayer l'*Homo Sapiens Sapiens* qui cède du terrain et des ressources au profit de son proche cousin.

Ensuite, l'*Homo Collectivus Gallus* est impénétrable à la discussion, et au raisonnement rationnel. Cela rend difficile la coopération avec le Sapiens, et renforce paradoxalement l'adaptabilité collective de l'H.C.G., du moins tant que celui-ci se contente d'accaparer les ressources mises en valeur par le H.S.S.

Par ailleurs, le Collectivus a de remarquables *capacités parasitaires*, ce qui le rend proche du ténia, du gui, ou encore du coucou, célèbre parce qu'il fait couver ses oeufs par d'autres oiseaux. Il est ainsi parvenu à s'infiltrer dans l'habitat du Sapiens et à financer sa subsistance en s'appropriant le fruit du travail de ce dernier.

Le Collectivus a une tolérance supérieure à la saleté et à la nuisance. Doué d'une grande intelligence, il en crée sciemment dans le but d'éloigner le Sapiens, ce qui lui permet d'accroître son territoire au détriment de ce dernier. On note donc une évolution phénotypique convergente qui, bien que primate, le rapproche de certains rongeurs, notamment du putois.

Par ailleurs, le Collectivus a une plus grande *efficacité énergétique*. Alors que le Sapiens Sapiens se nourrit de matières organiques comme la quasi totalité des mammifères, l'*Homo Collectivus Gallus* se repaît de [mots creux](#), de slogans vides de sens et de concepts contradictoires: le pacte républicain, la vigilance [citoyenne](#), etc. Or [l'Espace de Francitude Génial](#) en produit en grande quantité, tandis qu'un parasite mal élucidé appelé *Politique agricole commune* y réduit la quantité de nourriture disponible pour l'*Homo Sapiens Sapiens*.

Un autre facteur d'efficacité énergétique est la capacité de l'H.C.G à *hiberner à temps partiel*, voire pour certains individus à temps complet, qui lui permet d'économiser les réserves que le Sapiens utilise pour travailler. Là encore, l'E.F.G. favorise l'hibernation car il abrite un mutant rare mais léthal, l'*Inspector Laborensis*, ayant développé une technique de prédation appelée Réduction du temps de travail, contre laquelle l'hibernation permet de se protéger. On notera là encore la convergence phénotypique de cet animal fascinant qu'est l'H.C.G. vers un rongeur, cette fois-ci la marmotte.

L'H.C.G est un animal social souvent réparti en bandes appelées syndicats, cellules, etc. S'il prospère là où le Sapiens a fait fructifier les ressources naturelles, il semble incapable de survivre par lui-même. Des bandes d'H.C.G. s'étant perdues dans des territoires que l'H.S.S. n'avait pas mis en valeur ont rapidement dépéri et des scènes de meurtres ont été observées.

::: posted by "zek1917" at 4/30/2003 12:49:54 PM

Ciné-Folies

Reprenant le dernier blog de [LeP](#), voici un peu d'exégèse de l'article du Figaro sur le cinoche.

A noter que la dernière page du fig-éco est systématiquement consacrée à du lobbying en faveur de la [nomenklatura kulturelle](#), de ses subsides, ses quotas, et sa propagande. On nous explique systématiquement qu'il faut qu'on y aille un petit peu plus de notre poche car la Patrie, la Nacion, le Volk, le Reich, la Fraternité est en danger.

Citation:

Prendre les devants pour éviter une grave crise du financement du cinéma français.

On annonce tout de suite la couleur: CRISE EN VUE. Pourquoi, au fait? Je m'interroge. Le cinéma français étant une machine à recycler de l'argent au profit de la clientèle du régime, ledit argent étant volé au contribuable, comment une crise financière serait-elle possible? Je ne vois que deux possibilités: les films américains sont de plus en plus mauvais, les gens ne vont plus les voir, or chaque fois qu'ils vont voir un film américain une dîme est prélevée par la clique du cinéma français. Ce qui explique d'ailleurs pourquoi notre intelligentsia ne jure que par Eastwood, Stallone, et autres. Deuxième possibilité: les gens ne supportent plus le lavage de cerveau gauchiste de Canal Moins, ils rendent leur carte du Parti, et comme ladite chaîne reverse au lobby kulturel une part des rentes que lui confèrent ses privilèges, son déclin entraîne irrémédiablement celui de la taille du gâteau à se partager entre défenseurs autoproclamés de l'identité nationale en péril.

Auquel cas je leur conseille vivement de changer leur fusil d'épaule et d'asseoir leur entreprise de détournement d'argent public doublé de lavage de cerveau sur des recettes fiscales stables, par exemple la TIPP ou la CSG. Oui, à quand la Contribution Cinématographique Généralisée, puisqu'en [EFG](#) le Cinéma c'est aussi important que le Social, et que les petits [HCGs](#) dociles vont renforcer leurs certitudes éternelles dans les salles obscures, pour y voir Juliette Godemiche hésiter sur son identité sexuelle tandis qu'un couple se déchire entre le Quai des Augustins et la Rue Bonaparte?

A moins que ce petit milieu n'ait décidé de traire un peu plus la vache à lait, et que pour lui faire avaler la pilule il faille inventer quelque "crise", quelque "état d'urgence", quelque G.W.B. prêt à larguer, du haut de ses B-52, des poupées gonflables à l'effigie de Sharon Stone, un hamburger dans la main droite et la bannière étoilée dans la main gauche.

Citation:

Jean-Jacques Aillagon, le ministre de la Culture et de la Communication a présenté cette semaine au gouvernement sa réforme du financement du cinéma français. Elle repose sur la volonté de diversifier les sources de financement du septième art mais sur la rénovation des mécanismes actuels.

Contribuables dites-vous que quand on vous prend votre argent c'est pour construire, donc pour rénover. Mobutu ne faisait pas autrement lorsqu'il s'agissait de construire sa maison, rénover sa façade, ou renouveler sa Mercedes.

Citation:

Le secteur de la vidéo mais aussi les régions sont désormais mis à contribution et relayeront le financement issu des télévisions.

Contribuables, vous voilà rassurés. Ce n'est pas vous qu'on ponctionne mais "le secteur de la vidéo" et "les régions". J'ai des crampes à force de rigoler. Le Figaro Economie aurait-il la bonté de nous rappeler dans une note de bas de page d'où vient l'argent du "secteur de la vidéo" et "des régions"?

Citation:

Le gouvernement, qui relève qu'«un nombre croissant de producteurs et de distributeurs indépendants rencontrent des difficultés financières», anticipe notamment «l'évolution de Canal +, acteur majeur du financement du cinéma français, dont la croissance des investissements ces dernières années a incontestablement entraîné l'inflation de certains coûts.»

En d'autres termes: les politiques économiques débiles, des 35 heures à la gestion démagogique de la protection sociale estampillée CGT, en passant par l'encouragement à la retraite à 42 ans et les viaducs du 1er mai au 15 juin, foutent en l'air les agences de voyage, les entreprises de construction, les hôtels, les hôpitaux, le textile, l'électronique, la chimie, le secteur public, bref l'économie française, mais il est hors de question de remettre en cause ces politiques débiles, elles sont une longue tradition et participent donc elles-mêmes de l'exception culturelle; en revanche il est inacceptable que les montages, doublages, génériques, que sais-je encore, soient faits en Roumanie, ça serait une menace pour l'identité nationale, donc subventionnons, distribuons nos petits cadeaux, et la chimie, l'électronique, l'hôtellerie peuvent bien crever, mais Français je vous le dis: LE MONTAGE ROUMAIN NE PASSERA PAS. Juliette Godemiche remastérisée en Roumanie, non, décidément on ne peut pas, ça ne serait plus authentiquement Francitudinesque!

Quant à Canal -, elle mérite indiscutablement toutes nos félicitations. Alors que les abruties d'entreprises normales investissent pour réduire leurs coûts (elles n'ont rien compris, visiblement), Canal Moins a tout compris et investit pour AUGMENTER SES COÛTS. [L'EFG](#) a sa Novlangue, sa propre espèce [l'HCG](#), et sa propre logique économique qui consiste à accroître les coûts autant que possible.

Elémentaire, mon cher Watson. Puisque le coût c'est l'argent qui va dans la poche des "artistes", "professionnels de la culture" et autres "intermittents", et qu'il y aura toujours un Etat bienveillant et paternaliste et un Figaro sorti tout droit des cellules de réflexion centristoïdes de l'UMP pour nous expliquer que ces coûts, on doit les éponger, parce que la [Kulture Française](#) est en crise et que les cow-boys en chemise à carreaux nous attendent au tournant pour lui tordre le cou!

Citation:

C'est aussi l'occasion pour le ministre de la Culture et de la Communication de rappeler «le rôle central» de la télévision. Rôle qui «peut cependant constituer à terme une menace pour la diversité de la création».

Décidément, la convergence phénotypique de [l'Homo Collectivus Gallus](#) avec celle de son cousin bipède le Shadok est fascinante. La télévision nuit au film, tout comme l'imprimerie nuit aux livres, les tubes de dentifrice nuisent au dentifrice et les routes nuisent aux automobiles. Bravo, quelle espèce passionnante à observer, profitons-en avant son extinction qui ne saurait trop tarder, vu comme les choses se présentent...

Citation:

A prendre en compte également «la baisse régulière de l'audience des films de cinéma à la télévision».

Et est-ce que cette baisse régulière ne proviendrait-pas de la hausse des quotas de films français ainsi que des progrès de certains supports qui permettent aux braves pékins de regarder ce qui leur plaît sans que le Commissaire Politique au [Kulturkampf](#) ne vienne fourrer son nez dans ses affaires? Vous allez me dire que c'est de la logique d'Homo Sapiens, espèce rarissime dans [l'EFG](#).

Citation:

Dans sa communication au gouvernement, Jean-Jacques Aillagon a également souligné le cas des «industries techniques, qui souffrent très durement des difficultés de leurs clients et des délocalisations croissantes». En début d'année, le gouvernement avait annoncé l'alignement des modalités de perception de la taxe vidéo sur celles en vigueur sur les entrées en salles en décidant de porter son assiette sur le prix public, le taux restant inchangé.

Un grand pas en avant vers la Contribution Cinématographique Généralisée. Puisque le Cinéma Français est un droit imprescriptible de la personne humaine inscrit au préambule de la constitution, je conseille vivement à nos ingénieurs sociaux de mettre au placard leurs constructions financières tordues et de transformer les cinéastes purement et simplement en fonctionnaires. On passerait un concours et on progresserait lentement mais sûrement dans l'échelle indiciaire. On aurait un budget pour faire des films. Les cinéastes qui ne feraient pas de films seraient mal notés par leur supérieur, mais les syndicats les défendraient assez pour qu'ils ne soient jamais contraints de faire des films. Il y aurait des grades: Cinéaste de première classe, de seconde classe, cinéaste divisionnaire, cinéaste en chef, cinéaste général, inspecteur général du cinéma. Les cinéastes pourraient demander leur mutation et la décision serait prise en fonction de leurs besoins et de leur ancienneté. Au bout du compte, ça économiserait pas mal de fric, les salaires des cinéastes seraient ramenés à ceux des autres fonctionnaires, par exemple les attachés d'administration centrale. En tant que fonctionnaires ils ne seraient jamais au chômage, donc pas intermittents du spectacle, ça économiserait plein de fric à l'UNEDIC. Les films ne seraient pas plus mauvais, ce seraient sans doute les mêmes. On pourrait même les laisser cumuler leurs revenus en allant faire des films dans le privé, s'il n'est pas subventionné ça ne coûterait pas

un rond à la collectivité.

Citation:

En échange les pouvoirs publics français se sont engagés à défendre au niveau de la Commission européenne une éventuelle baisse de la TVA. Par ailleurs, «les éditeurs vidéo et les producteurs doivent être incités à valoriser au mieux le potentiel des films français».

Ainsi «le marché de la vidéo doit être incité à participer dès l'amont au financement des films français». C'est pourquoi, «les aides sélectives à la vidéo seront recentrées sur les films pour lesquels l'intérêt culturel et le risque commercial sont les plus évidents». De même, «l'édition de courts-métrages en vidéo sera tout particulièrement encouragée».

Ca tombe bien, je note un manque certain de courts-métrages en vidéo, et une forte aspiration au court-métrage vidéo chez les jeunes. Noter également que l'intérêt culturel est synonyme de risque commercial, c'est à dire de l'absence a priori de public potentiel. Belle conquête de [l'EFG](#) que d'attribuer d'autant plus de valeur à une oeuvre que son public est restreint, vous avez dit démocratie? Aux crétins qui pensent que la culture c'est "Autant en emporte le vent", apprenez que vous avez tout faux, la culture c'est le cunnilinctus en gros plans dans les appartements de la rive gauche, à condition que ce soit suffisamment prétentieux et indigent pour n'intéresser personne, sinon [Marc Dorcel](#) viendra lui aussi demander des subventions!

La culture, c'est ce que tout le monde paye et qui n'intéresse personne.

Citation:

Autre pan de mesures, la participation des collectivités locales à la production cinématographique.

Ah, ces chers conseils généraux, de véritables pères noëls. On savait déjà qu'ils nous abritent, qu'ils offrent des dictionnaires à nos enfants, et voilà qu'ils nous divertissent.

Citation:

«L'Etat, à travers le compte de soutien du CNC, encouragera ces initiatives en abondant les fonds apportés par les collectivités locales, dans la limite maximale d'un plafond de 10 M€ au niveau national», a promis la Rue de Valois.

Par ailleurs, le gouvernement réfléchit à la mise en place d'aides fiscales qui pourraient remplacer le système désuet et compliqué des Sofica et qui auraient l'avantage de protéger la localisation des tournages en France.

Qu'on se le dise, la culture française c'est le tournage en France, et un spot publicitaire pour Marlboro tourné à Billancourt participe plus à la culture Française qu'une reconstitution hollywoodienne des misérables, ou qu'une dramatique tirée

d'Anouilh tournée en Tunisie.

Citation:

Une disposition qui sera proposée dans la prochaine loi de finances.

Mais c'est aussi l'exportation de films français qui soucie le gouvernement. Ainsi «un dispositif de garantie de l'escompte des recettes collectées à l'exportation sera mis en place sous l'égide de l'Institut de financement des industries culturelles (Ifcic)».

Pas l'ombre d'une inquiétude sur le fait que si "l'exportation soucie...", c'est peut-être parce que les étrangers savent à quoi s'en tenir sur la qualité de nos films et n'ont nulle envie de les voir. Mais tout espoir n'est pas perdu, on peut envisager de subventionner le prix des entrées à 100 %, voire d'offrir une prime de, mettons, 10 Euros à chaque spectateur étranger de film français. Je suis certain que ça ferait beaucoup pour la promotion de notre belle culture.

Citation:

Enfin, un effort particulier devrait être consenti en faveur de l'avance sur recette dont les moyens augmenteront de 10%. De même l'aide au développement sera-t-elle doublée pour se situer à 3 millions d'euros.

Admirez la prolifération de ces mécanismes d'aide tous azimuts, histoire de nous décourager de prendre une calculatrice et de trouver le montant total de l'ADDITION. Technique vieille comme Hérode.

Citation:

Les industries techniques de l'audiovisuel et du cinéma ont aussi bénéficié de l'oreille attentive des pouvoirs publics. Subissant une crise sans précédent du fait des difficultés de la production indépendante, elles doivent également faire face à la concurrence des pays d'Europe de l'Est ou du Maghreb qui offrent des tournages à moindre prix.

Pour faire face à cette situation, l'Etat envisage plusieurs solutions et notamment la possibilité d'avoir recours à «des dispositifs en vigueur ouverts aux entreprises en graves difficultés financières».

Ce qui n'empêche pas le même gouvernement d'être un chaud partisan, de l'entrée des pays de l'Est en question dans l'U.E., tellement chaud qu'il ne nous a même pas demandé notre avis, et qu'il s'assoit sur le fait que toute discrimination contre les tournages Polonais sera rapidement ILLEGALE. Il est vrai que le gouvernement de [l'EFG](#) s'assoit traditionnellement sur l'Acte Unique Européen et les directives afférentes, ainsi d'ailleurs en général sur tout ce qu'il a signé et déclaré, et si les Bureaucrates Bruxellois ne sont pas contents, qu'ils y viennent!

Citation:

De même le gouvernement se propose-t-il «d'élargir aux industries techniques le champ des entreprises que les collectivités locales peuvent décider d'exonérer de taxe professionnelle, à l'instar de ce qui existe déjà sur certaines catégories de salles de cinéma».

Cet ensemble de dispositions négocié et discuté depuis de longs mois avec les professionnels du cinéma intervient alors même que le président Jacques Chirac prend fait et cause pour le septième art.

Ca doit être un immense plaisir de négocier avec un type de l'argent qu'on va lui donner, quand cet argent est celui de QUELQU'UN D'AUTRE. Surout quand on est Guide Suprême à Vie de [l'EFG](#) spécialiste des Causes Perdues, des dissolutions intempestives au droit imprescriptible des dictateurs, en passant par la conservation des lambeaux de la culture francaouie [anémiée](#) par des décennies d'étatisation, de fonctionnarisation, de risque zéro et d'instrumentalisation à des fins de propagande.

Citation:

A l'occasion de sa rencontre, lundi dernier avec les équipes des films français sélectionnés pour le Festival de Cannes, ce dernier a renouvelé «sa détermination et celle du gouvernement à soutenir et à défendre» ce secteur.

AMEN.

POST-SCRIPTUM: Je viens d'apprendre par le blog de [Vincent Bénard](#) qu'il s'agit également de subventionner l'industrie du jeu vidéo: [ici](#) et [ici](#). On atteint les derniers degrés de l'obscénité. J'ignorais que Lara Croft était une ambassadrice de la culture française et que le fait de massacrer des petits bonshommes verts avec un joy stick était un bien public incontournable. J'attends avec impatience le plan de sauvetage des épileptiques et autres serial-killers créés par ces nouvelles subventions, je me régale déjà avec les larmoiements "associatifs" et la langue de bois de la culture de l'excuse. Bien qu'il semble impossible de convaincre M. Raffarin et la cohorte de sangsues entrepreneuriales qui lui sussurent lascivement "subventions, subventions" en lui léchant le lobe de l'oreille, qu'il vaut mieux dépenser de l'argent pour éviter qu'on chope des microbes dans les hôpitaux que pour que des teenagers en proie au mal de vivre massacre des aliens virtuels innocents, il y a tout de même un aspect positif dans cette affaire. C'est que le jour où le gouvernement subventionnera TOUT à hauteur de 10 % , on aura atteint une situation à peu près équivalente à ce qui se passerait s'il ne subventionnait RIEN -- A part le fait de devoir engraisser un certain nombre de bureaucrates pour administrer ces subsides. Faites le calcul vous-même: si l'on vous prend 10 % de votre salaire pour réduire de 10 %, grâce aux subventions, votre loyer, le prix des tomates, celui des entrées de cinéma et des bagnoles, etc, eh bien CA REVIENT EXACTEMENT AU MEME. Voilà la botte secrète de l'ami Raffarin: la convergence vers une société libérale par le subventionnement généralisé.

En attendant, à vos consoles! Je sens l'adrénaline qui monte.

::: posted by "zek1917" at 5/5/2003 09:47:12 AM

[retour](#)

Fichier Edition Affichage Aller à Marque-pages Outils ? deljcio.us

http://lepscorder.blogspot.com/

pf: Les Pères Fondateurs : le Forum / Message... pf: Les Commentaires de Pan LeP's Corner

Start your own! get rid of this ad advertise here

LEP'S CORNER

Pour être avet
Powered by

Les chroniques d'un libéral

28.6.03

Déménagement

Le blog déménage ! Il a maintenant son propre nom de domaine : www.lepscorder.com bookmarks à jour.

posted by LeP at 20:34 - [écrire un commentaire](#) -

25.6.03

L'environnement dans la Constitution

Chirac s'est trouvé **un projet à sa taille** : modifier la Constitution française (l'euro-péen) avec les tous nouveaux tous beaux concepts de "développement durable" et de "principe d peu tout ça et voyons ce qu'on peut trouver à y redire.

1. **Le constat** est double : d'abord de nature scientifique, avec des résultats statistiques et sur un certain nombre d'autres "grands enjeux" ensuite de nature psychologique : ainc

[retour](#)

in Affichage Aller à Marque-pages Outils ? deljcio.us

http://u-blog.net/liberte/

fondateurs : le Forum / Ca y es... Gmail - Boîte de réception Zek's Blog U-blog

CRÉEZ VOTRE BLOG
▶ EN TEXTES ◀ CLIQUEZ ICI 

Objectif Liberté

Blog libéral, pour la promotion de l'idéal démocratique, du capitalisme et de la mondialisation

[accueil](#) | [à propos du libéralisme](#) | [contact](#) | [rss](#)

vendredi 10 Mars 2006

Nouvelle revue d'idées: controverses

Juste un petit coucou pour vous signaler la sortie d'une nouvelle revue d'idées appelée "**controverses**", et dont le sommaire est accessible en ligne. Pour ce numéro 1, une quinzaine de textes approfondis qui tentent de décrypter des phénomènes de société ou des pages d'actualité sous un angle analytique et non consensuel.

Si j'en parle, c'est parce que j'ai signé un des articles, "Les quatre piliers du mal français", sous titré "le triste état du libéralisme hexagonal", qui analyse les principaux événements institutionnels français de l'après guerre sous l'angle de leurs implications sociologiques pour tenter de comprendre pourquoi la France est le pays occidental le plus difficile à réformer qui soit, et qui se termine par une courte liste de propositions visant à rétablir un débat d'idée et une vie politique résolument pluriels.

Première visite ?

Ce blog - à la mise à jour assez erratique, je m'en excuse - espère convaincre quelques lecteurs qui verraient le diable dans le libéralisme qu'il n'en est rien. Vous pouvez entre autres jeter un oeil sur la série: "[libéralisme et progrès social](#)"

Découvrir: [le libéralisme, définitions de base et courants](#)

Récemment

SUPPORT DENMARK

[retour](#)

Page Aller à Marque-pages Outils ? del.jcio.us

http://u-blog.net/liberte/note/3071

Gmail - Boîte de réception Zek's Blog U-blog / liberte / 2006/04

lundi 14 Avril 2003

Plan de sauvetage du jeu vidéo ? [lien](#)

D'après [cet article de vnunet](#), l'APOM (association des producteurs d'oeuvre multimédia) a déposé fin mars un "plan de sauvetage de l'industrie du jeu vidéo". Elle fait suite à une demande de propositions faite par JP Raffarin en ce sens fin 2002.

Que comprend le projet de l'APOM ? Essentiellement, la possibilité pour cette industrie **d'accéder à des fonds d'aides publiques** et d'avances sur recettes (Anvar, RIAM, FAEM) et **de bénéficier du futur cadre fiscal "amélioré" réservé aux entreprises innovantes.**

Spécialité bien française: un secteur médiatique est en difficulté, on va aller chercher dans la poche des contribuables de quoi distribuer des aides publiques pour réparer les erreurs des dirigeants de ce secteur. C'est le même raisonnement qui a prévalu lors de la création de primes d'état à l'achat de voitures neuves (les "baladurettes" et "jupettes"), et qui permet de financer en permanence des secteurs "prioritaires" et "structurellement faibles" comme la presse et l'agriculture.

Question: **en quoi les salariés et les actionnaires du jeu vidéo méritent-ils un traitement de faveur financé par les contribuables,** plus que ceux de la caravane, du textile, du bateau de plaisance ou de l'agro-alimentaire ? Ou que les employés des salons de coiffure, des agences d'intérim, des épiceries de quartier ?

L'argent prélevé pour financer ces aides appauvrit ceux qui le paient, ce qui crée un manque à gagner pour l'ensemble de l'économie, tout cela pour financer des entreprises en difficulté parce que leurs dirigeants n'ont pas été avisés à un moment donné de leur histoire.

De surcroît, au nom de quoi décide-t-on que certaines jeunes entreprises sont plus "innovantes" que d'autres et doivent bénéficier d'un "cadre fiscal amélioré" ? Croyez vous que l'agro alimentaire ou le bateau de plaisance n'innovent pas parce qu'ils ne sont pas côtés au nouveau marché ou au Nasdaq ? Que le commerce n'innove jamais ?

L'économie française est marquée par la multiplication de ces petites aides sectorielles que tel ou tel lobby a arrachées à la faveur de circonstances favorables, et que l'immense majorité des contribuables, individuels ou entrepreneurs, financent sans en être bénéficiaires.

M. Raffarin doit donner sa réponse à ces propositions le 19 avril lors d'une grand-messe des éditeurs de produits multimédia. **Monsieur Raffarin, le bon sens et l'équité vous recommandent de dire NON.** Non aux aides sectorielles pour le jeu vidéo, et oui au démantèlement (brutal ou progressif) de tout notre système d'aide sectorielles.

Vous venez je crois d'une formation appelée "démocratie libérale". Or **les politiques d'aide sectorielles ne sont ni démocratiques ni libérales.**

Anti-démocratiques car inéquitables: elles consistent à prélever chez les contribuables de quoi financer un privilège sectoriel.

Anti-libérales car elles constituent une authentique prime à la médiocrité (vous avez mis vos boîtes en faillite, venez chercher vos sous, vos aides, vos exemptions...), et surtout **une distorsion de concurrence** intersectorielle.

En effet, un secteur subventionné peut réduire artificiellement ses prix de ventes, alors que l'ensemble de l'économie non subventionnée doit augmenter ses prix pour faire face au coût des dispositifs publics ainsi mis en place. Lorsque le consommateur choisit d'allouer ses ressources entre tel ou tel type d'achat, le vendeur de biens subventionnés est favorisé par rapport à l'autre.

Ajoutons que les frais de gestion administrative de ces dispositifs sont souvent élevés, ce qui alourdit encore la charge des cochons de cotisants.

Il faut démanteler d'urgence tous ces systèmes d'aides sectorielles publiques, qu'ils existent sous forme de subventions, ou d'exonérations fiscales. Il faut en finir avec ces "cadres fiscaux améliorés" pour tels ou tels intérêts catégoriels, au détriment des autres.

Et avec l'argent ainsi économisé, **si l'on pouvait baisser les cotisations sociales** pesant sur les salaires ne serait-ce que de quelques pour-cent, et ce **pour toutes les entreprises** et pour tous les salaires, petits et gros, alors vous verriez que notre économie exsangue commencerait à nouveau à respirer.

action libéra
eurolib netw
esisc

--- **associ**

dub de l'hy
comité contr
reporters sa
AIME: laïcs <
sos éducativ

--- **Livres, ci**

urgesat
le chat borg
underbahn

--- **sites indi**

zek's blog
constantin
eskoh
un swissroll
Christophe \
contrepoisor
polyscopiqu
rue taranne
evoweb
citoyen dura
erik svane
american bc
le monde à

[retour](#)



Jeu vidéo: le con-tribuable paiera [lien](#)

Consternant.

Dans son fief de Chasseneuil (86), JP Raffarin a annoncé **son plan de soutien à l'industrie du jeu vidéo**, qui coûtera au bas mot 50 millions d'Euros par an au contribuable (très tribuable, et con malgré lui...), sous forme notamment d'exemptions fiscales ou de fonds d'avance sur recettes.

Le premier ministre a annoncé, je cite:

"J'ai entendu les propositions. Oui à un engagement des pouvoirs publics pour faire du jeu vidéo un secteur stratégique de la société numérique que nous voulons développer".

JP Raffarin cède ainsi aux demandes des professionnels du Jeu Vidéo, dont j'avais dénoncé **le caractère inéquitable et inefficace dans une note précédente**, en rappelant qu'à produit fiscal égal, toute exemption fiscale au profit d'une minorité se traduit par une augmentation de la fiscalité pour la majorité, et qu'elle crée une distorsion de concurrence sectorielle au profit des secteurs favorisés.

Cette décision lamentable nous apprend tout d'abord que les politiques français sont incapables de se faire modestes : malgré toutes les catastrophes que leur interventionnisme antérieur a provoquées (du plan calcul au crédit lyonnais, en passant par les charbonnages de France et des milliers d'autres exemples), pour lesquelles le contribuable paie encore, ils persistent à vouloir organiser "mieux que le marché", mieux que les consommateurs, le paysage entrepreneurial français. Mais nom d'un chien, au nom de quel principe démocratique le jeu vidéo est-il plus stratégique que la restauration, la distribution, la caravane ou le mouchoir de Cholet ?

Plus agaçant, mais hélas pas surprenant, les chefs d'entreprise français de certains secteurs tendent à oublier les vertus d'une gestion saine pour préférer l'argent facile des subventions publiques, qu'ils obtiennent par un lobbying actif, pour combler les déficits liés à leurs erreurs. Cette prime à la médiocrité généreusement distribuée par un gouvernement décidément bien peu libéral produira-t-elle l'embellie escomptée ? Rien n'est moins sûr. Par contre, les 50 millions d'euros ne serviront pas aux contribuables pour se procurer les biens qu'ils auraient librement choisis avec cette somme, profitant ainsi à l'économie toute entière. On pourra m'objecter que 50 millions, ce n'est pas excessif. Mais à force d'arroser avec plus ou moins de générosité tel ou tel lobby médiatique, on en vient à créer un assistanat d'entreprise qui au total finit par coûter cher, et qui détruit la compétitivité des milliers d'entreprises non aidées.

via [entrez-libres](#)

retour

The screenshot shows the Dorcel.com website with a purple and white color scheme. At the top, there is a navigation bar with the Dorcel logo and the text "Premier french adult network". Below this, there are sections for "Dorcel Club" with a "SUBSCRIBE" button and a login field, "The Dorcel Shop" with a list of products and a "top 10" list, and "Dorcel Vision" with a list of new releases. The website also features several images of adult performers and promotional text.

http://www.dorcel.com/(h5ecbo55pmqgrw45mifjasew)/default.aspx

se inform... Zek's Blog Zek's Blog DORCEL PORTAIL

MARC DORCEL >> Premier french adult network

Dorcel Club >SUBSCRIBE Login:

Dorcel Le Club

- > The actresses' rooms
- > Photos hard
- > Videos X
- > Zoom XXX
- > News
- > Goodies

> Hardcore PICS
> XXXXX Videos
> Actresses

Shootings

The Dorcel Shop

Dorcelshop

- > Special offers, goodies
- > MARC DORCEL Productions
- > HUSTLER
- > Free galleries
- > Movies galleries
- > Best Sellers
- > Advanced search

> more than 1500 VHS & DVD
> Exclusive products
> Special offers

VHS top 10 :

- Russian Institute - ...
- Les deux soeurs
- Le parfum de ...
- La fête à Gigi
- Alexia & Cie
- La femme en noir
- Entre femmes & le ...
- Top models abusées
- Oksana - Pornochic ...
- Blonde - Pornochic 7

High speed downloading ad

Dorcel Vision LES FILMS & HAUTIDÉBIT

- > New releases
- > Special offers
- > Actresses

In march, the best of Italians girls !

220 movies in high sp

20030507

Un article de la [Pravda](#) ricane à la lecture d'une série d'articles de The Economist exprimant quelque scepticisme par rapport aux vertus de la mobilité des capitaux. D'après nos apparatchiks, c'est le chemin de Damas et la bible des ayatollahs libéraux, repentante, s'est enfin convertie aux charmes de la gouvernance mondiale sous contrôle onuzi. Qui mieux en effet que Shirak, champion du respect du droit, et la Lybie, championne des droits de l'homme, peuvent décider du droit de Madame Michu d'emporter 2.000 Euros en Tunisie pour financer ses vacances? Que Madame Michu prenne garde, elle contribue à l'instabilité du système financier international.

La série d'articles de the Economist est fort nuancée; bien entendu nos désinformateurs officiels de la Rive Gauche n'y puisent que ce qui apporte de l'eau à leur moulin, mais j'y décèle effectivement une nouvelle orthodoxie gauchopaternaliste du genre "la mobilité des capitaux c'est mal parce que ça crée des crises".

Du coup tout le monde encense la Malaisie qui a interdit à toute personne de sortir 10 \$ du pays pour éviter la crise. Merci bien, je préfère une bonne crise au fascisme économique. Qu'est-ce que diraient nos intellectuels bien pensants si on leur interdisait d'utiliser leurs cartes de crédit aux Iles Lipari ou à Porto Alegre? Le contrôle des changes c'est comme le Parti Baas, mauvais pour nous mais bon pour les sauvages!

Ailleurs ils nous expliquent que les crises de ces pays sont dues aux investissements pourris de leur système bancaire corrompu. Beau raisonnement: les banques sont pourries, les investisseurs étrangers se tirent quand ils s'en rendent compte, donc pour éviter les crises supprimons la mobilité des capitaux!

Et surtout oublions l'Espagne, le Portugal, l'Irlande, qui ont pu croître très rapidement grâce aux capitaux étrangers, et sans crise de change majeure.

J'affirme au contraire que c'est grâce à la mobilité des capitaux que les pays ont un minimum d'incitation à faire le ménage chez eux et à éviter les conneries, comme la France l'a appris à ses dépens sous Mitterrand Ier. Ces crises sont une bonne chose, une poussée de fièvre révélatrice d'un mal plus profond et qu'elles forcent à guérir.

Quant au *Monde*, il n'est pas prêt de faire amende honorable pour avoir applaudi à la chute de Pnomh Penh comme ouvrant une ère radieuse pour l'humanité, maintenant qu'il s'est convaincu que grâce à Pol Pot le Cambodge a été épargné par les horreurs de la Globalisatzion Finanzière!

::: posted by "zek1917" at 5/7/2003 07:31:38 AM

[retour](#)

hier Edition Affichage Aller à Marque-pages Outils ? deljcio.us

http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type...

Les Pères Fondateurs : le Forum Gmail - Boîte de réception Zek's Blog U-blog / libe

Le Monde.fr ARC

1 Votre article **2** Votre compte **3** Votre commande

La repentance tempérée de la bible du libéralisme

Article publié le 08 Mai 2003
Par Sophie Fay
Source : LE MONDE
Taille de l'article : 737 mots

Extrait : Dans un dossier sur la finance mondiale, « The Economist » remet en question l'orthodoxie économique en prônant, « de manière restreinte et dans des situations précises », le contrôle des capitaux . L'HEBDOMADAIRE britannique The Economist a construit sa réputation en défendant régulièrement, sans jamais dévier de sa ligne, le libéralisme économique. Sa rédaction renouvelle sa profession de foi dans un éditorial du numéro daté du 3 au 9 mai : « Le libre-échange (...

Vous êtes **déjà abonné**(possédez un **pack d'arcl** identifiez-vous :

Email:

Mot de passe

► Vous avez oublié votre **mot de passe** ?

Si vous disposez d'un **code promotionnel**, saisissez-le ici et validez

Pornocratie

On a assisté à la prolifération d'oeuvres "culturelles": mises en scènes théâtrales et chorégraphiques, cinéma subventionné, happenings, comportant des scènes explicitement pornographiques. Le phénomène culmine avec les chefs-d'oeuvres clitoridiens des féministes en chef Breillat et Despentes, et je vous laisse imaginer le tollé qu'aurait provoqué l'équivalent machiste des vomissures de ces "créatrices" (genre emeleffeuses s'enchaînant à l'entrée d'un Gaumont et tout le bataclan).

Donc la culture d'Etat est de plus en plus synonyme de muqueuses, de baise, le plus souvent d'un point de vue déviant ou mettons non prévu par la nature: pédérastie, group sex, etc.

Ces productions kulturelles échappent au classement X grâce aux appuis haut placés des pornocrates de la rive gauche, qui nous expliquent à quel point ils jettent un regard nouveau et sans tabous, et autres balivernes pré-formatées qu'ils ne se donnent que la peine de copier-coller.

De fait leurs seules différences avec le porno proprement dit est que ce dernier répond à une demande précise, n'essaye pas de se faire passer pour ce qu'il n'est pas (de l'ââââârt), prévient honnêtement les âmes sensibles qu'elles pourraient être choquées (donc RESPECTE toutes les sensibilités sans [i]formuler de jugement de valeurs[/i]), tandis que le porno culturel nous impose ses obscénités sans crier gare, on nous vend de la sodomisation en série en nous faisant croire que c'est du Shakespeare, et tant pis pour les parents sincèrement épris de culture qui ont amené leurs enfants pour les initier aux grands classiques, la nomenclatura kulturelle a décidé qu'il n'y avait pas d'âge minimum pour "jeter un regard neuf sur la sexualité" à la lumière d'un "Songe d'une nuit d'été dépoussiéré"; enfin le porno classique nous montre des gens "heureux" dans leur jouissance, alors que les obscénités de la pornocratie officielle sont souvent sinistres et glauques.

Ce qui soulève inévitablement la question: quel rôle joue la baise subventionnée du régime dans le processus de destruction des valeurs occidentales dont notre pays, ou plutôt ses lambeaux, est le fer de lance?

A cet égard je ne peux que soulever un certain nombre d'hypothèses.

Hypothèse numéro 1: La dérive avant-gardiste. Comme chacun sait, un artiste est là pour "choquer" le bourgeois, et ce n'est pas le moindre mérite des subventions que de permettre à ces derniers de financer les oeuvres-chocs sans avoir besoin d'y assister. Or comme nos bons bourgeois dociles ont été conditionnés avec succès pour applaudir à tout et ne s'étonner de rien (il est loin le temps des vociférations et des tomates pourries, de nos jours les ignominies les plus médiocres ne déclenchent que des applaudissements polis et gênés), il est de plus en plus difficile de les choquer. Eh bien violons-les! Un peu de triolisme par ci, un peu de coprophagie par là, de préférence dans les classiques pour dégrader moralement les quelques enfants qui se trouveront là, sans prévenir, ils ne pourront pas ne pas réagir! Le problème c'est que légumifiés par Télérama et l'Education Nationale, terrorisés par l'idée d'être ringards

ou de penser la même chose qu'une association familiale affiliée au MNR, nos bons bourgeois ne réagissent pas, continuent à gober le bouillon de muqueuses indigeste, et l'on se demande où la descente aux enfers va s'arrêter. A quand une grande partouze zoophile organisée par la Mairie de Paris sur le champ de Mars, avec la bénédiction d'Act-Up et de SOS-Racisme?

Hypothèse n° 2: Celle que je nommerais l'hypothèse Houellebecq-Dantec. Dieu est mort, l'athéisme règne en maître, et la seule attitude rationnelle dans un pareil monde est la poursuite de la jouissance bestiale. La réciprocité et le lien entre générations sont abolis, pourquoi se soucier du sort de ses enfants et petits-enfants qui ne sont que les amas de cellules? La natalité en prend un coup, les populations européennes sont en train de disparaître à une vitesse vertigineuse selon les standards historiques. Puisque nous ne sommes qu'un amas de cellules, ne vivons que pour nous-mêmes et ne nous privons pas de torturer, violer d'autres êtres humains qui ne sont aussi que des amas de cellules. Derrière le projet athéiste et laïque de la "république" se cachent les spectres répugnants des pédophiles, du Marquis de Sade et autres grands seigneurs méchants hommes.

Oui mais, si cette hypothèse est valide, pourquoi le "porno cul-turel" plutôt que le porno standard? Et pourquoi subventionner la bestialité?

Hypothèse n°3: la théorie du complot. La société est noyauté par une conspiration collectiviste visant à l'établissement d'une société socialiste en passant par [l'élimination de la bourgeoisie](#). Or la bourgeoisie consomme les "produits culturels"; si l'on parvient, grâce à ces "produits culturels" à dégrader les moeurs de la bourgeoisie pour que celle-ci disparaisse, grâce à la chute de la fécondité où l'absorption de ses membres, fragilisés par la propagande gauchiste et l'assaut pornocratique, dans un lumpenprolétariat de RMistes à la dérive rêvant d'épanouissement personnel aux frais du contribuable, alors l'établissement de la société totalitaire avance à grands pas. Quand il n'y aura plus de gens prêts à exercer leur liberté, à entreprendre, à faire usage de leur esprit critique, ne serait-ce que pour se construire une piscine ou être concessionnaire Renault; quand les masses hagardes et hébétées, de fils de notaires et filles de polytechniciens, erreront dans les rues à la recherche du cunnilingus parfait, de la subvention au théâtre de rue et de l'utopie Kerouaquienne sous le pont de Bercy, alors l'Infrastructure du Parti, la Securitate et le Culte du Guide Suprême pourront se mettre en place sans la moindre opposition.

::: posted by "zek1917" at 5/9/2003 01:28:55 AM

[retour](#)



Saturday, June 07, 2003 :::

It is important for us in order to fight collectivism to alert the *international community* about the true situation in France. The administration being chiefly an auxiliary to the collectivists, the press and the justice being largely controlled by them, it is pointless to try and change the state of public opinion in France. Just like you can't fight the Gulag by sending a letter to the Pravda. We must follow the steps of Havel, Sakharov, Solzhenitsyn, and have the courage to constantly inform the rest of the world about the daily oppression that we live. People have to stop waking up every morning with the (implicit) idea that France is "OK". They have to keep in mind that France is a "problem", just like North Korea or Cuba are a problem.

Are there concentration camps in France? There aren't any formal concentration camps but life in certain areas increasingly resemble life in concentration camps. People are victimized (robbed, assaulted, raped, tortured) by mobs of (typically) ethnic youth under the complete passivity of the "police". Their crimes? It varies. Resisting racket. Not being a drug addict. Not being a drug dealer. Not being a muslim. Being a muslim girl who does not wear a veil. Working at school. Being an easy prey (elderly). Having refused to give a cigarette. Having filed a complaint with the police following an act of vandalism. People can't escape these neighborhoods for economic reasons and they are totally let down by the police. So, what's the difference between that and a concentration camp?

Fair enough, but what does that have to do with collectivism? Well, a basic premise of collectivism is that, in a free society, it is impossible for individuals to improve their lot by hard work and voluntary exchange. Once this premise is gone, so is collectivism. Therefore, when the collectivists get in power, they make it impossible for poor people to escape poverty by their own individual effort. Hence the importance of letting violent predators victimize these people. If law and order were maintained in these neighborhoods, some people would make it, and the whole theory that they are helpless and that the state should take care of them would entirely collapse. Let's put them in a nightmarish concentration camp in order to make sure they won't succeed. A incorrect theory should never be put to empirical test. The Gulag is the secret place where those who jeopardize the theory end up.

Collectivism has produced a new kind of human being. In my French Blog I call him *Homo Collectivus Gallus*. What is he? A frustrated, impotent loser who blames others for his own failures. A guy who only knows how to deploy energy in order to *destroy*. A guy whose main feeling, by far, is *envy*. Who only shows "courage" when in a crowd against a weaker party. A lot of such people have invaded the ministry of education. They penalize brilliant children by imposing on them a feeling of guilt. They block any conceivable evolution. They lobby for further funding which eventually funds their lazy absenteeism. They don't mind to spoil the future of children by sabotaging an entire trimester with a strike. For these people, the ministry of education is meant to provide services to *them*. And the children are just *hostages*; to make sure they can grab enough from society. Their most important choice in life was made not on the basis of positive considerations (what am I going to do for a living?), but on the basis of negative ones (when shall I retire? When is the next vacation? How about sickness benefits?). The job is of interest to them not because of what you do in the job but because of what you don't do. And in the process, they train more *Homines Collectivi Galli*.

Among the traditional values that the collectivists virtually abolished, one is *individual responsibility*. A prerequisite for individual responsibility is freedom. If you are not free to act, why should you be liable for your actions? But, conversely, a prerequisite for freedom is responsibility. If you are not held responsible for your acts, why should you abstain from infringing on other's freedom? So if we manage to convince people that people should not be accountable for the consequences of their acts upon others because it is "too tough", then you have won. Especially if at the same time, building on feelings of anger, you maintain that *somebody* is responsible. You're going to substitute prevention for punishment. You're going to transfer responsibility from the individual to other connected individuals or to society as a whole. I'm not going to sell you a knife because you could use it as a weapon -- but trust me, I won't do it -- I can't trust you, if you kill somebody with it, people say you aren't really responsible and they might even say *I'm* responsible. We don't want such bad social outcomes, do we? We want a nice and peaceful society. How do we get it when we are so nice we can't punish criminals. Well, let's be precautionary. Let's avoid trouble. Let's prohibit the sale of knives altogether.

So let's reduce the freedom of non-criminals to avoid crime caused by criminals.
Let's reduce the freedom of good drivers to avoid accidents caused by bad drivers.
Let's prohibit bathing in that river because careless people might hurt themselves.

⋮ posted by "#56-12" at 9:31 AM

20030519

Chers amis, Bonjour!

Cette paraphrase du journaliste le plus télégénique de tous les temps vous montre à quel point je suis en forme, après le spectacle lamentable d'une semaine de petits bourgeois bien nourris défilant dans les rues pour que les caissières de prisunic, les cafetiers et les chauffeurs de taxi et les déménageurs continuent à financer leurs petits privilèges et leur droit à la fainéantise du berceau au cercueil, en bossant 60 heures par semaines jusqu'à 70 ans.

Du coup moi aussi j'ai envie d'aller manifester, mais pour l'allongement de la durée de cotisation, pour la capitalisation, pour la suppression des privilèges des régimes spéciaux, et pour l'alignement du public sur le privé.

En d'autres termes, pour l'égalité, et contre l'égalitarisme et la [solidarité novlangue](#).

Le problème c'est que le soi-disant président de la soi-disante république soi-disant française est un traître marxiste. Donc il ne fera pas son travail d'appeler les travailleurs à une massive manifestation de soutien au gouvernement et contre les nantis terroristes qui une fois de plus prennent en otage la population pour lui extorquer de l'argent afin de financer leur fainéantise à vie, forçant cette dernière à travailler toujours plus pour des clopinettes tandis que la masse des oisifs grossit jusqu'à exploser.

Il va se passer la même chose qu'en 86, 94, 95. Les terroristes vont mettre le feu à tout ce qui bouge et le traître Shirak va nous expliquer à la télévision, la larme à l'oeil, que pour maintenir la cohésion nationale solidaire du pacte républicain entre ses ouailles IL retire la réforme Raffarin/Fillon, comme IL a déjà retiré la réforme Devaquet, comme IL a mis fin au plan Juppé.

Déjà le kapo en chef de la tchéka cégétiste a annoncé la couleur: LA CGT N'ECARTERA AUCUNE FORME d'ACTION A PARTIR DU 25 MAI. On aurait bien aimé avoir plus de précisions sur les formes d'actions de la CGT après cette date fatidique qui je le sens restera dans les annales. Celles de la FNSEA? De la Confédération Paysanne? De la Fraction Armée Rouge? Des FARC? De la Sécurité Militaire Algérienne? Du Parti Baas? Du Hezbollah? De la Fraternité d'Al-Qaida?

Shirak est envoyé par le Politburo pour nous prouver par $A+B=X$ qu'il n'y a rien à faire, qu'une politique libérale est impossible, que la gauche est la seule option raisonnable puisqu'elle est prête à mettre le pays à feu et à sang dès qu'on vote pour une autre option, et puisque les forces de l'ordre sont payées par nos soins pour faciliter les vociférations des gauchistes sur la voie publique en nous empêchant de l'utiliser normalement.

Voilà une semaine qu'à Toulouse le préfet de la Haute-Garonne bloque l'artère

principale de la ville pour que les gauchistes puissent y manifester en toute tranquillité, qu'ils soient 10.000 ou 50. C'est un digne collègue bureaucratique de sa copine de l'Ille-et-Villaine qui réquisitionne illégalement des terrains privés pour y organiser du tapage nocturne illégal appelé rave accompagné de trafic de stupéfiants illégal.

Pour le préfet de la Haute Garonne il n'y a rien de plus intouchable voire quasiment divin qu'un gauchiste en train de manifester ou un collectif d'artistes squattant la propriété publique. Jusqu'où descendront nos préfets dans leur peur panique de Mai 68 version 2.0? Combien de gauchistes vont-ils avoir le pouvoir de leur faire bloquer une ville de 500.000 habitants une après-midi entière pour qu'ils puissent exercer impunément leur droit de cuissage sur l'espace public et l'argent des autres? Dix gauchistes? Trois gauchistes? Deux gauchistes?

A moins que le préfet de la Haute-Garonne ne veuille nous convaincre qu'il n'y a désormais plus qu'un Le Pen ou une Le Pen pour prendre la décision de disperser une poignée de zozos obstruant la circulation avec deux ou trois bombes lacrymogènes?

Un nouvel article du Figaro nous décrit [l'univers concentrationnaire](#) qu'est devenu la moribonde "Ecole de la République":

Citation:

Seine-Saint-Denis. Dans le fameux «9-3», de plus en plus de collèges sont dirigés par des femmes. L'une d'elles, Marianne T., jolie brune fine, très élégante (elle y tient: c'est important pour l'autorité), a grandi à Marseille et parle couramment l'arabe. C'est utile pour établir un dialogue avec les parents.

En conséquence, je propose le transfert des compétences en matière d'école vers le ministère des affaires étrangères.

En ce qui me concerne, les écoles du neuf-trois me sont aussi étrangères qu'une tribu Bantoue ou une lamasserie Tibétaine.

Le transfert proposé aurait pas mal d'avantages. On enverrait des diplomates (parlant l'arabe) pour le dialogue et l'infanterie de marine parachutiste pour le maintien de l'ordre.

Citation:

D'une voix posée, et tout en faisant visiter les bâtiments cubiques où le soleil entre généreusement par les modernes baies vitrées (nous découvrirons bientôt que la plupart des collèges et lycées de France, pratiquement neufs, sont bien exposés, pourvus de mobilier pimpant et de batteries d'ordinateurs et entourés de jardins soigneusement entretenus

Pendant ce temps là, dans les commissariats de police, ils roulent en 2 CV, respirent de l'amiante de la grande époque Pailleron, et marnent avec des bécanes 286 avec écran à fond noir fonctionnant avec une version franco-française imbitable de MS-DOS, non mise à jour depuis 1979. 80 % d'admis au BAC et 80 % de plaintes classées sans suite. Elle est belle la France socialo-communiste, ça valait la peine de laisser Madame Michu se faire égorger dans l'impunité pour produire des légions de licenciés en sociologie et en arts plastiques candidats au concours de facteur-postier et autres rebuts d'ANPE.

Citation:

elle donne un aperçu de la vie quotidienne d'un établissement de 617 élèves, dont 50 % sont d'origine africaine et 35 % d'origine maghrébine, le reste composant une mosaïque de Chaldéens d'Irak, de Kurdes, de Pakistanais, de Turcs, etc.

Et 0 % de Français de souche, puisqu'on vous le dit qu'ils sont wacistes et wefusent de s'intégwer!

Citation:

L'actualité est toujours aux viols collectifs.

Comme j'aime ce "toujours"! Sous-entendu: puisque c'est un établissement scolaire, vous, lecteur, en déduisez automatiquement que l'actualité est aux viols collectifs, eh bien je vous confirme que [ça n'a pas changé](#) et que votre préjugé était le bon.

Citation:

Mais surtout aux violences interethniques et interreligieuses. Récemment, un adolescent hindou, qui avait le mauvais goût d'être un bon élève, a été tabassé par une quinzaine de Blacks, Beurs et Blancs.

QUELS BLANCS? Les Pakistanais? Les Turcs?

Je vois que Mme Clerc adopte sans vergogne la langue de bois [raciste](#) du régime. Il n'y a visiblement aucun "blanc" entendez Français de souche dans cet établissement, alors?

Citation:

Il a fallu que les professeurs s'interposent pour empêcher qu'on lui fracasse la tête contre une baie vitrée.

Le milieu scolaire français est une réplique exacte de l'univers concentrationnaire nazi et soviétique, tel que dépeint par les rescapés d'Auschwitz et par Soljenytsine dans l'Archipel du Goulag.

Citation:

Ses parents ont dû aller inscrire leur fils, bûcheur à lunettes, dans un établissement parisien. Quant aux agresseurs... «Que voulez-vous qu'on fasse? déplore Marianne T.

ils sont trop nombreux pour qu'on les punisse tous!»

Trop nombreux. Vous avez bien lu. Tout comme les miliciens de Vichy, les chemises Brunes, les membres du KKK, la racaille assoiffée de sang de 1793, les tchékistes, les khmers rouges.

Qu'on se le dise, en [EFG](#) tout est permis pourvu qu'on y soit "trop nombreux". L'occupation de la voie publique, le lynchage, le meurtre... Qu'on s'intitule Confédération Paysanne, Fonctionnaires Prédateurs en crise de chantage, ou Racaille du Neuf-Trois, du moment qu'on est plus de quatre, on est non seulement une bande de cons, mais le code civil, le code pénal, la constitution, la justice, le bien et le mal, et la simple dignité humaine deviennent soudain lettre morte! Puisque [l'EFG](#) est peuplé par des [HCGs](#), en bonne logique il n'y règne plus qu'une seule loi: celle du NOMBRE!

Un nouveau slogan pour [l'Espace de Francitude Génial](#): "En France, on n'a pas de pétrole, mais on y lynche impunément". Allez, braves petits HCGs, agglutinez-vous en meutes hurlantes, descendez au-dessous du niveau de la bête, faites-vous un petit youpin, ça défoule, un petit hindou à lunettes qui fait ses devoirs, tabassez tout ce qui a l'air plus ou moins HUMAIN dans cette vaste zone où le non-droit reçoit chaque jour la sanction bienveillante des autorités, et puis bouffez-vous entre vous et crevez le plus vite possible, qu'on puisse repeupler le charnier dévasté que vous êtes en train de créer sous le sourire approbateur de Jack Lang et le vocable excusatoire de Télérama avec quelque chose de civilisé, n'importe quoi mais pas du [HCG](#)!

Citation:

Mais chaque jour lui apporte son lot d'agressions, d'insultes et de calomnies: une élève antillaise accuse un prof d'origine algérienne de la noter sévèrement, car «il n'aime pas, dit-elle, ma race». Un père chaldéen vient menacer Mme la principale car celle-ci a demandé à sa fille de ne pas porter à l'école sa grosse croix sur la poitrine: «Qu'est-ce que tu as contre Jésus?» Une mère musulmane assure que «les Français ne nous aiment pas» car on a empêché sa fille d'entrer au collège coiffée de son voile islamique... Réplique de Marianne T.: «Comment pouvez-vous dire cela, madame? Savez-vous ce que l'Etat français dépense chaque année pour chacun de vos 3 enfants? Près de 50 000 francs!» Oui, de 6 300 à 7 800 euros! Pourquoi aucun ministre n'est-il jamais venu le dire à la télévision?

Ca c'est la question à mille balles. Pourquoi l'Etat Français, c'est à dire nous, dépensons-nous 50 000 Francs par enfant chaldéen vivant en France et zéro par enfant chaldéen vivant en Irak?

Pourquoi verser une prime aux précédents juste parce qu'ils ont été assez malin pour venir s'établir dans le "9-3", et en quoi le bled où ils vivent, où aucun français ne vit et où la loi française ne s'applique pas, et le camp de concentration appelé école où ils s'initient à la vie sauvage en compagnie d'autres groupes ethniques, devraient-ils nous concerner plus que l'Irak, sous prétexte que les rois de France sont enterrés à proximité?

L'idée d'après laquelle le 9-3 c'est la France n'a de réalité que sur le papier. Il est grand temps pour nos gouvernants de s'adapter aux nouvelles réalités et de le traiter comme un territoire étranger. Dans ce cas l'aide au développement dont il dispose est scandaleusement élevée si on la compare à celle que nous donnons à des pays beaucoup plus pauvres comme le Tchad ou la Somalie. Le ministère des affaires étrangères, une fois qu'il aura pris les rênes en main, devra réallouer cette aide au profit des pays vraiment démunis.

Citation:

Mais venons-en aux résultats scolaires. Marianne T. ouvre un grand registre. Défile une liste de 125 élèves de 3e. Certains d'entre eux sont de grands gaillards de 18-19 ans. S'ils n'avaient cette démarche traînante, on les prendrait, avec leurs vêtements de sport soyeux, pour des athlètes. Moyenne de leurs notes: 6,4 sur 20! «Si vous saviez, pourtant, soupire Marianne T., tout ce qu'on fait pour les élèves: l'aide personnalisée, l'éducation à l'hygiène, à la sexualité, au droit. Les itinéraires découverte...»

Peut-être n'a-t-on pas appris à Marianne T, dans ses stages d'insertion en milieu scolaire, que l'aide personnalisée était de peu d'utilité pour la résolution d'équations du second degré, l'éducation à l'hygiène ne permettait pas d'épeler un imparfait du subjonctif correctement, l'éducation à la sexualité n'améliorait en rien le préterit, même si elle augmente les performances des jeunes-des-quartiers-en-difficulté lors des tournantes, les itinéraires découvertes permettent rarement d'apprendre le nom de la capitale du Japon et la date de la bataille de Wagram, et l'initiation au droit est inutile même pour les délinquants dès lors que l'on renonce à les poursuivre pour un lynchage atroce et bestial parce qu'ils sont "trop nombreux"...

Il faudrait que les nombreux enseignants-dissidents présents sur ce forum ouvrent un fil sur l'école en toc, l'école clinquante, l'école sorties-découvertes, l'école-loisir, l'école festive, bref l'école bidon où l'on n'apprend rien et où il n'est question de d'amuser des petits sauvages dans l'espoir désespéré de détourner leur esprit d'activités néfastes. L'école où la pâte à modeler s'est substituée à la paire de claques et où le voyage pédagogique à Benidorm a remplacé la maison de correction.

Citation:

Pour avoir osé évoquer ces chiffres devant Le Figaro il y a quelques mois (en prenant soin de cacher les noms), Marianne T. s'est vue traduite par ses enseignants devant une sorte de tribunal révolutionnaire: elle avait donné «une mauvaise image du collègue»!

Voilà qui est bien dans la tradition négationniste et stalinienne de l'EFG, où tout ce qui dévoile la réalité sordide et concentrationnaire qui se cache derrière le carton-pâte du festif new age potemkine est impitoyablement persécuté par le politburo et sa clique collectiviste.

Citation:

De même n'aurait-elle pas dû répondre, fût-ce de façon discrète, à l'envoyée d'une

chaîne de télévision étrangère qui faisait une enquête sur l'antisémitisme... Car voilà: dans ces écoles-là, dans ces quartiers-là, c'est comme en Corse: l'omerta. Pour ne pas avoir d'ennuis, mieux vaut se rallier au camp des plus forts. C'est ainsi que, l'autre matin, Marianne T. a vu arriver un surveillant avec, en guise d'écharpe, un keffieh palestinien. Comme elle lui faisait remarquer que ce signe était un peu voyant, il a eu cette réplique, digne des élèves: «J'ai bien le droit! Ce sont mes convictions privées...»

Et les élèves [juifs](#) savent désormais à quoi s'en tenir!

Citation:

Un peu plus loin, sur la même ligne RER: nous entrons dans le Val-d'Oise; Goussainville. Là, au lycée Romain-Rolland tout neuf, en face d'immeubles de trois étages rose et beige plutôt coquets, les professeurs se sont mis «en retrait». A la suite du passage à tabac d'un surveillant qui tentait de s'opposer au racket de plusieurs élèves, ils réclament des mesures de protection. Ils obtiendront du ministère que l'on creuse autour du collège... des douves! En attendant, ils se sont regroupés, comme en état de siège, dans la salle des professeurs. Le proviseur, lui, est terré dans son bureau.

Vos douves et ponts-levis sont inutiles. L'ennemi est déjà dans la place. Et vous n'aurez jamais les couilles de lui balancer ce qu'il mérite: de l'huile bouillante sur la gueule.

Vos ancêtres avaient un minimum d'esprit de défense, mais vous ne savez que creuser votre propre tombe. Combien de fois avez-vous voté pour les tenants de la culture de l'excuse et de la responsabilité collective? Qui d'entre-vous est prêt à faire entrer l'armée dans vos établissements pour se saisir des gangs qui y règnent et les boucler en prison?

"là où la force fait défaut, le droit n'est que lettre morte". Maurice Barrès.

Quand donc comprendrez-vous, messieurs les enseignants, que vous êtes victimes de vos préjugés faux, de votre logique erronée et de votre [idéologie de mort](#)? Que vous êtes en train d'en crever, au sens physique du terme, et que vous ne survivrez qu'en mettant au rancart ces conceptions morbides et contradictoires? Les individus sont responsables de leurs actes, messieurs, le Mal et la sauvagerie ne se combattent que par la violence, continuez à récompenser les prédateurs et les tortionnaires avec des parcours-découvertes, continuez avec votre dialogue citoyen qui fait porter le chapeau à Pierre pour les crimes de Paul, et j'irai bientôt déposer sur vos tombes les roses fanées des dinosaures socialistes.

Citation:

Ecoutons Corinne, prof de philo: «Quand vous faites un cours et que vous devez vous interrompre car tous vos élèves regardent par les fenêtres les flics courir après des encagoulés, quand un type fait irruption et crie «Je vais te buter!», comment voulez-vous enseigner Platon? J'ai des illettrés, en terminale. On va leur donner le bac au

rabais, pour s'en débarrasser. Mais après? On les enfonce dans la culture de l'assistanat. La barrière dans leur tête, c'est la pire des barrières.»

Et qu'est-ce que vous leur enseignez pour les sortir de la culture de l'assistanat?

Premier de Cordée? Le Prince Eric? Atlas Shrugged? Les origines de la France Contemporaine? Pauwels? Jean Cau? Montherlant? Revel? Le livre noir du communisme? Milton Friedman? Adam Smith?

Citation:

Quentin, surveillant à l'allure de géant blond, et son collègue Marco, un grand noir champion d'athlétisme, renchérissent: «Ici, les mômes se détestent entre eux. Ils revendiquent leurs origines, marocain, algérien, turc, etc. La femme de ménage qui nettoie leurs tags, ils lui crachent dessus en la traitant de «sale portugaise.»

Alors là, objection! Le racisme anti-portugais [n'existe pas](#), il n'est répertorié nulle part, et les polices de la pensée n'ont fait aucun testing à ce sujet. Cette femme de ménage les avait sans doute provoqués.

Citation:

On sent que ce qui leur use les nerfs, c'est, comme à Marianne T., l'impossibilité de réagir efficacement. «On a juste le droit d'appeler la police, confirment-ils. Mais, si on porte plainte quand on est soi-même agressé, on a la voiture brûlée.» Il y a deux ans, un incendie s'est produit à l'intérieur du lycée. «Une fille a donné les coupables. Sa maison a été taguée, puis ils y ont mis le feu...»

Ca se passe comme ça entre ethnies rivales en Côte d'Ivoire.

Citation:

Voilà pourquoi aucun prof de Goussainville n'habite sur place. Beaucoup préfèrent même ne pas venir en voiture. Quant à mettre leurs propres enfants dans ce lycée, pas question.

Ce qui ne les empêche pas de gloser à souhait sur la mixité sociale et de voter pour le feldmarshall Delanaze et son programme de déplacement de populations et de brassage forcé à la Ceaucescu.

Citation:

Mais ne leur demandez pas pourquoi: c'est tabou. Oui, s'il y a un sujet dans toutes les têtes – et surtout dans celles des profs du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis qui viennent régulièrement manifester Rue de Grenelle aux cris de «On n'est pas des moins que rien» –, c'est bien celui-ci: depuis quinze ans, l'accélération de l'immigration clandestine a formé de véritables ghettos de chômeurs, condamnés aux petits et grands trafics. La vie des premiers arrivants dans le quartier, y compris

immigrés, est devenue impossible. L'intégration de leurs enfants, confrontés à la montée des haines raciales, est de plus en plus difficile.

Ou comment le socialo-communisme a confisqué une partie du territoire français pour y créer des petits beyrouth, des petits kosovo, des petites cisjordanies, des petits rwandas. On va bien rigoler, vous pouvez déjà mettre de côté vos consoles Nintendo!

Citation:

Il y a quelques semaines, pourtant, un professeur y a été tabassé. Par le grand frère de l'un de ses élèves, qu'il avait eu le tort de mal noter. Le visage en sang, le professeur s'est retrouvé avec 15 jours d'arrêt de travail. «Que croyez-vous qu'il advînt?», demande Madeleine P., qui a été la seule à prendre sa défense. En salle des profs, les collègues firent remarquer que M. V., de petite taille, portant lunettes rondes et veston cravate, n'avait jamais su se faire respecter par les élèves: il était «désuet», donc ridicule, tout désigné aux sarcasmes et aux projectiles variés. Quant à l'agresseur, il avait des antécédents judiciaires. Porter plainte contre lui, n'aurait-ce pas été une forme de... racisme puisqu'il était d'origine maghrébine...

Il est clair qu'en [EFG](#) certains sont plus égaux que d'autres. Si on a l'air légèrement ridicule -- ce qui signifie ne pas se conformer au troupeau bêlant et hargneux -- quoi de plus naturel qu'on se fasse tabasser, puisque le tabassage est une expression naturelle de l'identité du groupe au détriment de l'individu et que l'homme de l'EFG ne aurait être que [collectivus](#).

Et puis, ceux qui portent plainte contre les maghrébins sont des sales racistes, c'est écrit tous les jours dans la presse, les maghrébins ont le droit de tabasser qui ils veulent puisque Libé dit qu'ils sont très malheureux.

Par contre, ceux qui ne portent pas plainte contre leur agresseur parce qu'il est maghrébin, eh ben ils sont vachement généreux et citoyens et anti-racistes. Ou alors...ôtez-moi d'un doute...est-ce qu'ils auraient...peur?

Ah, je vois, c'est pratique d'être anti-raciste, un peu comme être germanophile en 1942.

Citation:

D'ailleurs, il l'affirmait: M. V., le professeur avait dit à son frère: «Remonte dans ton cocotier.» Comme si l'élève était un singe! Là, Madeleine P. explose: «Vous connaissiez M. V., vous sauriez que jamais il ne s'exprimerait ainsi! Mais ce fut la parole du voyou contre celle du professeur!» Pour comble, des parents de la FCPE (Fédération des conseils des écoles publiques) prirent fait et cause pour le «malheureux» agresseur «victime de racisme».

Des syndicalistes conseillèrent à M. V. de demander, en plus de son arrêt de travail, un congé de trois mois de repos. Ainsi, personne n'aurait d'ennuis...

Ah, la FCPE, des décennies consacrées à la délation et au renforcement de l'univers concentrationnaire, ainsi qu'à l'élimination de toute possibilité de s'en sortir pour qui

ne serait pas d'un milieu favorisé!

Une version educ-nat du syndicat de la magistrature, en quelque sorte; l'idéologie compassionnelle appelée en renfort du nazisme quotidien et de ses tortionnaires à impunité garantie.

A noter que la fin de l'article est consacrée à des larmoiements raffariniens sur le thème "i fo + de moyens", la "fracture sociale" et autres niaiseries. Comme si les dépenses d'éducation n'explosaient pas, ainsi que les filets de sécurité tentaculaires de l'Etat Providence, du RMI aux stages en tout genre, avec un résultat non pas nul mais négatif, la barbarie installée dans les écoles, des actes inconcevable il y a 40 ans alors que Paris avait encore sa ceinture de bidonvilles.

Quand est-ce que ces messieurs se remettront en question et au lieu de couler le navire remettront en cause leurs préjugés collectivistes?

Tous les dialogues, tous les parcours découvertes, tous les moyens accrus n'empêcheront pas que lorsqu'on fracasse la tête d'un camarade sur une vitre, on n'a pas sa place à l'école, mais en prison.

Et pour longtemps.

::: posted by "zek1917" at 5/19/2003 10:32:37 AM

Des Nouvelles de Tass

L'agence Tass nous assène quotidiennement son lot de propagande et je pourrais passer ma vie entière à décortiquer leur vocabulaire et leur rhétorique; tout est bon pour nous enfoncer dans le crâne le burin douloureux de la pensée bolchevisante.

Aujourd'hui c'est le méchant Médef qui se trouve en ligne de mire, dirigé par un sinistre Baron exploiteur sorti tout droit d'un roman de Zola. Visiblement ils n'ont pas compris que la France désirait faire la fête jusqu'au bout, et que quand il n'y aura plus de beurre dans les épinards, on démontera les usines pour les vendre en pièces détachées à des collectionneurs chinois, histoire de financer les viaducs à rallonges des ertétistes et la consommation de carburants de la jeunesse festive.

Heureusement que l'Agence Tass, payée par nos soins pour penser à notre place, nous démonte gracieusement la rhétorique ultralibérale des troubles-fêtes qui ont le mauvais goût de ne pas s'être convertis à l'arithmétique socialiste et viennent perturber la grande fête printanière des manifestations.

Au Médef il y a de tristes sires qui croient encore que $2+2=4$ et ça ne plait pas du tout au Parti, qui le fait savoir par la voix de l'agence Tass:

PARIS (AFP) - Le Medef a délibérément choisi jeudi un ton très alarmiste pour évoquer de nouveau les risques que ferait peser l'échec de la refonte des retraites sur l'ensemble des réformes à mener en France, au moment où l'économie française est en mauvaise posture.

Le Medef, ce club de ploutocrates égoïstes, est violemment hypocrite et insincère. Il choisit délibérément son ton de manière à noircir exagérément la situation, histoire de nous manipuler pour que nous entrions dans ces vues. Heureusement, le Parti veille!

Et heureusement que de l'autre côté de la barrière, on a affaire à des gens vraiment raisonnables et modérés. Des gens bien, en quelque sorte. Des démocrates qui ne recourraient jamais "délibérément" au chantage pour imposer sa politique à un gouvernement élu démocratiquement. Comme chacun sait, ce genre de choses n'arrive que chez les sauvages et dans les républiques bananières, le Vénézuéla, le Sierra Leone...Ici en France on a des syndicalistes respectueux des institutions et de l'Etat de droit.

Prenez une dépêche de l'agence Tass au hasard et admirez la froide neutralité impavide avec laquelle le journaliste du Parti nous décrit la gigantesque prise d'otages terroriste qui est en train de se mettre en place dans le but de piquer un peu plus de fric à ceux qui travaillent le plus pour en verser à ceux qui travaillent le moins. Tous les adverbes et les épithètes dont l'agence de presse unique, officielle et oecuménique du régime nous gratifie à propos de l'infâme medef ont disparu comme par enchantement. Faut dire que râler, c'est beaucoup plus grave que d'empêcher les gens d'exercer leur droit de se rendre d'un point à un autre ou de passer un examen à coups de blocus, menaces et séquestrations.

Pour qu'on ne se trompe pas et qu'on sache bien reconnaître ceux qui sont au-dessus des lois en vertu du droit divin, je propose que tout syndicaliste porte un brassard avec les lettres "CGT" inscrites en noir dans un cercle blanc sur fond rouge...vous me suivez? Comme ça on ne perdra pas de temps à porter plainte contre eux -- et encore moins à appeler la police -- lorsqu'ils prennent en otage un cadre supérieur ou déversent des produits toxiques dans une rivière (save the planet, man), ou encore quand ils tabassent les distributeurs de journaux gratuits ayant le mauvais goût de ne pas faire appel aux sovkhoses du Parti pour leur imprimerie; oui, puisque la loi n'est pas la même pour tout le monde il importe de faire porter aux français un signe distinctif pour que la caste à laquelle ils appartiennent saute immédiatement aux yeux de leurs concitoyens, des touristes étrangers et des ethnologues de plus en plus nombreux à pondre des études cliniques sur cette étrange tribu en phase terminale de dégénérescence avancée, ça évitera de dangereux malentendus.

"Effrayant", "atterrés", "alarmés", situation "préoccupante", "dégradée", "nous jetons un cri", "la stagnation est là", "danger extrêmement sérieux", économie "gravement érodée" : Ernest-Antoine Seillière, le président du Mouvement des entreprises de France, a soigneusement choisi les adjectifs en présentant avec Jérôme Bédier, président de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution (FCD), un document intitulé "Cartes sur tables : réformes, qu'attend la France?"

Messieurs, un peu de tenue tout de même! Nous sommes entre gens de bonne compagnie. Jeter un cri, vous n'y pensez pas, est-ce que les syndicalistes raisonnables jettent des cris? Et puis, depuis le temps qu'on (les guigou, les auroux, les aubry, les jospin...qui se sont magistralement "adaptés" à trois défaites électorales en adoptant le gauchisme hard) vous répète que "les entreprises n'ont qu'à s'adapter". Si vous ne savez pas vous adapter, prenez exemple sur l'Etat, et sa gestion modèle des finances, des effectifs, de Bull, du Crédit Lyonnais....

Le Medef a soulevé ses thèses classiques : rôle néfaste des 35 heures, marge des entreprises au plus bas depuis 15 ans, dépenses de recherche et développement trop faibles, niveau d'emploi trop bas, SMIC à réformer. Le tout avec des déficits publics qui s'aggravent, une charge de la dette record en Europe, et un accroissement constant de la fonction publique.

Ah, j'aime le mot "classique". De vieux ringards qui répètent toujours la même chose. Soyez modernes, messieurs, cessez de radoter et de tourner le dos au sens de l'histoire. Surprenez-nous, relookez-vous. Faites comme les syndicats, ils changent, eux. Ils renouvellent leurs méthodes. Ils modernisent leur idéologie.

Allez, j'offre un voyage gratuit à Össie-Park à qui trouvera l'épithète classique accolé par l'AFP à un discours ou à une action syndicale.

::: posted by "zek1917" at 5/22/2003 09:15:37 AM

20030523

Julien de liberaux.org est en train de compiler, mine de rien, un grand bêtisier du gauchisme. Il vient de porter à notre connaissance un tract circulé dans le Nord par des enseignants-syndicalistes qui sue l'imbécillité et la haine pour tout ce qui n'est pas l'appareil du Parti (à tel point qu'ils en viennent à dénigrer leurs confrères de conseils régionaux presque tout autant que la repoussante Entreprise Privée (Berk!)).

Pas besoin d'être un génie du décryptage pour se rendre compte que le tract, que je reproduis intégralement ci-dessous, ne fait qu'évacuer les frustrations de ces agents du secteur public confrontés quotidiennement à l'évidence: que le secteur en question a cessé de fonctionner et n'est plus qu'une vaste mafia redistributive au profit de la clientèle des hommes politiques; Derrière ces fictions que sont l'entreprise Toubéton en dysfonctionnement et l'affreux fast-food se profilent, à peine voilés, les services administratifs en perdition qui sont en train de ruiner la jeunesse qu'on leur a confié, par cynisme, fonctionnarisme, et à grands coups d'[idéologies délétères](#) en toc. Félicitations, messieurs les contestataires chroniques, pour ce bel aveu et on espère que vous saurez profiter de la catharsis pour jeter à la poubelle le petit livre rouge et autres loghorrées syndicalistes dont vous vous repaissez.

Voici le texte, attention chef-d'oeuvre

Le CIO de Lens et les personnels du lycée Henri Darras de Liévin (62) vous présentent :

La journée de Thomas Voltaire, 17 ans, élève de lycée en 2004-2005

8h00

Thomas arrive à la grille du lycée, il est attendu par un vigile qui travaillait l'an passé chez Corafour. Surprise ! C'est le voisin de palier du proviseur qui l'a embauché comme "assistant d'éducation" en Septembre.

8h05

La salle de cours n'a toujours pas été nettoyée parce que les agents de service, qui sont désormais employés par le Conseil Régional, ont été réquisitionnés pour préparer la salle de réception de la Préfecture.

9h05

Dans le bâtiment scientifique, il n'y a plus de chauffage depuis 15 jours

: l'entreprise "Chauffemarcel" qui s'occupe désormais du chauffage a augmenté ses tarifs et l'établissement ne peut plus financer l'entretien de la chaudière.

10h10

Toujours pas de prof en Espagnol : la vacataire qui avait commencé l'année est partie parce qu'on ne lui proposait pas assez d'heures de cours pour obtenir un salaire décent. En plus, Thomas a des difficultés en Espagnol : il voulait conserver l'Allemand en LV2 mais il n'y en a plus au lycée.

11h00

Thomas découvre son quatrième enseignant de maths de l'année : le troisième vacataire a dû partir parce qu'il avait fait ses 200 heures de contrat.

12h00

En cours d'Histoire-Géographie, il re-scotche son vieux manuel (de l'ancien programme d'avant la chute du Mur de Berlin) tout en pensant avec envie à son cousin Jacques qui habite à Mont de Marsan et qui, lui, dispose d'un cartable électronique. Cela dit, ça l'occupe : le prof a 66 ans, il n'est plus tellement dynamique mais il doit continuer de travailler s'il veut une retraite décente.

13h00

A la cantine, le steack-frites quotidien est encore froid : les plateaux-repas sont livrés congelés par l'entreprise "Cépabon" qui gère maintenant la cantine scolaire et le micro-ondes commence à fatiguer. Ça consolera ses amis qui mangent un sandwich dans la cours parce que, sans fond social, leurs parents ne peuvent plus financer la cantine.

15h00

En sortant de cours, il se rend à la Mairie à l'autre bout de la ville (le

Conseil Régional n'a plus les moyens de financer les transports scolaires) : il veut s'entretenir avec l'assistante sociale pour demander une aide financière. En attendant, il s'est décidé de travailler au fast-food "Salbouf" pour soutenir sa famille (ça ne lui fait manquer que quelques heures de cours après tout).

17h00

Il veut être reçu au CIO. Ce n'est pas possible avant le prochain trimestre : le Conseiller d'Orientation Psychologue est accaparé par la formation continue du département. Thomas voudrait faire une école d'art mais les brochures sur l'orientation ne parle que de BTP et de stage chez "Toubéton", la grosse entreprise de la région qui sponsorise déjà les ateliers du bâtiment technique.

Ce scénario catastrophe ressemble à ce qui nous attend si nous n'arrivons pas à empêcher la mise en place des mesures programmées par le gouvernement actuel sur le statut des surveillants et des aide-éducateurs, les retraites et la décentralisation de l'Education Nationale.

Toutes ces mesures vont dans le sens d'une dégradation du Service Public en général. Elles remettent véritablement en question les valeurs qui fondent la République : Liberté, Egalité et Fraternité.

Allons-nous laisser faire ?

Je me suis fendu d'une petite parodie dont le moindre mérite n'est pas d'être infiniment plus réaliste que la petite fiction de fonctionnaire socialo-communiste autiste que nous ont pondu ces fiers voisins de Jack et Martine:

Le Syndicat des Capitalistes Pro-Globalisation de Lens et les personnels du lycée Henri Darras de Liévin (62) vous présentent :

La journée de Thomas Rousseau, 17 ans, élève de lycée en 2003

8h00

Thomas arrive à la grille du lycée, surprise: une paroi est éventrée, des déchets carbonisés sont jonchés sur le sol. Des jeunes ont fait exploser une bombe pendant la nuit.

8h05

La salle de cours n'a toujours pas été nettoyée parce qu'il aurait fallu faire des heures supplémentaires et que les syndicats s'y sont opposés.

9h05

Dans le bâtiment scientifique, il n'y a plus de chauffage depuis 15 jours; la personne chargée de prévenir l'entreprise compétente au ministère ne l'a pas fait, elle est en congé maladie.

10h10

Toujours pas de prof en Espagnol, suite à un mouvement de grève qui dure depuis trois semaines.

11h00

Thomas découvre son quatrième enseignant de maths de l'année; la première est partie en congé de maternité, le second a fait une dépression nerveuse, le troisième est introuvable. Heureusement grâce à l'explosion du budget les remplaçants abondent: comme en union soviétique, on se met à quatre pour faire le boulot d'une personne. Le seul détail est que le quatrième enseignant est incapable de résoudre une équation, suite à son stage pédagogique, et que les séances se passent en coloriage.

12h00

En cours d'Histoire-Géographie, il relit son vieux manuel, où on lui explique que le communisme est un idéal noble, tout en pensant avec

envie à son cousin Jacques qui est allé monter une entreprise à Londres après que des grévistes aient saccagé celle où il travaillait en France. Cela dit, ça l'occupe : le prof a 32 ans, et ne pense déjà plus qu'à la retraite.

13h00

A la cantine, on ne parle que des derniers viols collectifs et du premier de la classe de 4ème qui s'est fait tabasser à mort parce qu'il travaillait trop. Tous sont d'accord pour dire qu'on ne peut pas punir les coupables parce qu'ils sont trop nombreux et que la

police ne doit jamais pénétrer dans une enceinte scolaire. Il est également clair que tout se résoudra par des séances de dialogue citoyen et que le vrai problème c'est le racisme et la xénophobie.

Ils n'ont que 20 minutes pour déjeuner en raison des nouveaux horaires de travail suite aux accords de RTT dans la fonction publique.

14h00

Pas de cours de Français, en raison des grèves qui durent depuis 3 semaines.

15h00

En sortant de cours, il se rend à la Mairie à l'autre bout de la ville; la ville est bloquée par les grévistes et les transports scolaires sont en grève. La gendarmerie a pour instruction de laisser les grévistes occuper la voie publique, pour éviter tout "débordement". Il veut s'entretenir avec une assistante sociale pour demander une aide financière. Il y a soixante personnes qui font la queue car la demande d'aide financière est le sport préféré des Français, qu'on leur apprend à l'école. Le bureau de l'assistante sociale ferme dans douze minutes et il renonce.

17h00

Il veut être reçu au CIO. Ce n'est pas possible avant le prochain

trimestre : le Conseiller d'Orientation Psychologue est en congé maladie; c'est d'ailleurs lui qui l'avait convoqué pour discuter de ses notes en anglais qui sont trop bonnes, ce qui dénote un déséquilibre psychologique et une mauvaise intégration dans la classe. Le Commissaire d'Orientation Psychologue voulait discuter avec Thomas Rousseau de ce qu'on pouvait faire pour sa rééducation. Thomas Rousseau se dit que les congés maladie ont parfois du bon.

Thomas voudrait faire quelque chose d'utile mais les brochures de l'orientation ne parlent que de métiers de fonctionnaires, de cracheurs de feu subventionnés et d'artistes de rues solidaires avec la lutte du peuple palestinien, ainsi que de filières universitaires sur la sémantique du tag et la sociologie des rodéos automobiles. Il se demande d'où viennent les employés de l'entreprise "Toubéton" qui vient chaque semaine réparer les saccages commis par les vandales; de l'étranger, peut-être?

Ce scénario idyllique est ce que vivent nos élèves grâce aux syndicats bienveillants, à la fonctionnarisation, à la carte scolaire et à l'idéologie collectiviste. Pour préserver ces acquis, mobilisons-nous pour empêcher la mise en place des mesures programmées par le

gouvernement actuel sur le statut des surveillants et des aide-éducateurs, les retraites et la décentralisation de l'Education Nationale.

Toutes ces mesures vont dans le sens d'une dégradation du Service Public

en général. Elles remettent véritablement en question les valeurs qui fondent la République : la nivellement par le bas, la fainéantise et la violence bestiale.
::: posted by "zek1917" at 5/23/2003 04:04:32 AM

[retour](#)

http://www.liberaux.org/

Gmail - Boîte de réception Zek's Blog Liberaux.org (Powered)

liberaux.org

le forum de la communauté libérale

Carte Wiki Aide Recherche Membre

Bienvenue invité ([Connexion](#) | [Inscription](#))

aujourd'hui, 19:43 Pseudo *****

	Sujets	Réponses	Derniers messages
de société	846	30 695	aujourd'hui, 19:34 Dans : Paris Sur La F Par : Taranne

Pour comprendre le monde dans lequel on vit, il importe de savoir faire des liens entre les choses. Parce que le Parti va soigneusement tenter d'éviter que vous les fassiez. Tout comme Winston devait faire un important effort mental pour se rappeler que l'on avait été en guerre avec l'Eurasia, alors que toute trace de cette guerre avait disparu des archives officielles du régime.

La juxtaposition d'une dépêche de l'agence Tass à propos d'un attentat-suicide à Jérusalem avec une autre dépêche de la même agence concernant une incursion à Gaza est riche d'enseignements, tout comme celle de la nouvelle d'un membre du FN poursuivi pour délit d'opinion avec celle d'un élu de PC grâcié pour coups et blessures volontaires à l'égard de membres du même parti exerçant leur droit à se réunir. (Je sens déjà les gauchistes frémir d'aise à la lecture de ce qui précède; ils supputaient que j'étais un sale facho, la preuve est faite puisque je défends la liberté d'opinion et l'intégrité physique des fachos en question. Faut dire que moi, pour savoir qui est facho, je regarde qui empêche qui de travailler, de se rendre où bon lui semble, par exemple pour passer un examen, qui tabasse qui, qui poursuit qui pour ses opinions, qui essaye par la force d'empêcher un gouvernement élu de gouverner...ça réserve des surprises!).

Bref voilà la juxtaposition de deux nouvelles super-branchouzes impliquant la nomenklatura culturelle, qui malgré sa compassion illimitée pour les masses laborieuses préfère, comme on sait, les palmiers de la Croisette à la grisaille de Montceau-les-Mines:

CANNES (AFP) - Lauréats d'un concours de critiques et propulsés parmi les jurés officiels de la sélection "Cannes Junior", deux jeunes garçons des Mureaux (Yvelines), Bryan, 11 ans, et Exaucé, 12 ans, ont quitté les tours de leur cité pour l'univers "magique" du Festival de Cannes.

Présidé par la comédienne Véronique Jannot, le jury en culottes courtes de la 21e édition de "Cannes Junior", réunit aussi cette année des jeunes de Marseille et de Madagascar. Ils doivent décerner leur palme le 24 mai parmi douze films et trois courts-métrages.

Bryan et Exaucé, retenus parmi plusieurs milliers de candidats par un comité de sélection séduit par leurs critiques sur une fable de La Fontaine, prennent leur rôle très au sérieux: "On regarde deux ou trois films par jour et on en parle ensuite entre nous", expliquait Exaucé, élève de 5ème, à l'issue de la projection mardi du "Temps du Loup" de Michael Haneke.

Inutile de tenter de rompre la confidentialité des premières délibérations. Bryan et Exaucé ont bien compris les responsabilités qui incombent à un juré. Tout juste concèdent-ils qu'ils ont déjà "un préféré" parmi les films projetés.

Pour leur nouvel ami, le jeune Malgache Safidy, 13 ans, élève de 4ème à Antananarivo et également juré de "Cannes Junior", un "bon film" est celui "qui donne envie de le revoir". "C'est la différence avec un mauvais film", insiste-t-il. Son espoir, partagé par ses petits copains jurés: "Monter les marches avec les stars". Pour l'instant ce n'est pas à leur programme.

La comédienne Véronique Jannot, leur présidente, se dit très impressionnée par ses jeunes jurés. "Ils sont tous débordant de spontanéité avec une maturité étonnante. Ils ne sont dupes de rien, avec un regard neuf", estime-t-elle.

"Je les laisse travailler, sans interférer. Lors de notre première réunion, je leur ai fait comprendre sans difficultés qu'ils doivent décrypter leur sentiment négatif ou positif sur un film, analyser le scénario et le casting et rechercher si il y a l'harmonie totale qui signe un succès", ajoute Véronique Jeannot.

A Cannes pour la première fois, Exaucé n'est pas vraiment impressionné : "J'ai déjà vu la mer...". "C'est une ville de riches. Ca se voit !". "Ca me donne envie de revenir en vacances", ajoute-t-il, précisant qu'il est "prêt" à bien travailler en classe pour cela, bien qu'il soit déjà un "bon élève".

Fondateur et président de "Cannes Junior", Jean Burtschell se réjouit de voir que l'opération facilite l'accès à la culture d'enfants et d'adolescents à l'occasion du plus grand festival du cinéma du monde. A la suite du désengagement de l'Office municipal de l'action culturelle de la ville, "Cannes Junior", organisée chaque année en partenariat avec les ministères des Affaires étrangères, de la Culture et de la Communication, de l'Education nationale, la chaîne de télévision internationale TV5 et l'Agence française de la francophonie, a trouvé de nouveaux soutiens, avec la Semaine internationale de la Critique et Unifrance Film International.

D'autres jurés en culottes courtes distribueront leurs prix : sept jeunes élèves des écoles de Cannes participent à une autre opération, "Ecrans Juniors".

Sauf coup de théâtre, Bryan et Exaucé savent déjà la "première chose" qu'ils décriront à leurs copains de la cité des Musiciens, aux Mureaux : leur bel hôtel de Théoule-sur-Mer avec piscine et vue sur la mer.

Bon. Je vous laisse imaginer les commentaires sarcastiques que ne sauraient éviter de déclencher de pareilles gugusseries chez un esprit mal placé comme le mien. La question que je me pose, c'est quels films nos apparatchiks du ministère ont décidé que nos têtes blondes devaient voir. Ceux présentés à Cannes? Tous? Celui-ci, par exemple:

"The Brown bunny" : Gallo s'excuse !

Festivals, 23 Mai 2003

Etonnant. Après la réception houleuse de son film "The Brown bunny", présenté en compétition officielle le 21 mai, Vincent Gallo a présenté ses excuses pour ce film qu'il qualifie de "catastrophique".

"Scandale" de ce 56e Festival de Cannes, The Brown Bunny, seconde réalisation de Vincent Gallo, a déchaîné les critiques et le public depuis sa présentation en compétition officielle le 21 mai. Centré sur l'errance et la détresse d'un homme à la

recherche de son amour perdu, ce film quasi-muet est composé de longues séquences sans réelle histoire (l'homme conduit, dort, lave sa voiture, met un pull, conduit, dors, conduit...) durant une heure et demie, avant de mettre en scène durant ses vingt dernières minutes une séquence-choc de fellation non-simulée prodiguée par la comédienne Chloë Sevigny à Vincent Gallo.

un film très mal reçu

Acteur, réalisateur, scénariste, producteur, monteur, directeur de la photographie de ce road-movie contemplatif et minimaliste, Vincent Gallo a reçu de vives critiques de la part des journalistes et des spectateurs, qui parlent tous d'un film "ennuyeux", "choquant", "narcissique", "horrible" voire "désastreux", mais également lors de la sacro-sainte projection officielle (départs en cascades, rires moqueurs, sifflets...). Seuls quelques irréductibles et une grosse partie de la presse française louaient mercredi soir le message et la puissance du film (Libération, Télérama et Zurban notamment). Touché par le mauvais accueil réservé à son film, Vincent Gallo s'est entretenu avec le magazine Screen, et s'excuse (!) pour avoir présenté une telle oeuvre. Message sincère ou nouvelle provocation de cet artiste définitivement maudit ? La démarche a, en tout cas, de quoi surprendre et peut jeter un léger doute sur la crédibilité du Festival de Cannes...

Mea culpa

"J'accepte ce que disent les critiques. Si personne ne veut le voir, c'est qu'ils ont raison : c'est un film catastrophique et une perte de temps. Je m'excuse auprès des producteurs et des financiers, mais je vous assure qu'il n'a jamais été dans mes intentions de faire un film prétentieux, narcissique, inutile et peu attirant. J'ai cru avoir réalisé quelque chose de beau, que j'aurais pu partager avec d'autres. Je suis déçu que les gens ne partagent pas ce sentiment. Je ne peux que présenter mes excuses à ceux qui ont l'impression d'avoir perdu leur temps. Mon idée de la beauté n'est pas celle du grand public. Je ne sais pas comment donner aux gens ce qu'ils veulent voir. J'ai travaillé dur sur ce film, je l'aimais beaucoup, et je suis vraiment déçu que ce qui me plaise soit si mal accueilli, je vous l'assure".

Déclarant qu'il voudrait plaire au grand public et que son travail soit populaire, Vincent Gallo a vécu les bonnes critiques de la presse française "comme du sel sur un plaie ouverte". Considérant la projection officielle de The Brown Bunny comme "le pire moment de ma vie", il a ajouté ne plus jamais vouloir revoir son film.

Les gauchistes doivent penser que je suis profondément ringard de croire qu'une scène de fellation non simulée de vingt minutes est inappropriée pour des enfants de 11 et 12 ans. Après tout, vu ce qui règne dans le monde politico-médiatique, ils risquent d'être amenés à en pratiquer de tout aussi peu simulées avant peu, et d'ailleurs les cours d'éducation sexuelle de l'école moribonde de la république où la pilule du lendemain est un sujet autrement plus abordé que l'imparfait du subjonctif et même celui de l'indicatif les y préparent activement.

Maintenant je comprends tout le bénéfice d'imposer la pornographie comme norme

d'expression artistique estampillée Cacher par le ministère; ça permet in fine aux amateurs de chair fraîche de se fournir abondamment et en toute impunité, voire avec la bénédiction des parents persuadés que leurs chérubins s'initient au top branché de la kulture citoyenne, et que s'ouvre pour eux la voie royale d'une carrière de starlette ou d'animateur TV.

L'ambiance contemporaine me rappelle furieusement celle d'un film, justement. Oeuvre d'un névropathe génial passé maître dans la description des univers finalement dégénérés et pervers.

Les Damnés.

::: posted by "zek1917" at 5/24/2003 01:52:19 AM

20030524

Est-il possible de résister? Je m'interroge. La résistance exige une tension constante de l'esprit, une attention sans relâche, une vigilance exaspérée. Pas un mot, pas une image, pas une action qui ne soit soigneusement choisie pour nous infecter de l'idéologie du régime. Pas un signe qui ne mérite d'être soigneusement analysé, décortiqué, déconstruit diraient les gauchistes, pour qu'on y mette en pleine lumière l'opération de propagande qu'il constitue afin de rétablir la vérité.

Yahoo France nous annonce, discrètement, doctement, sans y toucher, que "les promoteurs immobiliers" figurent "au banc des accusés", à propos du séisme meurtrier qui vient de frapper l'Algérie (Merde, voilà que je me mets à écrire comme un journaliste, il faut que je me soigne).

Eh ben voilà. Des milliers de morts à inscrire sur la liste du "Livre noir du capitalisme", le nouveau best-seller rien que pour vos yeux de l'EFG.

Peu importe que le pays ait connu trente ans de dictature MARXISTE suivi de dix de guerre civile.

Ni que sur les dépêches auxquelles renvoyaient ce lien je n'ai rien pu lire sur ces fameux promoteurs, bien qu'il soit question de normes anti-sismiques "non respectées", par qui au juste? C'était plutôt flou mais il me semble que quelques bureaucrates chargés de faire respecter ces normes n'ont pas trop bien fait leur boulot?

Ni que la plupart de ces mêmes dépêches pointent essentiellement vers l'incurie et l'inefficacité de l'Etat algérien.

Peu importe, la messe est dite. Pour l'internaute pressé le coupable est tout trouvé, et ce n'est pas la tectonique des plaques mais la méchante économie de marché, dont l'Algérie est comme chacun sait le parangon.

::: posted by "zek1917" at 5/24/2003 04:54:33 AM

20030526

Ce qui est sympa, avec les blogs, c'est qu'en faisant profiter de nos pensées intimes quotidiennes le grand public, on se sent un peu comme Alain Minc ou Attali. Donc, chers lecteurs, voici mes pensées du matin.

Ce matin je suis allé acheter un billet d'avion pour une destination qu'il est inutile de préciser. Et comme j'ai beaucoup d'imagination (bien qu'il n'en faille que fort peu dans ce cas précis), j'ai supputé la galère de prise d'otages syndicale à laquelle j'allais en toute probabilité être confronté. Que je me rende d'un point à un autre de dépend pas seulement de moi ni de la compagnie aérienne qui s'est engagée contractuellement à me transporter, mais aussi des milices du régime collectiviste pour lesquels la liberté de déplacement et celle de travailler, ainsi que la liberté d'expression, ne sont pas des droits fondamentaux de la personne humaine mais des tolérances qu'il leur est loisible d'octroyer ou de retirer, selon que les pauvres pékins d'électeurs ont la bonne idée ou non de plébisciter le Parti. Et comme l'épouvantail Le Pen a cessé de fonctionner dans le sens de ce pour quoi il a été conçu, i.e. garantir le pouvoir des collectivistes quoi qu'il arrive, eh bien vous comprendrez, ma brave dame, que vos enfants peuvent se torcher pour le diplôme qu'ils voulaient passer et que vos vacances au Club Med, vous pouvez vous les mettre où je pense. Il faut bien montrer au Français QUI EST LE MAITRE et lui rappeler régulièrement que la mascarade pluri-annuelle appelée élections est une bouffonnerie à l'usage des journalistes étrangers et autres entités supranationales du monde "développé" auquel nous nous targuons d'appartenir, allez savoir pourquoi.

Bref la pensée qui m'a traversé l'esprit alors que je m'énervais par avance des avanies que les fascistes de la CGT allaient me faire subir, est la suivante: "Putain, les gars, si un général du genre Pinochet s'avisait de donner un grand coup de balai dans ce foutoir, comptez pas sur moi pour me faire trouver la peau au nom des "valeurs éternelles de la république", doux euphémisme pour le régime somme toute peu différent de celui dudit Pinochet que vous nous infligez!". Pouah, le vilain Pinochet il met les gens qui sont pas d'accord avec lui en prison? Et vous, vous faites quoi? En quoi le sort des pauvres crétins incapables d'aller bosser ni de se déplacer par la faute de vos méthodes de gangsters pourris de la Securitate est-il différent de celui d'un taulard? Dès lors que j'ai besoin de votre autorisation pour faire ce que bon me semble et que cette autorisation est conditionnelle à l'imposition de vos politiques nazo-marxistes léthales, on se rapproche furieusement d'un état policier totalitaire, vous ne trouvez pas?

Ce qui me conduit à la réflexion suivante: la CGT et plus généralement l'appareil marxiste qui contrôle tous les secteurs vitaux de l'EFG est doublement fasciste.

Ontologiquement, en adoptant des idéologies qui broient l'individu et en les imposant par la force.

Indirectement, en faisant désespérer leurs adversaires de toute éradication non violente et démocratique de cette chienlit, ce qui ouvre un boulevard à tout quarteron d'hommes providentiels issus de l'encadrement du deuxième régiment étranger parachutiste.

::: posted by "zek1917" at 5/26/2003 05:24:08 AM

Soyez branchés, soyez négationnistes

Par Marie-Chantal de Trouduc y Croûton.

Marie-Claire, Mai 2003

Le look négationniste fait fureur dans les milieux avant-gardistes et undergrounds de la rive gauche. Depuis l'ouvrage follement pop de Thierry Meyssan, les élites esthétiques de [l'espace de francitude génial](#) se sont trouvés une nouvelle culture identitaire. La jeunesse hypertolérante des milieux parisiens qui comptent vraiment ne s'en laisse pas conter, qu'on se le dise! Si vous croyez que le 11 septembre est l'oeuvre d'un nommé Ben Laden et de son groupe terroriste appelé Al-Qaïda, votre éducation est à refaire, et je ne saurais mieux conseiller pour cela que les cafés branchés de la rue de la roquette, à un jet de sperme du nouvel opéra postmoderne, parmi les posters khomeinio-guévaresques.

Dans les quartiers tendance de Paris, où les coeurs battent à l'unisson pour le séduisant Delanoë, on nique les passagers du vol american airlines 77, dans un grand élan provocateur mais solidaires. Cet avion ne s'est jamais écrasé sur le Pentagone, il a sans doute été arraisonné par les forces spéciales de l'ultralibéralisme pro-globalisation qui essaye de détourner notre attention de l'exploitation ehontée du tiers-monde à laquelle ils se livrent. Mais, dans notre univers post-moderne où tirent les ficelles en sous-main des sales juifs ploutocratiques pro-sharon et affiliés à l'opus dei, tout n'est qu'image virtuelle, et les victimes dont les noms suivent ne sont qu'une fiction des manipulateurs de la CIA:

Citation:

CREW

Charles Burlingame of Herndon, Virginia, was the plane's captain.

David Charlebois, who lived in Washington's Dupont Circle neighborhood, was the first officer on the flight. Michele Heidenberger of Chevy Chase, Maryland, was a flight attendant for 30 years. Flight attendant Jennifer Lewis, 38, of Culpeper, Virginia, was the wife of flight attendant Kenneth Lewis. Flight attendant Kenneth Lewis, 49, of Culpeper, Virginia, was the husband of flight attendant Jennifer Lewis. Renee May, 39, of Baltimore, Maryland, was a flight attendant.

PASSENGERS

Paul Ambrose, 32, of Washington, was a physician who worked with the U.S. Department of Health and Human Services and the surgeon general to address racial and ethnic disparities in health. Yeneneh Betru, 35, was from Burbank, California. M.J. Booth. Bernard Brown, 11, was a student at Leckie Elementary School in Washington.

Suzanne Calley, 42, of San Martin, California, was an employee of Cisco Systems Inc. William Caswell. Sarah Clark, 65, of Columbia, Maryland, was a sixth-grade teacher at Backus Middle School in Washington. Asia Cottom, 11, was a student at Backus Middle School in Washington. James Debeuneure, 58, of Upper Marlboro, Maryland,

was a fifth-grade teacher at Ketcham Elementary School in Washington. Rodney Dickens, 11, was a student at Leckie Elementary School in Washington. Eddie Dillard. Charles Droz. Barbara Edwards, 58, of Las Vegas, Nevada, was a teacher at Palo Verde High School in Las Vegas. Charles S. Falkenberg, 45, of University Park, Maryland, was the director of research at ECOlogic Corp., a software engineering firm. Zoe Falkenberg, 8, of University Park, Maryland, was the daughter of Charles Falkenberg and Leslie Whittingham. Dana Falkenberg, 3, of University Park, Maryland, was the daughter of Charles Falkenberg and Leslie Whittingham. Joe Ferguson was the director of the National Geographic Society's geography education outreach program in Washington. Wilson "Bud" Flagg of Millwood, Virginia, was a retired Navy admiral and retired American Airlines pilot. Dee Flagg. Richard Gabriel. Ian Gray, 55, of Washington was the president of a health-care consulting firm. Stanley Hall, 68, was from Rancho Palos Verdes, California. Bryan Jack, 48, of Alexandria, Virginia, was a senior executive at the Defense Department. Steven D. "Jake" Jacoby, 43, of Alexandria, Virginia, was the chief operating officer of Metrocall Inc., a wireless data and messaging company. Ann Judge, 49, of Virginia was the travel office manager for the National Geographic Society. Chandler Keller, 29, was a Boeing propulsion engineer from El Segundo, California. Yvonne Kennedy. Norma Khan, 45, from Reston, Virginia was a nonprofit organization manager. Karen A. Kincaid, 40, was a lawyer with the Washington firm of Wiley Rein & Fielding. Norma Langsteuerle. Dong Lee.

Dora Menchaca, 45, of Santa Monica, California, was the associate director of clinical research for a biotech firm. Christopher Newton, 38, of Anaheim, California, was president and chief executive officer of Work-Life Benefits, a consultation and referral service. Barbara Olson, 45, was a conservative commentator who often appeared on CNN and was married to U.S. Solicitor General Theodore Olson. Ruben Ornedo, 39, of Los Angeles, California, was a Boeing propulsion engineer. Robert Penniger, 63, of Poway, California, was an electrical engineer with BAE Systems. Lisa Raines, 42, was senior vice president for government relations at the Washington office of Genzyme, a biotechnology firm. Todd Reuben, 40, of Potomac, Maryland, was a tax and business lawyer. John Sammartino. Diane Simmons. George Simmons. Mari-Rae Sopper of Santa Barbara, California, was a women's gymnastics coach at the University of California at Santa Barbara. Bob Speisman, 47, was from Irvington, New York.

Hilda Taylor was a sixth-grade teacher at Leckie Elementary School in Washington. Leonard Taylor was from Reston, Virginia. Leslie A. Whittington, 45, was from University Park, Maryland. John Yamnicky, 71, was from Waldorf, Maryland. Vicki Yancey. Shuyin Yang. Yuguang Zheng.

C'est là que l'artiste reprend tout son rôle, car il revendique une narration alternative, libre des préjugés de l'histoire officielle au service du grand capital. En affirmant que Vicki Yancey, Bob Speisman et les autres n'ont jamais existé, il pose que le négationnisme est avant tout une démarche esthétique, une remise en question révolutionnaire propre à secouer les fondements de la société bourgeoise en instillant le doute chez le spectateur, en montrant par la dérision que toute histoire n'est que construction sociale relativiste. L'Espace de Francitude Génial connaît en ce moment un bouillonnement d'idées, et grâce au ministère de la culture se prépare en ce moment nombre de happenings dans les bars undergrounds du marais, grâce auxquels [l'EFG](#) reprendra pleinement sa place comme phare de la pensée universelle, place qu'il avait quelque peu perdue depuis la mort de Roland Barthes. Un jeune créateur vidéaste, membre d'Attac et du collectif des sans papiers, et qui venait de réaliser de fort drôlatiques caricatures simiesques de Bush, Powell et Sharon à titre bénévole, ce qui constituait son engagement personnel contre la sale guerre

américaine colonialiste ploutocratique pour le pétrole contre le peuple Irakien, confiait récemment à la rédaction de marie-claire que se préparait un événement culturel considérable: la lecture des oeuvres intégrales de Robert FAURISSON en ouverture du prochain festival d'Avignon! Une démarche résolument provocatrice qui ne manquera pas de faire grincer des dents du côté des judéo-sionistes de Wall Street qui prétendent régenter la terre entière!

Dans un autre registre, un collectif d'artistes follement branché, est en train de jeter un regard neuf sur le communisme. Ils exposent dans les galeries de la rue de Seine, une série de toiles intitulées "Goulag". Leur chef de file, Malcolm Moudlabite, nous propose une réinterprétation révolutionnaire du phénomène, et nous montre un univers profondément solidaire, où le rapport marchand déshumanisant a disparu au profit de liens altruistes entre les êtres. "Contrairement à ce qu'on prétend, affirme Malcolm, le Goulag a été une expérience sociale unique et enrichissante. Des générations de Russes avilis par le tsarisme et les trusts multinationaux ont découvert, dans des conditions extrêmes dignes de Fort Boyard, des valeurs immémoriales que le capitalisme étouffait, comme l'entraide, la générosité, la sérénité devant la mort et l'humanisme."

Les Nouveaux Négationnistes branchés peuvent désormais se fournir à la boutique "Adolf, Joseph, Saddam et les autres...", Rue Rambuteau: T-shirts Che Guevara, brassards nazis, turbans à la Ben Laden, agenda Pol Pot, chemise Brejnev, Skate Khomeini. On y trouve tous les accessoires d'une génération folle folle folle et résolument fière de sa francitude.

::: posted by "zek1917" at 5/27/2003 12:20:54 PM

je subventionne Attac, tu subventionnes Attac, il subventionne Attac, nous subventionnons Attac

Ce pays est descendu tellement bas dans la deliquescence qu'il ne faut décidément plus s'étonner de rien. Qu'un gouvernement vole l'argent des contribuables qui l'ont majoritairement élu pour le donner à ses opposants les plus extrémistes, i.e. à un parti politique collectiviste déguisé en association "citoyenne", voilà qui fait frémir. Jusqu'où la droite honteuse descendra-t-elle dans la honte? On connaissait déjà leurs efforts méprisables pour se faire aimer de la nomenklatura gauchiste en nommant moult dignitaires socialistes à des postes de responsabilité (hauts fonctionnaires, voire ministre), ce qui n'a pas empêché ladite nomenklatura de crier au scandale en écrivant dans la presse-- qu'elle contrôle à 90 %-- que le gouvernement s'accaparait tous les pouvoirs. On voit maintenant cette même droite financer avec notre argent les vociférations haineuses de ceux qui veulent en finir une fois pour toutes avec la liberté économique. Les politologues, traditionnellement préoccupés par les hommes politiques corrompus qui détournent les fonds publics dans le but de financer leurs campagnes électorales, en avalent leur chapeau. Voilà un gouvernement qui se livre au pillage de l'argent public dans le but de perdre les prochaines élections! Quel investissement productif, félicitations, messieurs, ça valait la peine de violer l'éthique la plus élémentaire pour un tel résultat. D'autant qu'il profitera à un parti socialiste résolument engagé dans la voie du totalitarisme marxiste, et qui nous prépare une brochette de lois dans l'esprit Gayssot and Aubry Ltd telles que ce que la France compte encore d'entrepreneurs et de propriétaires, ainsi sans doute que d'intellectuels en désaccord avec le consensus néo-vichyste à 85 %, n'aura plus qu'à faire sa valise pour Upper West Side et Kensington.

Je ne vois que deux explications à cette déculottade sans précédent depuis l'abandon de l'Algérie à une dictature communiste qui l'a laissée dans l'état que l'on sait.

Explication numéro 1: la [dhimmisation de la droite française](#), qui l'incite à payer un tribut au gauchiste sous forme financière ainsi qu'en nature (promotions de fonctionnaires, impunité pour la "justice" de classe inique que pratique de syndicat de la magistrature, soutien au lavage de cerveau et à l'embrigadement collectiviste de la jeunesse dans les écoles), pour éviter les représailles. L'homme politique de droite n'a plus qu'une ambition, "tenir bon", c'est à dire distribuer le plus longtemps possibles quelques fromages à sa famille et à ses proches, alors que le gros du gâteau est entre les mains de l'infrastructure du Parti. Et, au nom de ses objectifs mesquins, il laisse le Parti préparer tranquillement le goulag à grande échelle que promet d'être la France de demain. De sorte que G.W.Bush risque de se réveiller un jour avec un très gros problème: imaginez un pays qui soit à la fois l'Irak et la Corée du Nord, avec sans doute en son sein un Etat dans l'Etat wahabite incontrôlé, possédant la bombe atomique et situé de surcroît au coeur de l'Europe occidentale!

Explication numéro 2: Shirak est un traître, membre secret du Parti (rappelons qu'il a commencé sa carrière en distribuant des tracts cocos et a fait perdre la droite au moins deux fois, en 1981 et en 1997), et, comme c'est bizarre, c'est sur son injonction que les eunuques lymphatiques du gouvernement ont transféré un million d'euros de notre poche vers celle des glauques soixante-huitards recyclés qui ne haïssent rien de plus que les droits naturels de l'individu.

::: posted by "zek1917" at 5/29/2003 06:40:13 AM

20030602

Etrange, n'est-ce pas? Chaque fois qu'un ministre de l'éducation est issu du sérail, il se fait flinguer: Devaquet, Allègre, et sans doute bientôt Ferry. Il faut dire que le Mammouth est encore plus laid de l'intérieur que de l'extérieur: carrières bloquées pour cause de gauchisme insuffisant, chercheurs de haut niveau contraints à l'exil parce que le poste qu'ils méritent a été donné à un médiocrate, profs balbutiant dans le chaos et le brouhaha, incompetents inamovibles, bibliothèques indigentes avec horaires administratifs, sabotage trotskyste à tous les niveaux, etc, etc...Pas étonnant que quelques idéalistes naïfs essayent parfois d'y remédier. C'est ce qu'on appelle un "mauvais" ministre de l'Education.

Jack Lang, voilà un bon ministre de l'éducation. Qui avait compris des vérités profondes. Par exemple que le ministre de l'Education règne sur son ministère comme la Reine du Danemark règne sur le Danemark. Il a été très gentil avec les soviets en ne faisant rien du tout et en disant que tout allait bien et que tous les profs étaient des types formidables et les syndicalistes qui les "représentent" encore plus. Du coup, les soviets ont été gentils avec lui et lui ont prêté les locaux (ceux que vous et moi finançons) pour organiser de petits événements mondains et bien-pensant, genre une petite sauterie anti-raciste avec le MRAP et SOS-Racisme. Ce qui est bien, avec Jack, c'est qu'il lui en faut peu. Une petite fête techno par-ci, un raouût du "cinéma français" par là, un happening hip-hop dans un endroit agréable, et Jack est content. Jack, c'est le Virgin Atlantic de la démagogie. Un démagogue "low-cost".

Mais le meilleur ministre de l'éducation, ça a encore été Jospin. Lui, il avait compris des vérités encore plus profondes, qu'on lui a enseignées dans les cellules trostkystes de sa jeunesse. Par exemple, le second principe de la thermodynamique, qui enseigne que *toute entité collectiviste disparaît en temps fini, en l'absence d'un apport extérieur d'énergie*. Si les "mauvais" ministres l'avaient compris, ils auraient sans doute compris aussi que vouloir changer l'éducation nationale, c'est comme vouloir déclarer la guerre à l'Union Soviétique. Ce qui n'est pas trop étonnant, puisque le Soviet est la base même de l'organisation de cette administration. Et si nos "mauvais" ministres avaient compris tout cela, ils auraient attendu l'asphyxie du Mammouth en lui coupant tout apport extérieur d'énergie. A budget constant, avec sa tendance inhérente à tout collectiviser, à promouvoir les médiocres et à en faire de moins en moins, le tout badigeonné de crème chantilly bureaucratique ubuesque, l'usine Potemkine à chômeurs se serait effondrée d'elle-même, comme le prédit le second principe de la thermodynamique. Tout comme l'Union Soviétique s'est effondrée en un temps record dès lors que les Etats-Unis sont parvenus à contenir son expansion coloniale et à l'engager dans une course aux armements technologique que ne saurait gagner un pays où toute innovation est fortement découragée.

Bref, Jospin, en digne représentant des Soviets s'est appliqué à maintenir le plus longtemps possible un "apport d'énergie" pour retarder l'effondrement du Mammouth, c'est à dire à "augmenter les moyens". Bien entendu seuls les esprits mal placés chercheraient à évaluer les effets de ses moyens accrus sur la réussite des diplômés de l'université sur le marché du travail. Le but de ladite université n'est en effet nullement de favoriser les carrières de ses anciens étudiants, sinon ce ne serait pas une université soviétique, mais au contraire de former des générations de frustrés condamnés à la médiocrité et à l'assistanat, munis d'un bagage aussi inutile économiquement que lesté d'une haine tenace envers le capitalisme et l'entreprise privée, ce qui n'arrange rien quand on cherche un travail. Le but étant évidemment de s'assurer de la loyauté de ces générations envers le système d'extorsion généralisé qu'est le collectivisme à la Française. Et, pour s'assurer de la poursuite constante de ces buts aussi contraires à la nature et à l'intérêt des individus, il importe que les

soviets contrôlent le Mammouth d'une main de fer. On comprend mieux pourquoi ceux-ci viennent de jeter dans les rues leurs milices contre une réforme dont même un enfant de dix ans aurait du mal à contester le bien-fondé, à grand coups de slogans si grossièrement mensongers que ni Castro, ni Videla, ni Mugabe n'en auraient voulu pour leur propagande.

::: posted by "zek1917" at 6/2/2003 05:11:50 AM

Jean-François Kahn se reconvertit dans le porno

Cette semaine, l'hebdomadaire Marianne, de la gauche musclée et anticonformiste, est consacré aux positions amoureuses à travers les âges. Avec en prime quelques primates exhibant des positions obscènes, en couverture, à l'usage des enfants en bas-âge de la bourgeoisie boboe et alienmondialiste. La pornographie parviendra-t-elle à donner un second souffle à la gauche française après le fiasco de ses idéologies collectivistes? Incapable d'asservir l'homme par ses promesses démagogiques et sa fausse vision du monde, elle tente maintenant de le réduire en flattant ses instincts animaux; avec toujours le même but: faire de nous du bétail. Le prochain gouvernement ne sera pas un gouvernement Hollande, mais peut-être bien un gouvernement Marc Dorcel. Avec Breillat à la culture et Despentès à la condition (e)masculine, Brigitte Lahaye comme porte-parole du gouvernement, Cicciolina ministre de l'Amour et Siffredi ministre des armées. La sixième république sera celle du socialisme en levrette, on s'y entraîne ferme dans les cités.

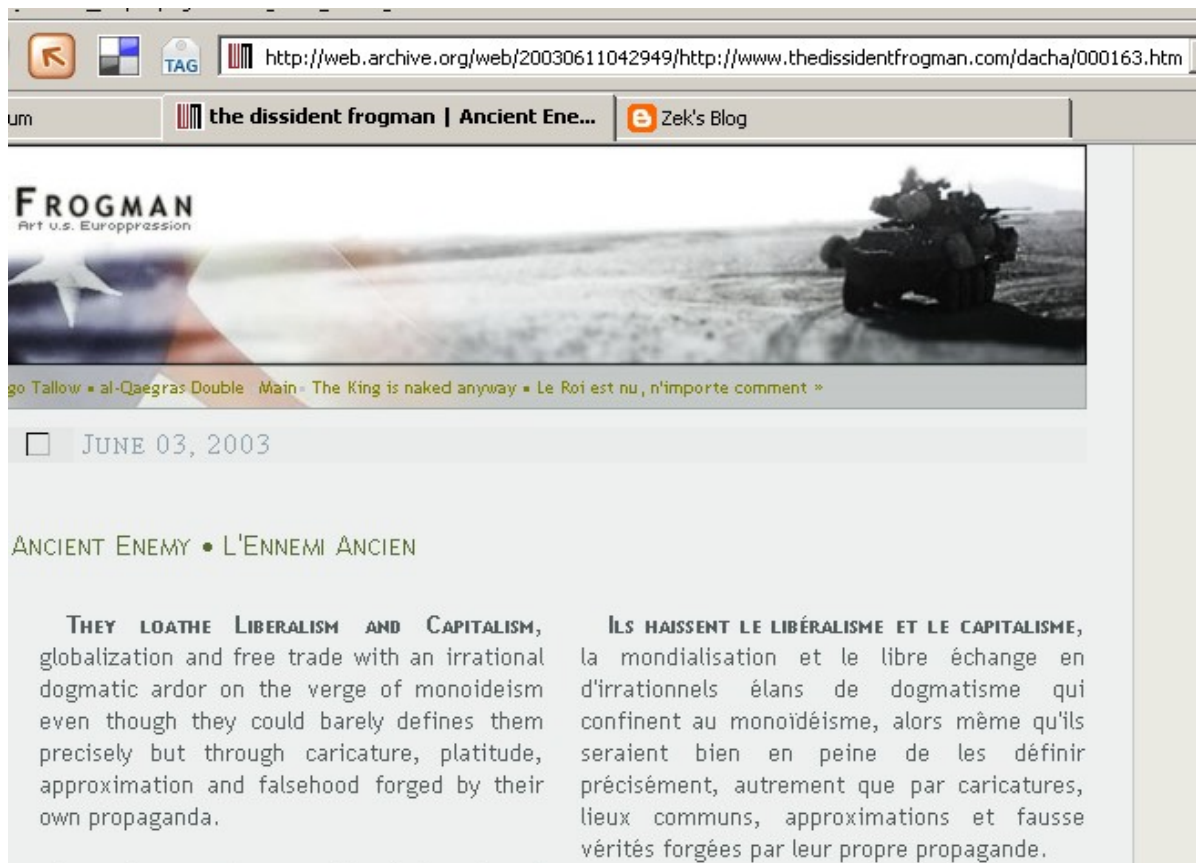
Nouvelles du front

Hier, une vingtaine de cégétistes ont fait irruption dans une réunion de l'UMP à Toulouse et l'ont empêché de se tenir. Le fascisme est bien installé et je les entends déjà crier "Viva la muerte" et "Muerte a la inteligencia". Il faut dire que quand on n'a pour autre but que de faire bosser les autres à sa place et les exproprier pour financer ses privilèges, il vaut mieux cogner fort plutôt que de chercher des arguments susceptibles de convaincre autre chose que des déficients mentaux. La question qui se pose désormais est de savoir si les fascistes iront jusqu'au bout dans leur tentative de coup d'Etat. Peut-être n'en ont-ils pas besoin, tant que les élections restent une aimable fiction et que le Politburo règne par la terreur, autant s'offrir le luxe de maintenir un gouvernement de carton-pâte à l'usage des gogos. En effet, le jour où l'oncle Sam se rendra compte que derrière cette démocrassie Potemkine de guignols se cache l'un des derniers pays collectivistes de la planète, ça risque de chauffer fort!

Post-Scriptum -- Il est temps de recenser les analogie entre la période que nous vivons et celle de la montée du nazisme en Allemagne et ailleurs. Les méthodes cégétistes décrites ci-dessus, la montée du négationniste, la banalisation de la violence anti-sémite, l'unanimité sénile tendance vichy, la dérive concentrationnaire de l'école, toutes choses amplement discutées ici, parlent d'eux-mêmes. Mais l'analogie s'étend au royaume des idées. Tandis que le [dissident frogman](#) trace un parallèle entre la bouillasse bêtifiante des autodénominés "altermondialistes" et la haine crasse des jeunesses nationales socialistes pour le libéralisme, Gérard Cazenave (ouais, je sais, sur un forum d'extrême-drouâte), suivant en fait Revel, nous rappelle comment le [relativisme](#) fut un pilier du nazisme.

::: posted by "zek1917" at 6/3/2003 09:44:00 AM

[retour](#)



http://web.archive.org/web/20030611042949/http://www.thedissidentfrogman.com/dacha/000163.htm

the dissident frogman | Ancient Ene... Zek's Blog

FROGMAN
Art u.s. Euroexpression

go Tallow • al-Qaeda's Double Main • The King is naked anyway • Le Roi est nu, n'importe comment »

☐ JUNE 03, 2003

ANCIENT ENEMY • L'ENNEMI ANCIEN

THEY LOATHE LIBERALISM AND CAPITALISM, globalization and free trade with an irrational dogmatic ardor on the verge of monoideism even though they could barely defines them precisely but through caricature, platitude, approximation and falsehood forged by their own propaganda.

ILS HAISSENT LE LIBÉRALISME ET LE CAPITALISME, la mondialisation et le libre échange en d'irrationnels élans de dogmatisme qui confinent au monoidéisme, alors même qu'ils seraient bien en peine de les définir précisément, autrement que par caricatures, lieux communs, approximations et fausse vérités forgées par leur propre propagande.

Ils s'unissent naturellement autour de la désignation d'une cible commune, personnifiant ainsi ces concepts pour eux finalement très abstraits. Ils choisissent un ennemi et cimentent ainsi leur unité.

Ils peuvent être de gauche comme de droite. En France, aujourd'hui, ils se trouvent effectivement des deux côtés, si tant est qu'on puisse encore parler de "côtés" devant une telle unanimité et une telle convergence de vues.

Ils ont désigné leur ennemi.

C'est l'Amérique, objet de leur catharsis, source et solution de tous leurs problèmes, réceptacle de toutes leurs fabulations leur envoyant en retour une image forcément faussée dont ils font la matrice exhaustive de leurs idéologies et l'excuse absolutoire de leur propre duplicité intellectuelle.

En ce XX^e siècle naissant, ils convergent à nouveau et, bien que se considérant toujours farouchement opposés, sont capables d'union spontanées dramatiquement stupéfiantes, entraînant avec eux une écrasante majorité de français, tel que nous l'avons pu voir tout au long de la crise irakienne.

En 1944, Friedrich A. Hayek analysant l'avènement de la funeste doctrine émergeant en Allemagne entre les deux guerres mondiales, écrivait :

« Cette évolution de la pensée de l'Allemagne a été parfaitement retracée récemment par M R. D. Butter dans son étude sur les "Racines du National-Socialisme". Il se dégage de cet ouvrage une impression assez angoissante : on y voit que les idées nationales-socialistes, sous une forme à peine larvée, ne cessent de réapparaître périodiquement depuis les derniers cent cinquante ans. Néanmoins, il ne faudrait pas exagérer leur importance en Allemagne avant 1914. Elles ne représentaient qu'un courant d'opinions parmi d'autres dans un pays où les tendances les plus diverses foisonnaient plus que partout ailleurs. seule une petite minorité représentait la tendance pré-naziste, vouée au mépris général de la part de la grande majorité, comme c'était le cas dans d'autres pays.

Comment cette conception de la minorité réactionnaire a-t-elle donc pu obtenir l'appui de la grande majorité des Allemands et surtout de toute la jeunesse? La défaite, les souffrances de la guerre et de l'après-guerre, et la vague de nationalisme n'en donnent pas une explication suffisante. La réaction capitaliste contre l'avance du socialisme, explication proposée par tant de gens, n'en fut pas la cause non plus. Au contraire ces idées furent surtout appuyées par des socialistes. Ce n'est pas la bourgeoisie qui contribua à leur réalisation, mais l'absence d'une bourgeoisie forte.

Les doctrines qui ont guidé les classes dirigeantes de la dernière génération en Allemagne ne s'opposaient pas aux éléments socialistes du marxisme, mais à ses éléments libéraux, à l'internationalisme et à la démocratie. Et comme il devint de plus en plus clair que ces éléments s'opposaient à la réalisation du socialisme, **les socialistes de gauche se rapprochèrent de plus en plus de ceux de droite. C'est l'union des forces anticapitalistes de gauche et de droite, la fusion des socialismes, radical et conservateur qui mit fin au libéralisme en Allemagne.**

(...) A partir de 1914 surgirent des rangs du socialisme marxiste des maîtres qui menèrent non plus les conservateurs et les réactionnaires, mais des ouvriers manuels et la jeunesse idéaliste au national-socialisme. C'est seulement par la suite que la marée nationale-socialiste s'enfla au point de devenir la doctrine hitlérienne. L'hystérie guerrière de 1914, qui justement en raison de la défaite allemande n'a jamais été complètement guérie, est à l'origine de l'évolution moderne qui a produit le national-socialisme, largement soutenu, pendant cette période, par d'anciens socialistes. »

Le grand antagoniste, pour les socialistes allemands de l'époque, est l'Angleterre et son :

« (...) individualisme anglais, selon lequel un Etat pourvu d'un gouvernement faible serait un Etat libéral, et qui considère toute restriction de la liberté individuelle comme un effet de l'autocratie et du militarisme. »

Paul Lentsch, Trois ans de révolution mondiale'

Et lorsque la jonction s'opère, en une union spontanée dramatiquement stupéfiante, avec l'idée prussienne à laquelle ils se croyaient pourtant farouchement opposés, Hayek note que Moeller van den Bruck franchi le dernier pas vers le national-socialisme en proclamant la guerre entre libéralisme et socialisme, se réjouissant :

« (...) qu'il n'y a pas de libéraux dans l'Allemagne d'aujourd'hui; il y a de jeunes révolutionnaires, il y a de jeunes conservateurs. Mais qui veut être libéral? (...) Le libéralisme représente une philosophie dont la jeunesse allemande se détourne maintenant avec nausée, avec colère, avec mépris, parce que rien n'est plus éloigné de sa philosophie à elle, rien ne lui répugne davantage que cette conception de la vie. La jeunesse allemande d'aujourd'hui reconnaît dans le libéral son ennemi par excellence. »

Ayant ainsi reconnu en la philosophie humaniste par excellence son ennemi par excellence, le socialisme allemand et la jeunesse allemande n'eurent ensuite de cesse de donner une nouvelle résonance concrète à l'horreur du concept de "crime contre l'humanité".

lar recipe of a
of an ancient

ne wall and it
once again.

r thought rest
is too short

m (French edition)
differ in the style

ibly relevant. Read
es to this accursed


post is used in its

Conservez maintenant tels quels capitalisme, libéralisme, socialisme et nationalisme, remplacez l'Angleterre par l'Amérique, l'internationalisme marxiste par la mondialisation des échanges (c'est osé, je sais), observez avec quelle spontanéité des factions faussement opposées s'unissent soudainement et commencent dans une même haine des libertés individuelles et du capitalisme, ajoutez-y la crise économique sévère vers laquelle la France s'achemine à marche forcée et presque volontaire et vous obtiendrez, soixante ans après, la séculaire recette d'un nouveau génocide et le retour d'un ennemi ancien.

Nous avons vu les signes sur le mur mais il semble que nous les ignorions une fois de plus.

Eux n'ont pas de mémoire car leur pensée repose sur le mensonge permanent. la nôtre est parfois bien courte.

Honte à nous.

Fired From France by [the dissident frogman](#) @ June 3, 2003 11:05 AM • 

20030604

Reçu à l'instant un e-mail d'un certain "ADMINOTES/GPA@GPA", dont le contenu est le suivant:

"ce que tu écris me fait gerber.

emigre aux USA, et laisse nous faire de la France un pays d'égalité et de fraternité."

Et surtout pas de liberté, hein mon pote?

Rassure-toi mon pote, grâce à tes milices néo-nazies de la CGT, je vais effectivement devoir me tirer, et je n'aurai pas trop le choix. Je suppose que ton "nous" c'est ceux qui cognent sur les bonshommes qui ne sont pas d'accord avec eux et qui ont le mauvais goût d'avoir eu la majorité des voix lors des trois dernières élections?

J'aurais au moins le bonheur de ne plus avoir à subventionner tes contre-sommets qui consistent à vandaliser les endroits où on bosse, tes descentes de fachos dans les réunions politiques, ton syndicat de la magistrature qui applique la loi du goulag, etc...

Et je te conseille d'aller terroriser le contribuable allemand avec tes battes de baseball, car tu risques d'en avoir de plus en plus besoin...

Une recherche google suggère que GPA c'est les assurances Générali. Des requins des fonds de pensions, en quelque sorte. Hé, adminotes, pourquoi tu te fais pas prof de lycée si tu crois tant à l'égalité et à la fraternité? T'auras plein de potes (au moins 40 %) qui pensent comme toi et qui sont convaincus que le pillage c'est le top...

::: posted by "zek1917" at 6/4/2003 01:29:58 PM

Nouvelles du front

Mercredi 4 juin, 18 heures, Place du Capitole, Toulouse. A l'appel de l'ami public, association de centre gauche, je me rends à un rassemblement contre le blocage du pays et pour l'équité privé-public en matière de retraites. O "surprise", les milices paramilitaires de la CGT sont arrivées en force un quart d'heure avant. Pas mal de gros porcs avinés et tatoués, sonos, haut-parleurs, etc. Visiblement ils sont bien organisés et déterminés à saboter notre rassemblement coûte que coûte, dans la plus pure tradition républicaine à la sauce Haïti. Notre organisateur se fait arracher son porte-voix et ses banderoles par les fascistes dès qu'il les sort. Ensuite ça ressemble un peu à la bataille d'Eylau. Ils enfoncent notre centre en avançant, vociférant, et lançant au besoin quelques projectiles, (c'est beau le respect et la conscience républicaine) tandis qu'ils tournent notre aile droite ne nous infiltrant. Ils crient très fort avec leurs sonos et leurs porte-voix. Pas mal de gros skinheads look brute épaisse parmi eux, genre service d'ordre du PSG. On se regroupe et on tient bon quelques minutes en brandissant fièrement nos affichettes. Ils sont surpris de notre résistance mais forment un groupe compact et avancent en nous bousculant. Quelques bagarres. Dans le fond de la place ils chopent quelques dizaines de jeunes qui étaient venus manifester avec nous, à cinq contre un. Pas de blessures graves. On a cependant réussi à tenir le terrain jusqu'à la fin. Ils nous ont empêché de parler mais leur victoire est une victoire à la Pyrrhus. D'une part ils ont montré une fois de plus qu'ils étaient des nazis régnant par la force. D'autre part ils ont amené leur grosse artillerie et leur bandes de loubards pour une manif organisée par une association quasi confidentielle de petits bourgeois intellectuels. La souris a fait peur à l'éléphant. Enfin, ils pensaient qu'on détalerait en piaillant de peur, or on a tenu bon. Il y avait parmi nous beaucoup de femmes qui ont fait preuve d'un beau courage face à ces soudards.

Une partie d'entre eux ont essayé de discuter avec nous en ressortant leurs arguments débiles sur le méchant medef, et surtout que le gouvernement n'avait aucun droit vu que Chirac n'avait eu que 19 % des voix au premier tour et qu'au second il était passé grâce à la CGT. Ils nous ont aussi expliqué que la rue leur appartenait (ça doit être écrit dans le petit livre rouge) et qu'on n'avait qu'à se rassembler à l'hôtel mercure.

L'avant-veille, ils avaient de même saboté une réunion de l'UMP, dans le plus pur style Mussolini/José Antonio Primo de Rivera.

Comme, pour une fois, ce n'était pas la CGT qui manifestait, pas l'ombre d'un flic ni d'un cordon de CRS. Des types des RG (mais peut-être étaient-ils de la CGT et se faisaient ils passer pour des RG) nous ont conseillés de renoncer et de rentrer chez nous car ils n'étaient pas en mesure d'assurer notre sécurité. C'est beau la liberté d'expression, la démocratie et le maintien de l'ordre public dans l'EFG phare de la pensée universelle. Quoi qu'il en soit on aurait pu se faire étriper par les milices fascistes, il n'y avait pas un CRS pour intervenir. Le Préfet de la Haute-Garonne qui déploie de vigoureux efforts pour convaincre tout le monde de voter Le Pen en leur montrant par A+B que l'Etat de droit n'est qu'une fiction, ne déplace ses CRS que pour bloquer la ville afin que les cégétistes défilent en toute quiétude. Le reste du temps, la non assistance à personne en danger de la part d'une institution payée justement par ces personnes en danger pour les défendre est un crime qu'il commet quotidiennement sans que ça l'empêche de dormir. Faut dire que protéger une manif de l'ami public, c'est un peu comme monter la garde devant une boutique juive en 1942. Inconcevable.

le lendemain le plumitif stipendié de l'AFP, sur yahoo, après avoir ajusté son brassard nazi et relu ses maîtres Trotsky et Goebbels, nous explique que "Le medef ne parvient

pas à faire interdire le blocus de la ville prévu jeudi". L'AFP, ou plutôt l'agence Tass, s'adresse comme chacun sait aux crétins produits en masse par l'éducation nationale collectiviste et incapables de mettre sur pied un raisonnement simple. Elle ne recule devant aucune énormité, le crétinoïde estampillé educ-nat étant prêt à tout gober. Je me permets ici de compléter son éducation en lui indiquant que le medef n'a nullement besoin de faire interdire une prise d'otage et un chantage, parce que ces actes sont des crimes selon la déclaration des droits de l'homme, la constitution de la république française (R.I.P.), le code civil, le code pénal, d'après lesquels la liberté de se rendre où bon nous semble est un droit imprescriptible et inaliénable de la personne humaine.

Par ailleurs le folliculaire aux ordres du politburo qui écrit dans la dépêche du midi nous pond un article mensonger que n'aurait pas renié le secrétariat à la propagande de Kim Il Sung. Il nous affirme d'abord que les fascistes (au nombre de 600) étaient là par hasard pour fêter leur victoire contre le recours du medef devant un juge trotskyste payé à temps plein par ceux qui travaillent pour accélérer la destruction du pays. Ben voyons, ils étaient là par hasard et les choses ont dérapé, c'est tout bête. Ils n'ont jamais eu vent du rassemblement de l'ami public annoncé une semaine à l'avance à la préfecture ainsi qu'aux moyens de nombreux tracts. Ca me rappelle irrésistiblement les "supporters algériens débordant d'enthousiasme" ainsi que "le nitrate d'ammonium explosant spontanément par temps humide". Décidément, le journalisme lyssenkiste de Big Brother a de beaux jours devant lui. Ensuite notre bavasseux nous dit que les "anti-grévistes" (qui étaient aussi là par hasard, sans doute) étaient au nombre de TRENTE. "Le mensonge est révolutionnaire", comme disait Lénine, et il n'y a que le résultat qui compte: à savoir transformer la France en un gigantesque Goulag parcouru par des escouades de kapos cégétistes. Bravo, cher folliculaire, tu pourras bientôt défiler en première ligne au pas de l'oie en agitant un drapeau rouge lors des grandes fêtes du Parti. Nous étions à peu près aussi nombreux que les fascistes (ceux-ci bien mieux organisés, cependant, et recourant de plus à la violence.) Puis la dépêche nous sort une photo représentant une échauffourée où les visages de certains sont "brouillés", mais pas tous. Je vous laisse deviner quels visages ont été brouillés, ceux qui ne donnaient pas une image très râgoutante et encore moins républicaine de la milice paramilitaire dite CGT: des grosses brutes épaisses payées pour cogner avec les cotisations syndicales tax-déductibles de ces raclures collectivistes. Et, last but not least, le plumitif conclut que nous avons été dispersés par les "forces de l'ordre" (entendez les racketeurs en uniforme chargés de braquer les automobilistes et au besoin de protéger les vociférations des fascistes), alors qu'en deux heures je n'ai pas vu l'ombre d'un uniforme.

Conclusion: la ville de Toulouse est une véritable petite République Rouge. Police, justice, administration, et presse sont à la solde du Parti. L'Etat de droit y a été aboli et la liberté de réunion et d'expression est réservée aux gauchistes. Il n'y a que des coups à prendre pour ceux qui voudraient exprimer ouvertement leur désaccord avec eux.

C'est vachement cool la démocratie dans le pays phare du siècle des lumières qui éclaire la planète de ses valeurs universelles!

MISE A JOUR

J'ai de plus amples informations sur ce qui s'est passé lors de notre manif place du

capitole, notamment peu AVANT notre manifestation.

La police de Vichy est allée au-devant des désirs des nazis. Elle a dit a nos organisateurs et à nos manifestants de rentrer chez eux parce que "ils n'étaient pas en mesure d'assurer notre sécurité". Si vous n'êtes pas en mesure d'assurer l'ordre face à 500 crétins avinés, vous aurez beaucoup de mal, messieurs, à le faire dans les 15 jours à venir quand ces crétins seront 50 000 et tenteront de prendre de force l'hôtel Matignon et l'Assemblée Nationale. Je pense plutôt que notre sécurité vous n'en avez rien à battre, vu que nous sommes obligés de vous payer quoi qu'il arrive, et que vous défendez la sécurité des plus forts, des plus gros, des plus cons, à savoir les milices fascistes de la CGT.

Nos organisateurs ont été coincés par une horde de nazis qui les ont séquestrés pendant une heure dans une cabine téléphonique entourés de CRS kollabos qui étaient sans doute là pour assister au lynchage; la chasse à l'homme et les jeux du cirque étant le nouveau sport favori de l'EFG totalitaire.

Tout ce que je vous souhaite, messieurs les flics de Vichy au service du Goulag et de ses kapos, c'est de faire preuve de la même lâcheté méprisable quand vous aurez en face de vous l'US ARMY! Peut-être qu'alors vous ramperez à nouveau devant le plus fort et infligerez aux kapos la raclée qu'ils méritent.

Maintenant je comprends mieux l'ambiance qui régnait en 1944. C'était sans doute les pire raclures kollaboes qui ont été les premières à retourner leur veste et à lyncher les filles qui avaient couché avec les Allemands.

::: posted by "zek1917" at 6/5/2003 07:26:29 AM

Vers une reconnaissance du statut d'enseignant-gréviste

Les enseignants-grévistes sont les mal-aimés de la fonction publique. Leur travail quotidien pour la construction d'une société plus juste et l'amélioration des conditions de vie du corps professoral n'est pas toujours reconnu. Heureusement, dès la rentrée 2004, le statut d'enseignant-gréviste sera enfin reconnu dans les textes. Ceux-ci disposeront d'un volant de 30 jours de grève rémunérés à répartir comme ils l'entendent au cours de l'année scolaire. Cette amélioration de la qualité de vie des enseignants-grévistes a été obtenue à l'arraché à la suite d'une longue négociation entre le ministère, les collectivités locales, et les partenaires sociaux. Par ailleurs, les enseignants-grévistes ont obtenu de pouvoir utiliser une partie de leurs heures de cours pour "sensibiliser la jeunesse aux luttes sociales" ainsi que "développer la vigilance citoyenne des élèves face la montée de l'extrême-droite et de la mondialisation ultralibérale". Le ministère a accepté une réduction des horaires de mathématiques et de langue française, déjà surchargés, pour offrir aux élèves une "véritable formation civique aux luttes". D'après nos conversations avec les représentants de collectifs de lycéens, il existerait une forte demande de la part des jeunes pour ce type de formation.

Hélas, dans un premier temps, le budget débloqué ne permettrait de garantir le statut d'enseignant-gréviste qu'à 30 % des effectifs. Les autres devront attendre. "Il n'est que naturel, fait observer un délégué syndical, que ces postes soient réservés aux enseignants syndiqués qui ont déjà lourdement payé de leur personne lors des luttes récentes grâce auxquelles le confort quotidien de toute la communauté éducative a pu progresser". "Les jaunes n'ont qu'à se broser", fait observer, narquois, un jeune enseignant dynamique affilié à la LCR. "Le statut d'enseignant-gréviste permettra enfin une véritable mobilisation face aux sombres menées anti-sociales du Medef", nous déclare une jeune psychologue-conseillère d'orientation à l'aise dans ses baskets et en grève depuis le 12 Mars. Mais le ministre a été formel: "A terme, c'est l'ensemble du corps enseignant qui est appelé à bénéficier du statut d'enseignant-gréviste". "Un enseignant qui ne fait pas grève n'est pas un enseignant, déclare un pédagogue-auxiliaire-de-zep. La grève est une activité pédagogique comme une autre, comme en témoigne le formidable élan citoyen que nous sommes parvenus à mobiliser après le 21 avril 2002. Elle participe de la construction d'une société plus égale et fraternelle. Mieux vaut une bonne grève que des mois d'instruction civique bourgeoise. Le statut d'enseignant-gréviste nous permettra de reconquérir auprès de l'opinion publique ce que des décennies de rentabilité et de prostitution auprès des grandes entreprises privées nous a fait perdre: le RESPECT". Et c'est sur ce mot respect, que tant d'enseignants en proie au malaise ont à la bouche ces jours-ci, que nous concluons notre reportage. En leur souhaitant bonne chance.

::: posted by "zek1917" at 6/15/2003 08:58:00 AM

Nouvelles du Front -- II

Mardi 17 juin, 18h30, place Tian-an-Men, pardon, place du Capitole. Les fascistes une fois de plus au rendez-vous. Mais cette fois nous sommes les plus nombreux. Ce coup-ci ce n'est pas la CGT, mais la lie de l'espèce humaine, en tous cas celle de l'EFG. J'ai nommé la jeunesse festive-krado qui hante les rues et se mobilise à l'occasion contre la "mondialisation", contre "la guerre", etc, etc. Le trotskysme a remplacé le stalinisme. Les dreadlocks et piercings ont remplacé les bacchantes à la Astérix. Le shit et l'ecsta ont remplacé les litres de bière. Au lieu des t-shirts Ricard et des bobs "fêtes de l'huma", nous voyons des pantalons dégueus XXXL.

La CGT, un peu comme la wehrmacht, est une organisation efficace. Elle se fixe des buts concrets et les atteint avec un minimum de moyen. La CGT ne cogne que si c'est nécessaire. Si elle n'en a pas besoin pour t'empêcher de parler, t'empêcher de te réunir, et t'extorquer un tribut, elle ne te cognera pas. La CGT ne hait personne, la violence n'est pour elle qu'un moyen. Seul compte le but: la suppression intégrale de la liberté individuelle.

Hier soir, au contraire, nous avons affaire à la haine farouche. Celle du troupeau pour l'individu libre et indépendant. Celle du lyncheur pour l'homme qui relève la tête. Celle de la bêtise pour l'intelligence. Celle de la paresse pour le travail.

Et surtout, celle du descendant de dynasties petites-bourgeoises prolétarisé, clochardisé, marginalisé par l'idéologie collectiviste et les happenings kulturels festifs en toc à la Jack Lang qu'on lui a imposé à l'école, à travers les incitations au théâtre de rue et au crachage de feu, les conseils d'orientations criminels des psychologues à la solde du Parti, les facs de psycho et de socio autoroutes pour le chômage (with apologies to Angus Young), pour ses congénères qui ont eu le courage de dire non, de défendre haut et forts leurs valeurs face au déferlement d'apologies de la paresse, de légumisations et de lobotomisations qu'on leur fait subir depuis plus de vingt ans.

Ils nous ont accueilli à grand cris de "dehors les fachos". Apprends, toi qui est jeune et qui me lis, qu'en Espace de Francitude Génial tout être libre se fait tôt ou tard traiter de facho...par les fachos justement. Rappelle-toi toutes les fois où tu as fermé ta gueule parce que tu ne voulais pas être assimilé à un "facho" par la vermine. Quoi qu'il en soit, en République Rouge de Toulouse, an I de l'Espace de Francitude Génial, être facho c'est se rassembler pour défendre le verdict des urnes. L'EFG n'est pas à une inversion de vocabulaire près.

Cela étant, à force de nous cogner dessus, ils feront bel et bien de nous des fachos, des vrais. Les gens exaspérés qui sont descendus dans la rue hier pour que les institutions démocratiques et le service public fonctionnent ont donné un avertissement sans frais aux pouvoirs publics, aux médias et aux hordes de fonctionnaires prédateurs. Si ces derniers l'emportent, si l'ordre n'est pas rétabli, une bonne partie d'entre nous, écoeurés de se voir privés de leurs droits élémentaires par la violence, déposeront un bulletin fort peu "citoyen" lors des prochaines élections.

Ce coup-ci je me suis tenu en retrait de la ligne de front. Comme nous étions plus

nombreux et qu'il y avait des CRS ils n'ont pas pu nous déborder et ont utilisé l'artillerie: oeufs et projectiles en tous genre. La confrontation se termine par des jets de grenades lacrymogène, je ne saurais dire si elles provenaient des CRS ou des fascistes. Ca donne le signal du départ de notre défilé, dans la cohue:

"Sous moi donc, cette troupe s'avance."

Les collectivistes avaient prévu de nous prendre en sandwich entre deux hordes de néo-baba-cools hargneux. Au sud: un cordon de gauchistes cradingues (des "enseignants"?) bloque la rue. Au nord: même chose. Entre les deux: nous. Résultat: nous avançons par à-coups, protégés par les charges de CRS. Les drapeaux Français et Occitan flottent dans notre cortège. Nos slogans évoquent une logique du travail bien fait, du sens du devoir et de l'effort qui doit sembler surréaliste aux branleurs lobotomisés qui nous invectivent. Les projectiles fusent. Une pierre, oui une pierre, atterrit à un mètre de moi. Il n'y a pas qu'au Nigéria qu'on pratique la lapidation.

La fin du défilé se déroule dans un calme relatif. Mon impression: nous étions dans les 500 au début, mais notre cortège s'est renforcé au fur et à mesure avec des passants qui s'y sont joints spontanément.

"Nous partîmes cinq cents, mais par un prompt renfort,
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port."

J'estime que pendant le défilé, nous étions entre 1000 et 2000. Soit dit à l'usage des historiens des générations futures qui voudront rétablir la vérité face aux mensonges habituels de la presse collectiviste.

Une majorité de "bourgeois", et surtout de "bourgeoises", mais aussi pas mal de petits commerçants et artisans "avec l'accent". Ce qui me suggère la remarque suivante:

Nous n'avons pas à avoir honte d'être des bourgeois. Nous n'avons pas à avoir honte d'être vêtus décentement et non comme des clochards. Ni d'avoir atteint une relative aisance avec le fruit de notre effort. Ni de prendre ouvertement parti pour le gouvernement ELU. Ni d'être polis et bien élevés, et de défendre notre point de vue avec des arguments rationnels face aux éructations haineuses des gauchistes. Ni de vouloir faire de nos enfants quelque chose dont nous soyons fiers, et non les rebus dégénérés que l'Épuration et le sourire colgate de Jack essayent de produire en masse.

Nous sommes la civilisation. Nous sommes désormais -- grâce aux deux siècles de hausse du niveau de vie qu'a permis le CAPITALISME -- la majorité. Nous sommes la démocratie et la prospérité. Et partout et chaque fois qu'au fil des vicissitudes de l'histoire, nous avons disparu, se sont installés des totalitarismes sanglants.

::: posted by "zek1917" at 6/18/2003 01:10:12 AM

20030619

Les [Pornocrates](#) tiennent solidement les rênes du pouvoir. Le Perroquet enchaîné, alias Paris s'éveille, organe de résistance parisien, nous apprend la chose suivante:

"Au programme du prochain Festival du Film Gay et Lesbien de Paris, on relève une « soirée porno » composée d'un passionnant débat sur « les représentations du porno » suivi d'un film constitué d'extraits de films porno gay, des années 70 à nos jours. Parmi les partenaires de ce festival, on trouve bien sûr la mairie de Paris mais aussi... le ministère de la culture et le ministère de la jeunesse. Moralité : aujourd'hui, Tartuffe est ministre du gouvernement Raffarin."

Le ministère de la Jeunesse se préoccupe tout particulièrement que la jeunesse soit résolument Gay et Lesbienne, tout comme celui de la culture se préoccupe que les poubelles soient de l'Art, et de même que les gynécologues constructivistes veulent à tout prix que [les hommes soient des femmes](#).

Tout ce qui empêche l'occident de se reproduire, que ce soit physiquement ou culturellement, est bon pour les molochs destructeurs qui nous gouvernent. Où s'arrêteront-ils? Patrice Alègre succédera-t-il à [Marc Dorcel](#) à Matignon?

::: posted by "zek1917" at 6/19/2003 09:11:05 AM

retour

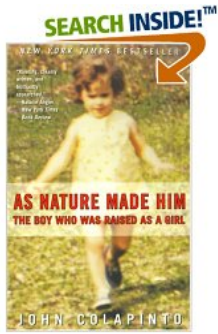
http://www.amazon.com/gp/product/0060929596/qid=1056383833/sr=8-1/ref=sr_8_1/002-9186964-7112801?n=507846&s=books&v=glance

amazon.com Ruben's Store Books See All 32 Product Categories Your Account | Cart | Your Lists | Help

Advanced Search | Browse Subjects | Bestsellers | The New York Times® Best Sellers | Magazines | Corporate Accounts | Amazon Shorts | AmazonConnect | Bargain Books | Textbooks

Search Books [GO] Find Gifts

Join Amazon Prime and ship Two-Day for free and Overnight for \$3.99.



As Nature Made Him : The Boy Who Was Raised as a Girl (Paperback)

by [John Colapinto](#) "THE IRONY WAS that Ron and Janet Reimer's life together had begun with such special promise..." ([more](#))
Explore: [Citations](#) | [Books on Related Topics](#) | [Concordance](#) | [Text Stats](#) | [SIPs](#) | [CAPs](#)
Browse: [Front Cover](#) | [Copyright](#) | [Excerpt](#) | [Back Cover](#) | [Surprise Me!](#)

List Price: ~~\$44.00~~

Price: **\$10.78** & eligible for **FREE Super Saver Shipping** on orders over \$25. [Details](#)

You Save: **\$3.22 (23%)**

Availability: Usually ships within 24 hours. Ships from and sold by Amazon.com.

Want it delivered Tuesday, April 4? Order it in the next **48 hours and 25 minutes**, and choose **One-Day Shipping** at checkout. [See details](#)

96 used & new available from **\$1.97**

★★★★★ ([147 customer reviews](#)) Rate it x|★★★★★ I Own It

[Share your own customer images](#)
[Search inside this book](#)

Also Available in:	List Price:	Our Price:	Other Offers:
Paperback			188 used & new from \$0.50
Audio Cassette (Abridged)			13 used & new from \$3.06

Customer Reviews

amazon.com

Once you begin reading *As Nature Made Him*, a mesmerizing story of a medical tragedy and its traumatic results, you absolutely won't want to put it down. Following a botched circumcision, a family is convinced to raise their infant son, Bruce, as a girl. They rename the child Brenda and spend the next 14 years trying to transform him into a her. Brenda's childhood reads as one filled with anxiety and loneliness, and her fear and confusion concerning her early childhood. Much of her pain is caused by Dr. Money, who is presented as a villainous medical man attempting to coerce arduous and unpleasant treatments.

Reading over interviews and reports of decisions made by this doctor, it's difficult to contain anger at the widespread results of his insistence that there is little more than willpower and hormone treatments. The attempts of his parents, twin brother, and extended family to assist Brenda to be "right" are overwhelmingly of a family wanting to do "right" while being terribly misled as to what "right" is for her. As Brenda makes the decision to live as a boy, she names herself David and begins the process of reversing the effects of estrogen treatments. David's ultimately successful life--a solid marriage, hor

retour

The screenshot shows the Dorcel.com website with a purple and white color scheme. At the top, there is a navigation bar with the Dorcel logo and the text "Premier french adult network". Below this, there are sections for "Dorcel Club" with a "SUBSCRIBE" button and a login field, "The Dorcel Shop" with a list of products and a "top 10" list of VHS titles, and "Dorcel Vision" with a list of new releases. The website also features several images of adult performers and promotional banners.

http://www.dorcel.com/(h5ecbo55pmqgrw45mfjasew)/default.aspx

Zek's Blog Zek's Blog DORCEL PORTAIL

MARC DORCEL >> Premier french adult network

Dorcel Club >SUBSCRIBE Login:

> Hardcore PICS
> XXXXX Videos
> Actresses

Shootings

The Dorcel Shop

Dorcelshop

> Special offers, goodies
> MARC DORCEL Productions
> HUSTLER
> Free galleries
> Movies galleries
> Best Sellers
> Advanced search

> more than 1500 VHS & DVD
> Exclusive products
> Special offers

VHS top 10 :

- Russian Institute - ...
- Les deux soeurs
- Le parfum de ...
- La fête à Gigi
- Alexia & Cie
- La femme en noir
- Entre femmes & le ...
- Top models abusées
- Oksana - Pornochic ...
- Blonde - Pornochic 7

High speed downloading ad

Dorcel Vision LES FILMS & HAUTIDÉBIT

> New releases
> Special offers
> Actresses

In march, the best of Italians girls!

220 movies in high sp

L'AED sera coercitif ou ne sera pas

L'Art d'Etat Dégénéré (AED) consiste en ce que

1. C'est l'Etat qui décide ce qui est de l'Art.
2. Il explique aux gens (avec leur argent) que c'est de l'Art, car ils ne peuvent pas s'en rendre compte. Donc cet "art" n'a pas de public.
3. Les choix faits par l'Etat et sa clique sont fondés sur l'idéologie et/ou le clientélisme. Dans le cas qui nous concerne, l'idéologie au pouvoir est nihiliste et vise à détruire les valeurs. Le choix se porte donc sur ce qui se fait de plus merdique et de plus insignifiant.

Enfin, comme les gens essaient de défendre leur propre conception culturelle en tournant résolument le dos à l'AED, les politicards totalitaires qui nous gouvernent ont décidé de recourir à la torture et de le leur imposer. Les blocs de bétons et de ferraille conceptuels prolifèrent sur les parvis et dans les jardins publics. La gendarmerie bloque les rues au nom d'un happening débile, etc. Si tu refuses d'apprécier ce dont Big Brother dit que c'est de l'Art, eh bien Big Brother viendra à toi et te le fera avaler à coup de trique, comme une mauvaise bouillie d'avoine à un bébé récalcitrant.

Car dans le Paradis Socialo-Communiste, nous sommes tous des bébés et l'Etat doit nous prendre en main et nous inculquer coercitivement le sens de ce qui est de l'Art et de ce qui ne l'est pas. Et puisque, comme le faisait remarquer Julien, il n'y a rien de plus difficile que de faire la différence entre une poubelle qui est de l'Art et une poubelle qui sert à jeter les ordures -- et vous aurez deviné que ma préférence va à la seconde, humble objet utilitaire -- le travail d'éducation des masses qui attend les frako-kulturistes est colossal. La prise en main pédagogique du crétin moyen trop enclin à prendre les vessies pour les lanternes, c'est à dire une poubelle pour une poubelle, s'impose de toute urgence.

Ici à Toulouse nous sommes pionniers en matière d'AED coercitif. Je reviendrai si j'en ai le courage sur les obsédés du tam-tam et autres artistes de rue qui rendent les bords de garonne infréquentables pour une personne normalement constituée -- mais pas pour les zombies qui hantent le centre-ville ni pour les bobos qui les encensent -- mais nous avons un événement annuel follement branchouze qui s'appelle le "printemps de septembre", un vrai modèle que tous les fraquistes en mal d'AED coercitif devraient suivre. Et je te peins des carrés rouges et verts sur le trottoir. Et je t'accroche des lampions fluos dans une rue. Et je te suspends des slogans résolument provocateurs et dans le vent au-dessus de la chaussée (soit dit en passant, lesdits slogans étaient parfaitement totalitaires: "pensez comme nous" (qui nous ?); ça se voulait sans doute au second degré dans une optique de "prise de conscience"!)). Bref le bon bourgeois pendant un mois ne saurait échapper au choc de l'Art Kontemporain!

Fidèle à sa tradition pop et soixante-huitarde, l'Art d'Etat est fondé sur la dérision. Il ne s'interdit rien et roule tout dans la boue. C'est même l'acte de ridiculiser quelque

chose, et surtout le public, qui constitue le summum de la création. Tout? Sauf l'Etat et le système qui le nourrit. Car on aurait bien du mal à trouver, dans le fatras des déchets subventionnés, une caricature de Djack Lang, une pièce qui se moque des bureaucrates, un film décrivant la détresse d'un personnage accablé d'impôts et de réglementations. Sous leurs dehors de provocateurs recyclés et de rebelles à deux balles, les Artistes d'Etat Dégénérés sont des serviles zélotes des aristocraties politico-médiatiques et fonctionnariales qui font joujou avec notre argent et détruisent nos valeurs.

::: posted by "zek1917" at 6/23/2003 09:11:18 AM

Au milieu de nulle part

Qui n'a pas vu ces kilomètres carrés de terrains de football alignés en rang d'oignons aux abords de nos villes et la plupart du temps déserts? De vastes espaces qu'on pourrait mieux utiliser, mais que l'on sacrifie au culte du sport, parce que le sport c'est "la passion", "l'émotion", et surtout la "jeunesse", et tout particulièrement parce que ça permet "l'intégration des jeunes issus de l'immigration". L'intégration en question se faisant désagréablement attendre, et une fraction significative des "jeunes" s'installant dans une subculture ultraviolente, tandis que les grands espaces footballistiques restent sinistrement vides, quelques bureaucrates courageux s'essayent à une remise en question. Et là, ils coïncident. Comment expliquer aux journalistes et politicards bêlants que ces terrains sont peu rentables et pourraient être utilisés à autre chose? Ça sent l'affreux ultralibéral, l'économiste aux dents longues fraîchement débarqué du FMI pour la chasse aux coûts. Donc nos bureaucrates nous ont trouvé un magnifique argument qui cadre à merveille avec la marche inexorable de la société vers le matriarcat collectiviste bercé d'amour universel et de principe de précaution, c'est à dire de trouille bleue à la vue de tout ce qui ressemble à une évolution.

Du statut de panacée en matière de brassage social et de cooptation républicaine des éléments retors, le sport est désormais en accusation. On l'accuse de stimuler des comportements violents. De plus, et c'est grave, le sport serait sexiste. Les milliards dépensés en équipements basketophiles, gradins de bétons et pelouses rythmées de lignes blanches seraient une discrimination intolérable envers les filles. Et là, je rigole. Parce que le credo de nos constructivistes-relativistes c'est que les rôles sexuels sont une construction sociale, et qu'en conséquence les femelles--injustement opprimées comme chacun sait -- doivent être embrigadées dans des activités de garçon afin de lutter contre le machisme tout en démontrant la validité empirique du féminisme relativiste et constructiviste.

Or, à court d'arguments politiquement corrects pour remettre en cause une politique de gaspillage des fonds publics, voilà nos bureaucrates bien pensants forcés de reconnaître que les filles n'en ont majoritairement rien à cirer du football et du rugby. Avec le politiquement correct on peut retourner sa veste les doigts dans le nez. Il suffit de faire valoir que telle politique "affirmative" au profit d'un groupe de victimes du mâle blanc hétérosexuel occidental, Appellation d'Origine Contrôlée, est en fait nuisible à un autre groupe tout authentiquement identifié comme ayant souffert le joug de l'opresseur. Attendez-vous donc à la reconversion des palais omnisports en Centres d'Ecoute de la Souffrance Profonde des Femmes.

::: posted by "zek1917" at 6/28/2003 04:49:07 AM

Ne partez pas, ça continue

Citation:

N'est-il pas indigne de « rogner » sur le régime de l'intermittence alors même qu'il est urgent de définir la place de l'artiste dans notre société et dans son évolution ?

Il n'a jamais été urgent de définir la place de l'artiste dans notre société et son évolution. L'artiste produit des oeuvres qui procurent une jouissance esthétique à son public. Point barre. Ce n'est pas à la "société" ni aux constructivistes du politburo de définir la "place de l'artiste", ça n'arrive qu'en Union Soviétique et ça n'a aucun sens. Ou plutôt ça ne peut avoir qu'un seul sens: celui de l'artiste au service d'un Etat et de son idéologie.

Citation:

Est-il décent de stigmatiser toute une profession en la jugeant coupable de générer un déficit 100 fois moindre que les 70 milliards d'euro de perte de France Télécom ?

Allez quoi, c'est pas grand-chose ce qu'on vous demande, soyez sympa, raquez!

La suite se passe de commentaires:

Citation:

Plusieurs actions sont en chantier :

- rendre public et expliquer notre engagement par tous moyens d'information et de communication possibles
- alerter nos responsables politiques locaux et nationaux des conséquences de ces attaques et du danger de mort de leurs politiques culturelles et de nos structures
- organiser des forum réunissant toutes les forces vives qui défendent les valeurs fondamentales de l'action publique (élus, associations, syndicats, population?)
- organiser la solidarité envers les artistes et techniciens en grève (par exemple : caisse de soutien?)

et en appellent bien d'autres à inventer.

Nous, responsables de structures artistiques et culturelles, appelons l'ensemble de la profession :

- à rejoindre et amplifier le mouvement initié par les artistes et techniciens intermittents du spectacle ;
- à s'organiser au niveau régional pour la mise en place d'actions collectives pour les jours et semaines à venir ;
- à participer massivement aux actions d'ores et déjà programmées pour les 2 et 8 juillet prochains

::: posted by "zek1917" at 7/6/2003 02:44:30 AM

Pour continuer, essayons d'embrigader les spectateurs en leur faisant leur comprendre où est leur intérêt économique de bénéficiaires de l'extorsion généralisée:

Citation:

Toutes ces mesures entraîneront une baisse immédiate du nombre des spectacles et des festivals, une forte augmentation du prix des places, la disparition de nombreuses compagnies artistiques mais également la fin dans toute la France des ateliers de pratique artistique encadrés par les artistes.

Exact. Et c'est le but recherché. Car il y a en France trop de spectacles, trop de festivals et trop "d'artistes", tout comme il y a trop d'agriculteurs et de fonctionnaires, tout comme il y eut trop de sidérurgistes et d'ouvriers du textile. La culture est un secteur sinistré, maintenu sous perfusion à coup de fonds publics, qui nécessite une restructuration drastique. Les consommateurs culturels devront supporter un coût plus élevé car plus représentatif du vrai coût économique de ces activités. Il en résulte des économies pour les non-consommateurs, qui représentent 90 % de la population, ce qui en dit long sur l'aspect "service public" et "lutte contre l'exclusion" de la chose.

Citation:

Nous sommes très inquiets pour l'avenir de la création artistique et de l'action culturelle en France. Cette stratégie d'étranglement économique porte une atteinte fatale aux fondements démocratiques de l'action publique dans la Culture, menée en France depuis plusieurs décennies.

Eh bien moi je suis tout aussi inquiet que vous, mais pour la raison opposée. Car la manne étatique a tué la culture, on s'en rend compte tous les jours. Le festival bidule et le festival trucmuche tournent en rond, nous ressortent les mêmes ficelles depuis trente ans, les auteurs dramatiques dignes de ce nom se comptent sur les doigts d'une main, les films brillent par l'indigence crasse de leurs scénarios et dialogues, les musées d'art contemporain sont des hangars déserts, etc.

Et ce n'est qu'au prix de l'éradication de l'artiste-fonctionnaire au service de l'idéologie du régime qu'elle renaîtra.

Citation:

Qu'en est-il de la place et du droit à la culture inscrits dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (art. 27), préambule de notre Constitution ?*

Allez, une bonne dose de terrorisme moralisant, et je laisse les juristes belges de ce forum s'énerver face au concept vide de sens que peut être "le droit à la culture" (surtout dans un monde où toute manifestation visible ou audible se voit taxée de 'culturelle').

::: posted by "zek1917" at 7/6/2003 02:45:23 AM

...Un groupe de salsa qui se trémousse, un type au crâne rasé qui dégoise "Wozzeck" avec un caillou dans la bouche, un film qui nous explique pour qui il faut ne pas voter, une relecture lesbienne de Phèdre, un concert de rappeurs qui niquent la France, la Police et le Service Public avec, voilà en gros ce qu'on essaye de nous faire prendre pour des missions indispensables à la collectivité.

Je sens que vous êtes sur la mauvaise voie, messieurs-dames, et que vous venez de descendre d'un cran dans l'échelle de la dignité. Faut-il le répéter, tout le problème vient du fait que vous vous êtes mis dans une situation de dépendance envers des contribuables qui ne s'intéressent pas à ce que vous faites, et qui ne peuvent vous payer qu'en vertu de la coercition que vous exercez sur eux.

Maintenant lisez la suite, c'est admirable:

Citation:

La fragilisation du régime des intermittents est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Elle s'ajoute à d'autres mesures et incertitudes dans l'action publique culturelle:

- fortes augmentations des charges fiscales et sociales depuis dix ans
- fin du dispositif « emplois jeunes » sans réelle prise en compte des nouveaux services développés auprès de la population
- désengagement progressif de l'Etat envers les festivals et structures culturelles
- gel des crédits de l'Etat pour la culture en 2003 et rumeur de baisses importantes en 2004
- baisse annoncée des crédits interministériels de la Politique de la Ville pour le développement culturel, indispensables pour l'action permanente dans les territoires en difficulté
- fin annoncée du dispositif « Classe à P.A.C. (Projet Artistique et Culturel) », outil précieux d'ouverture à l'Art, en compagnie d'artistes
- baisse des crédits du FASILD (Fonds d'Aide Sociale pour l'Intégration et la Lutte contre la Discrimination)
- baisse de 20% du budget de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique)
- raréfaction des crédits européens (crédits FEDER) annoncée pour 2006
- auxquelles s'ajoute le flou des projets de décentralisation dont nous pressentons un lourd report des charges de l'action artistique et culturelle sur les collectivités locales et territoriales, qui portent déjà l'essentiel de l'effort de financement de la culture en France.

Une belle anthologie de lavage de cerveau et d'amalgame cégétiste. Reprenons.

1. Forte augmentation des charges fiscales et sociales depuis dix ans.

AH AH AH! Vous n'avez pas HONTE?

2. Fin du dispositif « emplois jeunes » sans réelle prise en compte des nouveaux

services développés auprès de la population.

Genre "agent de médiation sociale en milieu artistique"? En d'autres termes je vous taxe une fois pour mon salaire, une seconde fois pour mes allocs, et une troisième pour le lumpenprolétariat qui me cire les pompes au lieu d'aller gagner de l'argent en faisant quelque chose d'utile comme de la plomberie ou de l'électricité!

3. désengagement progressif de l'Etat envers les festivals et structures culturelles.

Le mensonge est révolutionnaire, comme disait Lénine, et gardons nous de jeter un coup d'oeil à l'explosion obscène du budget de la kultur dans l'EFG.

4. gel des crédits de l'Etat pour la culture en 2003 et rumeur de baisses importantes en 2004

Bref votre vase qui déborde est plein de rumeurs somme toute bien commodes pour faire gober n'importe quoi aux crétins que vous voulez embrigader dans votre cause! Quand bien même la rumeur s'avèrerait exacte, j'applaudirais des deux mains!

5. baisse annoncée des crédits interministériels de la Politique de la Ville pour le développement culturel, indispensables pour l'action permanente dans les territoires en difficulté.

Ouah, celle-là c'est la meilleure. En prétendant nous attendrir sur votre sort vous ne faites que révéler les multiples lignes budgétaires que vous drainez, je ne soupçonnais même pas l'existence de ce pactole interministériel. Quant aux "territoires en difficultés", entendez les "territoires occupés", à l'heure des pompiers caillassés, des voitures incendiées et des nanas carbonisées, je doute que la 367.562ème mise en scène décapante de l'Avare soit l'action permanente indispensable dont ils aient besoin.

6. fin annoncée du dispositif « Classe à P.A.C. (Projet Artistique et Culturel) », outil précieux d'ouverture à l'Art, en compagnie d'artistes.

Encore un dispositif à la mors-moi-le-noeud dont on ignorait l'existence. Je ne doute pas de votre capacité à nous remplacer ces sources de financement taries par de nouveaux montage bureaucratiko-kulturels à sigles ronflants dont on ne commencera à parler que lorsque la Cour des Comptes s'avisera de mettre le nez dedans!

7. baisse des crédits du FASILD (Fonds d'Aide Sociale pour l'Intégration et la Lutte contre la Discrimination)

Quel rapport avec la choucroûte? Vous pourriez aussi nous expliquer que vous avez pâti de la chute du CAC 40. Après tout le boursicotier de la rive gauche sérieusement ému devant la montée de Front National fréquente sûrement le festival d'Avignon. Vous ne pensez pas qu'il mérite lui aussi une petite subvention? Il a beaucoup souffert.

8-baisse de 20% du budget de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique)

Et REBELOTE! Qu'est-ce que c'est que cette association à la noix? Si elle s'y prend comme un manche pour trouver des mécènes, tant pis pour elle. Il faut dire qu'avec la prolifération des ONG qui surfent sur la naïveté politiquement correcte, la concurrence est rude. L'Action Artistique a du mal à convaincre face aux citoyens-sincèrement-émus-par-les-enfants-du-tiers-monde-qui-souffrent.

9. raréfaction des crédits européens (crédits FEDER) annoncée pour 2006

Que voulez-vous, ils ont fort à faire pour engraisser avec notre argent les viandiers, les céréaliers et les légumiers pour lesquels votre ami SHIRAK monte hardiment au créneau. Et laissez-moi vous dire que face aux pros de la FNSEA, en matière de racket vous ne faites pas le poids. Alors autant faire tout de suite votre deuil de FEDER.

10. auxquelles s'ajoute le flou des projets de décentralisation dont nous pressentons un lourd report des charges de l'action artistique et culturelle sur les collectivités locales et territoriales, qui portent déjà l'essentiel de l'effort de financement de la culture en France

Eh ben voilà, on conclut en beauté. Ah, qui chantera l'angoisse de l'intermittent face aux rumeurs et au flou de ses pressentiments. Ca vaut bien une petite manif, un petit blocage, un petit peu d'endoctrinement, n'est-ce pas?

::: posted by "zek1917" at 7/6/2003 02:46:28 AM

Citation:

Lundi 30 juin 14h.

Assemblée générale de la coordination des intermittents du spectacle des Alpes Maritimes.

En réponse aux conséquences dramatiques de l'application de la réforme entreprise par le Medef sur le régime d'indemnisation assedic des artistes et techniciens du spectacle vivant, la coordination vote à l'unanimité l'annulation des principaux festivals du département des Alpes Maritimes jusqu'à la reprise des négociations avec le SFA-CGT.

Au cas où vous n'auriez pas lu "Lénine à l'usine" et ne sauriez pas qui exerce le vrai pouvoir, on vous le rappelle obligeamment: ce n'est pas le payeur, i.e. le contribuable, ni le gouvernement qu'il a mandaté, ni les technocrates qu'il a délégué, qui décide de la tenue ou non d'un festival, mais LES SOVIETS.

Citation:

Sont visés :

Mercredi 2 juillet :

"Musiques au coeur"

Pinède d'Antibes / Juan les Pins

RDV 18h à la Pinède, instruments sonores, trompes de brume, sifflets conseillés afin d'annuler la représentation de "la Traviatta".

Par la même occasion, vous nous gratifiez d'un beau happening jacklanguesque relativiste. Notez également la faute d'orthographe: le professionnel de la culture à la sauce Mao-Tsé-Toung revendique bien haut son ignorance.

Citation:

Dimanche 29 juin 2003 :

45 responsables de structures artistiques et culturelles, réunis à Sotteville-les-Rouen, appellent l'ensemble des professionnels de l'action artistique et culturelle à s'engager dans le mouvement des artistes et techniciens intermittents du spectacle

Ouf!

A noter qu'il n'y a plus de peintres, ni de comédiens, ni de musiciens, ni de poètes, ni d'auteurs dramatiques, ni même de cinéastes; plus qu'une nouvelle catégorie socio-professionnelle informe à statuts et à petits privilèges, les PAAC, professionnels de l'action artistique et culturelle, reste à savoir si le sabotage du droit d'autrui au travail entre dans cette catégorie; je ne doute pas que ce fût l'avis de Breton, Gide, Duchamp et autres théoriciens de l'art révolutionnaire.

Citation:

Au lendemain des accords du 26 juin 2003 relatifs à la réforme du régime des intermittents, les compagnies et artistes présents au festival VivaCité de Sotteville-lès-Rouen ont transformé le festival en forum permanent avec la population, les élus et les professionnels de l'action artistique et culturelle (directeurs de festivals, de structures culturelles, théâtres ?)

Je vous laisse imaginer la place laissée dans ces forums citoyens aux opinions contraires à la défense bec et ongle des petits pactoles financiers de nos charmants fonctionnaires-artistes.

Citation:

Notre colère et notre exaspération rejoignent celle des artistes et des techniciens du spectacle : depuis 20 ans les artistes sont montrés du doigt comme des privilégiés, leur régime est sans cesse remis en cause alors même qu'il s'appuie sur un constat de grande précarité de leurs métiers et sur des valeurs de solidarité qui ont inspiré et fondé l'ensemble des institutions sociales françaises (éducation, santé, retraite, chômage?).

Comme c'est bien dit! Je sentais venir le joyau novlangue "solidarité", qu'on sort comme un lapin d'un chapeau dès lors qu'il s'agit de nous faire gober un versement de 50.000 F par an et par personne au détriment du régime général de l'Unedic, c'est à dire des VRP, des caissières de prisunic, des garagistes et autres besogneux qui n'ont pas le bon goût de se consacrer aux muses avec la bénédiction hypocrite des bobos communosocialistes et de leur infrastructure médiatique stipendiée.

Citation:

C'est une humiliation permanente : leur travail réel est nié, la confusion est volontairement entretenue entre le travail rémunéré (représentations et répétitions du spectacle) et la réalité quotidienne de leur engagement que nécessitent la création, l'entretien de leurs compétences, la recherche d'emploi qui ne se fait pas par petites annonces.

Ces messieurs-dames sont créatifs, rebelles et bohèmes, mais tout de même, ils veulent leur treizième mois, leur 1 % logement, leurs stages de formation professionnelle financés par la taxe d'apprentissage, une assistante sociale pour le soutien personnalisé à la recherche d'emploi, bref tout le confort que le fonctionnaire médiocre obtient à grand peine en passant un concours et au prix d'un travail sans intérêt ni responsabilité et de conditions minables. Ils sont beaux les rebelles à statuts! L'humiliation c'est vous qui vous l'infligez, en prétendant créer tout en refusant tous les risques, et en cherchant à financer vos aspirations adolescentes qui intéressent fort peu de monde par le pillage en règle dénommé "solidarité".

Citation:

Comment exercer nos métiers dans la dignité quand on nous montre du doigt comme des dépenseurs d'argent public et qu'on a en permanence un couperet au dessus de la tête ?

Réponse: en ne dépensant pas d'argent public. Quand on est financé par des gens qui ne vous ont rien demandé et ne veulent pas consommer ce que vous produisez, on est un mendiant. Très embêtant au niveau dignité. Quand, en plus de ça, on est prêt à utiliser diverses méthodes violentes pour continuer à exercer "dignement" la profession de mendiant, on se transforme en voleur.

Quant au couperet au-dessus de la tête, mes braves amis, c'est le lot de tout un chacun: le technicien dans une usine en difficulté, le sportif qui perd quelques places au classement, l'entrepreneur qui essaye de faire accepter son produit...Il n'y a que les fonctionnaires qui n'ont pas le couperet, et encore, ça se discute.

Après le thème "on est triste, on est malheureux, donnez nous un peu d'argent siouplait", on passe au thème suivant: on est indispensable.

Citation:

Pourquoi parle-t-on si rarement du travail de développement artistique, culturel et éducatif mené quotidiennement dans des milliers de villes en France, par des artistes et responsables culturels, de leur engagement envers et contre tout dans la lutte contre toutes les exclusions, les inégalités d'accès à la culture ?

Brouaf. Excusez-moi, je reviens de suite. Un peu d'Alka-Seltzer...

La vérité c'est qu'il n'y a pas de pire facteur d'exclusion que la culture d'Etat. A vrai dire, elle oscille entre deux pôles.

Le pôle festif et décérébré (raves, fête de la musique, tamtam...) qui maintient les gens dans la bêtise et l'illettrisme le plus absolu.

Le pôle abscons-intello gonflé d'oeuvres imbitables et sinistres, de provocs à deux balles et de dépoussiérages [pornocratiques](#).

Car s'il existe des oeuvres "culturelles" et néanmoins susceptibles de toucher un large public, ce sont celles de Pagnol, de Marcel Aymé, où monsieur tout le monde trouve un écho à ses préoccupations. Seulement nos kulturokrates n'en veulent à aucun prix parce que ces oeuvres sont le plus souvent dues à d'infects réactionnaires.

Notez également le message subliminal: c'est trop injuste à la fin, on est de gauche, on "lutte contre les exclusions", on est "citoyens", alors donnez-nous du fric vu qu'on

propage l'idéologie officielle!

Profitez du fait qu'Alka-Setzer est subventionné, vous allez en avoir besoin:

Citation:

Nous ne dépensons pas de l'argent public, nous remplissons des missions de service public, et les subventions obtenues sont rarement à la hauteur des missions à assumer. Et pourtant, elles se réalisent grâce à l'engagement de tous les artistes et des acteurs culturels, sociaux et éducatifs.

On nous épargne le détail de ces "missions de service public", mais je vous les laisse imaginer...

::: posted by "zek1917" at 7/6/2003 02:47:37 AM

Ho-Chi-Minh, figure emblématique de l'exception culturelle

Ci-gît un long post sur les intermittents du spectacle (sujet déjà abordé ici) réduit en cendres par un infâme bug de blogger.

Requiescat in Pace.

Il semble que ces crétins de Blogspot anéantissent tout post plus long qu'une certaine limite, sans possibilité de récupérer le texte original! Ce qui me fait sérieusement envisager d'aller m'installer ailleurs.

J'y attirais l'attention sur leur stratégie de transformation des salles de spectacle en camps de rééducation Viet-Minh, à coups de discours politiques plombés par la langue de bois et le vocabulaire culpabilisant tenus à un public pris en otage. Je m'y fendais d'une caricature de leur galimatias, dont je n'étais pas peu fier, mais qui au fond n'était guère plus comique que l'original.

C'est ça le problème avec les gauchistes: ils portent en eux leur propre caricature. De gros Casimirus Obsoletus dont les positions sont assez dérisoires pour envoyer Amadou, Desproges et Le Luron à l'ANPE, ou du moins dans le no man's land de l'intermittence.

Quoi qu'il en soit, il est facile de trouver sur usenet la prose original du CISC (Collectif des Intermittents du Spectacle en Colère):

::: posted by "zek1917" at 7/6/2003 02:52:11 AM

Nouvelles du Front

[Alain Laurent](#) de Liberté chérie a identifié l'ennemi, rejoignant mes analyses. La question est désormais: comment s'unir pour lutter?

POST-SCRIPTUM: L'excellent [Blogorrhée](#) nous décrit le fonctionnement des milices fascistes de la République Rouge de Toulouse lors des grèves l'université du Mirail. Même ambiance que dans les rafles du ghetto de Varsovie, semble-t-il. Le témoignage direct d'un résistant est lisible [ici](#).

Le témoignage montre sans le vouloir à quel point la gangrène nazo-collectiviste a fait des ravages, même parmi les dissidents. En effet, le résistant écrit ceci:

"Sans concertation aucune, chacun avait le sentiment d'être accord avec la décision votée, lors de l'assemblée du personnel mercredi 20 novembre, de libre circulation à l'intérieur de l'Université."

Il n'appartient pas, mon cher camarade de lutte, à l'assemblée du personnel de décider ou non de la circulation des personnes à l'intérieur de l'université, pas plus qu'il ne m'appartient de décider si tu peux emprunter le trottoir pour aller chercher des tartes aux pommes. N'importe quel membre de la communauté universitaire a le droit de se déplacer librement pour assister aux cours, se rendre à l'administration ou à la bibliothèque. C'est le B.A.BA d'une société libre et démocratique. C'est seulement dans les sociétés totalitaires que ce droit est octroyé par les SOVIETS. Ce n'est pas à l'assemblée du personnel de légiférer sur les droits des individus.

Il semble d'ailleurs que [Blogorrhée](#) vive comme moi en République Rouge de Toulouse, et [sa description des actes](#) des milices fascistes de la CGT lors de la manifestation pro-réformes du 4 juin recoupe parfaitement [la mienne](#).

::: posted by "zek1917" at 7/6/2003 03:03:48 PM

[retour](#)

http://www.liberte-cherie.com/a312-L_inquietante_radicalisation_des_adversaires_de_la_Liberte.html

Zek's Blog | www.revue-politique.com/9_200212_LaLe... | pf: Les Pères Fondateurs : le Forum / Espace d...

Liberté Chérie

liberte-cherie.com

Recevez les news

Rechercher : OK Recherche avancée

La fédération | mon comité | tous les comités | mon compte | connexion | forums

Lire aussi

- Une longue émission sur RMC pour une société de Liberté
- 10 idées reçues, 10 réfutations sur le Libéralisme
- Qui, le libéralisme est social
- Ce que pense l'homme de la norme sur le libéralisme
- Droit de grève et grève du droit
- Droit de grève et liberté de circuler
- Compte-Rendus de l'université d'été 2005
- Liberté-s et Communauté-s Deuxième partie
- Un bon gréviste doit savoir où commence son droit de grève et où il s'arrête.
- La Liberté sur l'échiquier
- La liberté religieuse en danger ?
- Discours de Laurent

L'inquietante radicalisation des adversaires de la Liberté

le 24/06/03

Piquets de grève violant la liberté de travailler ou d'étudier, occupations sauvages, blocages de voies ferrées, incendies de locaux patronaux, saccage de permanences politiques, livres brûlés, invasion de l'Opéra et enchaînement de grèves continuelles annihilant de fait la liberté de circuler ou ruinant des entreprises...



La liste est longue des exactions intervenues à l'occasion du récent épisode de « mouvements sociaux », qui vont bien au-delà de l'exercice normal du droit de faire grève et de manifester. Cet ensemble d'incidents a révélé qu'une sorte de fascisme rouge s'est durablement et profondément inscrit dans le paysage idéologique français. Si en effet on détache la notion de fascisme de son contexte italien d'origine pour en retenir les caractéristiques formelles, à savoir le recours d'une minorité organisée à la violence physique brutale pour imposer sa volonté, impossible de s'y tromper : par la nature de ses actions et de ses mots d'ordre, la mouvance d'extrême-gauche a adopté un comportement de style fascisant. Il n'y a rien là d'ailleurs qu'une confirmation. Depuis les grèves de 1995, et avec l'irruption réitérée de manifestants anti-mondialisation (anti-capitalistes) déchaînés, les cohortes d'anti-Bush défendant l'Irak de Saddam Hussein et auparavant les foules hystériques du 22 avril 2002 (voulant faire croire à l'arrivée imminente de hordes de nervis assaillant la démocratie alors qu'elles incarnaient elles-mêmes ce danger...) - tous ces gens sont en fait les mêmes ! - il a fallu en France se résoudre à prendre acte de la remontée en puissance continue, vérifiée par le résultat des élections de 2002 (10% de voix aux trotskistes de tous poils), d'un gauchisme radicalisé dont les éléments les plus durs ont tout d'une milice privée et des ligues factieuses d'avant-guerre. Mais assaisonnés à la sauce Bourdie...

Alors qu'on s'époumonait à gauche il y a encore peu de temps à brailler pour un rien « Le fascisme ne passera pas ! », le voici qui s'installe benoîtement parmi nous, ayant viré du noir au rouge (sans oublier le vert des quartiers « benladelisés ») sans que les professionnels du droit-de-l'homme s'en émeuvent. Alors que partout on appelle à résister à un fantasmagique « ultra-libéralisme », une trop réelle furia collectiviste se déverse dans les rues et prétend dicter sa loi. Le tout bénéficiant de la complicité morale active d'une nébuleuse d'organisations et d'associations à vocation humanitaire ou anti-sécuritaire, mais aussi et pendant trop longtemps de la tolérance molle d'une bonne partie de l'opinion publique contaminée par le syndrome de Stockholm. Tout se passe comme si, après un temps de latence ayant suivi l'effondrement bureaucratique et militaire du communisme, la tentation collectiviste avait repris vigueur mais désormais sous les traits d'un néo-bolchevisme anarchisant et activiste, connecté à des appareils syndicaux ayant tout de mafias acharnées à préserver rentes de situations et positions de pouvoir.

Cet état de choses vérifie le pronostic de Karl Popper : sur un mode récurrent, la société ouverte (même sous sa forme française tout juste...entrouverte) est vouée à subir les assauts d'ennemis animés par la haine de la liberté et avides de saisir n'importe quel prétexte pour parvenir à leurs fins. Puisqu'en se proposant seulement de « sauver le modèle social français » d'inspiration en grande partie collectiviste, la très minimaliste réformette Raffarin provoque de telles réactions de rage, on imagine à quoi il faudra s'attendre lorsque tôt ou tard, il faudra bien en venir à envisager les solutions qui seules respectent la liberté et la responsabilité individuelles en même temps que le droit de propriété : les fonds de pension par capitalisation. Autant s'y préparer dès maintenant, d'abord en identifiant bien la nature de l'ennemi et en le dénommant pour ce qu'il est : le fascisme.

[retour](#)

Journal suisse inform... Zek's Blog Blogorrhée: Cancer pf: Les Pères Fondateur

Blogorrhée

Rational, individualist, bilingual, free french blog / Un blog français libre, rationnel, individualiste et bilingue

« Troll | Main | "Sabine Herold" gallery »

June 28, 2003

Cancer

Last winter, I heard from different sources the same confused story about serious troubles having taken place in the University of Toulouse Le Mirail during the usual annual strike, during which paranoid idiotarian students took the majority of their fellow students hostage. I've been struck by the violence of what was said and done that day. Even if nobody has been physically hurt, the scenes that have took place that day have the aftertaste of a totalitarian nightmare.

The university of le Mirail is a well-known exemple of the french city planning lunacy of the sixties and seventies. In the past, the university of social sciences and humanities was in the historic centre of the town. As the number of students grew, it was decided to build a new university in the new town being built in the suburbs, a future suburban heaven that the architects were cooking up for populations leaving Algeria after the war or the countrysides around. At the time, these urbanists were so sure they were building an heaven on earth, according to the dogmas of the time, that they were certain nobody would want to live in the centre anymore, and they thought it would be kept for shopping and administrations only. Now, for every french, the name of le Mirail is synonymous with images of urban riots seen on TV.

Labyrinthic, cyclopean and prison-like massive blocks of

L'hiver dernier, j'avais entendu de plusieurs sources le même récit affolé d'événements graves qui se sont déroulés à l'université de Toulouse-le-Mirail lors de la grève annuelle que mènent certains étudiants paranoïaques en prenant en otage la majorité de leurs camarades. J'avais été extrêmement choqué par la violence des faits qui m'avaient été rapportés. Même si personne n'a été physiquement blessé, les scènes qui se sont déroulées se jour-là ont un après-goût certain de cauchemar totalitaire.

L'université du Mirail a été conçue dans le délire utopiste de l'urbanisation française des années 60-70. Autrefois, l'université de sciences humaines dans la ville centre historique de la ville. Le nombre d'étudiants s'accroissant sans cesse, il fut décidé de construire une nouvelle université de sciences humaines dans la ville nouvelle en préparation, une future banlieue du bonheur que les architectes préparaient pour accueillir les populations qui venaient d'Algérie ou des campagnes. À l'époque, ces urbanistes étaient tellement sûrs de construire un paradis terrestre, conformément aux dogmes de l'époque, qu'ils pensaient sérieusement que plus personne ne voudrait habiter dans le centre, que l'on réserverait au shopping et aux administrations. Mais désormais, pour la France entière, le Mirail est synonyme d'images télévisuelles d'émeutes urbaines.

Des masses de béton, labyrinthiques, cyclopéennes et carcérales, avec juste suffisamment d'espaces verts où faire chier les pitbulls. On dirait des élevages d'humains condamnés à une consommation cannibale. L'université fut construite du côté extérieur de la rocade à partir d'éléments modulaires prévus pour l'Afrique du Nord, qui furent implantées sur d'anciens champs de cresson. Mais en Afrique du Nord il ne fait pas froid l'hiver, et il n'y a pas beaucoup d'humidité. Or le cresson pousse dans des champs inondés. Depuis sa construction, les bâtiments de l'université n'ont pas cessé de se désagréger par capillarité, comme des sucres posés sur de la boue. Et puis il a fallu la mort de plusieurs personnes traversant la rocade pour qu'on se décide à construire un passerelle à piétons. Lors de l'explosion de l'usine AZF en septembre 2001, tout a été dévasté. Des aménagements temporaires ont été installés pour que les étudiants puissent continuer leurs études et leurs grèves.

Dans l'université, il y a toujours eu des grèves plus ou moins paranoïaques de temps en temps. Mais elles sont devenues plus systématiques depuis le projet Allègre (le ministre réfugié aux USA, pas le tueur en serie Alègre) qui avait émis l'idée folle de rénover et moderniser l'université française. Depuis, certains étudiants pensent de manière paranoïaque que le gouvernement veut privatiser les universités. Alors vient un moment quasiment chaque année où ils bloquent l'entrée aux cours avec des barrages de chaises et de tables, pour faire prendre conscience à leurs camarades qu'ils sont manipulés par le pouvoir hégémonique du capitalisme imperialiste. Ils organisent des AG quotidiennes. Ils jouent de la guitare et du djembé, du didjeridoo et quelquefois même du saxo. Ils boivent du mauvais café de la machine. Ils fument des clopes roulées tout en écoutant le millionnaire Manu Chao. Mais un jour, l'autre partie des étudiants, un peu plus sérieuse ou issue de familles moins aisées, se rend en masse à une AG et vote à une forte majorité la reprise des cours. Malgré tout, les cours ne reprennent bien entendu pas, parce que les étudiants grévistes, certains que leur devoir est de faire le bonheur des autres malgré eux, continuent le blocage. Comme l'administration est d'une lâcheté dont l'aveuglement n'a rien à envier à la tradition française de collaboration, rien ne se passe et tout le monde part en vacances de Noël. Les grévistes trouvent ensuite injuste qu'on leur fasse passer des examens dans les mêmes conditions que les autres alors qu'ils se sont battus pour le bien général. Tout le monde est habitué à ce que ça se passe comme ça. Sauf que jeudi 21 novembre 2002, selon ce que j'en sais, se sont déroulés des événements, qui, sans être essentiellement différents d'événements précédents, ou qui sont sans doute loin d'être isolées, montrent qu'un stade supplémentaire a été franchi par certaines personnes vers l'action violente.

Comme la reprise des cours avait été votée, des étudiants et leurs professeurs, à l'heure convenue, se retrouvent devant l'UFR d'histoire. Étant donné que des barricades de chaises bloquent toujours l'entrée de l'UFR, et que les grévistes sont absents, les étudiants et les profs commencent à former une chaîne pour libérer l'entrée en se passant les chaises de l'un à l'autre. Et soudain les grévistes reviennent et font preuve d'une attitude incroyablement violente. Ils insultent et rudoient physiquement les professeurs et les élèves paralysés par leur violence comme des lapins dans les phares d'une voiture. Une équipe de l'UFR d'audiovisuel était là, tenant leur caméra au plus près des visages des professeurs, que l'on fait s'aligner contre un mur.

Des menaces de représailles, de mort et de viol sont proférées.

Les étudiants et professeurs, en état de choc, sont forcés de quitter les lieux un par un entre deux haies de grévistes qui continuent à les insulter violemment. La direction de l'université n'a pas réagi. Le directeur de l'UFR a démissionné le jour même. De nombreux profs pensaient que l'affaire était suffisamment grave pour qu'elle ait des conséquences judiciaires, mais la direction de l'université, en leur conseillant de ne pas le faire pour ne pas « provoquer » leur a fait comprendre qu'ils ne seraient pas soutenus par leurs supérieurs. Les professeurs ont quand même signalé l'affaire à la police, et raconté ce qui s'est passé à leurs étudiants. Dans la stupéfiante [réponse des grévistes](#), vous pourrez voir qu'ils ne nient pas les faits, ils les justifient. Tout comme les violeurs des tournantes, ils ne se rendent sans doute pas compte de la gravité de leurs actes. Le conformisme affolant de ces personnes fait que le seul moyen qu'ils ont de se démarquer de la génération de leur parents, c'est d'être encore plus violents qu'eux. Voilà comment le cancer totalitaire commence à gangrèner les sociétés démocratiques en difficulté. Pas un mot dans la presse. Aucune conséquence. Rien d'autre que le [récit anonyme](#) de cette journée à un ou deux endroits sur internet. Ce récit est apparemment écrit par une personne présente ce jour-là, et donc bien plus fiable et précis que mon évocation personnelle. J'aimerais vraiment savoir ce qui s'est réellement passé ce jour là.

Où sont les bandes vidéo ?

«Le mur, derrière lequel des hommes et des femmes étaient emprisonnés, était entièrement tapissé de vers et, devant ce mur, on dansait. Ah non, pas une danse macabre. Ici l'innocence dansait ! L'innocence avec son sourire sanglant. »

La Vie est ailleurs Milan Kundera

[retour](#)



**UFR
d'Histoire,
Arts et
Archéologie**



Retour au
sommaire

Les événements du jeudi 21 novembre 2002 à l'U. F. R. d'Histoire, Arts et Archéologie de l'Université de Toulouse II-Le Mirail

Depuis deux semaines, l'Université de Toulouse II - Le Mirail est paralysée par une grève de certains étudiants. Les UFR demeurent bloquées par des piquets de grève, malgré un vote favorable à plus de 75% à la libre circulation dans l'Université.

Jeudi 21 novembre, de graves incidents se sont produits à l'UFR d'histoire, arts et archéologie. Il nous a semblé que ces actes devaient être portés à la connaissance de la communauté universitaire tout entière.

Les étudiants " en lutte " ont publié sur Internet le communiqué suivant :

" certains professeurs, entraînant leurs étudiants, ont encore violemment bousculé les étudiants tenant le piquet de l'UFR d'histoire, qui se sont défendus verbalement, pendant que l'assemblée générale se tenait, faisant à nouveau preuve de violence concertée et légitimée par leur statut au sein de l'université. La commission presse renouvelle son appel à témoignage, à prise de position de la part de tous les personnels à ce sujet. "

Afin que soit établie la véracité des faits, et comme l'ont souhaité les étudiants " en lutte ", vous trouverez ci-dessous le récit de plusieurs personnes, avéré par les étudiants non-grévistes présents au moment des événements.

*

La description des faits mentionnés ci-dessous a été élaborée collectivement par plusieurs personnes présentes sur les lieux mêmes et toutes membres de l'UFR d'Histoire.

*

Les événements se sont déroulés le jeudi 21 novembre 2002, de 13 heures 55 à 15 heures 20, autour de l'U. F. R. d'Histoire, Arts et Archéologie de l'Université de Toulouse-Le Mirail.

Peu avant 14 heures, un groupe de 150 à 200 étudiants ainsi qu'une quinzaine d'enseignants se sont retrouvés devant les algécos situés au pied du bâtiment de l'U. F. R. d'Histoire, pour participer à des cours et à des séminaires normalement prévus à cette heure-là dans leur emploi du temps. Il importe donc d'insister d'emblée sur le fait que leur présence relevait d'une volonté d'accomplir les tâches les plus banales de tout enseignant et de tout étudiant : faire cours, assister à des cours, conduire une activité de recherche dans des séminaires. La présence de ces personnes à cette heure et en ce lieu n'avait par conséquent absolument aucun caractère prémédité. Sans concertation aucune, chacun avait le sentiment d'être accord avec la décision votée, lors de l'assemblée du personnel mercredi 20 novembre, de libre circulation à l'intérieur de l'Université.

Constatant qu'il manquait des chaises et des tables pour permettre à chacun de travailler dans les salles des algécos, plusieurs enseignants et étudiants sont allés en chercher parmi l'amoncellement adossé contre la grille qui les séparait du bâtiment d'Histoire. La récupération du mobilier s'est alors prolongée, une chaise appelant l'autre, dans l'improvisation et l'idée que chacun prenait part à une libération. Spontanément, une chaîne s'est formée, composée d'étudiants et d'enseignants. L'opération s'est déroulée d'autant plus pacifiquement que les habituels gardiens-"grévistes" préposés à la surveillance illégale des locaux de cette U. F. R. étaient absents. Les chaises et les tables une fois enlevées grâce à ceux qui étaient parvenus à passer de l'autre côté, nous avons constaté que la grille n'était pas fermée à clef. Elle fut aussitôt ouverte. De même, les serrures endommagées des portes principales de l'U. F. R. ont permis d'accéder aux locaux aisément, de dégager le hall encombré, de poursuivre les opérations de rangement pour que les activités pédagogiques puissent reprendre pour ceux qui le désiraient. Rappelons à ce sujet qu'il en a été décidé ainsi, mardi 19 novembre, par 76,7% des 2882 étudiants venus voter "pour" ou "contre" "le rétablissement immédiat de l'accès à l'ensemble des locaux de l'Université de Toulouse - Le Mirail".

Etant donné le nombre des personnes présentes, ces opérations ont pris quinze à vingt minutes tout au plus. Nous étions alors sur le point de rentrer en cours, lorsqu'un groupe de "grévistes", certains étudiants, d'autres extérieurs à l'Université, se sont précipités avec violence dans le hall de l'U. F. R., en injuriant nommément, bousculant, exerçant des pressions physiques, prenant à parti, incapables de se contrôler ou ne le voulant pas. Plusieurs d'entre nous sont allés de groupe en groupe en répétant que cette violence ne servait personne ; des étudiantes ayant participé à la remise en place du mobilier ont improvisé un sit-in pacifiste pour se protéger ; elles n'en ont pas moins été traînées, bousculées ; les enseignants ont été brutalement insultés et menacés, se sont entendus dire qu'ils n'y a[va]it pour eux aucune liberté" et qu'ils n'étaient pas autorisés à dire quoi que ce soit.

Pendant ce temps, à l'extérieur, une autre partie des agresseurs refermait la grille, séparant de fait les enseignants et étudiants restés dans l'UFR et ceux qui terminaient de ranger les salles des algécos. C'est à ce moment que se sont produits les faits les plus graves.

Plusieurs individus déterminés à user de la violence physique et "conseillés" par un meneur extérieur à l'Université - bien connu par ailleurs pour son lourd passé dans ce type d'action - ont menacé plusieurs étudiantes de les violer. Deux enseignants se sont trouvés bloqués dans l'angle formé par un battant de la grille et l'amphi 11 : abreuvés d'injures pour les contraindre à en découdre, ils ont été, pour l'une, menacée de viol, pour l'autre de mort sur l'instant, par une groupe d'une dizaine d'individus, les uns actifs, les autres spectateurs et formant cordon. La scène était filmée en permanence par une caméra placée à 30 cm du visage des deux enseignants. Leur sang-froid et leur refus de tout geste ont évité le pire. Après quelques minutes d'extrême tension, ils sont parvenus à s'éloigner et à rejoindre les autres, tous profondément choqués par ce qu'ils voyaient.

Le Directeur de l'UFR, alerté par téléphone portable, est parvenu sur les lieux, avec d'autres enseignants et le Vice-Président du Conseil d'Administration. Alors que toutes ces scènes continuaient d'être filmées avec une partialité révoltante notamment par un membre du personnel de l'ESAV, qui n'a pas tenté de calmer les esprits, et par des étudiants de l'ESAV, au moyen du matériel de l'ESAV, une sortie humiliante a été ménagée pour celles et ceux qui se trouvaient bloqués. Ils sont alors passés, au compte goutte, presque triés, entre une haie de "grévistes" qui continuaient de les insulter.

Les meneurs ont demandé de remettre en place un piquet qu'on ne saurait dire "de grève", tant le mot et la chose - parfaitement légitimes, nous tenons à le rappeler - se trouvent bafoués par de tels procédés qui, tous, relèvent de l'illégalité la plus flagrante.

De quoi étudiants et enseignants venus travailler à l'heure fixée sur leur emploi du temps se seraient-ils donc rendus coupables pour mériter de tels traitements ? Coupables d'avoir libéré sans intention ni geste de violence leur UFR illégalement occupée ? Coupables de n'avoir contraint personne à les suivre dans cette opération ? Coupables d'avoir voulu que leur université redevienne une université, c'est-à-dire un lieu de libre parole et de libre circulation ?

Que la violence soit pratiquée à un tel degré sur un campus universitaire relève tout à la fois de l'illégal et de l'inacceptable. De tels faits doivent être connus de toute la communauté universitaire et bien au-delà, tant il serait erroné de faire croire que celle-ci serait coupée du reste de la société. De tels délits méritent d'être condamnés de la manière la plus explicite et la plus résolue par les instances élues de l'Université. Leurs auteurs doivent être sanctionnés, par application des lois de la République, rien de plus, mais rien de moins.

Les victimes ont entrepris de déposer plainte et ont demandé à rencontrer leurs autorités de tutelle, pour leur demander la protection et l'assistance auxquelles elles ont statutairement droit.



[Cliquez ici pour nous écrire](#)

[retour](#)

  <http://web.archive.org/web/20030801091812/http://www.blogorrhee.net/archives/000098.html>

sse inform...  Zek's Blog  **Blogorrhée: Crowd / Foule**  pf: Les Pères Fondateurs

Blogorrhée

Rational, individualist, bilingual, free french blog / Un blog français libre, rationnel, individualiste et bilingue

« [Johnny](#) | [Main](#) | [Clenched fists / Les poings serrés](#) »

June 05, 2003

Crowd / Foule

Yesterday in Toulouse, there had been a demo for governmental reforms and against the blocus. Hier, à Toulouse, a eu lieu une manifestation pour les réformes et contre les blocages.

I have been quite surprised by the number of pro-reforms demonstrators: not very much less people than the other ones who were there, the usual extreme-left trade unions. On one side the civil servants on strike, and on the other the business employees, families and students. One side shouts "go back to work!" and the other "the employers union will not govern!" A lost sheep comes among the pro-reforms demonstrators and shouts her hate of the employers union. I take a few pictures. The mood here is quite tense because the two processions are face to face, but as nothing special seems to happen, I go back home and miss what there was to see. Hopefully, as soon as I'm home, the phone rings, It's my friend JD who is at the demo. He tells me syndicates demonstrators slowly infiltrate the other demo, by little groups, using an old strategy. They are used to this kind of actions and it doesn't take long for them to take over it, because the other demonstrators seem to be demo newbies. JD captures [this exquisite conversation](#) about the disastrous reading and writing education programs, and I record it on my computer. I still find this one quite amusing. But JD sees a little group of shocked young people. One of them, a high school student, explains she's here to demonstrate against the numerous blocus threats her exams are menaced with, not to be beaten up. A still trembling student tells she has seen her friend being hit on the ground. Another student [sums it up](#). They say the cops were watching and that they didn't do anything Just another typical demonstration day. Not much. Nothing interesting enough to be mentioned in any media of any kind. [Be seeing you!](#)

J'ai été plutôt surpris par le nombre de manifestants pro-réformes, qui étaient à mon sens à peine moins nombreux que les habituels syndicalistes qui étaient aussi présents pour leur manif perpétuelle. D'un côté, des fonctionnaires en grève, la CGT, la LCR, SUD. De l'autre côté des employés de PME-PMI, des lycéens, des étudiants. D'un côté on crie "Au boulot! Au boulot!" et de l'autre "le medef ne gouvernera pas!" Une brebis égarée vient au milieu des manifestants pro-réformes avec leurs papiers photocopiés pour crier sa haine du MEDEF. Je prends quelques photos. L'ambiance est un peu tendue vu que les deux cortèges sont en contact, mais il n'a pas l'air de se passer grand-chose, alors je rentre, et je rate ce qu'il y avait à voir. Heureusement, à peine arrivé chez moi, le téléphone sonne et JD me décrit ce qu'il voit sur place. Des manifestants anti-réformes s'immiscent lentement dans l'autre manifestation pour la phagocyter, par petits groupes, en utilisant une technique vieille comme le monde. Les gens des syndicats sont des habitués de ce genre d'actions et il ne leur faut pas longtemps pour envahir le cortège de novices des manifestations des pro-réformes. JD me fait alors entendre une [intéressante et courtoise conversation](#) entre deux trois manifestants de points de vue différents sur l'utilité de la méthode globale, que j'enregistre sur mon ordinateur. Je trouve ça encore assez amusant. Mais JD repère des jeunes gens qui ont l'air assez choqués. L'une d'elle, une lycéenne sur le point de passer le bac, explique qu'elle est folle de rage parce qu'on ne la laisse pas manifester tranquillement alors que son lycée est victime d'un chantage au blocage du bac, et qu'elle n'est pas venue pour se faire tabasser. Une étudiante encore tremblante raconte que des manifestants ont frappé son ami jusqu'à le mettre à terre. Un étudiant [résume le tout](#). Ils disent que les flics ont regardé sans rien faire. Une autre journée ordinaire de manifestations en somme. Trois fois rien. Rien d'assez intéressant pour qu'on en parle dans un media quelconque en tous cas. [Bonjour chez vous!](#)

Posted by Blogographe at June 5, 2003 08:45 AM

20030710

La déclaration de guerre de l'Allemagne à l'Italie se faisant désagréablement attendre, je me vois contraint de bloguer sur le sujet qui fait frissonner les bobos: le "mouvement social" de nos chers intérimaires de l'art vivant. Je ne peux m'empêcher de penser que la petite "parasite-pride" et autres gesticulations qu'ils nous mitonnent à Avignon vaut mieux que bien des spectacles Off, et qu'en plus ça a lieu pour de vrai, donc qu'au total les festivaliers y gagnent, avec de surcroît le sentiment de participer à un grand élan solidaire en faveur du projet de société alternative de l'EFG; mais ce n'est pas le sujet que je voulais aborder.

Pour la première fois dans les médias, on donne la parole à des *cadres* et à des *entrepreneurs* pour qu'ils fassent part de leur détresse face aux prises d'otages fascistes, aux pertes financières et au sabotage d'années de travail dont ils sont victimes. Pour la première fois ces cadres et ces entrepreneurs peuvent publiquement dire dans les médias que les cégétistes sont des gros cons et qu'ils leur chient dessus. Alors qu'en "temps normal", c'est à dire en temps de hold-up généralisé, les plunitifs glissent pudiquement sur les PME contraintes de fermer parce que réduites au chômage technique, et les employées perdant leur emploi parce que dans l'incapacité de s'y rendre (j'en ai connu personnellement), sans parler des dirigeants enfermés 24 heures dans leur bureau sans boire ni manger par les tchékistes (j'en ai aussi connu personnellement), aujourd'hui les organes officiels du régime donnent la parole aux victimes! Pourquoi tant de mansuétude? Parce que lesdites victimes sont des zartistes, figurez-vous, et qui méritent d'être choyés par nos médias parce "le rôle de l'artiste dans la société", il n'y a que ça; tandis que le rôle du patron de PME spécialisée dans les tomates en conserve, on s'en tape. L'EFG vit de belles déclarations et d'élan solidaire utopiques, sans oublier le festif à l'usage des foules, pas de tomates en conserve.

Ce qui me fait penser que la CGT est probablement noyauté par des taupes d'extrême-droite et est en train de se suicider. On ne prive pas les bobos de festival, on ne se met pas à dos l'intelligentsia du chobise, les Foulquier, Arditi ou autres, sans finir par le payer cher. Ces gens-là sont fort bien placés auprès des journalistes et contrôlent l'opinion. A mon avis, la CGT va s'en prendre plein la gueule dans la presse au cours des mois qui viennent. D'autant -- et là on frise le plus haut comique -- que le seul festival non menacé est celui d'Orange, parce que paraît-il, le méchant FN guette la première occasion pour lui tordre le cou, et les gentils cégétistes ont par conséquent décidé qu'il serait trop dangereux pour la survie de la kultur de le menacer. Comme si le Front National n'était pas, lui aussi, désireux de capitaliser sur un festival prestigieux, d'autant que la pompe des chœurs Verdiens enflammés par le garibaldisme n'a sûrement rien pour lui déplaire! Les bobos soucieux de préserver leurs loisirs sophistiqués de l'été n'ont qu'à se le tenir pour dit et voter le Pen lors des prochaines municipales à Aix, Avignon ou La Rochelle, où ils sont inscrits grâce à leur résidence secondaire. Après tout, que le FN se retrouve dans la peau de l'ultime défenseur de l'exception culturelle n'est que justice, puisque celle-ci n'est qu'une forme de la préférence nationale qui lui est chère!

Les actions des intermittents et les réactions du microcosme du "spectacle vivant" sont fort instructives sur la diversité politique de ce milieu.

Il y a tout d'abord ceux qui soutiennent l'accord parce qu'ils veulent "pérenniser le statut d'intermittent du spectacle indispensable à l'action culturelle si nécessaire à la construction de la citoyenneté et la lutte contre l'exclusion": Chéreau, Mnouchkine, bref ce qui se fait de plus à droite dans ce milieu. Il y a ensuite ceux qui soutiennent les "actions des interluttants" (encore un vocable transgénique novlangue qui nous fait comprendre à mots couverts que les "interluttants", en basse saison, se

transforment miraculeusement en "alter-mondialistes") parce que le méchant medef "menace le statut d'intermittent du spectacle indispensable à l'action culturelle si nécessaire à la construction de la citoyenneté et la lutte contre l'exclusion". Pas un "artiste" pour clamer tout haut son désir d'être libre et affranchi de l'assistanat. Pas un pour réclamer la suppression de ce système inique. Pas un pour prendre la défense des salariés du privé auxquels on vole autoritairement 5 milliards de francs par an pour contribuer, sur des bases profondément illicites, au financement de spectacles au sujet desquels, en tant que pauvre bofs ignorants, on ne leur demande pas leur avis, car rien, et surtout pas le payeur, ne saurait s'opposer à l'autonomie-souveraine-aristocratique-nombriliste-du-choix-de-l'artiste-chéri-des-dieux.

Ce qui confirme ce que je dis et répète sur ce blog depuis toujours, au risque d'en donner la nausée au lecteur, à savoir que l'infrastructure culturelle n'a que fort peu à voir avec l'élévation spirituelle des masses, qu'elle est avant tout une vaste entreprise de promotion et de justification de l'idéologie collectiviste au pouvoir. Au fond, que nous disent ces artistes-fonctionnaires ulcérés par le sabotage de leur remarquable travail de création artistique par les kommandos de la cégétée? "C'est vraiment trop injuste, me faire ça à moi. Moi qui ai signé toutes les pétitions, participé à toutes les contestations. Moi qui ai soutenu Act-up et le collectif des sans papiers. Moi, le fidèle suppôt de la hausse de la fiscalité, de l'inspection du travail et des prérogatives syndicales. Moi qui ai toujours appelé à voter à gauche et qui ne monte que des spectacles de gauche. Moi qui ai appelé à la vigilance contre Le Pen et qui me suis mobilisé contre la guerre en Irak. Moi qui déjeûne avec Lang et Jospin, qui ai des amis communistes et trotskystes. Moi qui refuse de serrer la main à un patron ou à un libéral et qui suis sensiblement révolté par le sort de José Bové. Moi qui m'élève publiquement contre la mondialisation et qui suis abonné au Monde Diplomatique. Moi qui vous ai soutenu sans ambages quand vous preniez en otage les usagers des transports en commun et incendiiez le siège du Medef. C'est à moi que vous vous en prenez, moi le fidèle toutou, moi le chantre de votre pouvoir?"

On ne les a pas beaucoup vus, ces récents convertis à la lutte anti-fasciste, à la manifestation du 15 juin à Paris, on n'a pas beaucoup vu leurs noms au bas des pétitions contre le blocage des examens, et quand ce sont les autres qui se prennent des caillasses, des oeufs et des pierres sur la gueule, ils se taisent, quand ils n'applaudissent pas des deux mains.

::: posted by "zek1917" at 7/10/2003 02:15:12 AM

Récents développements sur le front du sud-est

Ainsi, les phares de la culture estivale que le monde entier nous envie, Avignon et Aix, sont annulés. Pendant ce temps, les deux concerts des Rolling Stones prévus à Paris ont eu lieu. Cherchez l'erreur.

Les Stones sont une entreprise commerciale. L'annulation d'un concert dans un lieu tel que le stade de France représente un manque à gagner de plusieurs dizaines de millions de francs pour cette entreprise. Si la personne responsable de l'organisation de ces concerts décide de les annuler au motif qu'une cinquantaine de gugusses armés de youyous, sifflets, porte-voix et pelleteuses tentent de bloquer l'accès aux lieux, elle est certaine d'une chose: que le surlendemain elle ira pointer à l'ANPE. Dans de telles circonstances, l'investissement consistant à appeler la préfecture pour faire dégager les gugusses a un rendement faramineux en terme de stabilité de l'emploi pour le responsable et de profits pour l'entreprise. C'est ce qui s'est passé pour le concert à Bercy, tandis qu'au Stade de France les organisateurs auraient semble-t-il opté pour la lâcheté et laissé, en première partie du concert, les intérimaires de l'inspiration transformer l'endroit en camp de rééducation Viet-Minh-- comme je l'ai vécu à Toulouse, la quatrième fois on se sent autant décérébré qu'un rescapé de la 317ème section.

Quoi qu'il en soit, dans les deux cas le concert a eu lieu et les motivations mercantiles de l'entreprise Stones l'ont forcée à prendre en compte l'intérêt du public. Et le résultat c'est que tout le monde est content: Mick Jagger compte ses sous, le public a eu son concert, et dans le cas de Bercy, les intermittents de la prise d'otage ont droit à une petite leçon (hélas homéopathique) sur ce qu'est un état de droit.

Inversement MM. Lissner et Faivre-d'Arcier, artistes-fonctionnaires en charge des deux happenings d'Etat les plus prestigieux de l'été, ont des perspectives de carrière et des rémunérations qui ne dépendent aucunement de la satisfaction qu'ils apportent au public. En bon fonctionnaires ils affichent un mépris poli pour ces crétins "d'usagers" et le dicton favori de Chamberlain et Daladier: "pas de vagues", préside à leur comportement. En bons artistes abonnés au Nouvel Obs et solidaires de ceux qui souffrent, ils répugnent à faire intervenir des gars casqués, bottés et en uniforme pour qu'une mondanité opératique ou théâtrale puisse se dérouler comme prévu. Conclusion: j'annule tout, je retourne dans mon terrier et le public n'a qu'à aller se faire foutre. Sans oublier de se plaindre du méchant gouvernement et de la méchante droite qui raquent pour le festival à plus d'un titre. Comme chacun sait, c'est dans l'inspiration que gît la dignité de l'artiste, non dans la cohérence.

PS-- Et [ce lien](#) nous décrit brièvement l'ampleur de l'arnaque.

::: posted by "zek1917" at 7/11/2003 02:12:40 AM

[retour](#)

[fr.soc.economie](#) > [Petits calculs au sujet des intermittents](#)

From: Alexis Coudeyras - [view profile](#)

Date: Fri, Jul 4 2003 4:14 pm

[show option](#)

1) Quelques petits rappels au sujet des intermittents :

- Leur système d'indemnisation dépend de la Convention d'assurance chômage de l'Unedic, cad le même que celui des autres salariés du privé. Ce qui signifie qu'un déficit dans leur système est forcément payé par les autres salariés du privé.
- Le fonctionnement de leur système est néanmoins particulier et relève des annexes 8 et 10 de la Convention en question. Un déficit ou un excédent de leur système est donc lié aux trop nombreux avantages/désavantages de leur système.

2) Les chiffres :

Pour 16 millions de personnes, le montant total des recettes de l'Unedic en 2002 s'élève à 22,5 milliards d'euros pour des dépenses de l'ordre de 26,3 milliards d'euros, soit un déficit de 3,7 milliards d'euros. Les 135 000 intermittents en particulier (comptabilisés dans le montant total), ont cotisé à hauteur de 124 millions d'euros et ont coûté 952 millions d'euros.

De tout cela, nous pouvons en déduire que les intermittents :

- représentent 0,84% de l'ensemble et cotisent pour 0,55% du total des recettes (ils cotisent donc moins que les autres salariés du privé), et absorbent 3,62% des recettes. Ils coûtent donc environ 7 fois plus qu'ils ne rapportent. Etant donné que pour les autres salariés, le rapport part des recettes/part des dépenses est proche de 1 (,97), on en déduit que les intermittents ont un système 7 fois plus avantageux que les autres salariés.
- couvrent par leurs cotisations 13,3% de leurs dépenses, alors que pour les autres salariés ce taux est de 88,58%.
- pris individuellement font perdre 6 133 euros par an alors qu'un autre salarié ne fait perdre que 182,29 euros par an, soit 34 fois moins.
- qui représentent 0,84% de l'ensemble des salariés du privé, expliquent à hauteur de 22,26% le déficit total de l'Unedic.

3) Les (mauvais) contre-arguments :

- L'excédent dégagé par les permanents de la culture et de l'audiovisuel ne couvre pas le déficit des intermittents, puisqu'il n'est que de 37,2 millions d'euros (contre 828 millions pour le déficit des intermittents).
- Le patronat n'a pas de plus en plus recours aux intermittents par rapport aux permanents. Pour preuve, depuis 1991 le nombre d'intermittents a été multiplié par deux, pendant le même temps les permanents relevant de la catégorie P21 du NES 114 (Activités audiovisuelles) ont également été multipliés par deux (de 25 482 à 56 534). On ne constate donc pas de tendance particulière concernant le type d'emploi proposé par les entreprises.

4) Conclusion :

Etant donné que les intermittents et leur syndicat majoritaire (CGT) ont été incapables de réformer eux-mêmes leur système, c'était aux autres salariés (et à leurs syndicats majoritaires, CFDT, CFTC et CFE-CGC représentants plus de 50% des salariés du privé) de s'en occuper puisque compte-tenu de son déficit chronique et croissant, ce système les concerne. Les réformes entreprises ne visent même pas à équilibrer le système des intermittents avec celui des autres salariés (il restera et de très loin beaucoup plus avantageux), simplement à en réduire le déficit.

Etant donné que pour 0,84% de l'ensemble des salariés, la part de leur déficit dans le déficit global sera de 33% en 2003, ceux à qui la réforme déplaît sont au moins priés de nous communiquer la part qu'ils estiment "normal" de représenter...

20030712

Lu dans le nouveau quotidien de la gauche bien-pensante, à savoir Le Figaro-- où j'ai même lu récemment un article d'un membre de la Ligue Communiste Révolutionnaire! -- une interview de la présidente du festival d'Aix, kulturellement correcte puisque socialiste, Mme Edmonde Charles-Roux, qui bien entendu remercie le ban et l'arrière ban de leur soutien sans faille et se lamente sur la mondialisation, la précarité, et la culture en danger. Malgré tout, elle déclare entre autres ceci:

"Tous, hauts fonctionnaires, responsables d'institutions culturelles, politiques, devraient se poser d'abord cette question: qui sont les intermittents? Les enfants que nous avons faits dans une société dont nous sommes responsables. Nous sommes tous les parents de ces enfants perdus dont la seule perspective est la précarité."

Et là j'applaudis. En effet, les intermittents sont les enfants d'une génération qui a bu le trostko-freudisme soixante-huitard comme du petit lait, et a inculqué à ses enfants sa morale en toc d'après laquelle l'être n'est nullement responsable de ses actes et possède un droit imprescriptible à la réalisation de ses désirs quels qu'ils fussent, au besoin en extorquant du fric à la collectivité. Rien d'étonnant que ces parents criminels et ramollis, pour lesquels l'exercice courageux de l'autorité paternelle est anathème, parce que le psy et Charlie-Hebdo ont dit que c'est réac et ringard, laissent démagogiquement et à leur frais (puis aux frais du contribuable) leurs enfants s'engager dans la carrière "artistique" qui les fait mouiller. Les pauvres petits, quelle cruauté ce serait de les dessiller sur la vraie valeur de leur talent; ils ont bien le droit de vivre leur rêve, tout de même; et puis il est "interdit d'interdire"; et par dessus le marché, ce qui compte vraiment c'est qu'ils soient bien dans leur peau et pas refoulés.

Plutôt rouge que mort et plutôt SDF que refoulé.

Là-dessus rajoutez un enseignement secondaire qui apprend à cracher sur tout ce qui ressemble de près ou de loin à une entreprise privée, tout en glorifiant l'Ârtiste, et vous voilà avec trente pour cent de bacheliers qui se prennent pour Rimbaud, van Gogh, Jim Morrison, Janis Joplin, Apollinaire ou Warhol.

Et voilà ces soixante-huitards de la deuxième génération, qui se sont bravement engagés avec la bénédiction de leurs parents et de leurs profs sur la route de l'indigence, approcher aujourd'hui l'âge de quarante ans et se rendre compte avec horreur que leur survie au cours des vingt années qui viennent repose, à défaut de réorientations douloureuses et tardives, sur leur capacité à faire prendre au public ainsi qu'au contribuable des vessies pour des lanternes, c'est à dire de l'amateurisme sympathique pour de l'art et des privilèges pour de la solidarité. D'autant qu'au-delà de cet âge c'est plutôt galéreux de trouver des engagements comme "artiste vivant", à moins de se nommer Keith Richards, Ritchie Blackmore ou Paul McCartney.

On comprend mieux l'angoisse des parents, qui se rendent compte, mais un peu tard, qu'ils sont en grande partie coupable de ce massacre, tandis que les collectivistes qui ont planifié la clochardisation de la moyenne bourgeoisie française ricanent sous cape.

La même Charles-Roux, faisant jouer son intuition toute féminine, nous déclare:

"L'explosion est commencée. Mais nous sommes depuis des années sur un volcan. Et les politiques n'ont rien voulu voir venir. Qui arrêtera l'éruption? L'atmosphère me

rappelle fortement celle de Mai 68. Souvenez-vous: Aragon, Sartre à Paris et Vilar en Avignon se sont fait siffler quand ils ont lancé des appels à la raison. Je trouve beaucoup de similitudes entre ces deux périodes. "

Et là, mon intelligence masculine (je ne m'épargne jamais le plaisir de faire chier mes lectrices du MLF en les titillant là où ça les excite) la rejoint, comme je l'écrivais sur le forum de liberaux.org, décrivant comment tous les ingrédients d'une révolution étaient réunis:

Une minorité agissante et prête à aller jusqu'au bout.

Un gouvernement de couilles molles qui pense qu'il pourra toujours s'en sortir en coupant la poire en quatre et avec des finasseries de machiavel de prisunic.

Une classe dirigeante honteuse ayant perdu tout instinct de défense et aidant par son inertie les bolcheviks à réussir leurs sabotages.

Une population anesthésiée par des médias noyautés et complices qui propagent les slogans sentimentalistes et l'idéologie incohérente et létale des collectivistes.

Des finances publiques en déconfiture et des groupes de pression qui se mobilisent pour que ce soient les autres qui payent à leur place.

::: posted by "zek1917" at 7/12/2003 10:43:26 AM

20030715

Jusqu'a quand peut-on continuer a vivre dans un pays ou il est de bon ton de dire systematiquement le contraire de la verite, ou il est malseant de poser une question intelligente, et ou il est fortement conseille de se gargariser de mots creux humanitaires et bien-pensants du style de la "fracture sociale" ou "la place de l'artiste dans la societe?". Je m'interroge. L´Homo Collectivus Gallus de l'Espace de Francitude Genial n'en a t il pas marre d'etre con, d'etre pris pour un con, d'etre confine en matiere de debat a des lamentations pleurnichardes digne d'un enfant qui s'est pince le doigt, et qui vont jusqu a l'oubli pur et simple de l'arithmetique la plus elementaire voire des faits les plus evidents? Comment le journaliste moyen peut-il tolerer de se maintenir a un niveau inferieur a celui de l'eleve de CM1, quand il n'est pas carrement au-dessous du chimpanze? Quand donc la rubrique "international" de nos quotidiens cessera de se cantonner a des persiflages fielleux et delateurs contre les chefs d'Etats etrangers qui ont le mauvais gout de ne pas se conformer aux canons francais du snobisme vide de sens et du donquichottisme theatral de l'ex-moyenne puissance qui perore au-dessus de ses moyens?

L'AFP fait cocorico parce que les premiers arbres ont ete coupes sur les boulevards des marechaux pour faire passer un tramway. Le Parti dit que le tramway c'est bien et que c'est ecologique, donc l'ecologie progresse quand on coupe des arbres pour faire passer un tramway et le journaliste du parti s'en felicite avec la satisfaction du courtisan servile. Peu importe qu'il existe deja, sur ce trajet, une ligne de bus appelee petite ceinture et disposant d'un couloir idoine, ni qu'une grande partie de l'ancienne ligne de chemin de fer du meme nom, qui dispose d'une superbe trouee, soit reutilisable. Ce qui compte c'est d'appliquer aveuglement la doctrine du parti et ce n'est pas le journaliste-courtisan qui a moins de cases que les shadoks qui posera les questions intelligentes ou attirera l'attention de ses lecteurs sur ces faits evidents. Toute municipalite dans la mouvance du Parti se doit d'avoir un tramway, y compris celle la mieux dotee en transports en communs.

Dans un autre registre, M. Faivre d'Arcier, artiste-fonctionnaire, se referant au conflit des intermiteux, nous declare sans rire que le gouvernement, qui rappelons-le n'est pas concerne par ce probleme interne a l UNEDIC, a fait preuve d'"autisme". Bien entendu la CGT et les interdefendants de privileges n'ont nullement fait preuve d'autisme face aux salaries du privies qui payent pour le systeme, a raison de 7 fois les sommes cotisees par les intercreatifs en rade. J'attends de lire sous la plume d'un artiste-fonctionnaire que c'est dans l'interet des salaries en question que les festivals ont ete sabotes, car quand les debiles s'adressent a des debiles, on peut s'attendre a tout.

De meme, une plumitive du Figaro blamait recemment les spectateurs d'Orange pour la bronca meritee qu'ils ont infligee a des intermerdeux qui leur ont impose un enieme discours politique en ouverture de concert, taxant ces salauds de cochons de spectateurs (qui se sont fait cracher dessus et bombarder de tomates pourries a Aix, l'artiste 2003 c'est celui qui crache sur son public, surtout quand ce dernier le paie) de n'etre pas a "l'ecoute d'autrui". Si tu avais fait ton travail de journaliste correctement, ma chere, tu aurais appris que ces spectateurs sont des dilettantes assidus des operas de Bordeaux, Toulouse, Montpellier ou Marseille, et que c'est sans doute la quatrieme ou cinquieme fois de l'annee que les [Inter-Viet-Minh](#) les prennent en otage pour faire

leur rééducation politique.

Le temps est proche ou le Parti, ses journalistes-courtisans, ses artistes-fonctionnaires gonflés de mépris pour le peuple et serviles perroquets de l'idéologie collectiviste, pourront fierement arborer la devise du général fasciste Millan Astray: MORT A L'INTELLIGENCE. La votre semble morte depuis longtemps, quand on lit ce que vous écrivez; pas l'ombre d'un raisonnement logique, pas l'ombre d'un fait concret, pas le commencement d'un début d'honnêteté intellectuelle. Il est vrai que les cracheurs de feu et les arts de la rue ont remplacé Descartes et Montesquieu...

::: posted by "zek1917" at 7/15/2003 07:01:32 AM

Amis lecteurs, rebonjour! Après un mois de vacances où je me suis fort peu préoccupé d'Internet, de Bové, de la blogosphère, du libéralisme, du collectivisme, de l'Espace de Francitude Génial et autres cauchemars glauques qui me poussent à poster régulièrement en ces lieux pour évacuer la tristesse rageuse où me plonge la mentalité générale de mes concitoyens.

Merci à ceux qui se sont inquiétés de mon absence, due à diverses insuffisances informatiques, à ce que j'avais mieux à faire que de tapoter sur des bécanes, et aussi à une certaine crainte de me répéter. Parce que les mêmes causes produisent les mêmes effets, et parce que l'actualité française n'est qu'un mauvais feuilleton où tout se répète et où l'on tourne en rond -- l'éternelle impunité de droit divin du sieur Bové, les éternelles pitreries revendicatives et sabotantes des saltimbanques officiels du régime à temps partiel indemnisé, les inévitables indignations citoyennes et sociales des uns et des autres, le ressassement jusqu'à la nausée des sinistres bobines de MM. Mamère et Besancenot et leurs discours macho-collectivistes, la rentrée incontournable chaude ou brûlante suivant les goûts mais qui ne saurait être que "sociale", etc, etc; ceux qui lisent ce blog savent ce que j'en pense. La 850ème irruption médiatique et généralement illégale du sieur Bové provoque chez moi la même réaction que la précédente, inutile de revenir là-dessus.

La nouvelle phare de l'été est sans aucun doute la **nationalisation** d'une grande entreprise industrielle - Alstom - par un gouvernement prétendument de droite, la première depuis 1945! Après les réquisitions pour raveurs et les subventions aux divers carnivals gauchistes que Attac Delanoë et consorts se proposent d'organiser pour en finir une fois pour toute avec la liberté économique, le gouvernement Kerensky, pardon, Raffarin, vient d'ajouter un beau trophée à son palmarès de pentathlon gauchiste. Même Jospin n'avait pas osé. On nous explique, ô surprise, qu'Alstom est "too big to fail" et que sa disparition provoquerait des remous. J'ai presque envie de prendre tout le temps et l'espace nécessaire pour expliquer à mes lecteurs pourquoi ce sont des foutaises, mais comme c'est tout de même assommant, je resterai bref. Observons simplement que la vente en pièces détachées du groupe Vivendi Universal aux merveilleuses synergies équivaut à une quasi faillite et que personne ne semble s'en inquiéter outre mesure. On assiste à un processus sain de transfert d'activités vers des propriétaires plus compétents. La même chose aurait dû se produire pour Alstom. La faillite se serait traduite par la reprise de ses divers pôles par diverses entreprises. Certes, certaines divisions peu rentables auraient fermé, et alors? Les salariés d'Alstom n'ont pas plus de valeur humaine, que je sache, que les centaines de milliers qui perdent leur emploi chaque année -- et finissent par en retrouver. La nationalisation d'Alstom prouve une fois de plus que la France n'a pas réussi la séparation de la sphère de l'Etat et de celle du Marché, la faute en incombe au système de copinage entre les dirigeants des deux sphères: ce sont les mêmes. Comme Jean-Claude à l'inspection des finances est toujours prêt éponger les dettes de son ami Jean-Yves, avec l'argent du contribuable, Jean-Yves serait parfaitement stupide de se préoccuper de concepts grossiers comme rentabilité, fonds propres, rendement de l'investissement, valeur boursière, productivité, compétitivité, et autres pensums laborieux, au lieu de se la couler douce et de dormir sur ses deux oreilles. Tant qu'on n'aura pas tordu le cou à ce capitalisme incestueux à la française -- notamment en renforçant les droits des petits actionnaires -- on traînera comme des boulets les Bull, les Renault, les Air France, les Alstom, les

Vivendi, dont les dirigeants ne sont jamais sanctionnés, et qui en prime peuvent s'offrir le luxe de couler leurs concurrents privés en vendant à perte, puisque ces pertes sont toujours payées par le contribuable. Mais l'élimination du secteur privé, après tout, n'est-ce pas le but recherché?

::: posted by "zek1917" at 8/31/2003 09:53:13 AM

20030831

L'autre grande nouvelle de l'été est la mort de Marie Trintignant. D'après la presse, elle était le prototype de la femme-libre-et-fière-d'avorter-qui-n'a-pas-besoin-de-père-pour-ses-enfants, ce poncif constructiviste des années 70. L'ironie du sort, c'est qu'elle a succombé à la violence "machiste" comme les épouses de Dupont la Joie et autres beaufs de Cabu. Où est elle allée chercher cette brute, elle la femme libre? Eh bien figurez-vous qu'il s'agit d'un doux baba cool défenseur des opprimés, solidaire des paysans de Chiapas, des petits enfants réduits à l'esclavage par le capitalisme transnational, un rocker au grand coeur qui défend les faibles, un Robin des bois qui lutte pour la paix et l'égalité sur les plages, avec son tam-tam. Du coup, les féministes officielles du régime ont eu un grand choc qui leur a coupé le caquet, il leur a fallu quelques jours pour proférer leurs cris d'indignation habituels, d'après lesquels, quand une femme se fait tabasser par son conjoint, c'est un exemple emblématique de la violence exercée par tous les hommes contre toutes les femmes...remplacez "homme" par "arabe" et "femme" par "blanc", et voyez ce que ça donne...les féministes se sentiraient-elles des affinités avec Bruno Mégret dans l'art de l'amalgame? La question à mille balles, c'est pourquoi la "femme libre" atterrit avec un type qui lui tape dessus, et pourquoi un chanteur des bons sentiments, finit par taper sur sa femme. Rousseau abandonne ses enfants, Althusser étrangle sa femme, Richard Durn fait un destroy...l'idéologie gauchiste serait-elle à ce point incompatible avec la nature humaine qu'on finit par en perdre la boule?

::: posted by "zek1917" at 8/31/2003 10:06:32 AM

Il y a aussi eu la fameuse *canicule*. Je dois avouer que cette controverse rageuse ne me fait ni chaud ni froid, excusez le mauvais jeu de mot. On savait déjà que notre système de santé était en pleine déconfiture, que les hôpitaux sont désertés par leur personnel l'été et le week-end, et que la mise en place des 35 heures les ont mis dans une situation critique (les bien-pensants, eux, disent qu'il "n'y a qu'à embaucher plus". Bonne idée! Pour compenser la réduction du niveau de service public de 10 % due à la réduction du temps de travail de 10 %, augmentons les effectifs et les impôts de 10 %, et faisons passer le taux de prélèvement obligatoire de, mettons, 55 à 60 %. Chouette, tant que c'est les autres qui payent. Et pourquoi ralentir, alors qu'il reste encore quelques kilomètres avant le mur? Encore un instant de bonheur...). Il n'était pas difficile de prévoir le sinistre chaos qui devrait s'ensuivre en présence d'une urgence sanitaire de grande échelle.

Seulement voilà, le fait pour un vieillard d'avoir plus de chances de mourir lorsqu'il fait très chaud est-il une urgence sanitaire? Je me souviens parfaitement de la mort de mon arrière-grand-père, lorsque j'avais 5 ans. C'était par une belle après midi d'été, il s'est tout simplement éteint dans la maison familiale. Pas d'assistance médicale pour le mener dare-dare à l'hôpital, où il serait mort misérablement et perversement, dans une agonie ponctuée d'odeurs de formol et du pas traînant et indifférent des infirmières. Peut-être aurait-il tenu quelques quinze jours s'il avait été hospitalisé, pour quoi faire? Et pourquoi lui imposer cet enfer? Pour les statistiques? Pour avoir des arguments pour augmenter les moyens? Pour essayer de nouveaux traitements?

Des décennies plus tard, la mort est médicalisée, tout comme cet autre phénomène inhérent à la vie et inévitable qu'est la naissance. Résultat: au lieu de mourir tranquillement chez eux, devant leur télé, ou avec leurs proches, les agonisants se ruent aux urgences. Le font-ils spontanément? Ou sur l'injonction d'un bureaucrate responsable de la socialisation du décès? Toujours est-il qu'on inflige une mort abjecte à des milliers de gens qui ne le méritaient pas, et qu'on se mitonne un petit scandale médiatico-politique sur mesure propre à faire couler l'encre et vibrer la fibre histrionique de nos élites.

::: posted by "zek1917" at 9/1/2003 05:34:21 AM

Le retour des vieux croûtons

Au panier Derrida, Barthes, Baudrillard et autres constructivistes branchouzes. Au feu Sartre, Beauvoir, Camus, BHL et autres bien pensants béni-oui-oui. Au poteau Marcuse, Millett, Reich et tous les soixante-huitards hédonistes. A la poubelle les Beigbeder, Despentès, Breillat et autres nombrilistes pornocratiques.

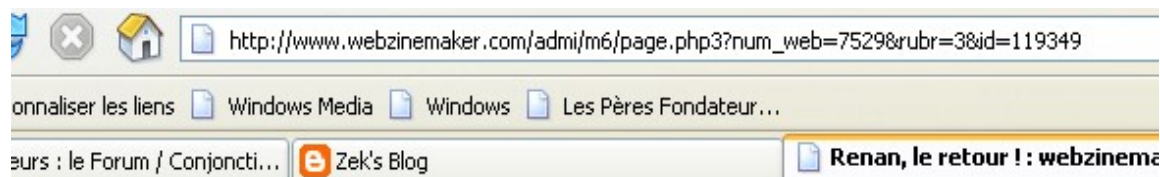
Comme la Nouvelle Réaction fait tache d'huile sur Internet, resurgissent quelques immenses bonshommes que la postérité, c'est à dire les auteurs gauchistes de manuels scolaires, on vainement tenté d'effacer de notre histoire littéraire, pour crime d'incorrection politique et d'aversion pour la tabula rasa.

Tandis que je m'échine à convaincre les internautes de lire cet ouvrage hallucinant qu'est *Les Origines de la France Contemporaine* de Taine, soit l'Archipel du Goulag avec 150 ans d'avance, pour les faits, et cent ans d'avance, pour la lettre; que le fameux et fumeux Dantec se fait le chantre de Joseph de Maistre, les cyberlibéraux d'[Entrez Libres](#) exhument Renan.

Au moment des accords de Munich, Henry de Montherlant, autre auteur bien oublié, fustigeait la petitesse crasse et anémiée de l'[Homo Collectivus Gallus](#) dans L'Equinoxe de Septembre. Le texte n'a pas pris une ride.

::: posted by "zek1917" at 9/1/2003 02:37:57 PM

[retour](#)



▶ RETOUR A LA UNE ▼ A LIRE

Entrez libres



Renan, le retour !

Un autre texte étonnamment lucide d'Ernest Renan.

Plusieurs idées me paraissent susceptibles de retenir l'attention du lecteur libertarien d'aujourd'hui : d'abord celle-ci, très hayékienne, qui ouvre l'extrait que j'ai recopié, à savoir la logique libérale la plus imparable ne 'prend pas' tant que les circonstances historiques n'ont pas préparé les mentalités et les institutions à l'accueillir. Or ces dernières se construisent dans la longue durée. Une fois installées, leur pesanteur les immunise contre les idées nouvelles. Le marxisme, par exemple, ne s'est jamais vraiment implanté dans les pays anglo-saxons. On verra si l'expérience inédite de la démocratie peut réussir en Iraq, imposée par une armée

d'occupation, mieux qu'en Russie.

Ensuite, l'analyse inattendue et très fine de la supériorité d'un régime de vénalité des offices judiciaires sur une magistrature salariée. J'avoue avoir été décontenancé par l'argument de Renan ; on m'a tant ressassé au lycée l'immense progrès que représentait la suppression des offices. À y bien réfléchir, ils n'étaient finalement qu'une forme d'agences privées de justice, et comme l'explique Renan, moins dociles que des magistrats face à leur employeur, l'État.

Enfin, la critique du mandarinat, ou énararchie, et en particulier de l'enseignement d'État, n'a pas perdu de sa pertinence 150 ans plus tard.

Finalement, il faut noter la malicieuse note en bas de page, insérée par l'auteur, soulignant le paradoxe d'une ordonnance de Louis X, que ne désavoueraient pas ceux qui rédigent la charte de nos libertés à Bruxelles.

Ernest Renan
M de Sacy et l'école libérale
(in Essais de morale et de critique, Paris 1859)

###

L'erreur de l'école libérale est d'avoir trop cru qu'il est facile de créer la liberté par la réflexion, et de n'avoir pas vu qu'un établissement n'est solide que quand il a des racines historiques. Dominée par une idée toute semblable à celle qui gouverne la Chine depuis des siècles, je veux dire par cette fausse opinion que la meilleure société est celle qui est rationnellement organisée pour son plus grand bien, elle oublia que le respect des individus et des droits existants est autant au-dessus du bonheur de tous qu'un intérêt moral surpasse un intérêt purement temporel.

Elle ne vit pas que de tous ses efforts ne pouvait sortir qu'une bonne administration, mais jamais la liberté, puisque la liberté résulte d'un droit antérieur et supérieur à celui de l'État, et non d'une déclaration improvisée ou d'un raisonnement philosophique plus ou moins bien déduit.

Des deux systèmes politiques qui se partageront éternellement le monde, l'un se fondant sur le droit abstrait, l'autre sur la possession antérieure, la France, pays de logique et d'idées généreuses, a toujours préféré le premier. Qui oserait lui en faire un reproche, puisque c'est à ce glorieux défaut qu'elle doit la splendeur de son histoire et la sympathie du genre humain ? Mais telle est la nature fuyante de tout ce qui tient aux sociétés que la nation qui, avec une sincérité parfaite, a voulu travailler à la liberté du genre humain était mise par cela même dans l'impossibilité de fonder la sienne. Des serfs achetant leur liberté sou par sou et arrivant après des efforts séculaires, non à être les égaux de leurs maîtres, mais à exister vis-à-vis d'eux, se sont trouvés dans les temps modernes plus libres que la nation qui, dès le Moyen-Âge, proclama les droits de l'homme (1). La liberté achetée ou arrachée pied à pied a été plus durable que la liberté par nature. En croyant fonder le droit abstrait, on fondait la servitude, tandis que les hauts barons d'Angleterre, fort peu généreux, fort peu éclairés, mais intraitables quand il s'agissait de leurs privilèges, ont en les défendant fondé la vraie liberté.

Sur presque tous les points qui touchent à l'organisation de la société civile, l'école libérale me paraît avoir beaucoup mieux vu le but à atteindre que les moyens pour l'atteindre. Supprimant les privilèges des individus et des corps, elle ne pouvait envisager les différents offices sociaux que comme des attributions de l'État. Le pouvoir dans un tel système étant exercé uniquement par des fonctionnaires, et ces fonctionnaires n'ayant point la propriété de leurs fonctions, ni par conséquent aucune possibilité de résistance, on voit à quel degré de tyrannie on pouvait se trouver ainsi amené. Certes, s'il y a quelque chose de théoriquement absurde, c'est la vénalité des offices judiciaires, en vertu de laquelle certaines personnes achetaient et vendaient le droit de juger. Et cependant, on comprend qu'un magistrat possédant sa charge, mis ainsi au-dessus de tout désir et de toute espérance, peut offrir plus de garanties que le magistrat fonctionnaire et, par conséquent, dépendant de celui qui confère la fonction. - Il en faut dire autant du pouvoir exécutif. La conception féodale d'après laquelle le roi possédait sa couronne par le droit de l'épée, comme le sujet possédait ses franchises contre lui, est l'inverse de la raison. S'il est au contraire une conception logique, c'est celle de la souveraineté envisagée comme une délégation de la société. L'histoire démontre que la première notion, toute absurde qu'elle est, a produit le meilleur état politique que le monde ait connu, et que la supériorité de la civilisation moderne sur celle de l'antiquité tient à ce que la loyauté n'a été durant des siècles, parmi nous, qu'une grosse métairie, envers laquelle on était quitte une fois qu'on s'était libéré des redevances établies par les bonnes coutumes ou consenties par les états [généraux].

Pour voir dans tout son jour cette grande loi de la philosophie de l'histoire, que certes la logique n'eût pas révélée, c'est surtout la Chine qu'il faut étudier. La Chine offre à la philosophie de l'histoire le spectacle merveilleusement instructif d'une autre humanité se développant presque sans contact avec celle de l'Europe et de l'Asie occidentale et poursuivant sa ligne avec une rigueur dont nos civilisations bien plus compliquées ne sauraient donner une idée. Or la Chine a réalisé dès la plus haute antiquité le type d'une société rationnelle fondée sur l'égalité, sur le concours, sur une administration éclairée. Le Tchéou-Li, sorte d'almanach impérial du temps des Tchéou, au douzième siècle avant notre ère, dépasse sous ce rapport tout ce que les États bureaucratiques les plus modernes ont essayé. L'empereur et les princes feudataires sont contenus par des rites et par la censure, les employés de tout grade par la dépendance hiérarchique et par un système d'inspection perpétuelle, le peuple par l'enseignement, que l'État seul a le droit de lui donner. Le système entier repose sur une idée unique, celle de l'État chargé seul de pourvoir au bien de tous [...] L'idéal de ceux qui rêvent une règle administrative des esprits a été là depuis longtemps réalisé [...]. Qu'est-il résulté de cette organisation, en apparence si raisonnable, en réalité si fatale ? Un état de décrépitude sans pareil dans l'histoire [...] Tout État qui sacrifie les intérêts moraux et la libre initiative des individus va contre le but qu'il se propose...

(1) On connaît la curieuse ordonnance de Louis X : " Comme, selon le droit de nature, chacun doit être franc [libre],... nous, considérant que notre royaume est dit et nommé le royaume des Francs, et voulant que la chose s'accorde avec le nom, par délibération de notre grand conseil, avons ordonné et ordonnons..... "

[Retour haut de page](#)

AUTEUR : Thoreau DATE : 18 août 2003

20030903

A lire de toute urgence, un excellent article d'un certain Omer, relayé par melodius, sur le Far-West et le port d'armes. Je suis d'accord, à, mettons, 97 %. J'ajoute que dans la France rurale, grâce à Pêche, Chasse, Nature, Tradition, Terroir, et Frites, la vaste majorité des ménages possèdent un fusil. Et j'en connais pas mal qui à l'heure qu'il est seraient réduits à l'état de cadavres, ou sérieusement amochés, s'ils n'avaient pas pointé le bout de leur fusil sous le nez d'une bande de racailles venus en nombre pour les intimider ou les piller, pendant que la maréchaussée tapait le carton dans son commissariat, attendait sagement la fin des événements, tels les carabiniers d'Offenbach, pour intervenir, ou considérait son devoir accompli à partir du moment où elle avait fermement dissuadé le pékin de porter plainte parce que "ça allait lui attirer des ennuis". La police d'Etat, peuplée de fonctionnaires l'oeil rivé sur la date de la retraite, et d'autant moins désireux de risquer leur peau qu'on leur crache dessus quoi qu'il arrive, n'a aucune raison de mieux fonctionner que l'éducation ou la santé d'état.

::: posted by "zek1917" at 9/3/2003 02:16:43 AM

[retour](#)

http://melodius.blogspot.com/2003_09_01_melodius_archive.html#106243290215007892

Windows Media Windows Les Pères Fondateur...

urs : le Forum / Conjonct... Zek's Blog Renan, le retour ! : webzinemaker the melodius thunk

{ 1.9.03 }

introducing... omer vidolis !

Je ne résiste pas au plaisir de partager avec mes lecteurs ce texte de mon ami Omer Vidolis. Omer voue une haine corse à l'état et aux idées reçues. Je suis donc honoré de pouvoir ajouter son nom à la liste de mes guests stars.

L'ÉTAT PROVIDENCE... DES MALFAITEURS

L'État veilleur de nuit est déjà un voleur de vies. Les libéraux classiques disent condamner l'impérialisme réglementaire de l'État, car il entrerait en contradiction avec ses véritables missions : sécurité, justice, défense. On aura reconnu l'Etat minimal initialement théorisé par John Locke (bien plus que par Adam Smith, pour lequel l'intervention politique dans l'économie n'était pas entièrement condamnable). Seulement, comme l'écrit **P. Salin**, « faire de l'Etat un arbitre, c'est lui donner un rôle "totalitaire", c'est-à-dire en faire un instrument de limitation illégitime des libertés individuelles. » De cette faute intellectuelle, les grands précurseurs du libéralisme sont excusables : ils ont commis les erreurs propres aux pionniers les plus géniaux. Mais il est étonnant qu'aujourd'hui, alors que l'Etat n'a cessé de croître, peu de libéraux classiques acceptent une critique frontale du pouvoir étatique. Encore plus surprenante est l'attitude des minarchistes, lesquels réfléchissent comme si l'institution étatique avait pour vocation la protection de ceux qu'il exploite et spolie. Or, à vouloir un État arbitre, on ne fait que cautionner l'arbitraire étatique. De plus, en parlant à tort et à travers d'Etat **régalien et souverain**, on induit dans l'esprit des individus que l'Etat a tout pouvoir sur leurs choix. Comment s'étonner après cela que la plupart des gouvernements incluent désormais dans leurs prérogatives régaliennes recentrées (sic) la solidarité et la protection de l'environnement ?

L'Etat est la dernière organisation à veiller scrupuleusement au respect du Droit. À cet égard, il est plus que paradoxal que la majorité des individus placent encore un signe d'égalité entre pouvoirs publics et sécurité. La puissance étatique — issue de la violence ! — serait le meilleur garant de la sécurité des individus, voilà une thèse qui, en dépit de sa singularité, continue de sembler évidente à beaucoup. Même un auteur se réclamant du libertarianisme (tendance minarchiste, il est vrai), Charles Murray, écrit le plus naturellement du monde : « pour qu'une société libertarienne fonctionne, il est essentiel que les gens soient privés de l'usage de la force. » Un minarchiste commet donc la même erreur qu'un étatiste classique. Ajoutons que, à l'instar de ce qui se passe dans les États totalitaires, non seulement **la propagande officielle laisse peu de place aux opinions dissidentes**, mais elle tente même de réécrire le passé en laissant croire qu'en tout temps et en tout lieu, les hommes ont accepté d'être désarmés par les statocrates au nom de la paix et de la sécurité de tous.

Parmi ces poncifs, il faut citer l'erreur récurrente qui consiste à voir dans l'Ouest américain du XIXe siècle une époque de sauvagerie bestiale, provoquée par l'éloignement de l'autorité centrale, la propriété privée des armes à feu et la concurrence policière. Il y a quelque vingt-cinq ans, deux auteurs ont estimé judicieux de rappeler quelques **vérités occultées** par les historiens, sans oublier les scénaristes de cinéma. Dans cinq des villes « sauvages » les plus importantes, pour la période 1870-85, on dénombre à peine 45 morts violentes ! Ainsi, les habitants d'Abilene n'ont pas eu à déplorer un seul meurtre en 1869-70 ! L'explication est que personne n'avait ôté aux individus le droit de se protéger contre d'éventuels agresseurs. C'est autrement dissuasif que de planter un shérif derrière chaque bandit potentiel (par définition, difficilement identifiable). Des pionniers se sont de la sorte réunis en associations chargées de protéger leurs droits de propriété, en recourant à des arbitrages privés. Des malfrats célèbres ont ainsi pu être mis hors d'état de nuire grâce à la libre possession d'armes : Jesse James n'a pas été arrêté par les fédéraux, ni par des shérifs, mais par de simples citoyens défendant la banque qu'il était en train de dévaliser.

En voulant « civiliser » les cow-boys, par un désarmement obligatoire, les agents du gouvernement ont créé les conditions de la multiplication des bandes de truands. Car a-t-on jamais vu un criminel céder volontairement son outil de travail à un policier ? Seuls des gens intimidés par la loi agissent d'une telle façon ; pas les criminels. Autrement dit : quand les armes deviennent hors-la-loi, seuls les hors-la-loi sont armés. Ce qui ne signifie évidemment pas que ceux qui conservèrent clandestinement un fusil fussent tous des assassins, ou des individus animés d'intentions malhonnêtes et agressives. Parmi les récalcitrants, il y avait aussi des gens un peu plus courageux que les autres, et plus déterminés à se défendre contre des pillards. Ils ont cependant été considérés comme autant de criminels en puissance, sous le prétexte risible que celui qui cache certaines choses à l'autorité étatique ne peut le faire que pour des raisons inavouables. Et le pire est que la majorité des gens semble approuver ce type de réflexion primitive... quand elle concerne les autres, évidemment. À ce train-là, il n'est pas invraisemblable qu'un décret prohibe l'usage des rideaux et tentures. Au nom du sacro-saint souci-démocratique-de-la-transparence, les résidents seraient de la sorte, affirmeraient les statocrates, mieux protégés par les gardiens de la paix qui pourraient surveiller plus efficacement l'intérieur de leur domicile. Et aux récalcitrants, ils répondraient d'un ton excédé : « Il faut savoir ce que vous voulez ! Quand on veut une sécurité optimo-parétienne, chacun doit consentir à des sacrifices. Et puis, quoi ! C'est ça ou alors nos agents s'installent chez vous. » L'arrogance, l'aisance à énoncer des choix qui n'en sont pas à dessein de mettre l'opposant devant de présumées contradictions, tout cela fait partie de la panoplie de l'étatiste de base.

On voit ensuite dans quel état de chaos criminel sombrent les pays qui prohibent le droit de porter des armes. **La violence y est pire que dans les régions plus libérales.** On sait par ailleurs que là où la possession et le port d'armes sont permis sans trop de restrictions, les malandrins commettent encore des délits, certes, mais avec moins de violence. Du moins, contre les autochtones. Ce sont malheureusement les touristes provenant de pays où règne la prohibition qui deviennent leurs cibles privilégiées. Moralité : pour éviter des agressions violentes, les gouvernements démocratiques doivent autoriser leurs concitoyens à s'armer et déréglementer toute cette législation qui bénéficie aux vrais criminels. Inutile de dire qu'en Europe, autant prêcher dans le désert.

Des démagogues suffisants se servent des meurtres commis par des lycéens pour inciter à prohiber la vente et la détention des armes à feu (et accessoirement demander le rétablissement de la censure contre des groupes de rock). Mais ils ne précisent pas que beaucoup plus de crimes sont perpétrés avec d'autres moyens, insolites ou non. D'autre part, bien des massacres ont été évités parce que des civils « hors-la-loi » avaient conservé leur arme et s'en sont servi pour abattre ou intimider des tueurs. Faudra-t-il bientôt interdire le commerce d'ustensiles de cuisine, ou de bas de soie, ou de produits ménagers, simplement parce qu'ils peuvent servir d'armes criminelles ? Vu le nombre de viols commis dans les collèges des banlieues françaises, le législateur obligera-t-il les élèves masculins à subir une castration préventive pour éviter que ce délit ne se produise ? Avec ce genre de sophismes, on peut également soutenir que, étant donné le nombre élevé de suicides de policiers commis avec leur arme de service, il conviendrait de la leur confisquer pour éviter que de telles tragédies se produisent. Mais le risque est présent dans chaque acte que nous posons. Et pour revenir à la question de la prévention, un crime n'existe que lorsqu'il a été commis ou qu'il est en train de se produire, pas lorsqu'il est envisagé préventivement comme possibilité parmi mille autres par les cerveaux des experts subsidiés.

P. Lemieux l'a fait remarquer, le contrôle des armes individuelles est le premier pas vers leur interdiction, en sorte que le pouvoir — criminel légal — et les criminels illégaux pourront agresser les individus sans rien craindre d'eux . Aucun tyran n'a été, n'est et ne sera favorable à la libre propriété des armes, il craint trop une rébellion. Communistes, fascistes, nazis, baasistes, tous ont commencé par désarmer leurs compatriotes à dessein de les mater plus efficacement. C'est également l'œuvre des bien-pensants démocrates, si soucieux de l'avis de leurs concitoyens, mais qui traitent de facho ou de parano sécuritaire quiconque veut se défendre seul. Les Pères fondateurs seraient donc, pour nos élites archéo-européennes, les ancêtres idéologiques de Hitler... pourtant monopoleur armé typique ! Si la loi interdit à quelqu'un de défendre sa propre vie, si une prime d'impunité est donc délivrée au criminel, c'est bien la preuve de l'immoralité des hommes de l'État. Reconnaissons à ceux-ci une grande cohérence intellectuelle : ils ont compris mieux que certains libéraux qu'un individu à qui on a retiré le droit de se défendre contre des criminels est un esclave prêt à obéir aux ordres de la puissance tutélaire.

Pour se constituer et s'étendre, l'État s'est depuis toujours arrogé le droit de discriminer l'ami de l'ennemi. Ce n'est pas pour rien que Carl Schmitt a été le penseur occulte de la politique au XXe siècle, ère de l'État comme l'espérait Mussolini, fidèle à son idéologie socialiste. De même, ce n'est pas par hasard que Trotsky ait encore le vent en poupe dans les milieux médiatico-politiques, n'a-t-il pas rédigé un opuscule intitulé *Leur Morale et la Nôtre ?* Il s'agit bien d'une théorisation des doubles critères caractéristiques de la puissance étatique. Les gouvernements interdisent le port d'armes et parfois jusqu'à leur possession, mais s'autorisent à acheter et vendre des mitraillettes, des bombes, des missiles, etc. Essentiellement des produits qui n'auraient pas connu autant de succès si les États n'existaient pas. Force est en effet de constater que nos gouvernants leur ont donné raison. Ainsi, retirer aux gens le droit de réagir aux agressions dont ils sont victimes, c'est légitimer par avance l'action des criminels. L'une des plus tragiques et terrifiantes réfutations du contrôle des armes a été apportée par les attentats du 11 septembre 2001. En effet, les pirates ont lâchement profité du désarmement des passagers respectueux des lois pour les conduire à la mort. Qu'auraient pu faire les islamistes porteurs de cutters si leurs victimes avaient eu des armes de poing à leur disposition ? Jouer profil bas. De même, les Juifs n'auraient pas été déportés et exterminés par millions si les démocraties françaises, belges, néerlandaises, scandinaves, n'avaient pas fermé le marché des armes. En débarquant chez nous, les nazis auraient trouvé face à eux des gens décidés à leur riposter et capables de sauver leur peau et celle de leurs proches.

Mais prenons des exemples moins dramatiques. Quand des habitants d'une commune périphérique à Bruxelles ont souhaité au début de l'année 2003 que des vigiles privés soient engagés pour assurer leur sécurité, le ministre de l'Intérieur leur a opposé un refus implacable, malgré l'inefficacité notoire des services publics judiciaires et policiers. Sauf lorsqu'il s'agit d'enquêter des gens paisibles parce qu'ils ont ceinturé un délinquant pris sur le fait, protégé par la Ligue des Droits du bandit, ou qu'ils ont commis un excès de vitesse alors qu'ils poursuivaient le truand qui les a brutalement délestés de leurs affaires. Quelle raison a invoquée l'excellence ? Tout bêtement, le monopole de la sécurité appartenant « en droit » à la puissance étatique.

Or ce que les étatistes entendent par loi n'est qu'un ersatz de l'idée de Droit, une banale tentative de justification du fait accompli... autoritairement. Car il s'agit de cautionner une habitude issue de l'usurpation étatique, qui, pour être ancestrale, n'en reste pas moins condamnable (comme toute imposture résultant de l'usage de la violence). Sans doute le dignitaire statocrate, comme ses semblables, préfère-t-il que ses sujets se fassent molester et détrousser en toute impunité. En d'autres termes, et comme je l'ai déjà relevé, le pacifisme officiel des cénacles européens dissimule un réel mépris pour la liberté individuelle. En ayant désarmé chacun par la force de lois arbitraires votées à la majorité, ils ont favorisé l'essor du crime, qui se moque par définition de toute règle morale et juridique. Alors, qui crée les conditions du chaos et de l'insécurité ? Les hommes de l'État.

Les libéraux conservateurs, qui n'imaginent pas d'autre solution que des interventions étatiques pour garantir la sécurité de leurs concitoyens, sont souvent raillés par la gauche, laquelle les traite de sécuritaires parce qu'ils n'ont d'autre proposition que l'augmentation des moyens affectés à la police en vue d'affermir l'autorité de l'État (en France, de la République) — ce que la gauche ne se prive pas de faire non plus, vu qu'elle compte aussi des électeurs dans les corps armés officiels. Et comme tout ce que dit la gauche ne peut être que foutaises, les hommes de droite décident d'en prendre systématiquement le contre-pied : " Ahh, vous prétendez qu'il n'existe pas de problèmes d'insécurité... Hé bien, nous, nous affirmons que si. Et pour y remédier, rien de tel qu'une bonne police républicaine et de proximité-de-terrain. " Or, s'il est vrai — ainsi que le déplorent les représentants de la droite — que la délinquance ne fait que se développer, il est en revanche faux que cette question sera résolue en renforçant l'intervention étatique. De même qu'il est exact — comme le remarquent les politiciens et intellectuels de gauche — que la droite s'illusionne sur la solution à apporter, mais il est en même temps faux de déclarer que la violence urbaine est fictive. Droite et gauche rivalisent une fois de plus pour savoir qui des deux sera le plus étatiste. Non seulement il y a de plus en plus de policiers, non seulement de plus en plus de moyens leur sont alloués — de sorte que les exigences monopolistiques des syndicats de flics sont satisfaites —, mais la criminalité ne diminue pas. Pourquoi ? Parce que le monopole étatique crée un effet d'aubaine favorable aux délinquants (songeons aussi à la criminalisation du commerce de stupéfiants, issue de leur prohibition). Ceux-ci devraient exprimer une reconnaissance éternelle envers tous les ministres de l'Intérieur. La restriction du marché des armes au bénéfice des agents de l'État n'a jamais empêché les bandits de s'en procurer au marché noir. Que du contraire ! La plupart des honnêtes gens craignant d'enfreindre une loi, et surtout d'être perçus comme de dangereux truands, n'osent franchir ce pas. Par conséquent, seuls les criminels et les policiers sont armés. Et les victimes ont juste le droit de se taire, ou de s'excuser si elles se trouvent par malchance sur le chemin d'un malfrat. Deuxième raison : la distribution d'armes et d'emplois aux fonctionnaires de la sécurité s'opère en dehors du marché libre, donc en totale conformité avec l'économie administrée et planificatrice. Certains commissariats ont trop de personnel alors que d'autres n'en ont pas assez, déplore-t-on régulièrement. Encore une fois, l'arrogance avec laquelle les hommes de l'État prétendent régler des questions qui leurs sont étrangères contribue à instiller dans les esprits des sentiments d'envie. Sans libéralisation de l'offre et de la demande de sécurité, il est impossible de savoir qui a besoin de quoi. Par conséquent, la solution ne viendra pas d'initiatives bureaucratiques, telles que l'envoi de questionnaires aux agents de police (qui répondront conformément à l'idéologie de leur syndicat respectif).

Quand les libéraux régaliens prétextent de prétendues externalités causées par la libéralisation de la protection et de la justice, le libertarien peut leur démontrer tranquillement leur incohérence — et **l'échec du monopole de la sécurité**. Car, de deux choses l'une, ou bien le libéral est persuadé que le marché libre est plus juste que l'autoritarisme politique, et l'on ne voit pas pourquoi les services de sécurité y échapperaient ; soit il estime que le Pouvoir politique est parfois supérieur au Droit de la liberté et, en ce cas, il doit s'en expliquer. Pourquoi craindre des défaillances du marché en ce domaine ? Parce que les polices privées pourraient se retourner contre vous, arguent les libéraux conservateurs. Pourquoi, avec de tels raisonnements, ne pas nationaliser les pharmacies ? Qui sait, un apothicaire pourrait toujours vendre un produit nocif à votre santé, pour ensuite épouser votre veuve. Ou bien encore, pourquoi ne pas placer sous le contrôle de l'État les boulangeries ? Imaginez que le pâtissier emploie du ciment ou du plâtre au lieu de farine... Mais, à supposer que l'homme soit si peu digne de confiance, pourquoi un gouvernement mériterait-il plus de considération ? De plus, ne faut-il pas davantage craindre la pseudo-sécurité gracieusement offerte par l'État, par laquelle le juge et le policier peuvent se retourner contre vous sur la base de critères politiques (par exemple de lois idéologiques ou, plus généralement, contraires au Droit naturel) ? L'imposture étatique se révèle au grand jour quand, face à la répétition d'agressions dans certains quartiers exposés à la violence quotidienne, les édiles répètent, l'air pénétré : « il n'y a pas de solution miracle. » Donc les hommes de l'État, qui prétendent du matin au soir devoir **s'occuper de tout**, reconnaissent en définitive qu'ils sont incapables de résoudre les problèmes — dont ils sont souvent la cause. Eh bien, il est temps de les prendre au mot en reprenant notre liberté !

On l'a compris, l'alibi de l'Etat gardien de l'intégrité physique de ses citoyens ne peut être pris au sérieux. Ceux-ci sont considérés comme autant d'irresponsables et de dangers publics, dont cependant la contribution financière ne semble pas dégoûter les hommes de l'État si conciliants et désintéressés. À ce fat mépris pour l'autodétermination individuelle s'ajoute un organicisme réduisant les individus aux membres d'un corps-nation. De sorte que la défense de l'intégrité de celle-ci a pour corollaire que la survie du pouvoir étatique autorise le sacrifice de la partie pour le tout. Curieuse logique : quand il s'agit de se protéger individuellement, les sujets du Pouvoir, éternels mineurs politiques, ne peuvent pas porter d'armes, mais ils sont « cordialement invités » par la force à défendre arme au poing le pays, en fait l'appareil d'État, au risque de perdre leur propre vie. Par là, la mobilisation générale participe également de l'idée que nous ne pouvons reconnaître notre propre intérêt et que seul le gouvernement est habilité à décider ce qui relève de notre souveraineté personnelle ou non. Autrement dit, à nous la retirer dans la plupart des cas. Comme d'habitude, la morale étatique se résume en ces mots : « faites ce que je dis, pas ce que je fais. » Eux peuvent vendre et acheter des ADM, mais ils interdisent à leurs concitoyens de s'acheter un simple revolver. Notons que la capacité destructive des armes est d'autant plus importante quand ce sont des organisations étatiques qui les emploient. S'il n'y avait pas eu de puissance étatique, le monde n'aurait jamais connu les bombes nucléaires, à neutron et à hydrogène, non plus que les armes bactériologiques, etc. Toutes ces saletés ont été inventées à des fins militaires, pas dans le but d'être fournies sur un marché libre.

Accepter aujourd'hui la simple idée d'un mythique État arbitre et protecteur de la vie des individus, c'est confier au renard le soin de garder le poulailler.

Omer Vidolis

posted by melodius 1.9.03

La route de la servitude vient du Nord

On savait déjà que le petit royaume qui nous borde sur notre frontière septentrionale était peuplé de bien-pensants pétris de compassion et désireux de protéger l'individu contre lui-même, et la société contre toutes ses dérives inquiétantes et non-citoyennes, du racisme au manque de sensibilité en passant bien sûr par le capitalisme et la globalisation, en excluant soigneusement, bien entendu, l'apartheid linguistique qui sévit dans l'approbation générale. Dans sa magnanimité, le David des Phares de la Justice Globale faisait profiter le reste du monde de ses avancées civilisationnelles, comme celle de juger pour crimes de guerre un politicien élu ayant le mauvais goût d'être occidental, mais surtout pas Russe, Chinois, Cubain ou Baassiste, et en dépit du fait que ni cet individu, ni ses prétendues victimes ne sont Belges et que les faits incriminés se sont déroulés fort loin du plat pays.

Voilà que nos chers voisins ont franchi une étape supplémentaire dans le règne de l'Amour et du Respect en punissant un MECHANT. Je me borne à citer le premier paragraphe d'une folliculaire de la presse vichyste locale, tel que rapporté sur libéraux.org par le distingué [Constantin](#):

Willy D. possédait des bandes dessinées dans lesquelles des adolescentes étaient mises en scène. Il ne savait pas que c'est interdit et il n'était pas le seul.

A 52 ans - et sans passé judiciaire -, il s'est retrouvé jeudi devant le tribunal correctionnel de Namur. Sur dénonciation, la justice avait découvert chez lui une série d'images et de cassettes pornographiques. Dans le lot, les policiers avaient trouvé trois BD litigieuses en néerlandais : les dessins ne permettent pas de se faire une idée de l'âge des personnages, mais le texte précise qu'elles ont 13 ans.

Admirez l'exquis "sur dénonciation" et apprenez que dans le but d'établir définitivement la tolérance universelle et le bien absolu, les citoyens sont fortement encouragés à espionner leurs voisins par tous les moyens à leur disposition pour voir s'ils n'auraient pas le mauvais goût de commettre un crime sans victime en se masturbant à la vue d'images virtuelles représentant des jeunes filles pubères. Pour que l'Europe de demain soit présentable, traquons les méchants dans tous les recoins, y compris et surtout jusque chez eux, encourageons le bon peuple au lynchage, montrons-nous les dignes héritiers des défenseurs historiques de l'ordre moral, de Marat à Laval, de Trotsky à Goebbels.

Je me propose de lancer une pétition internationale pour l'interdiction définitive de *l'Immoraliste* d'André Gide, obscène apologie de la pédérastie, et qui se trouve en vente libre dans toutes les librairies, à un prix modique qui plus est puisque disponible en livre de poche. Les faits relatés étant sans doute réels, ce texte est infiniment plus condamnable et pernicieux que les dessins mis en cause par les défenseurs belges de l'ordre moral. J'exige que la totalité des exemplaires de ce livre soient définitivement brûlés et que le nom d'André Gide soit effacé des annales du prix Nobel de littérature qui lui a été scandaleusement attribué.

Par ailleurs, je m'élève contre l'apologie de la torture, du viol, de la pédophilie qui infecte à toutes les pages ce torchon boueux qu'est *Les cent-vingt journées de Sodome* du Marquis de Sade. Je suis écoeuré à l'idée que nos gouvernants, pourtant soucieux de préserver la convivialité ainsi que notre santé mentale, dont ils savent mieux que nous ce en quoi elles consistent, laissent imprimer cet immondice. J'ai moi-même trouvé ce livre sur les rayons de nombre d'éminents membres de l'establishment: psychologues, artistes, journalistes, professions libérales, cadres supérieurs, universitaires, ainsi que d'autres ordures de ce nauséabond auteur. Qu'attendent nos tribunaux pour appliquer la jurisprudence Willy D. et traduire en justice toute cette clique de soixante-huitards qui se repaissaient de littérature illicite? Qu'attend le gouvernement pour lancer un appel général à la délation contre les amateurs de Sade, Gide, Louys et David Hamilton?

Il est indispensable, pour que le bien progresse, de mater les mauvais instincts des hommes. Il est évident -- et tous les commissaires politiques du Parti ainsi que ses psychiatres sont d'accord sur ce point -- que nombre de criminels sexuels sont passés à l'acte après la lecture de littérature dépeignant divers sévices. Il importe d'en tirer les leçons et de les appliquer à l'ensemble des crimes et délits. Le niveau socio-culturel de notre civilisation ne saurait que s'élever, à long terme, si l'on bannissait définitivement la représentation d'actes violents de la littérature, du cinéma et du théâtre--et de nombreuses vies innocentes seraient épargnées. Je propose, à titre de projet-pilote, la destruction définitive des oeuvres suivantes, infectées de représentations complaisantes de la violence exercée par l'homme sur l'homme (et sur la femme, ce qui est pire):

Othello

Roméo et Juliette

Les mémoires d'Outre-Tombe

Boule de Suif

Le Parrain

Taxi Driver

Un Tramway Nommé Désir

Cent ans de Solitude

Manon des Sources

Werther

Rocco et ses frères

Wozzeck

Qui a peur de Virginia Woolf?

Tom et Jerry

Apocalypse Now

Le Temps Retrouvé

Astérix le Gaulois

Pour qui sonne le glas
Le train sifflera trois fois

.....

République Rouge de Toulouse, An I de l'Espace de Francitude Génial
(Posté après visa du commissaire politique)

POST-SCRIPTUM -- Je me suis contenté de lire le premier paragraphe de l'article, ce qui a suffi à me faire sauter au plafond, et j'ai eu bien tort. La suite nous apprend que l'infortuné Willi D. s'est retrouvé aux mains de psychiatres chargés de vérifier si sa mentalité cadrerait bien avec le Salut Commun, dans la meilleure tradition brejnévienne. Et l'on apprend également qu'il a acheté ses BDs *cinq ans avant* la loi instituant le nouveau crime sans victimes de pédophilie virtuelle. Il est vrai que des droits aussi élémentaires que la non rétroactivité des lois ne sauraient s'appliquer aux gens *antipathiques*. Car le nouveau principe du droit n'a plus rien à voir avec la liberté ni le respect des autres, mais est fondé entièrement sur la persécution systématique des individus non conformes, jusque dans leur vie privée, que dis-je, jusque dans leurs neurones, par une police de la pensée chargée d'appliquer le décret d'après lequel il est un devoir pour chacun d'être *symathique* et de recevoir l'approbation du troupeau. Et nulle hésitation à traiter les déviants coupables d'antipathie comme l'étaient jadis les sociaux-traîtres qui freinaient la construction du communisme. Peut-être même existe-t-il, quelque part dans la steppe brabançonne, des établissements spécialisés pour la réinsertion musclée des lecteurs de BD sulfureuse, voire les partisans de la guerre en Irak ou de l'incarcération du délinquant de droit divin Bové.

En 1938, Montherlant percevait déjà les dangers de cette morale de la gentillesse:

"La morale se réduit presque uniquement à être "bon", à être "gentil", à être aimable, à être facile; la critique se réduit à chercher si on est moral, et de cette morale-là. Avec cela le christianisme ou ses séquelles, l'humanitarisme, le pacifisme, l'irréalisme (l'hypothèse retenue étant toujours la plus consolante), la place donnée aux "affaires du coeur", un énervement systématique et sans cesse plus accentué de la justice, et vous aurez la morale, je veux dire la glaire déglutie par l'école, par le journal, par la radio, par le ciné, par la tribune, par la chaire, et dans laquelle baigne et marine notre malheureux peuple depuis assez longtemps déjà."

Et, ce que Montherlant ne prévoyait pas, c'est que la morale des gentils se révélerait presque aussi intolérante que celle de Marat et de Lénine.

::: posted by "zek1917" at 9/7/2003 03:04:06 AM

[retour](#)

8.08.2004

Changement d'url - url change

Chers lectrices, chers lecteurs,

L'Empire de Constantin a établi ses nouveaux quartiers sur <http://constantinia.blogspot.com>
Vous y retrouverez toutes les archives ainsi que de nouvelles chroniques sous un nouvel habillage.
N'oubliez pas de changer l'adresse dans vos favoris et vos liens. A bientôt !

Constantin H.

La citation du jour

"What I learned from Messrs. Friedman and Smit
lesson that every political leader should never fc
that when the heavy fist of government become
overbearing and intrusive, it stifles the unlimited
wealth creation process of a free people operati
under a free enterprise system. "

Arnold Schwarzenegger

Quelques liens ...

Blogs amis
[Aristophane Triboulet](#)
[Ase's Corner](#)
[BlocorrhÃ©e](#)

[retour](#)

apie, Pour clarifier les débats

Options ▾

📅 26-Feb-06, 18:14

Message #1

Il y a beaucoup de débats actuellement sur l'anarcapie dans les forums et je pense qu'il faut en partie se mettre d'accord sur ce dont on parle.

Le problème de l'anarcapie est qu'il y a un risque de confusion entre la définition qu'on lui donne et les résultats qu'on en attend.

Je pense qu'il faut distinguer:

- la tentative anarcapiste (suppression d'un Etat existant en vue de fonder une anarcapie).
- l'anarcapie elle-même qui suppose le succès de la tentative. l'anarcapie est une société fonctionnant sans Etat et appliquant les règles du droit naturel (pléonasme).

L'anarcapie n'est que l'un des résultats envisageable de la tentative anarcapiste. Il est également possible que cela débouche sur la guerre de tous contre tous et la constitution de mafias Etatiques plus féroces que celles que l'on a supprimée.

Un anarcapiste malhonnête pourrait profiter de la confusion sémantique

- pour dire: puisque l'anarcapie c'est le respect du droit naturel, elle doit réussir, par définition. On ne pourrait envisager de violation du droit naturel en anarcapie. Ce serait un argument similaire à celui que Descartes a utilisé pour prouver l'existence de Dieu (la notion de perfection incluant la qualité d'existence). En fait cette vision des choses découlerait d'une confusion entre la tentative anarcapiste (dont le résultat est incertain) et l'anarcapie elle-même.
- ou pour se dédouaner en cas d'echec, en constatant que celui-ci n'a pas pris la forme d'une anarcapie.

Il serait malhonnête de la part de l'anarcapiste de se dédouaner en affirmant que le résultat de l'opération dans une telle hypothèse n'est pas une anarcapie car il s'agit bien du résultat d'une tentative anarcapiste.

Scénario pour une révolution

Vous souvenez-vous du saccage du bureau de Miss Voynet par une escouade d'agriculteurs déchaînés, il n'y a pas très longtemps? Il est fascinant de voir comment quelques bouseux armés de fourches peuvent faire irruption impunément dans un ministère de la Ré-pu-bli-que, en plein Paris, pour en réduire une fraction à l'état de Macdonald déconstruit postmoderne quelque part entre Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Ce n'est pas les trois ou quatre Africains musclés chargés de la sécurité à l'entrée des lieux qui briseront l'élan de la horde saucage, tandis qu'entre préfecture et QG des CRS les responsables bleus de peur devaient s'échanger des consignes viriles telles que "pas de vagues", "pas de provocation", "il est urgent d'attendre", et autres fleurons de la force de caractère franchouillarde estampillée Munich.

S'il est si simple de frapper au coeur de l'administration, il n'est pas difficile d'imaginer que quelques milliers d'excités prêts à tout pourraient rapidement en finir avec le gouvernement français, pour autant qu'ils agissent de façon coordonnée et rapide. Imaginez l'Opération Voynet multipliée par vingt, des troupes de chocs investissant brutalement et à la même heure les Finances, la Défense, l'Intérieur, les Affaires Etrangères, la Kulture...Vu les foules de zombies prêts à en finir avec la démocratie que l'on parvient à rameuter à l'occasion de quelque raoût antimondialiste, il est parfaitement plausible que le délinquant de droit divin Bové puisse un jour envoyer quelques cinquante-mille excités à l'assaut du gouvernement. Ca fait 2500 envahisseurs par ministère, avec une bonne coordination grâce au portable et à Internet, c'est parfaitement jouable, surtout en disposant d'un encadrement de choix issu des commandos trotskystes et des casseurs professionnels de la CGT. Après tout, voilà un an qu'ils s'entraînent entre manifs, sabotages de réunions et opérations coup de poing. La mécanique est parfaitement rôdée.

Et dans un cas pareil, ce que je n'imagine absolument pas, c'est le sieur Raffarin, maître ès subtiles mazarinades, envoyer dare-dare la gendarmerie et l'infanterie de marine, avec ordre de rétablir l'autorité républicaine quoi qu'il en coûte. On imagine déjà les compromissions, les concessions, les transferts de compétences aux Soviets, les discours lénifiants, bref on voit déjà planer l'Esprit de Munich, ou plutôt celui de Louis XVI et de Kerensky. Et les fauves le flairent déjà.

J'apprends qu'à l'instant même, un débat en direct entre Luc Ferry et les "enseignants" a été brutalement interrompu après huit minutes. Je ne connais rien au fin mot de l'histoire mais ça ressemble fort à un sabotage tchékiste. Les organes d'informations sont la cible prioritaire des professionnels du coup d'Etat.

PS— C.Q.F.D.

::: posted by "zek1917" at 9/8/2003 01:42:16 PM

La route de la servitude vient du Nord (II)

Je ne serais pas surpris que ma réputation au sein de la blogosphère soit celle d'un rêveur paranoïaque prêt à toutes les exagérations et caricatures. La CGT une organisation fasciste? Allons donc! Les banlieues dévastées par la guerilla ethnique? Quelle blague! L'UMP parti unique de la nouvelle France totalitaire? Fiction! La presse aux ordres du régime? Fantasmagorie! Les persécutions dans la vie privée qui nous mènent vers un goulag médico-concentrationnaire? Affabulations d'un esprit malade, assurément.

Une affabulation qui me trotte dans la tête, justement, c'est qu'à l'ère où le culte du Développement Durable a remplacé celui de l'Être suprême, on pourrait voir un jour débarquer un nouveau concept répressif, la police des ordures. Il n'est pas difficile d'imaginer des barbouzes en combinaison fluorescente de décontamination et casque hermétique faire irruption, sur commission rogatoire, dans le local poubelle d'une immeuble parisien, pour vérifier méticuleusement si Madame Michu n'aurait pas laissé traîner une PILE (Horreur!) parmi les vieux magazines, une vieille bouteille en plastique au milieu des épiluchures de pomme de terre, ou un tube de dentifrice dans un vieux bocal de confiture. Il est évident que dans l'Espace de Francitude Génial où les jeunes filles se font brûler vives et où la "masculinisation de la rue" (C) structure nos déplacements urbains, il n'y a rien de plus prioritaire que la protection de l'écosystème et la promotion du développement durable, mis en danger par l'étourderie égoïste et sénile de Madame Michu. Et qu'elle termine au Tribunal du Parti, entre un islamophobe impénitent, un chef de chantier qui n'a pas respecté le quota de handicapé et un collectionneur de vidéos de David Hamilton aux charmes par trop juvéniles.

Ah! Ah! Ah! Toujours le même, ce Zek! Tu nous as bien fait rire!

Sauf que moi, je voyage beaucoup, ce qui me permet de rencontrer toutes sortes de personnes.

Des Néerlandais, par exemple.

Et ce genre d'affabulation, çane les fait pas rire du tout, parce que chez eux, c'est déjà une réalité.

Figurez-vous que là-bas, la police détritique existe déjà, sillonnant les plaines bataves à la recherche de vieux médicaments qui auraient le mauvais goût de cotoyer des nouilles dans un sac en plastique.

Du parangon de la tolérance politiquement correcte, on n'en attendait pas moins. Et comme l'irréversible et inévitable marche de l'Union Européenne vers la Civilisation Nordique Supérieure passe par l'apprentissage douloureux de l'asepsie générale par les crasseux Latins, vous voyez ce qui nous attend. Espérons que le je-m'en-foutisme et la déliquescence qui règnent chez notre Police d'Etat Moisie nous en préservent.

::: posted by "zek1917" at 9/9/2003 01:09:11 AM

Voilà que [melodius](#) préempte un sujet sur lequel je voulais vous confier mes petites idées, à savoir le serpent de mer du "foulard islamique". Des chantres de la laïcité, outrés, proposent son interdiction totale et définitive, et pour faire bonne mesure et nous montrer qu'ils ne sont pas wacistes pour un sou mais se préoccupent exclusivement de la Républik, prétendent également interdire tout symbole religieux, kippa, croix, médaille de baptême, étoile de David, T-shirt à l'effigie du Dalaï Lama, etc. Tout en encourageant, bien entendu, la lecture du Monde Diplodocus et d'Alternatives Economiques, pas obscurantistes ni sectaires pour un sou, et le port de T-shirts à l'effigie du Tché, voir peut-être un jour du DDD* Bové.

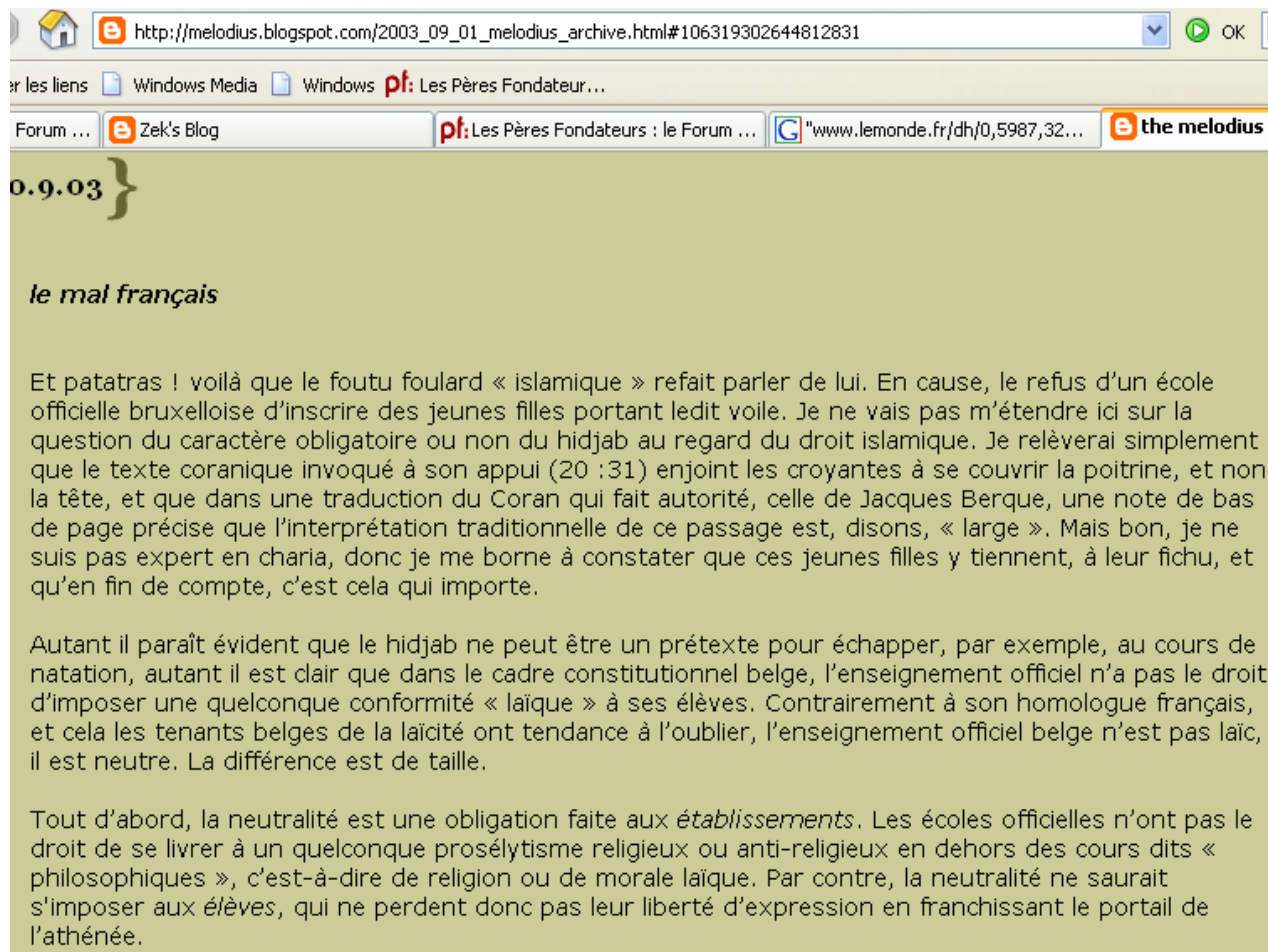
Primo, je ne vois pas ce qui permet d'affirmer que le voile en question est religieux, plutôt qu'une simple coutume vestimentaire. Comme le fait remarquer [melodius](#), le Koran (que notre ami [melodius](#) connaît sur le bout des ongles, ce qui lui permet de moucher à l'occasion les islamophobes ignorants, tels ceux qui prétendent que Mahomet conseille de lapider les femmes adultères, alors qu'il ne leur impose, dans sa mansuétude, que 25 coups de bâtons) ne stipule à aucun endroit qu'il faut porter le voile. Il s'agit là d'une coutume méditerranéenne fort répandue sous diverses formes, non seulement chez les musulmanes, mais aussi chez les bonnes soeurs, les jeunes mariées, les infirmières au bloc opératoire, et, pour redevenir sérieux, en Grèce, en Sicile, en Roumanie, etc. Quiconque a vu des gravures représentant des petites bonnes femmes en Charente ou Berry au début du siècle aura noté le port du "fichu", qui n'est pas sans rappeler le voile "islamique" tant décrié. Il y a deux mille cinq cents ans, les femmes grecques étaient déjà cloîtrées et voilées.

Dans cette affaire, la laïcité n'est qu'un épouvantail, elle permet à des oppresseurs gauchistes de faire feu de tout bois en prétendant imposer aux écoles un flicage vestimentaire qu'elles n'ont jamais connues. Car la médaille autour du cou, voire même la kippa, sont des symboles discrets qui n'ont jamais dérangé personne et il aurait paru totalement incongru de polémiquer à leur propos. Le mythe de la laïcité permet de noyer le poisson, et il est gros. Car ce qu'il y a d'intolérable pour beaucoup d'entre nous dans le port du voile, c'est qu'on a affaire à des jeunes filles qui sont françaises de la deuxième génération, voire de la troisième, et qui en portant le voile se déclarent ostensiblement étrangères et désireuses de le rester. Le voile c'est le signe de la ségrégation à venir entre communautés indifférentes et peut-être antagonistes. C'est aussi le signe du démantèlement nécessaire de l'Etat Jacobin, qui impose le même traitement à tous, en faveur d'une structure décentralisée propre à mieux prendre en compte les particularités de chaque "communauté"; et, bien que cette évolution soit inévitable, il n'y aura pas que des gagnants, car il sera fort difficile à faire entendre raison aux groupes qui n'ont pas la même conception des droits de l'homme, et de la femme. Voilà ce qui nous effraie dans le port du voile, et cela va bien au-delà d'un simple problème d'appartenance religieuse.

*: DDD = Délinquant de droit divin.

::: posted by "zek1917" at 9/10/2003 06:02:49 AM

[retour](#)



The screenshot shows a web browser window with the address bar containing the URL: http://melodius.blogspot.com/2003_09_01_melodius_archive.html#106319302644812831. The browser tabs include 'Forum ...', 'Zek's Blog', 'pf: Les Pères Fondateurs : le Forum ...', and 'www.lemonde.fr/dh/0,5987,32...'. The page content features a date '0.9.03' with a closing curly brace, followed by the title 'le mal français'. The text discusses the refusal of a Brussels school to accept girls wearing headscarves, citing a Quranic verse (20:31) and a translation by Jacques Berque. It compares the Belgian constitutional framework, which is neutral, with the French system, which imposes a 'laïc' conformity on students. The text concludes that neutrality is an obligation for official establishments and that schools should not proselytize.

0.9.03 }

le mal français

Et patatras ! voilà que le foutu foulard « islamique » refait parler de lui. En cause, le refus d'un école officielle bruxelloise d'inscrire des jeunes filles portant ledit voile. Je ne vais pas m'étendre ici sur la question du caractère obligatoire ou non du hidjab au regard du droit islamique. Je relèverai simplement que le texte coranique invoqué à son appui (20 :31) enjoint les croyantes à se couvrir la poitrine, et non la tête, et que dans une traduction du Coran qui fait autorité, celle de Jacques Berque, une note de bas de page précise que l'interprétation traditionnelle de ce passage est, disons, « large ». Mais bon, je ne suis pas expert en charia, donc je me borne à constater que ces jeunes filles y tiennent, à leur fichu, et qu'en fin de compte, c'est cela qui importe.

Autant il paraît évident que le hidjab ne peut être un prétexte pour échapper, par exemple, au cours de natation, autant il est clair que dans le cadre constitutionnel belge, l'enseignement officiel n'a pas le droit d'imposer une quelconque conformité « laïque » à ses élèves. Contrairement à son homologue français, et cela les tenants belges de la laïcité ont tendance à l'oublier, l'enseignement officiel belge n'est pas laïc, il est neutre. La différence est de taille.

Tout d'abord, la neutralité est une obligation faite aux *établissements*. Les écoles officielles n'ont pas le droit de se livrer à un quelconque prosélytisme religieux ou anti-religieux en dehors des cours dits « philosophiques », c'est-à-dire de religion ou de morale laïque. Par contre, la neutralité ne saurait s'imposer aux *élèves*, qui ne perdent donc pas leur liberté d'expression en franchissant le portail de l'athénée.

Les écoles ne peuvent adopter dans leur règlement des dispositions qui violent les libertés fondamentales que si elles sont indispensables à la garantie de l'ordre public (suite, par exemple, à des troubles religieux entre élèves) ou à la réalisation de leur projet éducatif. Il ne fait aucun doute que l'école officielle ne peut invoquer ce dernier argument pour interdire aux élèves de porter des symboles religieux, dès lors que son projet éducatif en matière religieuse est précisément d'être neutre. Seuls les établissements confessionnels pourraient le faire. Un école juive pourrait donc parfaitement interdire le foulard aux filles et imposer la kippa aux garçons, par exemple, puisque le projet éducatif de l'école est explicitement juif.

Ce système est issu d'un compromis entre catholiques et laïcs (traditionnellement représentés par les partis socialiste et libéral) selon lequel les catholiques consentaient à la création d'un enseignement d'état – au financement duquel ils seraient donc forcés de contribuer – pour autant que cet enseignement soit neutre et que ses élèves puissent suivre, soit un cours de religion, soit un cours de morale laïque.

Contrairement à ce qui se fait en France, l'état reconnaît donc certains cultes, actuellement le catholicisme, le protestantisme, l'anglicanisme, l'orthodoxie, le judaïsme et l'islam. Cette reconnaissance implique notamment que l'état paie leurs ministres, du moins en théorie, et que les élèves des écoles officielles qui souhaitent être instruits dans une de ces religions puissent suivre un cours ad hoc.

Le problème du foulard islamique dépasse donc de loin le cadre de l'intégration des immigrés et de leurs descendants, et son interdiction constitue en réalité une remise en cause des fondements de l'école officielle et, plus largement, de la séparation « à la belge » entre l'église et l'état. A l'instar de beaucoup de Belges, étant forcé de financer une école officielle qui ne m'intéresse pas, j'estime que la moindre des choses est que cette école conserve son caractère neutre et ne se fasse pas la véhicule d'une philosophie partisane, fût-elle laïque.

Sachant de plus que le problème du foulard empoisonne la vie politique française, et que nous n'avons pas les mêmes motifs constitutionnels que les Français pour nous exciter à ce sujet, il me semble particulièrement peu opportun d'importer, en même tant que la laïcité, des problèmes juridiques qui nous sont étrangers.

L'interdiction du foulard ou de toute autre symbole religieux doit donc disparaître des règlements des écoles officielles.

PS : merci à F.J. pour les explications qu'il m'a données.

posted by melodius 10.9.03

20030910

Je me permets d'attirer l'attention sur l'extraordinaire qualité de certains blogs liés à partir de ce site: Ase's corner, Eskoh, Vincent Bénard, Lep's corner, melodius, constantin, The dissident frogman, blogorrhée.... Quand on compare le niveau des arguments qui y sont présentés avec la niaiserie crasse et complaisante qui infecte notre presse et nos dépêches d'agence, il y a de quoi se pincer. Il est vrai que nous autres blogonautes obscurs avons peu de chance de recevoir un coup de fil menaçant d'un cabinet ministériel nous informant que les hautes sphères sont très mécontentes de nous...

::: posted by "zek1917" at 9/10/2003 09:12:25 AM

20030911

La blogosphère libérale s'excite en ce moment sur un rapport du [Centre for the New Europe](#), qui établirait que 6.600 personnes par jour mourraient de la famine à cause du protectionnisme Européen en matière agricole. Je ne sais pas si ces bloggeurs ont lu le rapport en question, mais il s'agit d'une bouillasse mélodramatique, une honte intellectuelle qui nous ravale au rang de nos ennemis, pourfendeurs bêtifiants de la mondialisation et du capitalisme-qui-tue. A force de vouloir emprunter la morale sentimentale et politiquement correcte de nos adversaires, on se retrouve dans une impasse intellectuelle.

Que font les pseudo-scientifiques (en fait des journalistes sans compétence économique ni prétention à en avoir)? Observant qu'un tiers du protectionnisme mondial est dû à l'Europe, ils divisent par trois le nombre de morts quotidiens pour cause de malnutrition pour en déduire qu'il s'agit là du coût humain du protectionnisme. Ben voyons! Dans le genre raisonnements débiles, ATTAC ne fait pas mieux.

A l'ère de la sensiblerie triomphante, les libéraux s'enferment à vouloir à tout prix montrer que la politique agricole commune maintient les pays du tiers-monde dans la pauvreté, alors que celui qui fait les frais de cette politique est avant tout le *consommateur européen*. Bien entendu, la PAC réduit les prix agricoles mondiaux, ce qui est mauvais pour l'agriculture des autres pays. Mais si ces prix baissent, c'est justement parce que les produits agricoles sont trop abondants, et il est donc fort improbable que cela accroisse la famine. La PAC implique que les pays du tiers-monde ne produisent pas assez de biens agricoles, elle nuit donc aux producteurs de ce pays, qui devraient, en bonne logique, se spécialiser dans d'autres secteurs. Il n'en reste pas moins qu'elle profite aux consommateurs de ces mêmes pays en rendant les denrées moins coûteuses. La PAC est mauvaise parce qu'elle crée des distortions dans l'allocation des ressources, et, encore une fois, celui qui en pâtit le plus, c'est le consommateur européen.

Laissons les sophismes larmoyants qui ne tiennent pas la route à Arlette, Bové, et consorts. Si la PAC était le contraire de ce qu'elle est, c'est à dire si elle taxait lourdement les agriculteurs européens, nos amis du C.N.E. iraient-ils la défendre au motif qu'elle réduit la faim dans le monde en aidant le tiers-monde à développer son agriculture?

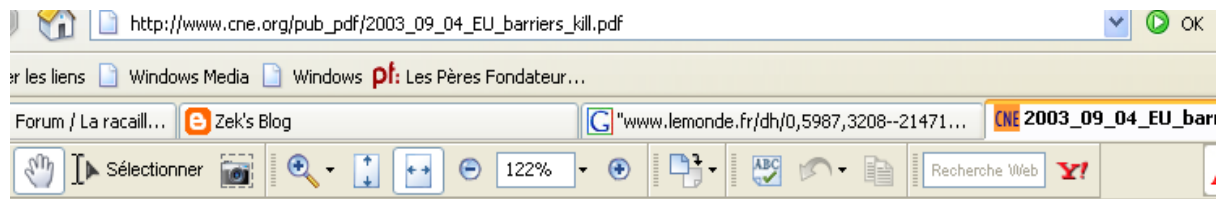
Sûrement pas, et un argument aussi fallacieux ne leur viendrait sans doute pas à l'esprit.

Critiquons les distortions étatiques sur des bases de saine économie, non avec du pleurnichage médiatico-moralitaire.

La famine en Afrique n'est le fait ni des méchants capitalistes mondialistes, ni des méchants protectionnistes socialistes, mais bien des Africains eux-mêmes, plus précisément de la culture de corruption, de clientélisme totalitaire et de conflits ethniques meurtriers dont ils semblent incapables de se défaire depuis la décolonisation.

::: posted by "zek1917" at 9/11/2003 05:07:56 AM

[retour](#)



EU TRADE BARRIERS KILL

A CNE report

By Stephen Pollard, Alberto Mingardi, Cecile Philippe and Dr. Sean Gabb

September 2003

Introduction

Trade barriers imposed by the EU are more than just a technical issue. Lack of access to the European market - by far the richest in the world - slows development in the poorest countries of the world, condemns thousands of millions of people to poverty and kills many others. This paper quantifies, for the first time, the cost to Africa of EU protectionism.

Courrier des lecteurs (en l'occurrence, -trice)

Bonjour,

j'ai trouvé votre blog sur le rapport du CNE intéressant mais injuste. Les chiffres qu'ils avancent sont probablement loin d'être scientifiques. Je pense quand même que vous vous trompez sur un certain nombre de points. Il est certain que la PAC est d'abord préjudiciable aux pays européens qui la subventionnent. C'est un fait. Il est également certain que les pays Africains et les pays sous-développés en général pâtissent en premier lieu de leur propre politique. Mais il est évident que ce n'est pas la seule raison. Et que le protectionnisme pratiqué par les pays développés est un frein pour tout le monde, donc y compris pour les PSD et PVD. Et moi je me sens concernée par ça. Non pas par "sensiblerie", pourtant je trouve que souhaiter que l'ensemble de la misère recule me semble être une bonne cause, et pas forcément d'un point de vue moral. Du point de vue d'une amélioration générale du niveau de vie, y compris le mien! Si je peux m'acheter du lait Indien beaucoup moins cher que celui produit en Europe sans en plus payer toutes les subventions liées à la PAC, je m'en porterais bien mieux!

En réalité, je trouve votre critique un peu injuste. Parce que aujourd'hui les détracteurs du libre-échange essaient de démontrer par A+B qu'il pénalise tous les pauvres, que c'est la loi du plus fort. Il est important que les libéraux se placent sur ce terrain-là aussi pour démontrer le contraire. Je ne crois pas que ce que souhaitent les rédacteurs du rapport soit de faire du misérabilisme, je pense plutôt qu'il s'agit de ne pas laisser des arguments faux circuler. Quand on entend Bové dire que l'ouverture des frontières n'a pour conséquence que d'appauvrir ceux qui sont déjà les plus pauvres, et entendre des applaudissements crépiter, là je suis révoltée. Il ne fait que protéger ses propres intérêts ! Il est donc primordial de dire que c'est faux. Et que les pauvres, avec ce type de raisonnements, sont effectivement entretenus dans leur pauvreté. Si ce genre de rapports parvient à convaincre plus de gens que nous pouvons tous profiter du libre-échange, les pauvres y compris, eh bien là je dirais bravo. Si des entrepreneurs dans les PSD/PVD sont obligés de fermer boutique à cause de la concurrence déloyale pratiquée par les pays développés, je me sens concernée. Parce que c'est autant de richesses perdues, pour eux, pour nous, pour moi. Quand je parle de leur sort, mes préoccupations restent très individualistes, parce que je sais pertinemment que dans l'histoire j'y perds aussi. Toutes les entraves économiques, subventions, réglementations sont à combattre. Et je me place du côté de ceux qui oeuvrent pour que ces entraves disparaissent.

Bien à vous,

Charlotte

Chère Charlotte,

Merci de votre courrier. Nous sommes sur la même longueur d'onde. Loin de moi l'idée de nier qu'il y ait des pays du tiers-monde qui pâtissent de la PAC, ou de nier l'hypocrisie de l'UE qui refuse d'ouvrir ses marchés agricoles tout en se gargarisant des miettes de "l'aide au développement" qu'elle octroie aux pays moins développés.

Mais tout de même, dire que la "PAC tue", ça sent le scoop à la De Montebourg, Dray et autres gugusses qui mettraient volontiers les victimes de la canicule sur le dos du libéralisme honni. Je ne crois pas qu'une étude si malhonnête intellectuellement serve la cause de la libéralisation des échanges. Mais je n'ai aucun doute sur la cause elle-même.

::: posted by "zek1917" at 9/12/2003 06:26:01 AM

20030912

Je viens d'être gratifié par un blog gauchiste d'un diplôme que j'aimerais faire encadrer pour l'accrocher au mur, à savoir celui de "blog guerrier", que je partage avec rien moins que le [Dissident Frogman](#). Quant au sulfureux et controversé "[Merde in France](#)" à côté duquel un Maurice G. Dantec semblerait aussi consensuel et bien pensant que BHL, Finkielkraut ou Kouchner, il décroche le prix de "site néo-nazi", excusez du peu. Seuls des néo-nazis, bien entendu, peuvent s'opposer avec tant de virulence au tabassage des jeunes juifs dans écoles françaises ou à la mobilisation générale de l'establishment politico-médiatique en faveur de Saddam et de ses chambres de torture. L'inversion des valeurs, et en prime celle du sens des mots, voilà le but que la gauche poursuit sans trêve.

Blog guerrier, oui, assurément, car à l'époque où les médias traditionnels se cantonnent à l'anesthésie générale, la blogosphère est le champ de bataille des nouvelles guerres idéologiques. Un site comme [USS Clueless](#) qui engrange quelque 60.000 hits par semaine a une influence non négligeable, et ça ne fait que commencer. De quoi effrayer les gauchistes, car dans le cyberspace, les armes sont égales, et les règles du jeu favorisent ceux qui ont raison. Pas de censure, pas de point de vue à exprimer en moins de vingt secondes pour ne pas lasser le téléspectateur, pas de massage-matraquage des yeux et de l'oreille. Nous voilà replongés subitement au siècle de Descartes, de Pascal et de Spinoza où l'on peut prendre tout le temps et l'espace nécessaire pour développer son point de vue, où les parenthèses, notes de bas de page et propositions subordonnées autorisent la réfutation de critiques de détails auxquelles les médias audiovisuels sentimentalistes pourraient donner une importance excessive.

Internet a réhabilité la joute rhétorique au sens noble du terme, où celui qui a les arguments les plus convaincants gagne la partie, et à ce jeu, avec leur idéologie incompatible avec la logique et la nature humaine, les gauchistes sont perdants. D'où leur propension à se réfugier dans des slogans, de la tarte à la crème n'est pas une marchandise à la grosse ficelle consistant à traiter tout un chacun de nazi et de fasciste, mais dans l'univers glacial, feutré et introspectif du Web, impossible de hurler les slogans ni de pallier la faiblesse de ses arguments avec des pavés et des cocktails Molotov. Et l'indigence débilante de la pensée gauchiste éclate au grand jour, et ils sont si pathétiques avec

leur insultes creuses et leurs raisonnements stupides qu'on finit par avoir pitié d'eux.

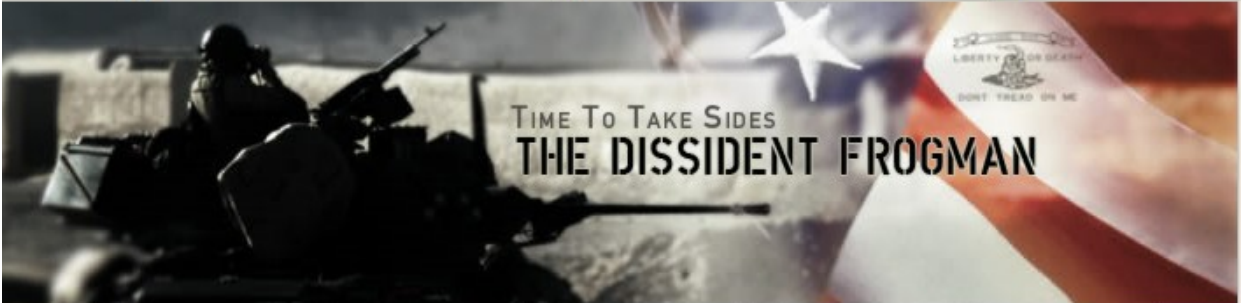
::: posted by "zek1917" at 9/12/2003 06:43:03 AM

[retour](#)


http://www.thedissidentfrogman.com/dacha/index.html

Windows Media Windows pf: Les Pères Fondateur...

/ Controv... Zek's Blog Anarchisme de droite the dissident frogman



es Propaganda London Diving Hall Of Fame Guestbook About



Winner
BEST EUROPEAN (NON UK) BLOG

COMMUNICATION

MARCH 12, 2006

THE DISSIDENT FROGMAN.COM

Subscribe to email me

ACIDU ACKBAR

Fired from France by the dissident frogman

0 DERNIERS

ar

Vers l'Est
st • Danois,

It's Sunday and some of you will go to mass, or already came back depending on the place you are on this blue ball. Before you indulge God and

C'est Dimanche et certains d'entre vous vont aller à la messe, ou en sont déjà revenu selon la position qu'ils occupent sur cette boule bleue.

[retour](#)



Lives saved thanks to Allied intervention in Iraq / Vies sauvées grâce à l'intervention alliée en Irak:
[NoBody Count](#)
Lives Saved: 153120
Refugees Averted: 551451

[Front page/](#)
[Page de garde](#)
[Archive](#)

All you need to know about the French exception / Tout ce qu'il faut savoir sur 'l'exception française'
More than 20 years behind enemy lines / Plus de 20 ans en territoire ennemi

[9-11 in Paris](#)
[Interview Dantec](#)
[Libertarianism/Libéralisme \(fr\)](#)

Saturday, August 13, 2005

Posted 7:30 PM by W

Où se trouve le passage qui mène vers l'Underbahn ?

Tuesday, October 05, 2004

Posted 9:10 AM by W

See also: [Fear and Loathing in Paris](#) and [MIFfed](#)

Voir aussi: [Fear and Loathing in Paris](#) et [MIFfed](#)

[retour](#)



The only regular blogging I'm doing now is about *anime*. It can be found here: [Chizumatic](#)

Please note that my email address has changed. I will not receive anything sent to san.rr.com.

☞ Stardate 20050301.1154

Captain's log): Terry writes:

I hope you are well and enjoying your "retirement" from blogging. I find myself reading Wretchard, Donald Sensing, and the Powerline guys

Imaginez une

Magnifique maison d'architecte de style néo-breton, sise dans un parc privatif de deux hectares en Bretagne sud, surplombant un pittoresque falaise avec vue à cent quatre-vingt degrés sur la mer, offrant toutes facilités et prestations, voile, etc...vacances de rêve!

La résidence tertiaire de l'Aga Khan? Une petite folie offerte à sa femme par un gros banquier Parisien? La petite retraite d'une couple de dinks* de la City of London? La gourmandise d'un chef d'orchestre ayant cumulé les cachets juteux à la tête de divers orchestres *nationaux*?

Que nenni, il s'agit d'une colonie de vacances de la *Caisse d'Allocations Familiales* et je me suis demandé--mais peut-être me trompé-je, voir ci-dessous-- si ces vacances de rêve n'étaient pas réservées aux *enfants de milieux défavorisés*, peut être les mêmes que ceux que le Sieur Delanoë entend reloger dans de somptueux appartements des quartiers bourgeois dans le but de promouvoir la sacro-sainte "mixité sociale" (tandis que la mixité à l'école, elle, est de plus en plus mal vue).

Tandis que les classes moyennes s'entassent dans les campings, des pauvres bougres issus du sous-prolétariat s'initient aux plaisirs de riches, du Hobie Cat 16 au First Class 8 et j'en passe. J'entends déjà vibrer la fibre compassionnelle indignée du lecteur bien-pensant: "Quoi! Les pauvres! Ils ont tant souffert! Et ce blog de la haine leur enlève même le droit de rêver!". Snif, versons une larme.

Ce qui me chiffonne, voyez vous, c'est qu'un ménage vivant sur un train de, mettons, quinze à vingt mille francs par mois serait bien en peine de payer de pareilles vacances à ses enfants; or, il y a fort à parier qu'en tant que "privilegiés" (c'est à dire capables de s'en sortir tous seuls sans vivre de prébendes publiques) ils trouveront portes closes s'ils essaient de mettre leurs enfants dans cette colonie. Par ailleurs, on doit se presser au portillon de ce petit Paradis, et, je vous l'avoue tout net, la composition ethnique des pensionnaires m'a laissé songeur; il n'y avait pas un "blanc", mais peut-être ai-je mal compté, or, des "blancs" qui n'ont même pas de quoi se payer une Clio d'occasion, j'en connais quelques-uns.

C'est que quand les bureaucrates, avec l'argent du contribuable, décident en toute obscénité que les "plus défavorisés" auraient des vacances non pas décentes, mais des vacances de "privilegiés", ils créent des "rentes", en d'autres termes des "bonnes planques", et les bonnes planques artificielles de la redistribution étatique, on se les refile entre copains, d'où l'importance des réseaux; et nombre de ces réseaux sont ethniques, justement. Tout le monde sait qu'il faut être Martiniquais pour trouver un job aux hôpitaux de Paris, Corse pour être à tel service des PTT, etc.

Si (autre hypothèse) cette colonie est réservée aux enfants des employés de la CAF (peut-être après tout est-ce le plus probable), et si les emplois de ladite CAF ont été capturés par les Sénégalais, rien d'étonnant à ce que les pensionnaires de la colonie soient également Sénégalais. Dans ce cas, mes spéculations ci-dessus sur les "milieux défavorisés" sont erronées, du moins en ce qui concerne cet exemple particulier, et la colonie de vacances en question n'est autre qu'une forme de salaire déguisé versé

aux employés de la CAF.

Quoi qu'il en soit, payer des vacances de privilégiés à des pauvres est une injustice, non seulement envers la classe moyenne laborieuse incapable de se les payer, mais aussi envers les "autres pauvres", la majorité, qui n'en bénéficient pas. Car si certains loisirs sont chers, tout comme les appartements de luxe, c'est qu'ils sont rares, et donc qu'en bonne logique il est strictement impossible d'en faire bénéficier l'ensemble des masses laborieuses (ou oisives).

La nouvelle spécialité de [l'EFG](#) semble donc être la redistribution-loterie, le clone des jeux-télévisés-qui-font-rêver est en train de remplacer l'assistance sociale équitable. Bien entendu, rien de tel pour alimenter la haine de classe!

Haine du pauvre qui n'a pas touché la loterie pour celui qui a dégotté le gros lot, haine de la classe moyenne à qui l'on interdit de participer à la loterie parce qu'ils sont "trop riches", et qui en conclut que mieux vaut l'indigence et la mendicité que le travail honnête, frustration des gagnants à qui l'on fait goûter des plaisirs qu'il seront incapables de se payer par eux-mêmes.

Si la CAF revendait ce domaine, elle pourrait financer des colonies dans le Morvan ou en Auvergne, où de bien plus nombreux enfants "défavorisés" pourraient passer d'excellentes vacances décentes pareilles à celles qu'en toute probabilité ils pourront se payer, s'ils s'en sortent. Mais notre Planificateur Central socialiste et bien-pensant a décidé que l'Etat-providence devait "faire rêver", et avec ça sème les haines, les frustrations et les lepénismes de demain.

*DINK = Double income no kids.

::: posted by "zek1917" at 9/14/2003 02:46:16 AM

Les Suédois disent non à l'Euro

Un pacte de stabilité transformé en torche-cul par Shirak et Troisfoisrien,

Une politique monétaire aux petits soins de l'industrie allemande moribonde (car incapable de dévaluer),

Une banque centrale bientôt dirigée par un bureaucrate sérieusement égratigné par un colossal scandale financier,

Sans parler de la Scandinavie amputée de la Norvège et réduite à l'état de pénis raplapla aux bourses molles sur les pièces de deux Zéros: on voit mal pourquoi les Suédois auraient crevé d'envie de se joindre à un club de Pieds-Nickelés embarqués dans une galère qui finira par leur coûter cher. Mais je ne doute pas que le bon peuple Suédois va se faire taper sur les doigts, que le conseil de classe des Professeurs d'Eurocratie décidera de leur redoublement, et que, comme aux Irlandais récalcitrants, on leur infligera un examen de rattrapage, c'est à dire un *nouveau référendum* où ils auront intérêt à prouver qu'ils ont bien retenu la leçon et qu'ils savent se comporter en gentils caniches bruxellophiles.

Car, sorti de la construction Zéropéenne, avec ses 70.000 pages de réglementation pudiquement désignées sous le nom "d'acquis", c'est à dire quelque chose sur lequel il ne faut pas revenir, admirez le talent manipulatoire de nos propagandistes; avec son budget à 50 % reversé aux agriculteurs pour financer la carbonisation et le dumping extérieur de leurs excédents; avec sa croisade contre les fromages de chèvre, les saucisses anglaises et les courses de taureaux, et plus généralement contre toute expression d'identité autre que *commune* -- car on ne saurait créer le Nouvel Homme Européen (TM) qu'en le réduisant au plus petit commun dénominateur, c'est à dire à RIEN, et l'absence de figure humaine sur les Zéros augurent parfaitement de l'aseptisation planifiée du NHE -- sorti de ce projet pharaonique mais incapable de susciter le moindre enthousiasme, la moindre émotion, de faire appel à la moindre fibre sacrée, et même soucieux d'éradiquer toute référence historique et culturelle, il n'y a rien, on se tue à vous l'expliquer, des experts visionnaires se chargent de votre bonheur, la volonté des peuples leur est indifférente dès lors qu'ils ont déjà tracé leur avenir sur les plans constructivistes et jacobins laissés par Jean Monnet; inutile de changer de cap, tout le travail consiste à faire de la pédagogie, c'est à dire de la propagande, pour convaincre nos bons peuples, pas même que le Schéma Directeur est dans leur intérêt, mais en toute simplicité et en tout terrorisme moral, qu'en s'y opposant ils seraient de "mauvais Européens".

On peut féliciter les Suédois d'avoir résisté au chantage moral, et même leur gouvernement d'être allé au casse-pipe, car j'en connais beaucoup qui sur un détail aussi futile que l'entrée de dix nouveaux pays, sensiblement plus pauvres que les membres actuels, dans l'UZ, ne se sont pas un instant préoccupés de demander l'avis de leurs citoyens, tant ceux-ci semblent bornés et rétifs à la Merveilleuse Architecture qu'on nous prépare. Comme on l'apprend à l'ENA, et comme on le répète dans les troquets de la Rue des Lois, "La démocratie est une chose trop sérieuse pour être confiée aux électeurs".

::: posted by "zek1917" at 9/15/2003 02:45:21 AM

Pierre Laval au Panthéon?

Le [dissident frogman](#) poste un [lien](#) vers une nouvelle effarante, qui nous replonge décidément au bon vieux temps de Vichy. Le ministère des affaires étrangères serait, paraît-il, intervenu auprès de la compagnie privée Corsair pour casser, au nom du fait du Prince, longue tradition depuis le masque de fer et autres embastillages arbitraires lousquatorzistes, un contrat d'acheminement entre celle-ci et les troupes de sa gracieuse majesté. La nouvelle émane de rien moins que du Daily Telegraph, elle est donc tout ce qu'il y a de plus fiable. Mon sang bout encore de rage alors que j'écris ces lignes, car l'intrusion étatique totalitaire dans les affaires privées se conjugue ici avec le soutien honteux aux dictatures sanguinaires du tiers-monde, la politique kollabo à l'égard des pays arabes, et l'ignoble trahison infligée à une démocratie alliée. Mais avant de continuer, si j'y arrive, voyons ce qu'en dit la presse française.

Je cherche sur yahoo, je tape le nom de la compagnie aérienne sur le moteur de recherche de leurs actualités...Comme on s'y attend de la part de nos médias Pétaino-Baassistes, rien, silence radio! C'est qu'on n'ose pas trop avouer à notre cher peuple que

1°) Des commissaires politiques veillent à la conformité des transactions commerciales avec la ligne du Parti,

2°) Les "ennemis extérieurs" de la France sont, non pas la Lybie, ni la Syrie, ni l'Iran, ni Cuba, ni la Corée du Nord, ni le Soudan, ni le Pakistan, ni la Chine, ni la Russie, ni je ne sais quelle dictature africaine, mais (et j'entends Brejnev rigoler dans sa tombe, ainsi que tous les gérontocrates du KGB qui en d'autres temps avaient planifié les racines du mal, c'est à dire le nihilisme baba-cool à la "plutôt rouge que mort" qui nous ronge) rien moins que La Grande Bretagne et les Etats-Unis. Sûr qu'en tant que démocraties elles sont gênées aux entournures lorsqu'il s'agit de gérer leurs relations avec nous en montant des attentats terroristes en plein Paris, voilà pourquoi nous préférons réserver nos sourires, notre capacité à kollaborer et à sucer des bites, aux baassistes, islamistes et autres états-voyous qui ont des arguments explosifs et sulfureux à faire valoir, cela étant, il faudrait voir à ne pas trop énerver nos "amis" anglo-saxons, parce que s'ils s'énervent, ça pourrait faire très très mal. Dresde, ça vous dit quelque chose?

Quoi qu'il en soit, la censure absolue de la presse de [l'EFG](#) (en tous cas à la date du 16 septembre 2003, 13h42, n'oublions pas que lorsque les internautes déterrent un cadavre, nos journalistes-courtisans s'empressent de l'habiller) au sujet de cet épisode infâme, est presque rassurante. L'homo collectivus gallus de base n'est pas encore convaincu que l'anéantissement des tommies et des G.I.s soit le prélude au bien universel, malgré les tonnes d'ordures anti-américaines déversées par nos Pravdas et nos Agences Tass depuis le début des opérations en Irak.

Après que le [torchon](#) trasho-gauchisant *Marianne* ait tenté de nous convaincre, ayant oublié la fable de la paille et la poutre, qu'il convenait de se demander si les Etats-Unis étaient encore une démocratie, voilà que le *Courrier International* nous sort la grande enquête objective version hebdomadaire-bien-pensant-pour-gens-informés-analysant-froidement-l'actualité-à-la-lumière-de-sa-propre-supériorité, sur le thème "Etre Américain aujourd'hui deux ans après", avec en page de couverture un gros plan sur l'animal emblématique des Etats-Unis, le RAT!

En un quart de seconde, notre docile [HCG](#) comprend que, pour vibrer à l'unisson de ses compatriotes, il faut croire dur comme fer que les américains sont des rats, ce qui recoupe le torrent d'informations biaisées et tronquées dont on l'abreuve par ailleurs.

Des rats qui sont 30 % plus riches que nous, qui ne cessent de creuser l'écart, et qui ont inventé, au hasard et en vrac, le transistor, le laser, le voyage sur la lune, la bombe atomique, Internet, l'agriculture assistée par satellite, le jazz, la télévision, le téléphone, le télétravail, la carte de crédit, le technicolor, et même la contestation estudiantine.

Des rats qui raflent 75 % des prix Nobel scientifiques.

Des rats qui trouvent du travail en trois fois moins de temps qu'il n'en faut à un Français, et qui n'ont pas besoin de révéler leur vie privée à leur propriétaire pour trouver un logement.

Si les Américains sont des rats, les Français ne sont ni des coqs ni des grenouilles...des cafards, peut-être?

Et, ce qui est plus grave, indésireux de s'élever au-dessus de leur condition.

::: posted by "zek1917" at 9/16/2003 04:44:40 AM

[retour](#)

DF <http://www.thedissidentfrogman.com/dacha/001394.html>

Zek's Blog | DF the dissident frogman: Either with us... | Telegraph | News | French block airlift of Bri...

Home | Propaganda | London Diving | Hall Of Fame | Guestbook | About

Previous: [Reader's Backfire](#) • [Sous le Feu des Lecteurs](#)
Home
Next: [I Can Run](#) • [Je Peux Courir](#)

★ SEPTEMBER 16, 2003

COMMUNICATION

ACHA
(17)
THE DISSIDENTFROGMAN.COM

Click right here to email me

DEVIATION

PAST 10 • 10 DERNIERS

old the Line update • Tenez vos positions: mise à jour
aking a stand • Prise de position
rance: shining beacon of culture • France: haut lieu de culture
upport Denmark banners pdate • Mise à jour des andeaux Soutenez le anemark
od is groovy-groovy and lickey Mouse is his prophet • ieu c'est de la balle et Mickey louse est son prophète
he substance, the style, the rophet • Le fond, la forme, le rophète
litz Repetita
old the line • Tenez vos ostions
er-spec-tive

Either with us... • Avec nous...

Fired from France by the dissident frogman

... OR AGAINST US.

This time, it's not just diplomatic opposition anymore. France's hostility towards the Coalition has moved on the operational theater, as it sound.

May the British remember that, in the event they lose one of their boys as a direct consequence of the delay in the conveying of the reinforcements.

This is one thing to play on the field of ideas and for the diplomatic showcase. This is another to sabotage the operations and put the lives of the men on the ground at risk.

France, nation of cowards and frauds.

France, "fighting" for the Jihadists and the Ba'athists, as always.

PERMANENT LINK | TRACKBACKS (2)

... OU CONTRE NOUS.

Cette fois, il ne s'agit plus simplement d'opposition diplomatique. L'hostilité de la France envers la Coalition s'est déplacée sur le théâtre des opérations, semble-t-il.

Puissent les britanniques s'en souvenir, si ils perdent l'un de leurs boys en conséquence directe du retard dans l'acheminement de renforts.

C'est une chose de jouer dans le monde des idées et pour la vitrine diplomatique. S'en est une autre que de saboter les opérations et compromettre les vies des hommes sur le terrain.

France, nation de lâches et d'hypocrites.

France, se "battant" pour les Djihadistes et les Ba'athistes, comme toujours.

[retour](#)

<http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2003/09/16/wcors16.xml>

Zek's Blog | **Telegraph | News | French block airlift**

[Login or register](#) | [Free e-mail services](#) | [Make us your homepage](#)

news.telegraph | [click for more information](#)
warranties.telegraph.co.uk

Search Our site Web enhanced by

- Home
- News home
- Breaking news
- Business news
- Crossword Society
- Factfiles
- Law reports
- Matt cartoon
- Obituaries
- Opinion
- Picture galleries
- Quiz
- Text alerts
- Weather
- Weblogs
- Week at a glance
- Your view
- SPECIAL REPORTS**
- Marriott Hotels
- Vodafone Passport
- Energy Saving Trust
- Climate change: BP
- About us
- Contact us

French block airlift of British troops to Basra

By Henry Samuel and Michael Smith
(Filed: 16/09/2003)

The French government has told an airline that it is not to ferry British troops to Basra, a ban that will be seen as reflecting Paris's opposition to the occupation of Iraq.

Corsair, which has been chartered numerous times to transport UK forces around the world, pulled out of a contract to fly reinforcements to Basra at the weekend.

About 1,400 more troops are being sent to Basra as part of an attempt to prevent the "strategic failure" predicted by Jack Straw, the Foreign Secretary, with a similar number expected to be announced within weeks.

A Corsair Airbus A330 was chartered to fly troops of the Royal Green Jackets from Brize Norton, Oxon, but at the last moment the French transport ministry grounded the aircraft citing safety concerns.

Transport ministry officials were reported yesterday as saying the move had nothing to do with safety but was a result of the intervention of the foreign ministry.

The foreign ministry denied the report, saying there was "no political motive". But British defence officials appeared to confirm that the ban was political and not technical.

"We have used them time and time again to fly troops into trouble spots," one said. "They have been everywhere for us. We always thought they were pretty robust."

A Corsair spokesman said most of the flights undertaken for the MoD took troops to training exercises. For security and insurance reasons they rarely flew to war zones.

"We did fly to Pristina during the Kosovo crisis, but only once it had been cleared for civil aviation."

Basra is already open to civilian aircraft.

- ▶ [14 September 2003: France accused as UN summit on Iraq stalls](#)
 - ▶ [6 September 2003: An extra 3,000 British troops for Iraq](#)
 - ▶ [5 September 2003: 'Old Europe' says no to Bush again](#)
-

Courrier des lecteurs

Reçu ce jour deux intéressants courriers électroniques -- j'essaie de pratiquer la langue française dans une relative pureté, bien que certains anglicismes soient parfois utiles sur le plan de la concision et de la nuance, mais pour rien au monde je ne veux utiliser le sinistre courriel qui sent la novlangue officielle du régime et que notre Pravda nationale utilise d'ailleurs depuis longtemps.

Jean-François Martinez m'écrit ceci, à propos de mon blog déjà ancien sur les langues régionales:

Ayant vécu en Espagne voici quelques réalités que j'ai vécu ou quelques faits observés:

1) Comme tu le fais remarquer il n'y a aucune littérature digne de ce nom en langue basque. Mais il y a un très grand écrivain basque, et Prix Nobel de littérature: Miguel de Unamuno. Oui, mais voilà: Unamuno écrivait en castillan. Pire, c'était un nationaliste espagnol.

Résultat: le gouvernement basque a débaptisé toutes les rues portant le nom digne du seul écrivain basque de quelque renom. L'art au dessus de la politique, bein voyons.

Le nationalisme Basque cadre bien avec la mode actuelle des "pride": fier de ne pas avoir été romanisé, fier de ne pas avoir de littérature, fier d'être intolérant, fier de tourner le dos au savoir et au reste du monde...

2) Comme vous le savez sans doute les Basques réclament la Navarre comme une partie du Pays Basque. C'est nouveau. Pendant les années 60 et le début des années 70: les Basques considéraient les Navarrais comme des étrangers: la meilleure preuve étant que leurs clubs de foot qui avaient une politique "joueurs basques uniquement" n'ont engagé leur premier navarrais qu'en 73 et encore c'était pour pouvoir lutter avec les clubs non-basques à qui on venait de permettre l'embauche de joueurs étrangers.

3) En Catalogne quand Tarradellas est revenu d'exil après le Franquisme son discours a commencé par "Ciutatans de Catalunya" ce qui bien que dit en catalan intégrait TOUS les habitants de Catalogne. Bientôt cependant les catalanistes durs ont commencé une campagne de calomnies contre lui et une fois qu'il été mis sur la touche (je ne me souviens si du fait de ces calomnies ou du fait de son age), Pujol et sa clique ont entamé une politique d'exclusion. Mais là les immigrés se sont retrouvés pris dans une tenaille: d'un coté en tant qu'ouvriers ils avaient peu de sympathie pour une droite et un centre ou les transfuges du franquisme étaient nombreux. D'un autre coté les socialistes et les communistes nationaux ne voulaient pas faire de peine aux catalanistes et les avaient abandonnés. Alors quelques uns ont voulu fonder un parti des Aragonais de Catalogne. Menaces de mort et, pour les récalcitrants, une balle dans le genou dans le plus pur style de l'IRA.

J'ajoute que ce genre de terrorisme est quotidien en Catalogne, et qu'il ne fait pas la une des journaux pour la simple raison qu'il est moins spectaculaire que celui de l'ETA. Cocktails Molotovs lancés sur les fenêtres des élus du PP, descentes d'étudiants nationalistes pour saboter un colloque sur le nationalisme où étaient prévus des intervenants critiques, etc.

4) Je bous encore de rage quand je me souviens que alors que toute l'Espagne (Real Madrid compris) s'était mobilisée pour la candidature de Barcelone aux Jeux Olympiques de Barcelone et que les divers stades et piscines avaient été construits essentiellement par des "immigrés" que les annonces étaient faites non pas en catalan, puis espagnol (coorganisateur) puis en français, puis en anglais mais en catalan, français, anglais PUIS espagnol. Comme une langue étrangère de plus.

Oui mais à force de faire du Catalan une langue officielle, celle des flics, des fonctionnaires, et des vieilles croûtes officielles, on finit par le rendre antipathique. Et il recule dans les bars et parmi les intellectuels.

5) Alors qu'on avait trouvé tout ce qu'il fallait comme fric pour les stades et les parties touristiques presque vingt ans après le franquisme les banlieues ouvrières et hispanophones étaient toujours dans le même état: les mêmes maisons avec des murs en papier mâché (mais quinze ans plus vieilles), les mêmes pauvres jardins à moitié pelés, les mêmes rues passablement défoncées et surtout, les mêmes lignes haute tension presque au ras des balcons. Bref, toutes proportions gardées (quand même) un décor de township. Avec en plus des plaques de rue uniquement en catalan et des administrations locales qui se faisaient tirer l'oreille pour répondre en castillan.

Sans oublier les grands ensembles à côté desquels La Courneuve ressemble à un village du Club Med, et où pourtant la "violence urbaine" et "l'insécurité quotidienne" sont quasi inexistantes.

Un fait qui n'a rien à voir avec l'Espagne: une école bretonnante a voulu prendre le nom d'un nationaliste breton célèbre. Je crois qu'il était associé au mouvement Diwan. Malheureusement ils ont découvert qu'il s'était aussi associé aux Allemands.

Jonathan alias "mouche pieuse" me signale que les Américains ne sont pas 30 % plus riches que les Français, mais 50 %. En effet, le pourcentage cesse d'être commutatif dès lors que les écarts ne sont pas petits. Si les Américains gagnent 100 et nous 70, nous sommes 30 % plus pauvres qu'eux, mais ils ne sont pas 30 % plus riches que nous. Ils sont $30/70 \times 100 = 43$ % plus riches. On s'approche effectivement de 50 %. Mais le problème de fond, c'est que l'écart ne cesse de se creuser, et qu'au lieu d'alerter l'opinion publique, on essaye de nous faire gober que les US sont un peuple de rats pouilleux où pullulent les SDF, sur lesquels des cow-boys sanguinaires ont le droit de tirer à vue impunément, avec à sa tête un dictateur théocratique qui vient d'éliminer les libertés démocratiques.

Alors qu'on ignore pudiquement les camps de concentration Chinois, la boucherie perpétrée par Poutine en Tchétchénie, les persécutions de Castro contre les opposants, les millions de chrétiens du Soudan réduits en esclavage, les femmes lapidées du Nigéria, le tribalisme sauvage de certaines régions du Pakistan, les politiques de koulakisation raciste de Mugabe, et, il n'y a pas si longtemps, les chambres de tortures néo-auschwitziennes de Saddam, sans parler du rôle infâme de la France dans le massacre de Srebrenica et son rôle peu glorieux, au minimum, dans les affaires Rwandaises et Congolaises, nos [HCGs](#) se complaisent à voir dans les US la principale menace pour la paix et la liberté dans le monde (merci à un internaute compatissant de me fournir un lien vers ce fameux sondage).

Croient-ils vraiment ce qu'ils disent? Il faudrait pour cela n'avoir jamais mis les pieds outre-Atlantique et avoir une confiance aveugle dans la langue de bois patente et les sourires de faux-culs de nos journalistes-courtisans, être suffisamment niais pour ne pas déceler la fraude dans les éditoriaux sirupeux du Monde, le trash branché de Libé (quand à Ardisson, je suis à sec d'épithètes, n'ayant pas la télé), sans parler de la nouvelle vague [négationniste](#) incarnée par Meyssan et autres bobos orduriers.

Etre un sacré crétin, en quelque sorte. Mais peut-être notre Epuration Nationale en produit-elle en masse?

::: posted by "zek1917" at 9/17/2003 02:34:34 AM

20030917

IL y a un bail que je voulais parler d'Imagine de John Lennon*, qui est incontestablement l'hymne national des nihilistes baba-cools:

Imagine

*Imagine there's no heaven,
It's easy if you try,
No hell below us,
Above us only sky,
Imagine all the people
living for today...*

*Imagine there's no countries,
It isn't hard to do,
Nothing to kill or die for,
No religion too,
Imagine all the people
living life in peace...*

*Imagine no possessions,
I wonder if you can,
No need for greed or hunger,
A brotherhood of man,
Imagine all the people
Sharing all the world...*

*You may say I'm a dreamer,
but I'm not the only one,
I hope some day you'll join us,
And the world will live as one.*

On notera d'abord l'indigence des paroles, accessibles à un débile mental.

On observera ensuite que notre bien-pensant nous assène qu'il est facile d'imaginer un monde sans conflits, sans religion, sans nationalisme et sans propriété privée, mais qu'il est bien incapable de nous évoquer concrètement le contenu de ce monde autrement que par des abstractions telles que "peace", "love", "all together" et autres niaiseries.

Pas de religion?

Pas de bataille de Lépante, pas de Taj Mahal, pas de croisades, pas de chapelle Sixtine, pas de guerres de religions, pas d'empire des Francs, pas de cathédrales, pas de calvaires bretons, pas de jésuites du Paraguay, pas de sorcières de Salem, pas d'éthique du capitalisme, pas de Mahabarata, pas de Péguy, pas de Claudel, pas de Rubens, ni de Tolstoj, et encore moins de Messiaen ni de Poulenc, pas de requiem de Mozart, ni de Missa solemnis de Beethoven, pas de Bible, pas d'évangile, pas de Coran, pas de Somme théologique, ni de discours de la méthode, pas de Spinoza, pas de métaphysique, pas de pyramides de Louqsor, pas d'abbayes cisterciennes, pas de chants slaves, pas de Jérusalem, pas de mur des lamentations, pas d'enluminures gothiques, pas de mosquée de Cordoue, ni de Paris, pas d'Angkor Vat, pas de temple de Jupiter Capitolin, ni de Parthénon, pas de Messie de Haendel...il restera peut-être le palais de Ceausescu, et celui de Kim-il-Sung, pour faire bonne mesure.

Pas de propriété privée?

pas de révolution industrielle, ni de chemin de fer, ni de commerçant du coin, ni de moyen d'avoir la paix; pas de Ferrari, pas de Porsche, ni même de Lada, pas de yacht, et puisque le tien ne t'appartient plus, John, je compte m'inviter dessus avec tous mes cousins. Pas de brevets, pas de recherche, pas d'innovation, pas d'échange, pas de croissance, pas d'économie, pas d'agriculture...

Pas de nations?

Pas de guerres, oui, mais pas non plus de révolutions, ni de décolonisations, ni d'histoire...ni même de lois et de démocratie.

Le sort du Bonobo, ou, mieux, de la plante verte, voilà ce que nous promettent les gauchistes.

*: et non des Beatles, comme je l'avais d'abord écrit. Merci à mon adversaire melodius d'avoir attiré mon attention sur cette erreur.

::: posted by "zek1917" at 9/17/2003 08:06:13 AM

Nouvelle offensive de Big Brother

Ces derniers jours les panneaux publicitaires toulousains sont tapissés d'une de ces affiches ponctuées de logos à faire froid dans le dos -- ceux des ministères du Salut Public, de la Pensée Correcte et de la Santé Mentale, sans oublier l'incontournable onction des Collectivités Territoriales (quel beau mot que collectivité, et d'usage fréquent sous ces latitudes!) -- où l'on nous assène un slogan choc à l'usage des cyclistes:

LE CASQUE N'EST PAS OBLIGATOIRE, IL EST INDISPENSABLE

Me voilà désormais irresponsable désigné à la vindicte populaire, en attendant d'être promu au rang de délinquant et justement sanctionné, car au pays où l'Etat s'occupe du bien-être de tous, comment quelque chose d'indispensable -- puisqu'on vous le dit! -- pourrait-il ne pas être obligatoire? Du jour au lendemain, des millions de pékins qui usent de leur bicyclette de la manière la plus simple, comme cela a toujours été le cas depuis la bonne centaine d'années qu'elle a été inventée, se voient montrés du doigt pour ne pas prendre soin de leur propre personne selon les canons de l'hygiène et de la sécurité tels que stipulés par l'administration. Et comme Big Brother n'a jamais tort, pour que le casque soit effectivement indispensable, rien de mieux que de nous pondre une petite loi imposant son port. On en profitera au passage, outre le fait de rendre la vie un peu plus impossible à tout un chacun, ce qui procure un vif plaisir à nos hommes politiques, pour renflouer les caisses de l'Etat, encore que ce qu'on peut extorquer du possesseur d'une bécane à mille balles soit bien moindre que ce qu'on peut pomper de celui d'une caisse qui en vaut cent mille.

Le plus triste, c'est que nos Français conditionnés pour "penser collectiviste" approuveront sans doute majoritairement, car, comme il est moins dangereux de pédaler avec un casque que sans, comment pourrait-on raisonnablement s'opposer à cette mesure? Tout ce qui est bien doit être obligatoire, et tout ce qui est sûr est bien -- même si c'est moche, con, encombrant et désagréable. Voilà la mentalité actuelle qu'on suçote sans s'en rendre compte avec chaque dépêche de presse, chaque explication didactique et souriante d'un présentateur-télé, chaque article niais de la Presse Quotidienne Régionale à l'intention des retraités précoces.

Inutile d'expliquer à ces veaux que le B.A.BA d'une société libre c'est que l'individu soit seul juge des risques qu'il prend, à condition bien sûr d'en assumer toutes les conséquences. D'ailleurs, quand on essaye, ils vous ressortent un argument massue: LA SECU!

Quoi que tu fasses, mon pote, dis-toi bien que ça concerne tout le monde, et bientôt il y aura des lois pour t'empêcher de changer une prise de courant sans faire appel à un prauphessionnêl et pour réguler la fréquence avec laquelle tu baises ta femme. Parce que voilà, dis-toi bien qu'on est tous so-li-daires et que si tu te fais mal, tu deviens un poids pour la collectivité: *tu coûtes de l'argent à la sécu.*

Inutile de répondre que l'affiliation à la dite sécu, qui d'ailleurs souffre d'un trou budgétaire béant et dont les remboursements sont chaque jour plus indigents, est

obligatoire et que le pauvre bougre qui veut faire de la patinette sans airbag n'a jamais demandé à ce qu'on l'y inscrive.

On lui répondra que ça serait vraiment trop injuste que chacun ait sa propre assurance maladie privée parce que les sales riches bien portants paieraient moins que les pauvres malades et ça serait la fin de la [solidarité](#), ce qui avec les menaces pesant sur [l'exception kulturelle](#) présage du crépuscule de [l'Espace de Francitude Génial](#).

En d'autres termes c'est grâce aux pauvres malades avec lesquels il faut être solidaire qu'un petit click vaut mieux qu'un grand choc et que le contribuable paye des flics pour regarder, à travers la vitre, ce qu'il fabrique à l'intérieur de sa voiture, et que le jour viendra où les cyclistes devront transpirer sous leur casque sous peine d'amende et où la maréchaussée fera des descentes chez les gens pour vérifier la conformité aux normes de leurs chaudière. Ils en profiteront d'ailleurs pour vérifier si les ordures sont correctement triées et pour demander aux enfants si leurs parents n'auraient pas par hasard tenu des propos racistes et xénophobes ou lu des [BDs douteuses](#).

P.S. -- Le texte exact est "A vélo, le casque c'est pas obligatoire, le casque c'est indispensable ". Vous saisissez toute la nuance, j'espère? Big Brother adopte le langage parlé du pote qui nous tape dans le dos, ce qui lui permet en même temps de forcer la note sur l'impératif, car si je suis ton pote, je peux me permettre de m'adresser à toi de façon directe et sans ambages.

::: posted by "zek1917" at 9/18/2003 03:06:20 AM

20030918

Il y a des amis qui ne me veulent pas du bien. Sous prétexte d'apporter de l'eau à mon moulin, ils attirent mon attention sur des écrits qui mènent tout droit à l'ulcère, voire à l'infarctus. Bref, ils en appellent à mon devoir de Croisé Solitaire du Libéralisme au détriment de ma petite santé.

Ainsi, un de mes lecteurs me propose de surfer sur le site de la "[Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens](#)": comme le fait finement observer mon adversaire favori melodius, "Ridicule n'est pas Français", et l'auto-caricature outrancière de l'Espace de Francitude Génial coupe court à tous les ricanements et persiflages, et rendent la vie dure aux pauvres blogueurs, à court de sarcasmes et de parodies, tant la langue de bois des nouvelles élites au pouvoir est guignolesque.

Observons le collectivisme à deux niveaux de ces "artistes" (moi qui croyais que l'art procédait d'une démarche individuelle, tsss!). Non contents de n'exister qu'au moyen de réseaux et associations, espérant sans doute que la quantité remplacera la qualité, ils ont un besoin irréprensible de grouper ces entités au sein d'une structure collective.

En EFG et ailleurs, pas besoin d'être en troupeau pour faire de l'art, par contre ça peut être fort utile pour extorquer l'argent du contribuable. Car voyez-vous, le plasticisme n'est pas (encore) reconnu comme un spectacle vivant, ce qui lui barre l'accès au pillage de l'Unedic. D'où l'intérêt de s'organiser collectivement pour avoir sa part du gâteau.

L'offensive financière des "plasticiens" affectionne particulièrement la langue de bois plurielle. On nous déclare qu'"Il est urgent d'ouvrir un grand débat autour de l'avenir des politiques culturelles et la place de l'art dans la société." Justement, l'art a conquis sa place dans la société parce que certains ont jugé qu'il avaient mieux à faire que d'organiser des meetings politiques et des grands débats, à savoir écrire les stances du Cid ou peindre le plafond de la Sixtine. Encore faut-il avoir du talent, faute de quoi, mieux vaut encore crier très fort qu'on est un artiste.

Nos fraappes appellent également à la formation d'un "PARLEMENT POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE". Je n'ai pas le temps de spéculer sur le contenu que pourrait avoir cette ineptitude, mais j'espère qu'on pourra y voter UMP, et même pour le Parti des Payeurs. A moins que nos zartistes considèrent que ce parlement est indispensable pour pallier les faiblesses du parlement tout court, et de la démocratie tout court? Auquel cas il devrait bien évidemment être aussi peu représentatif que possible, et seuls des "artistes" devraient en être membres Ah, je comprends mieux maintenant le sens de l'expression "démocratie culturelle"!

La "démocratie culturelle", ça peut vouloir dire aussi que tous les artistes se valent, ce qui est bien pratique, parce qu'alors, ils méritent de gagner tous la même chose, et pour s'en assurer, quoi de mieux que d'en faire des salariés du gouvernement?

Une vraie mine, ce site; un véritable compendium de la décadence, où "je veux" a

remplacé "je peux", où le désir légitimise toutes les mendicités et les extorsions.

Maman, c'est trop injuste, je VEUX être peintre, et y'a personne pour m'acheter mes toiles! Je suis malheureux et frustré, un véritable handicapé du désir, alors c'est bien normal que l'Etat il me paye pour que je fasse semblant d'être peintre!

Il y a eu, comme qui dirait, un problème au niveau du passage à l'âge adulte, et qui nous coûte cher.

Écoutons la novlangue d'un certain Antoine Perrot, Président des fraappes. Si Aillagon a un jour le bon goût de lui couper les vivres (on peut toujours rêver), il n'aura qu'à se recycler comme scribouillard à la Pravda ou dans un ministère.

Attention, préparez l'Alka-Seltzer: Bouillon Pluriel Indigeste!

Le conflit actuel met crûment en lumière le statut de l'artiste plasticien, qui navigue entre précarité et autofinancement.

Lorsque Jean-Baptiste Barrière appelle à "donner un statut social à l'artiste" (Libération, 31 juillet 2003), on ne peut que partager un certain nombre des arguments qu'il développe. Il faut cependant élargir le débat au-delà des intermittents, en rappelant que des pans entiers de la création échappent à toute assurance sociale (hors l'affiliation à la Sécurité sociale) et que, par exemple, la notion de salaire est bien évidemment absente dans le domaine des arts plastiques.

Et que dire de ceux qui font les logos et les pubs des entreprises commerciales, dont nombre ont d'évidentes qualités artistiques? Certains sont salariés, et rendons-nous à l'évidence: l'entreprise capitaliste, à travers la pub et la communication, est l'un des bailleurs de fonds les plus généreux de l'art plastique. Grâce au capitalisme, il est beaucoup plus facile que par le passé de vivre de son art. A condition de ne pas cracher sur la "marchandisation de l'art" (comme si les Jésuites et Louis XIV ne passaient pas des commandes à Rubens, Le Brun, etc, et qu'ils ne les payaient pas, comme si l'art avait un seul instant échappé à la loi de l'offre et de la demande!). Et d'avoir du talent, bien entendu.

En septembre, les premières rencontres nationales des artistes plasticiens seront l'occasion d'ouvrir ce débat avec tous les acteurs de la culture. La situation des plasticiens, trop souvent occultée, donne un éclairage dramatique de cette misère sociale vers laquelle seront précipités les intermittents du spectacle. C'est sans doute le point d'origine à partir duquel il faut penser la question du statut social de l'artiste.

En d'autres termes, nos petits potes sont sortis de la cuisse de Jupiter et réclament (i) le droit de s'entêter dans leurs erreurs et (ii) le droit d'exercer leur hobby comme métier en l'absence de demande pour cette activité, et tout ça à nos frais. Pourquoi alors ne pas en payer d'autres pour réaliser leur rêve de tour du monde à bicyclette, ou encore subventionner ad vitam eternam le patron de PME qui fait des pertes, mais

ne saurait vivre qu'en tant que patron de PME?

Ces messieurs ont choisi leur voie en connaissance de cause, c'est d'ailleurs à cause du RMI qu'ils ont pensé pouvoir prendre le risque de se lancer dans une carrière artistique, et, comme ils ne sont pas les seuls, ils pullulent. L'offre est supérieure à la demande, et les moins talentueux, au lieu d'assumer les conséquences de leurs choix et de se reconvertir, viennent nous taper, à grand coups d'assises nationales et de grands débats citoyens sur le "service public de la culture". Un peu comme le gugusse qui, ayant fait construire son pavillon de banlieue en lisière d'un aéroport, se prétend scandalisé par le bruit et se lance dans une campagne d'extorsion procédurière.

S'il fallait définir un statut de l'artiste plasticien, le vocabulaire à indexer serait "précarité", "multiactivité" et "autofinancement". Entre les deux principales sources de revenus, le RMI ou le cumul d'emplois qui mutile le temps et la disponibilité alloués à la création, l'artiste plasticien postule sans cesse à l'obtention d'un crédit permanent, qu'il ne remboursera que très rarement.

Je ne vous le fais pas dire, c'est d'ailleurs là où le bât blesse. Au cas où vous parviendrez à vos fins, faites-moi signe, moi aussi j'ai besoin d'un crédit permanent non remboursable, j'ai une piscine à faire construire et deux danseuses à entretenir, sans blague!!

Car le plasticien est le seul artiste à n'être jamais rémunéré. Ni pour le temps passé à créer, ni pour la diffusion de son œuvre, ni pour les démarches nécessaires à la visibilité de son travail. Au contraire, il débourse en permanence pour disposer d'un atelier, produire, stocker, transporter, communiquer et montrer son travail et quand il ne débourse rien, il abandonne ses droits d'auteur, plus particulièrement le droit de présentation (ou d'exposition) et les droits de reproduction. Face à cette situation, la réponse est invariablement que ces abandons et déboursements sont liés à la promotion de ses œuvres qu'effectuent les diffuseurs et à la vente supposée de celles-ci. Encore faudrait-il qu'il vende et que ces ventes équilibrent les coûts, ce qui est rarement le cas.

Non seulement il n'y a pas de clients, mais en plus on se fait voler par les intermédiaires! C'est vraiment un métier de cocu, on se demande comment il y a des volontaires pour l'exercer! A quand les justes revendications des enfonceurs de portes ouvertes? Voilà un métier menacé et qui mérite un large débat sur sa place dans la société!

En fait, l'artiste plasticien se retrouve dans une situation paradoxale. Il navigue soit dans une économie de la gratuité, soit dans une économie institutionnelle, liée de plus en plus au marché international et aux événements spectaculaires.

Ca ne doit pas être pour vous déplaire, vous autres nobles combattants contre la marchandisation de la culture!

Economie de la gratuité, parce qu'il paraît naturel à tout un chacun d'avoir accès aux œuvres sans que l'artiste perçoive une juste rémunération pour la diffusion de son travail.

Pas à moi, pas plus que je ne trouve naturel qu'on me force à acheter une oeuvre que je ne désire pas voir, et encore moins qu'on me force à la voir, dans un jardin public ou au milieu d'une église romane.

Cette disponibilité des œuvres, que l'artiste est seul à financer, produit une invisibilité de la chaîne économique, une ignorance du poids des investissements réalisés par les artistes et des ressources induites pour de nombreuses autres professions. Dans un espace social où la moindre activité est évaluée à l'aune de sa possible marchandisation, où tout échange est quantifié, cette sphère de gratuité provoque non pas, comme on pourrait l'espérer, le développement de la présence des arts plastiques et d'un espace d'attention, de partage ou de questionnement, mais son renvoi à une activité minorée, interchangeable, offerte aux regards pour une consommation sans conséquence.

Là, notre artiste plasticien met le doigt sur ses propres contradictions. Tout en tonnant contre la "marchandisation", il est forcé de reconnaître que ce à quoi on tient, on est prêt à payer pour, et d'autant plus cher qu'on le valorise. Ce n'est que par le prix qu'un artiste connaîtra la vraie valeur de son oeuvre pour le public. Et par effet boomerang, ce qui est gratuit est méprisé par le public, sauf certains grands musées présentant des oeuvres d'artistes morts, et qui de leur vivant ont rarement fait le don philanthropique de leurs oeuvres.

Elle donne naissance à un deuxième effet : dans une économie de la survie, il devient difficile si ce n'est impossible de distinguer entre un artiste professionnel et un amateur. Elle bascule la majorité des pratiques artistiques dans une activité de loisirs, le supplément dérisoire qu'on exerce selon sa disponibilité, ses revenus et la patience de ses proches.

Sauf si l'on définit le professionnel comme celui qui vit de son art, auquel cas la vaste majorité des participants aux assises et autres grands débats sont des amateurs! Tout comme le tennisman classé 300ème en France, et qui malgré le fait qu'il me met 6-0, 6-0, 6-0 à chaque fois, ne pourra jamais prétendre être un professionnel, parce qu'il ne gagnera pas assez de tournois pour en vivre. Et à celui-ci, il n'est pas encore venu à l'idée de vociférer en faveur de la "place du sportif dans la société".

Cette absence de clivage entre professionnalisation et pratiques amateurs devrait avoir l'avantage, dans l'absolu, de laisser la porte entrouverte à la reconnaissance de la capacité de créativité de chacun.

Allez, un peu de relativisme, Jack sera content!

Elle donnerait ainsi une souplesse nécessaire à l'inscription dans le combat sans merci que se livrent les artistes entre eux pour acquérir une part congrue d'un marché

atone.

Une sucette à l'internaute qui me convaincra que cette phrase a un sens.

Mais elle a en réalité le désavantage d'accélérer une professionnalisation liée à l'adresse de s'immiscer dans un réseau, de saisir les bourses, les aides à la production, les résidences, les acquisitions : en deux mots, la reconnaissance d'un milieu institutionnel constitué d'environ deux cents personnes.

Mais n'est-ce pas exactement cela que vous recherchez, messieurs les zartistes-citoyens? Car enfin, avez-vous la naïveté de croire que le fait d'être payé par l'Etat n'entraîne pas automatiquement que l'on se spécialise dans le démarchage bureaucratique? Et qu'en conséquence, les mieux lotis ne soient pas les spécialistes en petites magouilles, en relations utiles, en chicanes juridiques? A quoi croyez-vous que vos cousins du "spectacle vivant" passent leur temps? En formulaires, queues à des guichets, courriers administratifs, comptabilité du nombre d'heures, rafistolages de subventions, notes de frais, rapports...Vous aspirez à la fonction publique (sans concours!) et vous voulez qu'on vous épargne la montagne de paperasses qui est son lot quotidien?

Pour avoir enfin le label d'artiste plasticien, ce qui ne se conjugue pas avec la stabilité financière espérée, il faut basculer dans une économie de la subvention et de la dépendance institutionnelle. De projets en projets, qui ne seront réalisés qu'avec l'aval financier des intermédiaires, l'artiste est soumis à la rotation rapide de ses productions, à leur adéquation avec un lieu spécifique de diffusion et à leur malléabilité à s'inscrire dans le dernier concept promotionnel, qu'on désigne souvent comme "pratiques émergentes ou innovantes", "jeune création", quand on ne proclame pas que "tout est avant-garde" comme n'importe quel directeur de marketing a intérêt à en convaincre sa clientèle. Plus votre projet nécessite l'intervention financière des institutions, plus il a des chances d'aboutir.

Certes, et au premier plan de ces institutions figure celle que vous chérissez entre toutes, l'Etat. Mais si ça vous déplaît, pas besoin de grands débats citoyens ni de pleurnichages larmoyants sur la misère sociale. Créez, exposez, vendez, si vous le pouvez, et foutez-nous la paix!

Même contradiction dans ce qui suit, où après se plaindre d'avoir à ramper devant les bureaucrates, notre fonctionnaire en herbe nous explique que tout ira mieux si le syndicat des plasticiens était mieux représenté au Politburo:

Dans ce vase clos où l'assujettissement s'appelle réussite, revendiquer une autonomie de la création est devenu politiquement incorrect. Poser la question, c'est perdre une clientèle potentielle. Quant à la résistance des arts plastiques ? Elle est inversement proportionnelle à la capacité des plasticiens de dégager des flux financiers pour rémunérer une classe d'intermédiaires, qui, sans aucun complexe, décide ce qui entre dans le champ de l'art contemporain, c'est-à-dire aura accès au marché public et privé. Elle est aussi proportionnelle à l'absence des artistes plasticiens dans les commissions et les lieux de décision qui les concernent.

Les artistes en sont responsables. Ils ont délégué depuis vingt ans leur parole et leur ambition pour préférer la flexibilité libérale des carrières individuelles.

Là, vous me rassurez, M. Perrot, est-ce à dire que vous n'êtes pas représentatif?

Quand Jacques Chirac propose aux intermittents de les soutenir par des aides à la création, il faut faire un bilan de ces aides dans le secteur des arts plastiques : nombre dramatiquement insuffisant de bourses, montant financier ne permettant pas de mener à bien une véritable création, dépendance vis-à-vis des décideurs, culture du projet pour entrer dans les normes des aides, amenuisement de la diversité.

Soit. Supprimons donc les aides à la création dans le secteur des arts plastiques. (Aides que nul n'est forcé d'accepter, précisons-le).

Mais le pire est bien le changement de statut que signifient ces aides à la création pour les intermittents : le passage d'une assurance sociale à une aide financière basée sur des choix esthétiques. C'est-à-dire la fin de toute solidarité, l'atomisation des équipes et des individus, une surenchère dans la concurrence.

C'est tellement mieux d'être chômeur à temps plein, et tellement plus digne!

Et puis, comme chacun sait, la sale droite promet un art réactionnaire, il suffit de voir ce qui se joue au théâtre en ce moment!


Je laisse la fin sans commentaires, elle est trop bonne (et puis je suis un peu fatigué et mon stock d'Alka-Seltzer baisse dangereusement):




Ce tour de passe-passe est classique : pour éviter de chercher des mesures collectives, s'appuyant sur la solidarité et des règles partagées donnant accès à un statut, il est proposé de s'adresser aux individus, et le plus souvent aux jeunes créateurs, comme si la création s'indexait sur des dates de péremption. C'est sans doute le simple reflet d'un modèle de politique sociale qui s'étend à l'ensemble de la culture et à laquelle les artistes pensaient échapper à l'abri d'une véritable politique culturelle. Mais, de part et d'autre, on nous convie aux jours noirs de l'art à coups de précarisation et d'instrumentalisation des artistes, au profit d'événements dits culturels, car spectaculaires ou touristiquement rentables.


Nous devons tous interroger, sans nous perdre dans des débats catégoriels, la politique sur les partis qu'elle prend et les raisons qu'elle se donne. Nous ne pourrions pas revendiquer un statut de l'artiste en éludant la marchandisation de nos créations ou en ne militant pas pour une refondation du service public de la culture. C'est à ce questionnement que, en conclusion de leurs premières rencontres nationales, les artistes plasticiens et le groupe Reflex (e) inviteront tous les acteurs de la culture à participer à la fondation d'un Parlement pour la démocratie culturelle et artistique.

::: posted by "zek1917" at 9/18/2003 07:20:09 AM

[retour](#)

 <http://www.fraap.org/>

 Zek's Blog  Zek's Blog  **FRAAP - Fédération des Réseaux et A...**



fédération des réseaux
et associations
d'artistes plasticiens

actualités

Les Ministères doivent prendre position sur l'Association La Maison des Artistes

Communiqué du CAAP - Comité des artistes-auteurs plasticiens

Après la participation de militants du Front National à la manifestation appelée par l'Association La Maison des Artistes, les Ministères doivent prendre position au sujet de cette (...) [\[lire la suite\]](#)

22 mars 2006

Rencontres nationales des associations et collectifs d'artistes plasticiens - 26 et 27 mai, Toulouse

annuaire

Annuaire des associations et collectifs d'artistes membres de la Fraap [\[consulter la rubrique\]](#)

chantiers

Dans cette rubrique, les actions de la FRAAP et la mémoire de ces actions : les rencontres inter-associatives de la FRAAP, l'interpellation des candidats aux élections, les 1 ères Rencontres Nationales des Artistes Plasticiens... [\[consulter la rubrique\]](#)

ressources

Pour retrouver les informations concernant les associations (informations administratives, juridiques et fiscales) et le régime des artistes plasticiens (informations administratives, sociales, fiscales...), les droits d'auteurs, la vie professionnelle. [\[consulter la rubrique\]](#)

Rechercher

Fraap infos

S'inscrire sur notre liste de diffusion.

qui sommes nous ?

adhérer à la FRAAP

nous contacter

Ressources internes

Accès réservé aux membres

[RSS](#) [SPIP](#)

Courrier des lectrices

Reçu aujourd'hui la lettre suivante -- Eh oui, c'est l'oeuf de Colomb n'est-ce pas? Ni e-mail, ni courriel, ni courrier électronique, une lettre reste une lettre, quel que soit son support:

En complément à votre [article](#) sur le voile islamique...

J'ai la "chance" de travailler dans le département 93 (le Neuf Trois pour les initiés) et de vivre dans le 77 (le Sept Sept, également pour les initiés). Depuis pas mal de temps, j'ai remarqué un plus grand nombre de femmes voilées, de tous âges et toutes conditions, aussi bien dans les centres des grandes villes que dans les petits villages.

Il y en avait peut-être autant "avant", mais j'ai l'impression qu'elles se cachaient plus, étaient plus discrètes, se "limitaient" aux banlieues où elles habitaient alors qu'aujourd'hui, elles s'affichent avec, je pense, une certaine fierté et une note de défi (envers quoi ?) lorsqu'on les regarde de façon un peu trop poussée.

Cela me rappelle une émission à la télévision, consacrée à ce sujet, dans laquelle une jeune étudiante, apparemment bien "intégrée", parlant plus que correctement le français, intelligente, cultivée etc... expliquait son choix de porter le voile. Après l'avoir écoutée un bon quart d'heure, en essayant de comprendre ses arguments, j'ai fini par décrocher, tellement son discours était "en dehors" du temps actuel et inaccessible à des gens normalement intelligents (dont je pense faire partie).

Elle s'est embrouillée dans des explications philosophiques, historiques, théologiques etc... et s'est fait finalement remettre à sa place par :

- Elisabeth Badinter, lui rétorquant qu'il était plus facile de porter le voile dans un pays libre et démocratique, dans lequel on avait encore le choix de ses actes,*
- un représentant d'une mosquée, lui rappelant qu'il n'était nullement indiqué dans le Coran le port du voile par la femme (ou quelque chose dans ce genre là).*

Ces femmes ne se rendent-elles pas compte qu'elles ruinent les efforts d'autres femmes qui, dans d'autres pays, se battent (et peuvent en mourir) pour un minimum de liberté et de respect, qu'elles les trahissent et qu'elles jouent le jeu de ceux qui tentent de rabaisser la femme à son plus bas niveau dans ces mêmes pays (et même en France) ?

Sont-elles aveugles à ce point ? J'avoue que j'ai du mal à comprendre leurs motivations et je m'inquiète pour le devenir de la France...

Lisebeth

Certes, elles sont aveugles, mais ça n'enlève rien à leur droit de s'habiller comme bon leur semble et de nous dire merde. Accuser une femme de promouvoir l'oppression par son libre choix est une contradiction. On rejoint là les archéo-lesbo-féministes qui agressaient celles qui avaient la mauvaise idée de se maquiller, de porter un collier (insupportable survivance préhistorique des temps supposés où Monsieur Crô-Magnon tenait en laisse Madame Crô-Magnon), ou un soutien-gorge (reste fossile de la répression sexuelle victorienne).

Quoi qu'il en soit, j'éprouve un parfait mépris pour les femmes qui en France, portent ce voile, et je revendique le droit de les mépriser et de les éviter. Et je revendique aussi pour elles le droit de porter ce voile et qu'on leur foute la paix.

Ce qui ulcère l'instituteur de gauche dans le voile, c'est que c'est le signe patent de la disparition d'un corps social unitaire et solidaire. La désagrégation du pays en communautés ayant peu à voir les unes avec les autres sonne le glas des institutions collectivistes et centralisées. L'Instituteur de Gauche est confronté à l'échec de ses théories [constructivistes](#) d'après lesquelles on peu prendre n'importe qui, n'importe où, en n'importe quelle quantité, et en faire, à grand coup d'éducation, c'est à dire de lavage de cerveau, un français identique aux autres, c'est à dire lisant la Pravda, se gargarisant de novlangue creuse et pleurnichant auprès de l'Etat dès qu'il a un problème. Et d'un point de vue ringard de droite, c'est pas le Pérou non plus, ça signifie la fin de la Douce France où on se tient la porte et on se fait des politesses, la dissolution du lien social.

Quant au nouveaux Français, écartelés entre la racaille et les mollahs, leur image auprès de la population "de souche" est fortement dégradée, ce n'est pas les lois Gayssot et autres qui peuvent l'empêcher. On peut espérer qu'une bonne moitié s'intègre (soyons optimistes), encore faut-il leur en donner les moyens. On entre encore plus difficilement à l'ENA avec l'accent de Sidi-bel-Abbès qu'avec celui de Marseille, et à Polytechnique il n'y a pas beaucoup de places. Quant au sport, au rap, et autres niaiseries médiatiques, loins de favoriser l'intégration, ils l'empêchent, en maintenant les Black et Beurs dans un ghetto de rebelles déplaisants, malgré les efforts de la presse branchouze pour nous les rendre sympathiques. L'intégration ne peut passer que par l'entreprise, c'est à dire par le libéralisme.

D'accord avec Lisebeth pour dire qu'il y a vingt ans, on ne voyait quasiment aucune fille voilée. On en voit d'ailleurs fort peu à Tanger, Rabat, Agadir, sans parler d'Ifrane la station huppée de l'Atlas aux allures bien plus européennes que la Gare du Nord ou la Canebière. Il s'agit d'une mode, et d'une mode qui est loin d'être neutre politiquement.

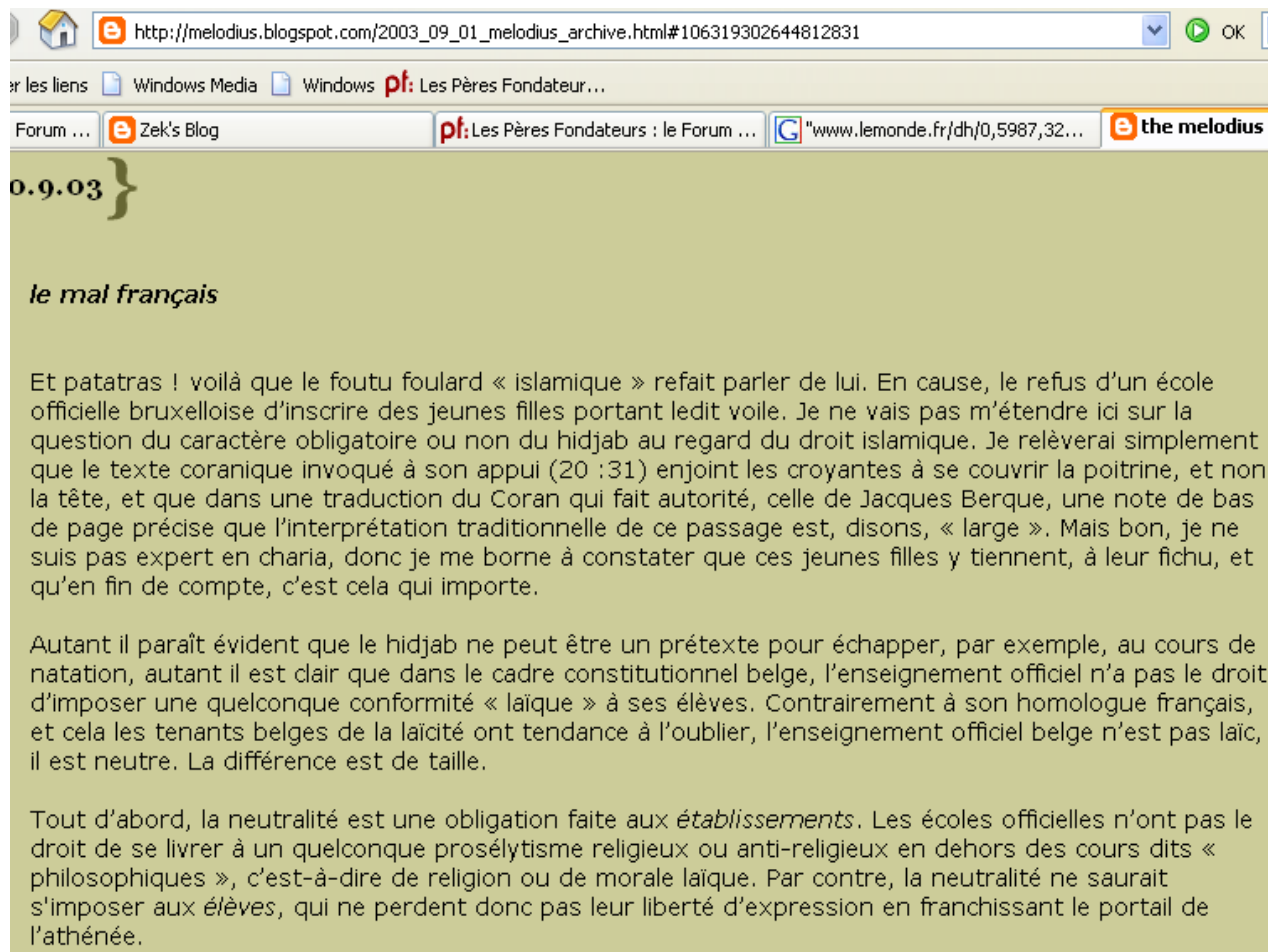
Enfin, pour revenir sur l'idée [melodiusienne](#) que le voile n'a rien d'islamique, j'ai un peu changé d'avis à ce sujet, et je commence à penser que l'ami melodius nous a servi un de ses bon vieux sophismes jésuites dont il a le secret. En effet, est-ce un hasard si le port du voile est rigoureusement obligatoire dans les républiques (ou monarchies) islamiques d'Iran, du Pakistan, du Bangladesh, et d'Arabie Saoudite? Il y a la théorie de l'Islam, c'est à dire le Coran, et sa pratique, c'est à dire les mollahs et leurs fatwas. Rien d'étonnant à ce que le voile ne soit pas mentionné dans le Coran, puisqu'il a été écrit à une époque et dans une société où le port du voile et la réclusion allaient de soi. Ce n'est que par la suite, face au choc de la modernité venue

d'Occident, que les oulémas ont dû se prononcer sur la question.

Quoi qu'il en soit, que le voile soit "islamique" ou pas ne change rien à la nature du problème, en ce qui concerne la France.

::: posted by "zek1917" at 9/20/2003 01:48:09 AM

[retour](#)



The screenshot shows a web browser window with the address bar containing the URL: http://melodius.blogspot.com/2003_09_01_melodius_archive.html#106319302644812831. The browser tabs include 'Forum ...', 'Zek's Blog', 'pf: Les Pères Fondateurs : le Forum ...', and 'www.lemonde.fr/dh/0,5987,32...'. The page content features a date '0.9.03' with a closing curly brace, followed by the title 'le mal français'. The text discusses the refusal of a Brussels school to accept girls wearing headscarves, citing a Quranic verse (20:31) and a note by Jacques Berque. It compares the Belgian constitutional framework, which is neutral, to the French one, which imposes a 'laïc' conformity. The text concludes that neutrality is an obligation for official establishments and that schools should not proselytize.

0.9.03 }

le mal français

Et patatras ! voilà que le foutu foulard « islamique » refait parler de lui. En cause, le refus d'un école officielle bruxelloise d'inscrire des jeunes filles portant ledit voile. Je ne vais pas m'étendre ici sur la question du caractère obligatoire ou non du hidjab au regard du droit islamique. Je relèverai simplement que le texte coranique invoqué à son appui (20 :31) enjoint les croyantes à se couvrir la poitrine, et non la tête, et que dans une traduction du Coran qui fait autorité, celle de Jacques Berque, une note de bas de page précise que l'interprétation traditionnelle de ce passage est, disons, « large ». Mais bon, je ne suis pas expert en charia, donc je me borne à constater que ces jeunes filles y tiennent, à leur fichu, et qu'en fin de compte, c'est cela qui importe.

Autant il paraît évident que le hidjab ne peut être un prétexte pour échapper, par exemple, au cours de natation, autant il est clair que dans le cadre constitutionnel belge, l'enseignement officiel n'a pas le droit d'imposer une quelconque conformité « laïque » à ses élèves. Contrairement à son homologue français, et cela les tenants belges de la laïcité ont tendance à l'oublier, l'enseignement officiel belge n'est pas laïc, il est neutre. La différence est de taille.

Tout d'abord, la neutralité est une obligation faite aux *établissements*. Les écoles officielles n'ont pas le droit de se livrer à un quelconque prosélytisme religieux ou anti-religieux en dehors des cours dits « philosophiques », c'est-à-dire de religion ou de morale laïque. Par contre, la neutralité ne saurait s'imposer aux *élèves*, qui ne perdent donc pas leur liberté d'expression en franchissant le portail de l'athénée.

Les écoles ne peuvent adopter dans leur règlement des dispositions qui violent les libertés fondamentales que si elles sont indispensables à la garantie de l'ordre public (suite, par exemple, à des troubles religieux entre élèves) ou à la réalisation de leur projet éducatif. Il ne fait aucun doute que l'école officielle ne peut invoquer ce dernier argument pour interdire aux élèves de porter des symboles religieux, dès lors que son projet éducatif en matière religieuse est précisément d'être neutre. Seuls les établissements confessionnels pourraient le faire. Un école juive pourrait donc parfaitement interdire le foulard aux filles et imposer la kippa aux garçons, par exemple, puisque le projet éducatif de l'école est explicitement juif.

Ce système est issu d'un compromis entre catholiques et laïcs (traditionnellement représentés par les partis socialiste et libéral) selon lequel les catholiques consentaient à la création d'un enseignement d'état – au financement duquel ils seraient donc forcés de contribuer – pour autant que cet enseignement soit neutre et que ses élèves puissent suivre, soit un cours de religion, soit un cours de morale laïque.

Contrairement à ce qui se fait en France, l'état reconnaît donc certains cultes, actuellement le catholicisme, le protestantisme, l'anglicanisme, l'orthodoxie, le judaïsme et l'islam. Cette reconnaissance implique notamment que l'état paie leurs ministres, du moins en théorie, et que les élèves des écoles officielles qui souhaitent être instruits dans une de ces religions puissent suivre un cours ad hoc.

Le problème du foulard islamique dépasse donc de loin le cadre de l'intégration des immigrés et de leurs descendants, et son interdiction constitue en réalité une remise en cause des fondements de l'école officielle et, plus largement, de la séparation « à la belge » entre l'église et l'état. A l'instar de beaucoup de Belges, étant forcé de financer une école officielle qui ne m'intéresse pas, j'estime que la moindre des choses est que cette école conserve son caractère neutre et ne se fasse pas la véhicule d'une philosophie partisane, fût-elle laïque.

Sachant de plus que le problème du foulard empoisonne la vie politique française, et que nous n'avons pas les mêmes motifs constitutionnels que les Français pour nous exciter à ce sujet, il me semble particulièrement peu opportun d'importer, en même tant que la laïcité, des problèmes juridiques qui nous sont étrangers.

L'interdiction du foulard ou de toute autre symbole religieux doit donc disparaître des règlements des écoles officielles.

PS : merci à F.J. pour les explications qu'il m'a données.

posted by melodius 10.9.03

Physiologie des bobos

Il est facile de reconnaître un punk, un teddy-boy, un skinhead ou un rasta, et même un yuppie de Wall Street; mais quels sont les signes distinctifs du bobo? Voilà une question qui divise les anthropologues. C'est que le bobo existe en quatre espèces bien distinctes: le Grand Bobo, Le petit Bobo, le Boma et le Bozo.

1. Le Grand Bobo (Grand Bourgeois Bohème) habite les quartiers huppés de Paris, rive gauche de préférence, mais le Marais, voire un beau loft panoramique dans un recoin canaille du onzième ou du quatorzième, feront l'affaire. A éviter cependant, le seizième, qui sent la pesanteur poussiéreuse de la droite rance. Le Grand Bobo est racé, mince, impeccablement vêtu (style "vogue", la touche médecin en week-end en moins), il hante les milieux de l'édition, ou les professions libérales, au besoin l'Université ou la haute fonction publique. Pour ses vacances il affectionne les superbes bastides en pierre du Lubéron, l'une des rares régions de province où il survit. Il est bien entendu affilié au Parti Socialiste, et arbore fièrement *La Pravda* sous le bras. Mais il n'est pas pour autant dupe, et garde un détachement souverain face au discours politique, qu'il commente avec ironie. Il ne parle des politiciens de droite et des chefs d'entreprise qu'avec un rictus de mépris, comme la Duchesse de Guermantes parle de l'infréquentable Docteur Cottard ou du salon petit bourgeois de Madame Verdurin.

Le grand Bobo méprise le peuple, composé essentiellement à ses yeux de petits blancs, de beufs, de poujadistes, de lepénistes, et de supporters du Paris Saint-Germain. C'est pour ça qu'il trouve la mixité ethnique formidable, car elle permet de dissoudre le peuple dans un espace global pluriel beaucoup plus attrayant, au rythme de la samba et du raï, et des émeutes urbaines qui ne le concernent guère. Car c'est un peu en touriste que le Grand Bobo prône la mixité ethnique, il la trouve dépaysante et colorée, mais se garde bien de la vivre dans sa vie quotidienne. Ses enfants sont obligatoirement scolarisés dans les meilleurs établissements parisiens, où l'on pratique à titre discret, au moyen de combines et tuyaux appropriés, la préférence nationale, voire la préférence de classe.

Le Grand Bobo est social-libéral, voire social-libertaire, et affectionne le paradoxe et les idées provocatrices progressistes. Il est contre la sélection à l'école, contre les prisons, etc.

Le Grand Bobo est ouvert à toutes les expériences, il a goûté à toutes les drogues, et ne dédaigne pas d'être un peu tapette, modérément tout de même, car il ne s'agit pas d'y prendre goût mais de montrer à quel point il est tolérant.

2. Le *Petit Bobo* (Petit Bourgeois Bohème) incarne les forces vives de la Gauche Solidaire. Elle -- car c'est bien souvent une femme -- occupe un poste moyen dans un ministère, de préférence l'éducation ou les affaires sociales. Elle consacre une bonne partie de son temps à la comptabilité de ses petits avantages: retraite, RTT, jours de grève, etc. Elle milite aux Verts, à la LCR, au PS peut-être, au collectif des sans-papiers ou dans une association anti-raciste. Elle s'est mobilisée contre Le Pen. Elle est une fervente défenseuse de l'école publique, de l'audiovisuel public, des transports publics, des hôpitaux publics, du théâtre public, etc. Elle prend le train pour aller au

festival d'Avignon, où elle trouve tout bien et fait attention à son budget. A Paris elle va au cinéma voir les films français. Dans les transports en commun elle lit des romans à Prix Goncourt écrits par des écrivains pleins de compassion pour ceux qui souffrent, ou l'autofiction d'une femme libérée qui détaille sans complexe ses expériences sexuelles. Elle est très concernée par les menaces de la mondialisation, le réchauffement climatique global, des dérives fascisantes de Bush, la brevetabilité du vivant, ou les dangers des OGM (alors que le Grand Bobo reste très détaché). Elle signe des pétitions contre les mauvais traitements infligés aux femmes en Afghanistan et contre l'intervention américaine en Afghanistan. Elle ne lit pas que *la Pravda*, mais aussi *Libé*, et, quand c'est un homme, *Le Monde Diplodocus*, pour avoir "une analyse objective sur les grandes questions internationales". Elle habite un appartement exigu à Paris ou en proche banlieue. Elle aime les journées sans voiture, la fête de la musique et la Gay-Pride. Elle voudrait vivre dans un monde plus festif où l'individu est mieux pris en charge par la collectivité.

3. Le *Boma* (Bourgeois Marginalisé) a moins de 35 ans et est bien souvent le fils d'un Grand ou d'un petit Bobo. Papa et Maman ainsi que l'Ecole de Mitterrand lui ont appris que travailler pour une entreprise privée c'est mal. Reste la fonction publique, qui permet de devenir un petit Bobo. Mais notre Boma a un poil dans la main, et passer un concours, ça sent le dix-neuvième siècle positiviste, napoléonard et moisi. Avec la bénédiction de Papa et Maman, notre Boma s'est lancé dans une activité artistique. En espérant que les prébendes du Ministère du Kulturkampf, voire le Graal de l'Intermittence du Spectacle, permettront de subsister tout en se lançant dans le Grand Rêve. Au bout d'un certain temps, le curriculum de notre Boma se réduit à quelques happenings minables. Il en a chié, mais pas trop. Il y a toujours quelqu'un pour lui payer ses vacances et ses billets de train pour le salon des plasticiens de Montreuil-Bellay ou le festival de théâtre alternatif de Capdenac-Gare. Il y a toujours la Grande maison de Papa dans le Lubéron (Si papa est un Grand Bobo), ou à défaut de T4 de Maman à Bénodet (Si Maman est une petite bobo-e) pour se ressourcer. Seulement voilà, Papa et Maman se font vieux. Notre Boma fait face à une douloureuse alternative: soit se raccrocher par un moyen quelconque au monde du travail et devenir ce qu'il n'aurait jamais cessé d'être, un petit Bobo, soit faire le grand plongeon et se transformer en Bozo. Avec tout le charme Rimbaldien et Kerouaquien que ça comporte, mais ça risque de finir très vite et aussi mal qu'*Easy Rider*.

4. Le *Bozo* (Bohème Zonard) n'est plus un bourgeois, il tient plutôt du clochard drogué. Mais il partage les valeurs fondamentales des autres Bobos. Il erre dans les rues, avec ses chiens diarrhéiques, faisant la manche. Il demande au moins un sourire, ou le respect. Il ne tolère pas qu'on le méprise, et ne se prive pas d'insulter les passants qui ne lui ont pas au moins retourné un sourire, ou le respect. Il est souvent jongleur, ou cracheur de feu, on le croise au festival de théâtre de rue d'Aurillac. Il a le crâne rasé, ou une queue de cheval aux dreadlocks mités. Son état de santé est déplorable: engelures aux pieds, malnutrition, dents manquantes, sida...Au fond de ses yeux vitreux se lit la désespérance de l'homme privé de son humanité dans cette société capitaliste-ultralibérale de merde. Mais il ne regrette rien! Il a eu le courage de se rebeller, de dire merde à la société bourgeoise, il a refusé le salariat pour partir à l'aventure sur les routes du quart-monde, sac au dos. C'est le prolétaire de la bobo-itude. Il est allé jusqu'au bout de lui-même. Il a remué les bas-fonds de la société. Ce que le petit bobo voit dans un film français misérabiliste subventionné, confortablement assis dans un fauteuil de l'*Accatone* ou de l'*Utopia*, lui, le *Bozo*, le vit au quotidien. Les galères succèdent aux dérives, les dérives aux squats, les squats aux descentes...ça valait vraiment la peine de se foutre en l'air pour

tourner le dos à cette société d'exploiteurs, devenir un Céline de caniveau, quelle classe, quelle authentique parcours poétique!

::: posted by "zek1917" at 9/20/2003 01:59:46 PM

20030924

Prenez un pot-pourri de la pensée altergauchiste chic contemporaine: une louche d'Attac, une pincée d'Alternatives Economiques, deux cuillérées de Monde Diplodocus, un bon morceau de notre Pravda nationale, saupoudrez d'articles chics branchés provocateur de Libé, touillez en incorporant quelques copeaux de télérama, ou si vous n'en avez plus, de témoignage chrétien. Faites mariner dans un mélange d'Arte et de Kanal Moins.

Faites ingurgiter le tout à un "jeune des quartiers en difficultés" laissé idéologiquement pur et semi-illettré par l'Education Nationale version Génération Mitterrand, méthode Jospin-Lang (TM), ayant de préférence traîné ses bottes dans le Milieu Associatif (R).

Attendez qu'il rumine tout ça et en guise de bouse vous obtenez ce merveilleux produit transgénique que le monde entier nous envie: Le "Rap Français", à côté duquel même Jean Ferrat semble articulé et cohérent.

Etre à la fois de l'onomatopée éructative qui nous ramène à la guerre du feu et un discours gauchiste avec tout le vocabulaire idoine, voilà qui tient du tour de force. Ou plutôt, non. Voilà qui est naturel et révèle la vraie nature débilite de ce discours gauchiste. Le mérite de nos râpeurs, après tout, est de bien nous faire percevoir l'indigence de la pseudo-pensée des organes précédemment cités, en la vidant de sa syntaxe. Voilà une salutaire opération de déconstruction; en présentant ces discours sous une forme dégénérée, les râpeurs font apparaître en pleine lumière l'indigence du fond.

L'ineffable "[Merde in France](#)" attire notre attention sur le dernier disque de Rebelles Officiels du Régime, des nommés "IAM" (vivant au dix-neuvième siècle et n'ayant pas la télé, je n'ai jamais entendu parler de ces guignols, merci donc à Merde in France).

Je ne cite que le premier couplet, qui illustre parfaitement mon propos:

*Et ce sont les mêmes qui payent le prix, la guerre éclate
Car aucune roquette ne fait le tri, comme la faim en temps d'pénurie
? l'abri ce qui font les traits sur les cartes ignore les soucis ethniques
Résumé tout à stratégie et, techniques ça y va à coup d'grands
Discours sur les marches, pour dénoncer les mauvais Tyrans
Et ériger en modèle d'expression le régime du Shah d'Iran
Disant adieu au dictateur chavirant, le comparant à Lénine
? Hitler, aux méthodes brutales de Staline, omettant
Volontairement ceux qu'la CIA façonnait, les associés
Les Noriega, Batista, Pinochet faut croire qu'pour leur*

*Secrétaire d'état, c'est plus cool de buter les gens dans les stades
La guerre s'est sale, Ouais !, y a plus un seul arpent pour les braves
Est ce légitime, parce qu'on voit des scènes de liesse, mais si
C'est ton fils qui perd la vie, sous le raz d'marée des bombes U.S
Qui crée les monstres d'puis 45, les mêmes connards qui
Mettent Algérie, Gongo, La Cote d'Ivoire ent'parenthèses
Le plus grand braquage de l'histoire et ils risquent même
Pas une heure de geôle, ils mentirent encore dans les liv'd'école
La vérité fond comme fond la calotte des pôles, dans leurs
Villes les ghettos tombent sous l'assaut des armes et d'alcool
Quelle prétention, croire qu'la démocratie les fait sauter
D'joie dans la vie, mais dis moi, quelle démocratie ?
Celle qui donne ce choix, entre la droite et la droite
Les tragédies frappent, à l'hôpital, une balle entre le foie et la rate
Un p'tit gamin gît, et là dans son char, un GI abruti
Au QI proche de 20 jouit, faisons comme le monde fait
Remercions vivement : Bush, Shell, Amco, Exxon, Powel pour leur bonté évidente*

J'espère que mon lecteur perçoit bien à quel point la révolte de ces gugusses est bidon. A côté d'eux même Lavilliers est sincère! Pas un gramme de vécu là-dedans, un remâchage indigeste de tous les poncifs de la gauche actuelle, une enfilade d'expressions toutes faites, les dignes héritiers du petit livre rouge à la guitare sèche et du Capital en bandes dessinées.

Je suis trop fatigué pour faire l'exégèse de ce morceau, le français massacré me donnant encore plus la migraine que le html et le php réunis. Je me contenterai de relever les idées reçues les plus banales:

1. C'est pas juste que les américains suppriment un dictateur vu que par le passé yzont soutenu des méchants dictateurs capitalistes.
2. La guerre c'est trop injuste parce qu'il y a des pauvres victimes innocentes qui souffrent.
3. Les méchants américains issont impérialistes et puis ils exploitent le tiers-monde.
4. Les princes qui nous gouvernent issont malhonnêtes alors je vois pas pourquoi moi je serais honnête
5. les américains issont beaucoup plus bêtes que les français pasque nous on est vachement cultivés grâce à l'exception culturelle et l'état qui veille sur nous.
6. C'est horrible, la planète se réchauffe et il faut la sauver, mais on peut pas à cause des américains et de leurs méchantes compagnies pétrolières.

7. L'amérique c'est un pays vachement violent avec plein de ghettos où les gens s'entretuent. Et puis ils sont alcooliques à cause de la violence de la société ultralibérale.

8. L'amérique c'est une dictature la preuve c'est que la droite contrôle tout et qu'on peut pas voter pour un parti de gauche.

Formidââble, hein, Djack? Du grand ?art!

Dans le même ordre d'idées, le Musée Carnavalet, rien que ça, propriété de la socialiste ville de Paris, nous présente en ce moment une exposition du socialiste dessinateur Plantu, qui propage graphiquement la doctrine du Parti Socialiste depuis des décennies dans la *Pravda*. Exposition sans doute décidée par une commission paritaire indépendante et objective. Vous avez dit république bananière?

::: posted by "zek1917" at 9/24/2003 01:46:37 AM

[retour](#)



Lives saved thanks to Allied intervention in Iraq / Vies sauvées grâce à l'intervention alliée en Irak:
[NoBody Count](#)
Lives Saved: 153143
Refugees Averted: 551533

[Front page/](#)
[Page de garde](#)
[Archive](#)

All you need to know about the French exception / Tout ce qu'il faut savoir sur 'l'exception française'
More than 20 years behind enemy lines / Plus de 20 ans en territoire ennemi

[9-11 in Paris](#)
[Interview Dantec](#)
[Libertarianism/Libéralisme \(fr\)](#)

Comix/BD:
[Cox & Forkum](#)
[Day by Day](#)
Blogs:
[Amaravati](#)
[Allah](#)
[Baldilocks](#)
[Tim Blair](#)
[BlackFive](#)
[Boq](#)
[Dean's World](#)
[Ghost of a Flea](#)
[Facts of Israel](#)
[Israelly Cool](#)
[Greatest Jeneration](#)
[Jay Reding](#)
[Kim du Toit](#)
[Le Monde Watch](#)
[iNo Pasarán!](#)

Saturday, August 13, 2005

Posted 7:30 PM by W

Où se trouve le passage qui mène vers [l'Underbahn](#) ?

Tuesday, October 05, 2004

Posted 9:10 AM by W

See also: [Fear and Loathing in Paris](#) and [MIFfed](#) **Voir aussi: [Fear and Loathing in Paris](#) et [MIFfed](#)**

Friday, June 04, 2004

Posted 6:46 PM by W

Moved to [iNo Pasarán!](#)

Posted 6:40 PM by W

CUL8R

Taking up permanent residence at [iNo Pasarán!](#) Get more of the same over

Parti définitivement chez [iNo Pasarán!](#)

A12C4

J'emmenage dans les locaux de [iNo Pasarán!](#) Vous trouverez toujours la

20030925

D'après un article du *Point*, nos chers gouvernants, jamais en rade d'une idée brillante, voudraient introduire en France la "discrimination positive". Pour ceux qui ont gardé un peu de bon sens et s'interrogent sur la signification de ce bel oxymoron novlangue, j'indique qu'il s'agit de mettre en place des politiques racistes donnant un traitement préférentiel aux "minorités" (c'est-à-dire, en fait, les africains et les maghrébins, et bien sûr surtout pas les portugais, les polonais ni les asiatiques) dans l'accès à la fonction publique supérieure, aux grandes écoles, etc, aux moyens de quotas et autres flicages par des observatoires sociétaux .

Nos gouvernants, soucieux de l'intérêt général, s'inquiètent de la sous-représentation des "minorités ethniques" (on aimerait savoir d'où ils tiennent qu'il s'agit là de minorités, vu que le recensement des français par groupe ethnique est formellement interdit) parmi les "cadres de la nation".

Comme c'est surprenant!

Faites venir des millions de travailleurs sans qualifications de pays du tiers-monde.

Foutez-en l'air l'éducation nationale qui aurait permis aux plus malins d'entre eux de gravir les échelons de la société.

Asphyxiez les entreprises en les asservissant par l'impôt à Big Brother, au point que seuls de dangereux inconscients ou les candidats au suicide peuvent vouloir en créer une.

Assurez-vous que la racaille violente fasse la loi dans les "quartiers" en lui garantissant l'impunité, grâce aux juges d'applications des peines, syndicats de la magistrature, et assisantes sociales larmoyantes pour qui le système judiciaire devrait être conçu dans le strict intérêt des criminels.

Lâchez la bride aux islamistes histoire de réduire encore un peu toute chance de promotion sociale dans le cadre de la laïcité républicaine.

Etonnez-vous ensuite qu'il y ait si peu de "minorités ethniques" parmi les élites.

Ne vous interrogez pas une seconde sur la responsabilité de la gestion criminelle des affaires publiques depuis près de vingt-cinq ans.

Ni sur les chances de réussites des français de souche, portugais, arméniens ou asiatiques confrontés aux mêmes difficultés dans les mêmes quartiers. Il ne vous intéressent pas, n'est-ce pas? Ils votent DEJA Le Pen!

Accusez, la bouche en cul de poule, les "stéréotypes", la "sclérose", les "préjugés", et autres lieux communs dignes d'une fac de socio de série B.

Et pondez-nous de beaux décrets transformant enfin la France en *Etat Raciste* où la préférence maghrébine est inscrite au code civil.

C'est que c'est trop difficile de foutre de l'ordre dans le système éducatif, la justice, et de faire faire à l'Etat-providence la cure d'amaigrissement qui permettrait de ne plus étouffer le secteur privé.

Dressons plutôt les Français les uns contre les autres selon des lignes de clivages ethniques, c'est tellement plus sain!

Bien sûr, tout cela procède d'un salubre désir altruiste de faire de la France une société ouverte et plurielle, à coups de décrets. Seuls des esprits mal intentionnés pourraient croire que ça ait un quelconque lien avec la volonté de s'approprier les voix d'une frange ethnique de l'électorat qui pèse chaque jour un peu plus par sa démographie. Aussi vrai que la politique étrangère de la France n'est dictée que par le souci de faire prévaloir le droit international et le multilatéralisme, qu'il n'y avait que des drapeaux bleu-blanc-rouge qui flottaient Place de la République un certain jour de juin 2002, et qu'aucun politicien de droite n'a eu l'idée qu'un boulevard s'ouvrirait devant lui le jour où M. Jospin, représentant du socialisme enjuivé, s'est fait caillasser par des hordes palestiniennes après avoir déclaré que le Hamas et le Hezbollah étaient des organisations terroristes.

Qu'il y ait un point commun entre (i) le caillassage de Jospin (ii) l'aspect de la foule qui acclamait Shirak place de la république, (iii) les compromissions avec les dictatures arabes, et (iv) l'intérêt subit pour la "discrimination positive", et que ce point commun se nomme "vote arabe", seul un esprit malade pourrait le penser.

Heureusement que les esprits malades sont cantonnés à leur ghetto de la Blogosphère! Sinon, la France ressemblerait vite à la Bosnie. Mais grâce aux médias officiels, aucun danger, tout baigne.

Tout le problème, c'est comment faire passer le message à l'électorat maghrébin que vous êtes prêts à mettre en oeuvre des politiques racistes qui les favorisent, dans le but de conserver leurs voix, sans attirer l'attention du peu d'électeurs non maghrébins qui vous restent.

Parce que si vous avez le choix entre un parti raciste qui prône la préférence maghrébine, et un autre parti raciste qui favorise votre propre groupe ethnique, vous choisissez lequel?

Question à mille balles! Je crois que même un détenteur du baccalauréat post-Haby est capable d'y répondre!

Alors messieurs les politiciens qui veillent sur la santé collective, peut-être devriez-vous rédiger les nouveaux articles du code civil en Arabe, ce qui vous vaudra sans doute les chaudes félicitations de vos potes de l'UOIF.

::: posted by "zek1917" at 9/25/2003 12:38:38 PM

Big Brother s'intéresse à votre vessie

De notoriété publique, l'humanité se répartit en trois catégories:

1. Les imbéciles
2. Les exploiters
3. Les altruistes éclairés, ces derniers travaillant exclusivement pour le compte de l'Etat.

Tout le problème de l'altruiste éclairé est: comment faire le bonheur des imbéciles, malgré eux, en les soustrayant à l'influence des exploiters? Réponse: en pondant quelques centaines de milliers de pages de réglementation décrivant ce que les exploiters ne peuvent pas faire aux imbéciles, même avec leur accord.

Ainsi, les malheureux imbéciles pourraient avoir la mauvaise idée de s'asseoir à la table d'un restaurant non pourvu de toilettes. Ils seraient alors encore plus malheureux au moment de faire leurs petits besoins, ce qui serait trop injuste. Et qu'on ne vienne pas nous raconter qu'il y en a qui s'en fichent, ou d'autres qui n'y mettraient plus les pieds, contribuant ainsi à ce qu'un restaurant avec des toilettes gagne plus d'argent qu'un restaurant sans toilettes; et qu'on observerait alors une large majorité de restaurants pourvus de commodités. On sait ce que valent vos raisonnements ultra-néo-libéraux à la noix, pourquoi ne pas privatiser les transfusions sanguines, tant que vous y êtes?

Restons entre gens sérieux. Les altruistes éclairés ont donc rédigé, parmi leurs centaines de milliers de pages de règlements, un article qui dit que tout restaurant doit être équipé de toilettes.

Il existe à Toulouse une populaire échoppe vietnamienne qui vend des plats chauds dans un jardin public. Et les gens s'assoient avec ce qu'ils ont commandé sur des chaises pour le consommer sur des tables. L'endroit se résume à un petit kiosque qui sert à peine à faire réchauffer la nourriture, et à ces quelques tables et chaises.

Vous l'avez compris, pour nos altruistes éclairés, l'endroit est un RES-TAU-RANT et de ce fait contrevient à la législation sur les pipi-rooms. Et qu'il y ait des toilettes publiques à cinquante mètres dans le même jardin n'y change rien; depuis quand les exploiters du privé se mêlent-ils de remplir les intestins et les vessies des imbéciles en profitant lâchement des toilettes publiques installées par les altruistes éclairés?

De sorte que la Mairie de Toulouse, qui dans le cadre de sa philosophie oecuménodémagogique s'intéresse au transit intestinal de gens qui ne lui ont rien demandé et qui voudraient qu'on les laisse déguster tranquillement leurs rouleaux de printemps au soleil, s'en est pris audit "restaurant" et lui a enjoint de régulariser sa situation dans les plus brefs délais.

Dans l'intérêt de tous, bien entendu. Tel que défini par les altruistes éclairés qui décident à notre place du contenu de notre existence.

Les propriétaires des lieux, après s'être faits in petto la réflexion que la connerie humaine telle que prévalant en Espace de Francitude Génial, an I, ressemble fort à sa cousine de la Chine des Mandarins, an 1500, ont décidé d'obtempérer, soit en fermant ce commerce, ce qui est une merveilleuse façon de concourir à l'intérêt général, soit en supprimant les tables et les chaises, ce qui transformerait sa boutique illico en "vente à emporter" non astreinte à l'amendement pipicaca. Pour le plus grand confort de ses clients, bien entendu, et le soulagement des altruistes éclairés, qui pourront dès lors épancher leurs grands sentiments aux dépens de quelque autre victime.

::: posted by "zek1917" at 9/26/2003 06:14:11 AM

La tolérance chic des libertariens

Il est de bon ton chez les "libertariens" de se prétendre partisans de la liberté totale d'immigration. [Vincent Bénard](#), suivant la nouvelle idole nordique de la cyberréaction, adopte cette position, et pour une fois je ne suis pas d'accord avec lui, ni avec [le prêtre-ouvrier du libertarianisme](#) qui pense la même chose.

L'argument est logiquement imparable.

Dans un monde idéal, il n'y a pas d'Etat.

Or, les frontières sont des créations des Etats.

Donc, dans un monde idéal, il n'y a pas de frontières. Supprimons donc tout obstacle à l'immigration.

Le problème, c'est que nous ne vivons pas dans un monde idéal. Nous vivons dans des démocraties collectivistes peuplées de citoyens fort peu libertariens. Et dont le social-libéralisme et le social-christianisme sont les idéologies les plus tolérantes envers l'individu, si l'on exclut celles défendues par une faible minorité de lunatiques (dont votre serviteur) et d'infinitésimaux extra-terrestres libertariens.

Il existe une vaste fraction de l'humanité appelée "tiers-monde", extrêmement en retard sur nos démocraties socialo-démocrato-chrétiennes, que ce soit sur le plan des droits de l'homme, de la culture, de la technologie, ou des institutions politiques. Pas besoin d'être un hystérique raciste et xénophobe ou un psycho-paranoïaque pour penser que l'importation massive de main d'oeuvre sous qualifiée en provenance de cette zone risque de nous faire ressembler un peu plus au tiers-monde.

Pas besoin d'avoir fait Polytechnique pour se rendre compte que l'abandon de traditions telles que l'excision, le mariage forcé, la polygamie, ça prend du temps et c'est plus difficile quand on est très nombreux à les pratiquer.

Difficile de prétendre, sans être un tartuffe, qu'il n'y a aucun rapport entre l'explosion de l'immigration due au fameux regroupement familial qui a suivi la politique de l'"aide au retour", d'une part, et, d'autre part, la guerre ethnique larvée qui sévit dans les banlieues, les tabassages de juifs qui nous ramènent au bon vieux temps de Vichy, l'implantation de groupes fondamentalistes et de réseaux terroristes, le boycott universitaire d'Israel (à l'exclusion de tout autre pays), l'érosion de la laïcité et de la mixité scolaire, et l'adoption d'une politique étrangère à la solde des dictatures arabo-musulmanes.

Et je précise, histoire d'éviter toute ambiguïté et aussi de mettre les points sur les i aux flics du mrap qui surveillent ce site dans le cadre de leur croisade citoyenne contre la liberté d'expression, que je ne suis nullement partisan de renvoyer chez eux des gens qui ont la nationalité française et respectent pacifiquement nos lois.

Mais ça n'est pas une raison pour ne pas reconnaître qu'on a fait une grosse connerie et se cacher la tête dans le sable en chantant les louanges d'un improbable "islam de tolérance".

Peut-être qu'au douzième siècle, les mollahs étaient plus tolérants que l'Inquisition. Seulement voilà, on n'est plus au douzième siècle et ce n'est plus l'inquisition qui dicte l'organisation de nos sociétés. Quand, au cours des dix dernières années, un représentant de l'Islam a-t-il fait publiquement preuve de tolérance? Qu'est-ce que l'islam a à nous proposer d'autre, en matière d'image de marque, que les assassinats de civil innocents, les appels au meurtre contre des écrivains, la lapidation des femmes adultères, l'interdiction d'accès de ces dernières à la santé et à l'éducation, les procès pour délit d'opinion au pays de Voltaire, les condamnations à mort pour

prosélytisme chrétien, le déchiqùement d'enfants dans les autobus israéliens, et une sanglante guerre civile en Algérie?

Et qui peut croire de bonne foi qu'il n'y a aucun lien entre les lapidations nigérianes et les jeunes filles brûlées et jetées à la poubelles dans nos charmants "quartiers". Dans les librairies circule un bouquin bien-pensant à propos d'une jeune fille brûlée vive. La jaquette nous annonce triomphalement: "victime de la loi des hommes". Qui peut croire de pareilles sornettes et quelle lâcheté que de ne pas accuser, à propos d'un tel épisode, si ce n'est la religion, tout au moins la culture islamique! Il y a cinquante ans les femmes n'avaient même pas le droit de vote en France et de tels faits divers n'existaient pas! Pendant que nos féministes de choc planifient dans leurs colloques la castration généralisée du genre masculin, la promotion du lesbianisme, et la répression sexuelle sur les campus, il y a des filles qui ne peuvent même pas s'habiller comme elles veulent sous peine d'être violées et tabassées.

Dans une démocratie collectiviste, faire venir massivement des gens en provenance d'un pays à la démographie galopante et qui ont voté à 50 % pour le Front Islamique du Salut, c'est pour le moins dangereux. Un démographe nommé Alfred Sauvy avait tiré la sonnette d'alarme il y a déjà longtemps. La question n'est pas de convaincre les français de souche d'être "plus tolérants" envers "les immigrés", la question est: est-ce que les enfants des "immigrés", qui auront une bonne dose de pouvoir politique, seront tolérants envers ceux des "français de souche" qui seront, dans le meilleur des cas, à peine plus nombreux qu'eux. Au vu de ce qui s'est passé un jour d'octobre 2001 au Stade de France, et au vu de ce que vivent quotidiennement les juifs, on peut en douter.

Les libertariens auront du mal à expliquer au "blanc" contraint de déménager parce que sa fille ne peut plus s'habiller comme elle veut et librement circuler dans la rue, que c'est juste un problème de droits de propriétés et que si les rues étaient privées tout irait bien.

S'il est exact que la vaste majorité des habitants du tiers-monde aspire à la prospérité et aux libertés de nos démocraties, il me semble un peu irresponsable de répondre à leurs aspirations en les laissant venir s'installer massivement ici. Car nous parlons quand même de trois ou quatre milliards d'individus. Il me paraît beaucoup plus raisonnable d'épargner à ces gens le traumatisme de l'émigration en mettant sur pied une bonne opération coloniale, histoire de mettre par terre leurs régimes sanguinaires et corrompus et de les remplacer par nos vertueuses institutions qui leur font tant envie. Voilà ma conception de la charité et je me réjouis que les cow-boys aient la même opinion.

::: posted by "zek1917" at 10/1/2003 01:13:04 PM

[retour](#)

http://u-blog.net/liberte/note/44734

Zek's Blog U-blog / liberte / En défense de l'imm... the melodius think

Objectif Liberté

Blog libéral, pour la promotion de l'idéal démocratique, du capitalisme et de la mondialisation

[accueil](#) | [à propos du libéralisme](#) | [contact](#) | [rss](#)

lundi 29 Septembre 2003

En défense de l'immigration libre [lien](#)

Johann Norberg poste [une exceptionnelle contribution en faveur de l'immigration libre](#), qui serait un facteur de développement non seulement pour les pays les plus déshérités mais également pour les pays d'accueil. Contrairement aux craintes exprimées par les populations et récupérées par toutes sortes de populistes et extrémistes, l'immigration libre serait un excellent moyen de réduire le chômage des pays riches. Comment donc ? Place à l'auteur (discours prononcé aux pays bas):

(...) Many would agree that immigration is great for the consumers, who get cheaper goods and services, but what about the workers? Won't immigrants take our jobs, and the result will be unemployment? This is a common concern – and a myth. Think again about the creative destruction that free trade brings about, that I mentioned earlier. When the goods get cheaper because of more efficiency or of immigrant workers, the consumers save money, so that they can use this purchasing power to buy other things, more expensive goods, education, health care, etc. And then people will get jobs in those sectors.

Première visite ?

Ce blog - à la mise à jour assez erratique, je m'en excuse - espère convaincre quelques lecteurs qui verraient le diable dans le libéralisme qu'il n'en est rien. Vous pouvez entre autres jeter un oeil sur la série: ["libéralisme et progrès social"](#)

Découvrir: [le libéralisme, définitions de base et courants](#)

Récemment



Furthermore, immigrants are not merely producers, they are also consumers, who spend their incomes. Immigrants do not merely supply, they also demand. Who are going to build their houses, grow and sell their food, produce their telephones and TV sets, supply them with health care and their children with education? To see more people as a problem, a burden, a cause of unemployment, is like thinking of more births and more babies as a problem. As long as wages follow how much people can produce, our productivity, there is no reason why it would lead to unemployment.

But so far I have only said that immigration does not affect the unemployment rate in the country they move to. That is not the whole story, there are convincing evidence that more immigrants actually reduce unemployment. That might sounds strange, but it is actually common sense. Many jobs are dependent on the existence of other jobs. You cannot work in an office if there is no janitor, you can't work as a software engineer if noone produces the hardware, women cannot join the workforce if there is no day care, and I cannot write books if there are no publishers.

In his insightful and provocative book on immigration, *Thinking the Unthinkable*, Nigel Harris mentions the garment industry in Los Angeles in the 80's. The industry expanded dramatically and Los Angeles became a magnet for US designers, specialist producers of buttons, zips and threads, and it created jobs for managers, foremen, in packaging, trucking and so on. But none of this would have happened if it hadn't been for the access to people on the ground doing the hard labour intense work in textile manufacturing. And that was done by illegal immigrants from Mexico. Their jobs created other jobs. Their immigration increased the demand for US-born workers in the industry by 50 per cent. One reason for the big unemployment in Europe is that we don't have the jobs that can create other jobs. That is why business organisations are now lobbying governments to open up the labour markets, so that immigrants can create those jobs. According to the Confederation of Swedish Enterprise, about 25 000 positions in Sweden were not filled in just one year, because of our lack of workers. (...)

L'immigration sélective, que la plupart des nations riches tentent de promouvoir, et qui tente de ne recruter que les "bons" étrangers diplômés au détriment des autres, est non seulement moralement inacceptable, elle est aussi économiquement beaucoup moins efficace que l'immigration libre.

This is a paradox. On the one hand, governments are trying to recruit the skilled. On the other hand they are making it increasingly difficult for asylum seekers to enter our countries, with the result that illegal immigrants suffocate in container trucks, and corpses of refugees float ashore on Europe's southern shores – in increasingly desperate attempts to get here. A Swedish newspaper commented this policy with an illustration of a boat from the coast guard. They had spotted several refugees in the dark water, desperately trying to keep afloat. Instead of saving them, the official from the coast guard reached for the megaphone, and asked loudly: "Is anyone of you a software programmer?"

I think this morally disturbing attempt to recruit some and keep the others away, to take the best plums, is going to fail. It is another attempt to centrally control the economy. Governments think they can socially engineer and design the labour market. That's not how an economy works. The government does not know what kind of workers we are going to need a few years from now, or what kind of potential people have just by looking at their formal skills. And the people with the best incentives to find out, and those who are closest to the information is actually those who are most concerned – businesses and immigrants.

Le principal obstacle à l'immigration libre est l'hypertrophie de nos états providence, qui peut conduire certains immigrants à vivre aux dépens des populations établies plutôt que de contribuer au développement de la société.

Quant à la peur d'une invasion d'islamistes prêts à mener une guerre sainte contre nos sociétés, elle n'est guère fondée. Elle serait aisément combattue par une réaffirmation forte de nos valeurs de respect d'autrui, de sa vie, de sa liberté, de sa propriété, et par l'obligation faite à tout immigrant de s'y conformer, ce qui suppose le rejet absolu de toute revendication communautariste contraire à ces valeurs. Et dans un tel cas, les musulmans qui arriveraient sur notre sol seraient en grande majorité des gens pacifiques, aspirant à travailler et à vivre en paix de leur travail, en harmonie avec leurs voisins, et voulant à tout prix fuir la stupidité, la privation de liberté et le sous-développement auxquels leurs régimes plus ou moins théocratiques les condamnent.

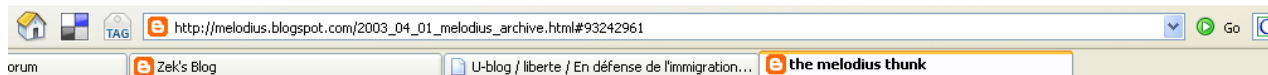
C'est un des plus beaux textes libéraux qui m'ait été donné de lire depuis bien longtemps. Merci, M. Norberg.

NB. *Texte long, mais vaut vraiment le quart d'heure que vous allez y consacrer.*

Avec beaucoup moins de talent il est vrai, j'avais en son temps (juin 2002) commis sur un site collaboratif absolument sans censure (où mon point de vue libéral était très minoritaire hélas...) un texte sur **"la lamentable pensée unique répressive de nos dirigeants en matière d'immigration clandestine"**. Ma conversion à l'immigration libre ne date donc pas d'hier. Il est bon de voir des auteurs de la qualité de Norberg faire un tour absolument exhaustif de l'argumentation pour cette cause, sur laquelle les bons écrits ne sont hélas pas si nombreux que cela.

20157 *

[retour](#)



immigration 1

Les libéraux n'aiment plus l'immigration.

Le droit d'émigrer, de quitter un pays incapable de rencontrer les aspirations de l'individu, est pourtant fondamental : il constitue la dernière défense de l'individu contre une société ennemie. Plus pragmatiquement, dans une société libre, l'immigration bénéficie à tous, puisque l'immigré est une personne entreprenante dont on peut raisonnablement supposer qu'elle se fera rapidement une place au soleil.

Cette frilosité s'explique par le fait que dans une société social-démocrate, l'immigration, loin d'être un enrichissement, du moins d'un point de vue matériel, tend à augmenter le nombre de consommateurs d'impôts et par conséquent les charges de ceux qui les payent. Elle diminue par ailleurs les prébendes des consommateurs d'impôts qui sont déjà dans la place, et c'est pourquoi la vieille gauche ne l'aime pas trop non plus. Comment oublier Louis Tobback, adepte du « socialisme des biftecks », s'écriant à l'époque où il était ministre de l'intérieur (et menait une politique d'asile indigne d'un pays civilisé) qu'il ne faisait que protéger la sécurité sociale ?

Cependant, tant la vieille que la nouvelle gauche ont découvert que la présence de populations immigrées est un outil formidable pour acquérir ou conserver le pouvoir.

Trop souvent, l'immigré n'est pas qualifié et vit d'allocations ou, dans le meilleur de cas, du travail au noir. Le salaire minimum lui ferme la porte de l'emploi pour cause de rentabilité insuffisante, la bureaucratie tentaculaire et ses règles innombrables, contradictoires, anti-économiques et incompréhensibles, l'empêchent d'exercer une profession indépendante, du moins s'il entend suivre les règles du jeu.

Il est donc dépendant de l'état, ce qui provoque le ressentiment de ses concurrents autochtones et du malheureux contribuable. Si on ajoute au cocktail un doigt de racisme, une bonne lampée d'incompréhension, la ghettoïsation mentale défensive et la formation d'une sous-culture de l'assistanat, on a tous les éléments en main pour créer un problème permanent et insoluble.

Curieusement (?) l'état ne fait rien pour combattre cette marginalisation, bien au contraire. L'idéologie officielle veut que les quelques lambeaux de culture que le ghetto a créé (hip-hop, grafs, etc) aient la même valeur que la culture extérieure dont, partant, l'ignorance ne saurait constituer un handicap. Plutôt que de permettre au « jeune » d'accéder à la culture majoritaire, ce qui l'aidera à trouver du travail, fonder une famille, etc., c'est-à-dire à être heureux (même si c'est d'une manière qui ne plait guère aux bien-pensants, friands de modes de vie « alternatifs ») et à réellement « s'intégrer », on lui fait croire que tous ses problèmes sont dus au racisme et on l'occupe pour qu'il se tienne tranquille, généralement avec des activités culturelles du genre... hip-hop ou graf !

L'état a donc créé de toutes pièces deux problèmes, qu'il s'agit maintenant de « résoudre » : un rejet des populations d'origine étrangère qui peut aller jusqu'à un racisme extrêmement dur, et l'apparition d'un vaste Lumpenproletariat dont les membres les moins abattus ont une nette tendance à vivre de la prédation. Et c'est là qu'est toute la beauté de la chose !

Tout d'abord, rien ne requinque tant les gauchistes de tout poil que la lutte antiraciste et antifasciste. On oublie les mille et un petits compromis blairistes ou jospiniens que la réalité a fini par imposer, et on manifeste avec le Peuple de Gauche contre le Mal Qui Ne Passera Pas. L'électeur déçu par les promesses vides se ressaisit pour Faire Front Contre les Dangers qui Menacent la Démocratie, pour le plus grand bénéfice des partis de gauche précédemment en perte de vitesse. L'appareil peut par ailleurs reprendre le « moral high ground » - généralement perdu suite aux affaires de tout poil consubstantielles au socialisme - en insinuant que la droite serait polluée par ceux qui sont censés n'être que son « extrême » (sujet sur lequel je reviendrai probablement dans un prochain billet). Enfin, en imposant un cordon sanitaire autour des partis anti-démocratiques qui n'ont pas le bon goût d'être de gauche, elle augmente son poids relatif et assure le maintien de cette heureuse situation. En effet, l'extrême droite bénéficie de cet isolement, qui lui amène sur un plateau d'argent son argument favori, « nous sommes persécutés parce que nous disons la vérité ».

Ensuite, l'existence d'un Lumpenproletariat immigré permet de créer d'innombrables structures qui vivent aux crochets de l'état - généralement sans être immédiatement réparables comme telles - et qui vont assurer la subsistance de la vaste clientèle socialiste d'assistants sociaux et autres animateurs sous prétexte d'intégration et, dans les grands moments de franchise, de contrôle des fauves du ghetto. Dès lors que la politique d'intégration (contre-sens s'il en est !) que tous ces braves gens vont s'efforcer de mettre en œuvre aggrave les problèmes, le système se maintient et peut même prendre prétexte de ses échecs - attribués bien entendu aux entreprises et au racisme - pour réclamer de plus amples moyens.

Tous les éléments du cercle vicieux sont désormais en place.

(la suite la semaine prochaine)

Ce qui se fait et ce qui ne se fait pas

Il échappe parfois à nos journalistes-courtisans des petites phrases qui nous font entrevoir, fugitivement, la vraie nature du régime. Ainsi, la notice nécrologique d'Elia Kazan dans Le Figaro nous révèle ingénument l'existence d'un de ses films "inédit en France" parce que "violemment anti-communiste". Vers la même époque, Jean-Michel Charlier, scénariste de Buck Danny, s'était fait remonter les bretelles par une commission chargée de la censure des publications destinées à la jeunesse, au motif qu'il prenait trop ouvertement parti pour les Américains dans la guerre de Corée. Et est-ce un hasard si le *Atlas Shrugged* d'Ayn Rand, pourtant un best-seller, et qui décrit l'effondrement sanglant d'un régime collectiviste, n'a jamais été traduit en Français?

Moralité:

On ne critique pas le communisme en France.

C'est que nos [HCGs](#), du berceau à la tombe, sont soumis à un lavage de cerveau intensif.

Ca commence à la maternelle, où l'on apprend la haine des méchants chasseurs, des OGM et des centrales nucléaires.

ca continue au collège, où l'on apprend qu'un bon citoyen célèbre la journée de la femme, se dresse contre l'hideux néolibéralisme mondialiste, et épie ses voisins afin de les dénoncer à la police eussent-ils tenu des propos racistes et xénophobes.

Enfin, notre [HCG](#) apprendra au lycée qu'un honnête homme se réfère régulièrement, pour fonder ses opinions sur une base objective, à ces publications de référence que sont Le Monde, Le Monde Diplomatique, et Alternatives Economiques.

Puis, dans sa vie d'adulte, la production officielle du ministère de la Culture le forme à la Pensée Correcte, entre théâtre brechtésque concerné par l'exclusion sociale et cinéma solidaire plein de compassion pour la misère du monde. Ne subventionner que ce qui véhicule l'idéologie du Parti, exclure au besoin d'une sélection au festival de Cannes une oeuvre pour gauchisme insuffisant (l'Anglaise et le duc), voilà qui ne peut que faciliter la tâche de nos petits Goebbels. Et si, de surcroît, on se débrouille pour interdire la distribution des oeuvres étrangères qui ne cadrent pas dans le Schéma Directeur, tant mieux! Il sera d'autant plus facile de produire des générations de fonctionnaires serviles et de saltimbanques aux ordres, convaincus des bienfaits de la planification centrale et des effets malsains de l'initiative individuelle. C'est ainsi qu'on atteint le record de 77 % de bacheliers ne rêvant, à vingt ans, que d'intégrer la machine administrative.

Puisque la littérature et le cinéma anticommunistes sont bannis, qu'est-ce donc qui est bien vu des commissaires politiques? [Eric ABC de la page libérale](#) attire notre attention sur deux chefs-d'oeuvre diffusés récemment par une chaîne câblée.

Le premier nous ressort le poncif du jeune diplômé promu à une brillante carrière dans le secteur commercial et qui, se révoltant devant cet avenir glauque et petit-bourgeois, se lance dans le rêve fou d'une carrière artistik. Le résumé ne nous dit pas combien de formulaires de subventions notre jeune rebelle a dû remplir, mais on a là

un nouvel exemple de dénigrement du monde de l'entreprise, ainsi que de l'absence crasse d'imagination de nos cinéastes-fonctionnaires, incapables d'évoquer autre chose que les mesquineries de leur petit milieu. Pourtant, Claude Sautet, en son temps, avait montré tout le parti qu'on peut tirer de la peinture d'un industriel aux prises avec des difficultés (dans *Vincent, François, Paul et les autres*, avec un Montand poignant et un Depardieu non moins émouvant), tandis que le mythe de "la vraie vie" opposée à la plate existence des cadres du secteur privé a été superbement démolie par Lauzier dans *La Course du Rat*.

Le second, d'un certain Guédiguian, à propos duquel je n'ai jamais lu une ligne négative dans la presse officielle, semble être un film à thèse gros comme une maison, à côté duquel les gros sabots du réalisme soviétique font dans la dentelle. Il s'agit d'un curé qui officie, bien entendu, dans un "quartier sensible", et qui est très malheureux parce qu'il y a des racailles qui se comportent mal. A la fin il les exhorte à voler les riches au lieu de se battre entre eux.

Formidââble, hein, Djack?

Notons tout d'abord que l'auteur nous ressert le poncif de la religion chrétienne qui prônerait le vol et le communisme en vertu de "aimez-vous les uns les autres". Comme s'il n'y avait pas dans cette religion quelque chose qui s'appelle LES DIX COMMANDEMENTS et qui prohibe explicitement le vol. Et j'irai même plus loin. Mon fils, rescapé de l'holocauste éducatif djacklanguien dans l'enseignement catholique, en connaît un rayon sur ces sujets, et affirme que *le fondement chrétien du capitalisme est la parabole des talents*. Au cas où celui qui me lit n'aurait pas survécu à cet holocauste, je lui conseille de se renseigner sur cette parabole. Quoi qu'il en soit, elle renvoie M. Guédiguian et tous les trotsko-catholiques dans les limbes de l'apostasie.

Deuxio, ce film propage la haine de classe et la doctrine selon laquelle *les droits les plus élémentaires de la personne humaine sont refusés aux "riches"*. Car, si la "haine raciale" est passible de prison, la "haine de classe" est non seulement légale, mais encouragée au moyen de subventions, financées par l'argent de ceux qu'on hait. Quelle élégance! Tout ça a un parfum de collectivisation des terres, d'extermination des koulaks, de sans-culottes faisant irruption en pleine nuit chez le notaire ou le médecin du village parce qu'il a le mauvais goût de posséder une calèche ou de porter des bas de soie, motifs suffisants pour qu'on le mette sans jugement sur la prochaine charette.

Bref, rien de nouveau sous le soleil. Le dossier à charge de la soi-disant exception culturelle, entreprise de lobotomisation collective digne de la Corée de Kim-Il-Sung, doublée d'un pillage mafieux au profit de la clientèle du pouvoir, est accablant.

::: posted by "zek1917" at 10/1/2003 02:53:00 PM

[retour](#)



LA PAGE LIBÉRALE

L'actualité sous un angle libéral

[Accueil](#) :: [Archives](#) :: [Auteurs](#) :: [Dossiers](#) :: [Newsletter](#) :: [Liens](#) :: [Recherche](#) :: [Concept](#)

DERNIERS POSTS

[La PL change...](#)
[France foutue ?](#)
[Le CPE](#)
[Egalité des chances \(3\)](#)
[Libéralisme humaniste \(V\) : les deux libertés](#)
[Egalité des chances \(2\)](#)
[De l'immoralité de la charité aveugle](#)
[Destrueteurs de valeur](#)
[la HALDE](#)
[Egalité des chances \(1\)](#)
[Rectification](#)
[Infradéterministe ou ultralibéral.](#)
[Premières erreurs étatiques de 2006.](#)
[France, Terre d'Islam](#)
[Premiers mensonges étatiques de 2006](#)

FILMS FRANÇAIS

Mardi 30 Septembre 2003 par [Eric ABC](#).

L'ARGENT FAIT LE BONHEUR

Rien que le résumé et les photos, on sait déjà que ça sera un film franco-chiant...

Celui-là aussi il a l'air gratiné... :
[CECI EST MON CORPS](#)

Ca s'appelle l'exception culturelle.

Sur le même sujet:
: [Politique française](#) :: [Médias](#) :

Commentaires:

Déjà 7 commentaire(s)! - [lien sans popup](#) - [Fil RSS](#) - [Ajoutez un commentaire](#)

20031002

Les habitants de l'[Espace de Francitude Génial](#) ont beaucoup de chance. Comme l'Etat sait mieux qu'eux ce qu'il faut faire, dire et penser, il se préoccupe de leur donner la bonne opinion qu'il faut avoir sur tous les sujets. Il dispose pour cela d'une agence de presse nommée AFP qui leur épargne le travail épuisant consistant à faire fonctionner son cerveau pour trier, évaluer et interpréter les faits, et leur indique à la place qui sont les gentils et qui sont les méchants, ce qui est la seule chose qui compte.

Les opposants aux OGM veulent sauver la planète, donc ils sont gentils.

Les producteurs d'OGM recherchent leur profit personnel, donc ils sont méchants.

Il est donc vrai et nécessaire que les OGM soient un danger pour la santé et que leur proximité soit une source de *contamination*, et il incombe à l'Agence Tass de nous le répéter sur tous les tons, en utilisant le plus souvent possible le mot *contamination*.

Quand [1500 scientifiques](#) de haut vol tentent de protester contre l'obscurantisme et les saccages qui, dans la plus parfaite impunité, sont en train de détruire un pan entier de la recherche française, l'Agence Tass se garde bien de nous en informer. Mais, comme il n'y a pas que l'Agence Tass, et qu'il y a en particulier Internet, cette conspiration américaine pour détruire de l'extérieur notre merveilleuse société socialiste, ça finit par se savoir. En conséquence de quoi l'Agence Tass est bien obligée de nous donner un démenti. Pour qu'il soit bien clair que les gentils, ce sont ceux qui saccagent le travail d'autrui sous l'oeil goguenard et passif de la police -- qui a reçu des ordres. Ce qui est assez cocasse puisque l'Agence Tass est alors obligée de porter à la connaissance de ses lecteurs le non-événement en question. Bref, on est en plein Opéra-Bouffe Stalinién.

Ainsi, l'Agence Tass vient d'attirer notre attention sur une [pétition](#) de "700 scientifiques" travaillant bien entendu exclusivement pour le secteur public, et qui "réclament un débat public sur les OGM en France", c'est à dire qui ont-très-très-peur-que-ça-soit-très-grave-et-qu'on-meure-tous. Cette pétition s'oppose donc à celle évoquée plus haut, et le tour est joué. Le brave père de famille responsable en conclut que "les scientifiques sont divisés sur la question", donc qu'il faut "appliquer le principe de précaution" et tout interdire -- ce qui est la meilleure façon de rester divisé sur la question pour les siècles des siècles.

A quoi ressemble-t-il, ce fameux site "Ouvrons la recherche" des scientifiques-citoyens-et-concernés ?

La première chose qu'on y apprend, c'est qu'ils sont fortement mobilisés pour la libération du DDD* (TM) José Bové. Ce qui est parfaitement logique, puisque José Bové est gentil et que les producteurs d'OGM sont méchants, et que dans un pays socialiste les gentils ont tous les droits et les méchants aucun (et pour savoir qui sont les gentils et qui sont les méchants, il suffit de demander au Parti).

La seconde chose intéressante, c'est que nos pétitionnaires ne nous révéleront pas la liste de leurs citoyens-concernés, mais uniquement de ceux d'entre eux qui sont "directeurs de recherche" et "professeurs d'université". Ce qui fait environ une centaine de personnes. Ce qui signifie que les six cents autres sont des "secrétaires, documentalistes" et autres personnels administratifs. Les pétitionnaires s'en glorifient, d'ailleurs, ce qui n'étonnera personne de la part de relativistes égalitaristes, pour

lesquels l'opinion d'une secrétaire lobotomisée par la Pravda et les porte-voix syndicaux, sur un problème scientifique, vaut celle d'un spécialiste ayant planché vingt ans sur la question. Tout comme un représentant du parquet à la solde du P.S. et du Syndicat de la Magistrature en sait plus sur le Nitrate d'Ammonium qu'un professeur de chimie dans une université américaine. Aussi vrai qu'on est en train d'accrocher un portrait de Lyssenko dans le hall du ministère de l'Epuration Nationale.

Parmi les cent "directeurs et professeurs", on dénombre une vingtaine de biologistes, les quatre-vingt autres n'appartenant pas à cette discipline. Quand on connaît l'orientation politique moyenne des universitaires français, quand on sait à quel point également les marxistes et autres trotskystes professent que la fin justifie les moyens et que le mensonge est révolutionnaire, il n'est pas étonnant qu'on puisse trouver quelques biologistes prêts à signer une telle pétition par haine du capitalisme et des multinationales. D'ailleurs, le texte protestataire est extrêmement vasouillard, il est question de "débat citoyen", de "développement durable" et autres sornettes, et surtout du fait que eux, les gentils, considèrent que c'est trop injuste de condamner José Bové à dix mois de prison, mais la seule phrase faisant allusion à un quelconque danger des OGM est la suivante: "Or les incertitudes sur l'irréversibilité de la diffusion des OGM et de ses conséquences s'accroissent de jour en jour, dès lors qu'on veut bien les considérer. ".

J'imagine l'avocat d'Al Capone nous sortir que "incertitudes sur l'efficacité sociale de la propriété privée s'accroissent de jour en jour, dès lors qu'on veut bien les considérer", ou celui de Bertrand Cantat nous assener qu'après tout, le talent de Marie Trintignant n'était pas prouvé.

Bref, pour convaincre des biologistes, même trotskystes, de signer ce texte, il a fallu évacuer toute référence à un danger objectif des OGM pour la santé, et se limiter à une vague peur que les OGM se substituent irréversiblement à l'agriculture politiquement correcte. Quel magnifique aveu!

Oui, messieurs, la diffusion des OGM est irréversible, tout comme celle de la télévision en couleur et du téléphone cellulaire. A ce propos, on n'est pas trop sûr que ce dernier n'augmente pas le risque de cancer du cerveau, qu'attendez-vous pour mettre le feu au siège de Bouygues Télécom?

Chaque fois que j'essaye de me faire une idée sur un site, je vais dans la rubrique "liens". Dis-moi vers qui tu lies, je te dirai qui tu es. Les liens de nos scientifiques-citoyens-concernés et partisans d'un "large débat public" sont sans surprise. On retombe dans l'extrême-gauche alter-comprenante, délatrice et vandalisatrice. Il n'y manque que le MRAP, la LDH, et la LCR.

Conclusion: les médias officiels font feu de tout bois pour nous présenter un collectif d'extrême-gauche comme respectable.

NB: *: DDD = Délinquant de Droit Divin

[retour](#)

<http://ouvronslarecherche.free.fr/>

orum / ... Zek's Blog U-blog / liberte / En defense de l'im... the melodius thunk pf: Les Commentaires de Pan Index

**BIENVENUE
SUR LE SITE WEB
DES AGENTS DE LA RECHERCHE
ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
DU SECTEUR PUBLIC
DEMANDANT UNE OUVERTURE ET UNE TRANSPARENCE
DE LA RECHERCHE VIS A VIS DE LA SOCIETE**

[Cliquez ici](#)

(c) Roussso, Le Courrier de l'Environnement de l'INRA (c) Roussso, Le Courrier de l'Environnement de l'INRA

[retour](#)



← - → ↻ × 🏠 TAG http://defendonslarecherche.free.fr/

pf: Les Pères Fondateurs : le Forum Zek's Blog U-blog / liberte / En défense de l'im...

défendonslarecherche

Au cours de l'été 2003, et dans la plus grande indifférence, 27 essais au champ destinés à évaluer de nouvelles variétés végétales, ont été détruits. Ces saccages répétés affectent gravement notre capacité de recherche en biotechnologie végétale. Ils menacent, à terme, notre indépendance et notre compétitivité en matière agricole et alimentaire. Parce que ces essais au champ sont indispensables à la recherche en biologie végétale et à l'amélioration des plantes, mais aussi parce que les destructions ne sont ni légales, ni légitimes, nous prenons l'initiative d'une pétition nationale adressée à l'ensemble de la communauté scientifique française publique et privée.

En signant la pétition ci-dessous et en acceptant de figurer sur une liste de signataires destinée à être publiée dans la presse, nous adresserons ensemble un signal fort à l'opinion publique sur l'importance de ces recherches pour notre pays. Nous demanderons également au gouvernement qu'il prenne ses responsabilités et permette à la recherche française en sciences végétales et en amélioration des plantes de remplir normalement ses missions.

Sont à l'initiative de cette pétition :

- ♦ **Alain-Michel Boudet** Professeur, Université Paul Sabatier, Toulouse
- ♦ **Michel Delseny**, Directeur de Recherche, CNRS Perpignan
- ♦ **André Gallais** Professeur, INA Paris-Grignon
- ♦ **Emmanuel Guiderdoni**, Directeur de Recherche CIRAD, Montpellier
- ♦ **Louis-Marie Houdebine**, Directeur de Recherche, INRA Jouy-en-Josas
- ♦ **Jean-Jacques Leguay**, Directeur de Recherche, Aix-en-Provence
- ♦ **Georges Pelletier**, Directeur de Recherche, INRA Versailles
- ♦ **Alain Toppin**, Coordonnateur de Recherche, Biogemma Mondonville

20031003

La ville espagnole de Torredonajimena vient de passer à la postérité comme le premier camp de concentration féministe. Le maire, un homme dont j'espère que sa femme lui a coupé les couilles, a décidé que, de même que les bancs publics étaient interdits aux juifs sous Hitler, les rues de la ville sont interdites aux hommes tous les jeudis soir. En attendant les chambres à gaz, la sanction se limite pour l'instant à une aimable amende symbolique de 5 euros, infligée par de gentilles pétasses réparties à cet effet dans les rues de la ville, dans le but de promouvoir l'égalité des sexes.

C'est que les hommes sont méchants et de toute éternité, passent leurs soirées au café, pendant que Madame fait la popote. Et notre cher Maire, digne héritier des inquisiteurs et des milices du général Franco, a décidé de remédier à cet état de fait trop injuste en supprimant leur liberté de circuler et en rétablissant l'esclavage. Peu importe que seules 40 % des femmes espagnoles travaillent--qu'attend-on pour les forcer à travailler à l'usine au nom de la parité? Ca permettra d'accrocher le portrait de Staline à côté de celui de Hitler dans le hall de la mairie de ce bled pourri; sans parler des enfants virtuellement inexistant du ménage espagnol moyen.

J'espère sincèrement que les pompiers et médecins de sexe masculin de cette ville néo-nazie resteront sagement chez eux tous les jeudis soirs en cas d'urgences et d'incendie, histoire qu'elle soit rapidement rayée de la carte. En attendant je commence à comprendre pourquoi certains andalous ont la nostalgie de l'Islam.

PS -- En complément de lecture, je recommande chaudement le [*Mein Kampf*](#) du féminisme.

::: posted by "zek1917" at 10/3/2003 02:01:34 AM

[retour](#)

dateurs : le Forum Zek's Blog del.icio.us/p.a.n./cyberie*

El mundo.es EL TIEMPO Madrid Personalízalo para tu ciudad ver la previsión

Edición impresa | Opinión | Callejero | Servicios | Gráficos | Charlas | Tienda | Juegos | Loterías

Lunes, 21 de Julio de 2003
Actualizado a las 13:21 (CET) - Internet time @514 by swatch

JAÉN | DÍA DEDICADO A LAS MUJERES

Torredonjimeno multará a los hombres que no se queden en casa los jueves por la noche

EFE

JAÉN. El alcalde de Torredonjimeno, Javier Checa (PA), dictará el próximo octubre un bando municipal en el que establecerá los jueves como el día dedicado a las mujeres y en el que se multará con **cinco euros** a los hombres que no se queden en casa haciendo las tareas mientras sus compañeras se divierten.

Javier Checa explicó que la multa tendrá carácter "simbólico" y que será un grupo de cuatro mujeres voluntarias las que los jueves de 21 horas a 2 horas se dedicarán a "sancionar" a aquellos hombres que "voluntariamente" estén dispuestos a pagar las multas.

El importe de las multas irá **destinado a asociaciones y organizaciones que trabajan por la igualdad de géneros** y en contra de la violencia doméstica.

"Hay que concienciar a los hombres sobre las responsabilidades que deben tener en el hogar, simplemente para que se den cuenta de que ellos también tiene un papel fundamental en la casa. Que no sólo tienen derecho a tomar cervezas con los amigos, sino que tienen que hacer de amo de casa", explicó el regidor.

Con esta ordenanza municipal el Ayuntamiento va a intentar que los jueves por la noche "sean las mujeres las que salgan a divertirse y que los hombres se queden cuidando de la casa y de los niños".

"Difusión internacional"

Para Checa, la lucha contra la violencia doméstica es algo que atañe a todas la sociedad e instituciones, de ahí que el Ayuntamiento de Torredonjimeno "vaya a poner su granito de arena" con esta iniciativa a la que "pretendemos darle difusión internacional".

El Ayuntamiento de Torredonjimeno, un municipio de **14.000 habitantes, de los que un 52% son mujeres**, está presidido por Javier Checa desde el pasado 25 de mayo, cuando arrasó en las urnas al lograr el 57,86% de los votos desbancando a IU, que había gobernado ininterrumpidamente el municipio durante los últimos veinticuatro años.

OTROS M

- el mundo
- el mundo
- el mundo
- el mundo
- el mundo
- el mundo

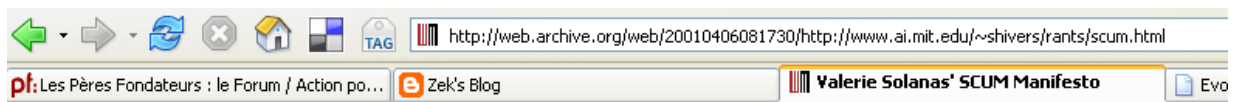
Extenso currículum

Javier Checa, de 47 años y nacido en Torredonjimeno, tiene un extenso currículum profesional en el que destaca su trabajo como asesor en el Ayuntamiento de París cuando Jacques Chirac fue alcalde.

Actual presidente de la Federación Española de Baile Retro y presidente del Torredonjimeno CF, Checa saltó a la fama hace unos años cuando produjo en Capital TV (Málaga) el programa **'El gran Polvo'**, que él mismo define como "una parodia" del entonces recién estrenado 'Gran Hermano'.

Durante los últimos tres años y hasta las elecciones del pasado 25 de mayo fue director del 'Diario de Málaga' y actualmente dice haber abandonado todos sus negocios en la Costa del Sol para centrarse en su trabajo como alcalde de Torredonjimeno, una ciudad "con grandes posibilidades" a la que espera "dar un gran cambio" en los cuatro años de legislatura.

[retour](#)



The Scum Manifesto

by Valerie Solanas

This is the only copy of the SCUM Manifesto I've ever seen. This version was published by PHOENIX i though no contact information was provided. I have no idea what, if any, changes were made to the text (me) Anglicizations back to Americanisms (eg. empathise to empathize). The copyright is certainly retained a manifesto, and the Phoenix people certainly don't own it, I figured Valerie Solanas wouldn't mind my

If you have any authoritative data, or additions to make (skip comments on content please) please send

-- tomj@wps.com (Tom Jennings), Jan 1994.

From the back cover of the PHOENIX PRESS booklet:

"Valerie Solanas' SCUM Manifesto was written in 1967 and published in 1968, the year she shot and wounded Andy Warhol. The text used here is that of the 1983 edition of the Manifesto that was published by the Matriarchy Study Group."

The
SCUM Manifesto
by Valerie Solanas

Life in this society being, at best, an utter bore and no aspect of society being at all relevant to women, the only to overthrow the government, eliminate the money system, institute complete automation and destroy

It is now technically feasible to reproduce without the aid of males (or, for that matter, females) and to pro Retaining the mail has not even the dubious purpose of reproduction. The male is a biological accident: th has an incomplete set of chromosomes. In other words, the male is an incomplete female, a walking abort emotionally limited; maleness is a deficiency disease and males are emotional cripples.

Le creuset des élites

Ayant des relations très haut placées, j'ai récemment mis la main sur les deux copies les mieux notées lors de l'examen de sortie de l'ENJC (Ecole Nationale des Journalistes Courtisans). Je les livre à mon lecteur (ou à ma lectrice) en exclusivité. On notera que les événements dont il est question sont purement fictifs.

Copie n°1; note: 19,5/20

La confédération paysanne s'invite à l'université d'été du Medef

Cette année, les participants à la fort sélecte université d'été du Medef ont eu droit à une surprise qui a pimenté leurs débats traditionnellement austères, prévisibles et poussiéreux. Une délégation des partisans de José Bové, venue protester contre le traitement injuste fait à leur leader, a en effet fait entendre sa voix haut et fort dans une ambiance de mobilisation festive. A tel point que le responsable des débats, soucieux de la sécurité des participants, a dû annuler la moitié des réunions. C'est ainsi que l'université d'été du Medef s'est transformée en un forum citoyen spontané; démocratie et diversité en ont été les premières gagnantes. On a certes recensé quelques echauffourées (une partie des bâtiments a été détruite par des jets de cocktails molotovs, une vingtaine de voitures incendiées, et un haut responsable du medef, actuellement dans le coma, a été molesté par quelques syndicalistes en colère -- il a heureusement bénéficié d'un arrêt de travail indéfini), mais tout s'est déroulé dans une ambiance bon enfant.

"Nous réclamons un vaste débat citoyen sur la place de la lutte altermondialiste dans la société", nous a expliqué Huguette Mirambol, de la Confédération Paysanne. "Ce n'est pas le Medef qui nous gouvernera et notre action est un véritable appel symbolique à la vigilance citoyenne". De son côté, le porte-parole du Medef a systématiquement déploré en termes aigris ce qui constituerait, à ses yeux, rien moins qu'une "atteinte au droit des gens". La sous-préfète, elle, s'est interrogée sur "l'opportunité de la tenue d'une telle université, qui pourrait être vécue comme une provocation alors que la sécurité n'est pas assurée". Quoi qu'il en soit, le sympathique incident nous montre à nouveau l'urgence d'un large débat sur les dangers de la dérive ultra-libérale.

Copie n°2; note 18/20

Des juifs d'extrême-droite attaquent violemment une manifestation pour la paix.

Yasmina n'en a pas cru ses yeux. Cette militante du MRAP s'était pourtant fait une fête de participer à la grande manifestation pour la paix, contre les Etats-Unis et contre le sionisme organisée par le collectif anti-raciste ainsi que par ATTAC, la Ligue des Droits de l'Homme, la LCR, le PCF, les Verts, le Collectif des Sans Papiers, l'Association Ras l'Front, No Pasaran, la Confédération Paysanne, et l'Association Palestine Vaincra.

C'est vers 15h30 que les incidents ont éclaté; une trentaine de jeunes juifs cagoulés, sans doute membres du Betar, cette organisation d'extrême-droite sioniste et fondamentaliste qui fait décidément beaucoup parler d'elle ces jours-ci, lancent violemment des projectiles sur les manifestants pacifiques: oeufs, grenades lacrymogènes, tomates...Yasmina est terrorisée; un projectile atterrit à ses pieds. Elle pense à sa famille, à ses proches, à ses camarades de lutte. Un militant, piétiné par la foule en proie à la panique, est grièvement blessé. Les secours s'organisent spontanément et des jeunes manifestants se constituent d'emblée en association citoyenne contre l'intolérance. Un membre du milieu associatif voit sa pancarte (un portrait de Saddam Hussein, nouvel emblème de la résistance à l'oppression des multinationales dans les quartiers), déchirée par les bétaristes enragés. Yasmina est en larme; toute la détresse de son combat pour la liberté se lit dans ses yeux. "Avec moi c'est tout le peuple palestinien, tout les paysans opprimés par les monopoles, toutes les associations de quartiers auxquelles les municipalités racistes et réactionnaires coupent les vivres, que l'on agresse. Après il ne faudra pas s'étonner de l'explosion de l'intégrisme et du terrorisme. Ils l'auront bien mérité. Le vrai coupable c'est Bush et sa politique d'exploitation du Tiers-Monde". "Nous avons recueilli un dossier accablant contre le Betar, affirme maître Shlomsky, avocat du MRAP. Il s'agit d'une organisation xénophobe qui propage la haine partout les moyens: sur internet, dans la rue, dans les médias audiovisuels, au sein des partis politiques. Nous avons attiré l'attention des pouvoirs publics sur leurs activités. Nous attendons une réponse. La vigilance citoyenne s'impose plus que jamais."

On ne saurait mieux dire.

::: posted by "zek1917" at 10/4/2003 06:02:17 AM

De l'inversion des valeurs

L'inversion des valeurs, c'est Caligula épousant son cheval. C'est un général fasciste saccageant une université aux cris de "Mort à l'intelligence". C'est Elena Ceaucescu promue phare de la science universelle. C'est le boucher du coin, illettré, nommé président du Tribunal Révolutionnaire alors qu'une brochette d'avocats est envoyée à la charrette. C'est Pol Pot assassinant tout ce qui porte des lunettes. C'est Jack Lang encourageant le vandalisme urbain et les formes d'expression qui suent la haine. C'est Raffarin subventionnant une organisation collectiviste qui vise à détruire la société et son gouvernement avec. Ce sont les homosexuels voulant singer les hétéros en élevant des enfants. Ce sont les nazis réduisant des humains en savonnettes. C'est le proviseur qui préfère conseiller aux victimes de tabassages d'aller voir ailleurs plutôt que d'exclure les coupables. C'est le flic qui refuse d'enregistrer une plainte parce que "la sécurité du plaignant n'est pas assurée". C'est le président de la république française acclamé par un déploiement de bannières étrangères. C'est le premier ministre accordant 1000 F d'augmentation aux gendarmes parce qu'ils menacent de faire un coup d'Etat. C'est un procureur réinventant la chimie pour obéir aux ordres des politiciens. Ce sont les citoyens d'une démocratie applaudissant au meurtre de 3000 américains par des gens qui prônent la lapidation des femmes adultères. Ce sont des "hommes de gauche" qui applaudissent aux lois Gayssot et écrivent des ouvrages négationnistes à propos du Pentagone. C'est s'asseoir sur le pacte de stabilité tout en distribuant les bons et les mauvais points à ses partenaires européens. Ce sont les loubards multirécidivistes auxquels on se contente, pour toute punition, de lire sans rire un extrait du code pénal. Ce sont les délinquants de droit divin qui saccagent impunément la propriété d'autrui tandis que d'autres comparaissent devant les tribunaux pour délit d'opinion, pour "retard dans le passage à l'euro", ou pour avoir loué une chambre de bonne. C'est interdire aux gens de travailler pour réduire le chômage. Ce sont aussi les embouteillages monstres créés par des journées sans voiture. Ou encore le paysage défiguré par les écologistes et leurs éoliennes.

L'inversion des valeurs, c'est le jour des fous, le Carnaval permanent, la revanche sanglante des minables et des imbéciles, leur opportunité unique de faire payer leurs propres échecs aux autres. Abolissons la Raison, et les illettrés auront enfin de meilleures notes que les forts en thème, les brutes épaisses seront inspecteurs des finances, les culs-de-jatte gagneront le marathon, et le Qatar la coupe du monde de football.

Dans une société en proie à l'inversion des valeurs, la seule cohérence ne peut venir que du néant, et c'est pourquoi ces sociétés sont promises à une destruction rapide.

La capitale de l'EFG vient de franchir un nouveau pas dans son voyage infernal au coeur de l'inversion. Elle vient de nommer un **assassin** citoyen d'honneur de la ville de Paris. Voilà déjà plusieurs jours que j'ai eu vent de cette nouvelle monstrueuse, que j'ai immédiatement occultée. Il a fallu un post de [Merde in France](#) pour me la rappeler.

Et ce n'est pas tout; au cas où certains ramollis du bulbe douteraient encore que l' "Education Nationale" soit autre chose qu'une entreprise d'endoctrinement: "French school children are required to study the case as part of their education."

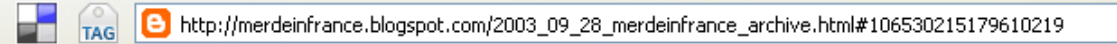

Quand on est confronté à une telle progression inexorable du délire totalitaire, on reste sans voix. Je n'ai ressenti qu'une immense lassitude blasée, ma curiosité ne se portant plus que sur une question: *Quand et comment tout cela se paiera-t-il?*

Avec ces trente-cinq mille excisions annuelles,
avec ses grèves dinosauresques,
avec ses agressions antisémites au doux parfum de troisième Reich,
avec son interdiction de travailler plus de trente-cinq heures par semaine,
ses assassins citoyens d'honneur,
son agence de presse spécialisée dans le dénigrement de tout ce qui, dedans et dehors, résiste à la doctrine officielle,
sa "littérature" consacrée aux entrecuisses,
ses écrivillons qui se réjouissent des massacres perpétrés par les terroristes,
ses partisans du goulag qui font 10 % aux élections,
ses enseignants qui préparent leur retraite en prenant les enfants en otage,
ses acteurs qui se transmettent leur charge de père en fils, pareils à des notaires,
ses comédiens professionnels de l'intermittence payés par l'assistance publique en tant que chômeurs;

L'EFG est décidément le parc à thèmes le plus merveilleux et le plus loufoque qu'on ait jamais conçu. Les yankees de Disneyland n'ont qu'à bien se tenir!

::: posted by "zek1917" at 10/5/2003 01:29:09 PM

[retour](#)

Posted 11:15 PM by W

[Who let the dogs out?](#)

Paris mayor Bertrand Delanoë has bestowed [honorary French citizenship](#) on Mumia Abu-Jamal, convicted [cop](#) killer, who is on Pennsylvania death row. In an anti-American hatefest, speakers present at the ceremony bleated out support for Mumia and condemned American unilateralism, the US military presence in Iraq, and the use of the death penalty in the US.

[Bête noire encensée par une nuit blanche](#)

Le maire de Paris Bertrand Delanoë a accordé la [citoyenneté française](#), à titre honoraire, à Mumia Abu-Jamal, jugé coupable pour le meurtre d'un [policier](#), et qui se trouve actuellement au couloir de la mort en Pennsylvania aux Etats-unis. Lors d'une grande messe anti-américaine, les invités ont beuglé au sujet de leur soutien pour Mumia et ils ont condamné l'unilatéralisme américain, les actions militaires américaines en Irak, et la peine de mort aux Etats-unis.

[E](#)

20031007

La guérilla des banlieues -- mal nommée car elle concerne en fait la quasi-totalité du territoire français, à l'exception bien sûr du sanctuaire des "arrondissements à un chiffre" où vivent les apparatchiks -- est le secret de Polichinelle de [l'EFG](#). Pourtant, le mot d'ordre est un black-out total; pas un mot dans la presse parisienne sur les explosions suspectes, les incendies de gymnases, et les églises qui brûlent, quotidiennement (sans parler bien entendu des synagogues). Ces faits, qui individuellement ne signifient pas grand chose mais qui pris dans leur totalité dépeignent les opérations para-militaires d'une guerre civile, sont confinés aux entrefilets de la presse régionale--qui peut difficilement faire autrement sans perdre ce qui lui reste de crédibilité.

A Toulouse, les incendies de poubelles et les destructions de cabines téléphoniques font partie de notre lot habituel et se déroulent dans l'indifférence absolue. Le menu vandalisme, vitres brisées, chewing-gum dans la fente du distributeur de billets, mobilier urbain détérioré, est un véritable style de vie au même titre que la bicyclette ou l'altermondialisme. Les saccages d'installations sportives, réparés inlassablement par nos Sisyphe bien-pensants avec notre argent, sont récurrents. Difficile de les cacher aux enfants scolarisés dont les sorties sportives sont intempestivement annulées -- l'agence Tass ne contrôlant pas encore le bouche-à-oreille. Nous avons eu le saccage de la piscine Nakache, puis le saccage de la piscine Léo Lagrange, et aux dernières nouvelles les installations du stade Sesquières ont brûlé. Je en parle que des événements dont j'ai eu vent par hasard.

Combien de temps les autruches espèrent-elles tenir en pratiquant la censure à la sauce Munich? Je n'en sais rien. Toujours est-il que ceux qui, comme moi, veulent se faire une idée de la situation, sont contraints de s'adresser à des gens peu respectables, à savoir l'extrême droite. Certain site web lepéniste se donne en effet la peine de compiler les articles de la presse locale, ce qui permet d'avoir des nouvelles fraîches du front; n'espérez pas les trouver dans la Pravda. Je pose la question: est-il sain d'aller vers une situation où il n'y a plus que le FN et le MNR pour appeler un chat un chat? Nos apparatchiks pensent peut-être que les Français sont suffisamment dociles et aveugles pour ne pas mesurer l'immense distance qui sépare le mini-terrorisme auxquels ils sont exposés de la pseudo-réalité dépeinte par les fictions politiquement correctes du style "Julie Lescaut".

Les guérilleros ont une prédilection pour la destruction des installations sportives ainsi que des lieux de culte chrétiens et juifs; bien que les sites industriels, ainsi que les écoles, soient aussi visés. Faut-il y voir la main des islamistes? Cela, même les Dernières Nouvelles d'Alsace ne vous le diront pas; mais il est clair que le sport est emblématique de l'impudeur de l'Occident ainsi que de son arrogance prométhéenne si peu compatible avec le "Inch Allah". Quant à l'Ecole, elle est de facto en guerre contre les islamistes à propos du fameux "voile islamique", et sans doute pour d'autres raisons (mixité, laïcité, enseignement de l'histoire, etc.).

Liens : [A](#), [B](#), [C](#), [D](#), [E \(12 Mars 2003\)](#), [F](#), [G](#), [H](#), [...]

P.S.-- Au delà de l'extrême-droite, quelques rares voix osent encore appeler un chat

un chat, notamment Malek Boutih et [Rachid Kaci](#). Des gens qui savent de quoi ils parlent.

::: posted by "zek1917" at 10/7/2003 02:42:48 AM

[retour](#)

http://www.action-liberale.org/articles/Politique/LAMIRAND_RACHID+KACI+:+UN+CITOYEN+S%92EST+LEVE.html Go proctérisme p
Zek's Blog Zek's Blog ORDRE.NET - L'ordre sans ordres RockIK.COM - Quebec Internet Ra... RACHID KACI : UN CITOYEN S'E...
UN PARI DE NORMAND

RACHID KACI : UN CITOYEN S'EST LEVE

Rachid Kaci, ex-candidat à la présidence de l'UMP mais vainqueur absolu à l'applaudimètre, fondateur de la Droite Libre, soutien de la première heure à l'intervention américaine en Irak, est venu rendre visite aux Lyonnais qui le lui ont bien rendu. Bonne graine dans bon levain.

Dans une salle de la mairie du 6^{ème} arrondissement, Rachid Kaci a pu se faire connaître et démontrer sa capacité au débat dans un milieu où l'autisme est la maladie contre laquelle les élus doivent plutôt échapper. L'homme a l'allure d'un étudiant de troisième cycle et se distingue par une simplicité assez exceptionnelle que l'on ne trouve même pas chez les débutants. C'est la le signe d'un feu sacré, d'une foi, et d'une pensée qui n'est pas une opportunité de carrière.

Dès l'ouverture Rachid Kaci exprime la nécessité absolue, pour la France, de se réformer, de retrouver la foi en elle-même, de retrouver sa fierté et ses valeurs. Ces mots prononcés avec une grande sincérité pèsent sur nos consciences comme une flamme portée rallume ce qu'un ouragan vient d'éteindre. Il dit que la République doit être défendue sans concession contre ceux qui lui porte atteinte, ceux qui sont financés par des puissances étrangères et reçus aujourd'hui au ministère de l'Intérieur. Il précise que tous les musulmans ne sont pas pratiquants, que beaucoup se contentent de faire le Ramadan comme les catholiques font Noël. Il décortique les méthodes des intégristes qui essaient de montrer qu'ils sont majoritaires en organisant, notamment, des prières dans les rues, devant les portes des lieux de cultes et précise « si vous poussez la porte du lieu de culte, vous trouverez des lieux vides ». Il propose une interdiction du foulard islamique, interdiction qui pose débat au sein de la communauté libérale, « parce que le foulard, n'est que la première étape ». « Il y a 5 ans, au congrès de l'UOIF, les femmes et les hommes étaient mélangés, les femmes portaient un simple voile. Lors de la visite de Nicolas Sarkozy au dernier congrès, il y avait une entrée pour les hommes, une entrée pour les femmes. Elles étaient voilées, certaines portaient le tchador et quelques une la bourka comme en Afghanistan » dit il. Les islamistes considèrent les Français comme des « pervers » et comptent sur « notre » tolérance pour conquérir l'opinion. « Que l'Etat se soit mêlé d'organiser le culte musulman est une erreur, parce que la religion n'est pas l'affaire de l'Etat. C'est reconnaître en plus l'UOIF comme un partenaire avec lequel on peut discuter. C'est affaiblir le travail des républicains sur le terrain auprès des jeunes de banlieue parce que l'UOIF discute avec le ministre » ajoute t'il.

« L'UOIF est financée par des puissances étrangères intégristes, c'est pour cela qu'elle dispose de plus de lieux de cultes. Un lieu de culte c'est souvent un simple garage reconverti en lieu de prière et c'est le nombre de lieux de prières qui a déterminé le corps électoral. » précise t'il. Autrement dit, les musulmans n'ont pas donné leur voix mais leurs mètres carrés et les mieux financés ont le plus de mètres carrés. La mosquée de Marseille qui n'est pas intégriste ne reçoit donc pas d'argent des puissances étrangères. Elle perd donc des mètres carrés faute de moyens pour ouvrir des lieux de cultes. L'assemblée est stupéfaite.

« Nous devons sortir de notre naïveté. Nous avons en face de nous un ennemi mortel. Je suis Français et je me bat pour mon pays contre un ennemi méthodique qui a une idéologie » dit il.

D'autres questions ont été abordé et notamment celle de la querelle locale à propos de Charles Millon : « Charles Millon est un homme d'envergure nationale qui doit être dans l'UMP ». Décidemment, c'est un homme charmant.

A la question de savoir si l'UMP le soutient, notamment dans le procès contre les syndicats suite à l'opération de la Droite Libre pour saturer leurs boites mails, Rachid est furieux et appelle à la solidarité de l'UMP tout en regrettant d'avoir été « enfoncé » par ses avocats qui ont dit que la Droite Libre avait utilisé son nom de façon abusive. « On ne devrait pas tirer contre son camp ! » dit il. Un avertissement semble t'il qui coûte à Rachid Kaci la somme de 3700 euros. Voilà ce qu'il en coûte de soutenir le Gouvernement contre les forces de la subversion.

Côté financement La Droite Libre se finance elle-même par des dons et ne reçoit rien de l'UMP qui regorge pourtant de fonds et il est touchant d'entendre que les adhérents de La Droite Libre ne payent pas de cotisation « parce qu'ils l'ont déjà payé à l'UMP ». Dans la salle Gilles Berrodier, opposé à l'intervention militaire américaine en Irak, membre du Conseil National de l'UMP fait remarquer qu'il devrait être possible de faire quelque chose, parce que des « fonds devaient financer les courants ». Et bien maintenant on sait qu'ils servent à payer les avocats. Monsieur Berrodier serait il l'espoir du débat dans l'UMP ? On reconnaît la marque libérale qui a fait sien le propos de Voltaire « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire ! ». Bon, de toute façon c'est à Rachid Kaci de voir.

Après l'argent, restera le problème des refuzniks...les élections sont si proches et l'entêtement si long.

Ce soir là, à Lyon, un citoyen s'est levé !

Claude Lamirand
Free-lance reporter

MERCREDI 12 MARS 2003

Un concours de l'Education nationale contesté par une cinquantaine de candidats à Orléans

Mercredi 12 mars 2003 (7.00). - L'an passé, certains concours de l'Education nationale comme le CAPES avait du être annulés puis reportés en raison de retards de plusieurs étudiants à cause d'une grève de la RATP ou encore en raison de sujets déjà posés. Et bien vendredi dernier, une cinquantaine de candidats au concours de conseiller principal d'éducation (CPE) n'ont pas pu participer à l'épreuve à Orléans, retardés par des embouteillages monstres sur la RN20 (une ligne à haute tension du tramway étant tombée sur la route). Ils ont donc été éliminés comme le prévoit le règlement en cas de retards mais ils demandent quand même l'annulation de l'épreuve pour d'autres raisons. Ils ont en effet constaté au moins quatre irrégularités. D'abord, l'un des deux centres d'examens a retardé l'heure de l'épreuve or l'heure du début de l'épreuve doit être la même partout d'après le règlement. De plus, une candidate serait arrivée après l'ouverture des sujets et n'aurait pas composé à la place qui lui était réservée. Une alerte à la bombe dans l'un des deux centres aurait entraîné un flottement dans la surveillance ce qui aurait permis à plusieurs candidats de communiquer ensemble. Enfin la fin d'une épreuve aurait été repoussée pour compenser le retard pris au départ de l'épreuve.

Les candidats malheureux ont donc alertés les élus locaux et le ministère de l'Education Nationale sur ces irrégularités et espèrent bien pouvoir repasser l'épreuve prochainement.

Grève des surveillants à Chartres qui paralyse les établissements de la ville

Mercredi 12 mars 2003 (7.00). - Restons dans le secteur de l'Education nationale. Depuis le début de semaine, les maîtres d'internat et les surveillants d'externat de Chartres autrement dit les pions sont en grève pour manifester leur inquiétude quant à l'avenir de leur statut. Ils craignent que le nouveau statut d'assistant d'éducation qui sera débattu le 18 mars prochain à l'assemblée nationale ne soit plus tout à fait favorable aux étudiants. Le gouvernement avait en effet annoncé en septembre que cette fonction pourrait être accessible à d'autres personnes comme les chômeurs de longue durée.

Conséquence de cette grève : hier à Chartres, plusieurs établissements ont du fermer leur internat faute de pions.

[retour](#)

← - → - ↻ - ✕ - 🏠 - 🖨️ - TAG - 📄 http://www.bethel-fr.com/voxdei/infos/dos_1_e.shtml

pf: Les Pères Fondateurs : le Forum Zek's Blog point

POINTFINAL DOSSIER SPÉCIAL - Palestine: Médias et désinformation

✉️ TRANSMETTRE A UN AMI 🗨️ RÉAGIR EN PUBLIC 🖨️ IMPRIMER LA PAGE

> **Intifada sur Seine !!!**

La liste des événements antisémites en France depuis Roch Hachanah...
Cet état ne tient pas compte des agressions ou insultes au quotidien qui ne nous sont pas signalées où ne donnent pas lieu à une intervention de la Police Nationale

> **Entre le 17/09/2000 et le 18/09/2000**

1. La synagogue de Ris-Orangis (91) a été victime d'une effraction avec vol et dégradations

> **20/09/2000 :**

2. Graffiti antisémites - synagogue de La Courneuve (93)

> **1/10/2000 :**

Synagogue d'Aubervilliers - 93 :

3. Une voiture petit modèle de couleur blanche a foncé sur les fidèles qui revenaient de Tachlich'. La voiture a foncé sur les fidèles par l'arrière du cortège. Aucun blessé. La police a été prévenue, elle s'est déplacée sur les lieux mais est repartie très vite sur un autre endroit.

Synagogue Henri Murger - 75019, Tachlich'

4. Une bande de jeunes arabes a lancé des marrons sur les fidèles se rendant à la synagogue. Les CRS présents ont été prévenus. La bande a continué à rodé dans le quartier pendant l'office.

> **1/10/2000**

- Synagogue de Montmorency - 95

5. Deux jeunes arabes d'une trentaine d'années sont passés devant la synagogue, se sont arrêtés devant les deux bénévoles du service de sécurité présents et ont menacé de tout faire sauter.

> **2/10/2000 :**

6. Menaces et insultes téléphoniques : à la synagogue du 3, rue Gresset, 75019. Durant un matin de selihot, une bouteille a été lancée dans la synagogue

[retour](#)

http://www.larepublique.com/news/archivestory.php/aid/1083/Incendie_%E0_%92%E9cole_de_Cherelles_%E0_Nemours.html
rs : le Forum Zek's Blog La République de Seine-et-Marne: In...

PUBLIQUE
Seine-et-Marne

Abonnez-vous

Incendie à l'école de Cherelles à Nemours

Après l'incendie qui a réduit en cendres, dans la nuit de mardi à mercredi dernier le gymnase de Cherelles, à Nemours et ravagé six classes de l'école, Nemours panse

La République
Publié le 04 septembre 2000

Première conséquence de cet acte d'origine probablement criminelle : les enfants n'effectueront pas leur rentrée mardi matin, comme leurs copains. Le maire et l'inspecteur départemental de l'Education nationale (IDEN) ont décidé de la reporter au lundi 11 septembre pour des raisons de sécurité. Il suffit de faire quelques pas dans ce qui reste de l'ancien gymnase, un véritable champ de ruines dont seules émergent d'énormes poutrelles tordues par les flammes, pour se rendre à l'évidence : le report de la rentrée est non seulement une question de bon sens, mais la plus élémentaire précaution que l'on puisse prendre si l'on veut préserver la sécurité des enfants et des enseignants.

Des millions de dégâts

«Un feu comme celui-là peut toujours repartir...» confiait un sapeur-pompier, mercredi après-midi, en effectuant une ronde à l'intérieur de ce qui reste du bâtiment. D'ailleurs, les soldats du feu avaient maintenu un piquet de veille bien après qu'ils se soient rendus maîtres du sinistre, quelques heures après le début de l'intervention.



Quant au maire de Nemours, il ne décolère pas : «Si la thèse de l'incendie volontaire est retenue, il s'agira d'un acte criminel d'une extrême gravité et je souhaite ardemment que le ou les coupables soient châtiés comme ils le méritent» gronde le premier magistrat de la ville, en insistant sur le fait que le climat dans le quartier du Mont-Saint-Martin se détériore à une vitesse alarmante.

«Depuis plusieurs années, je dénonce cette situation et j'ai demandé, en vain, à l'Etat, des moyens et des aides dans le cadre de la politique de la ville» poursuit le maire de Nemours dans une lettre qu'il vient d'adresser à l'ensemble de la population du Mont-Saint-Martin. «Faudra-t-il que le quartier soit à feu et à sang pour que, enfin, on prenne en compte la légitimité de mes demandes ?» s'interroge également Charles Hochart.

Une victime de trop

Criminel ou pas, l'incendie du gymnase de Cherelles n'a pas fini de poser des questions. Certes, à presque 23 heures, les locaux étaient vides et le feu n'a pas fait d'autres victimes qu'un sapeur-pompier de Nemours blessé par un éclat de verre, ce qui est déjà une victime de trop. Que serait-il arrivé si le gymnase avait été occupé par des enfants ou des sportifs ? Et si le feu était volontaire, quand s'arrêtera cette bouffée de violence aveugle qui parfois peut tuer ? Comme l'écrivait récemment le maire de Nemours «La question est posée». Encore faudra-t-il y répondre...

[retour](#)

Le gymnase part en fumée

Lisez aussi >> [La parole aux collégiens](#) >> [Un coût énorme](#)

La veille de la rentrée, le gymnase du collège Versailles est la proie des flammes. Amertume chez les élèves attendant de retrouver un lieu de pratique

C'est une flamme bien peu olympique qui sort du collège Versailles ce dimanche 14 avril. C'est en effet aux alentours de 19 heures que la concierge, Mme Cabbibo, rentrant à son domicile, vit de la fumée surgir d'un endroit qui lui paraissait en dehors du collège.



Photo La Provence

Elle alla immédiatement vérifier et fut surprise de constater : "Cela venait du gymnase et j'ai immédiatement prévenu les pompiers ainsi que le principal de l'établissement, M. Glutron, que j'ai contacté sur son portable". Bientôt, environ 20 pompiers parvinrent à maîtriser le feu et l'on put constater l'ampleur des dégâts; le gymnase était devenu inutilisable par la faute d'intrus qui y avaient mis le feu. Effectivement, les indices sont là comme la signature d'un mauvais coup

que l'on voudrait voir passer à la postérité : une boîte d'allumettes, une recharge de briquet de marque zippo ainsi que ces quelques mots: "Pifou et Saint Lazard" dont le sens nous échappe, écrits sur la porte extérieure du gymnase.

Attaque personnelle

Le lendemain, c'est évidemment la consternation dans l'établissement où les cendres, encore chaudes, suscitent des interrogations, animent les discussions et créent un climat peu propice au travail. Ce sont surtout les membres de l'équipe éducative et particulièrement les professeurs d'éducation physique et sportive qui ressentent le choc avec plus de violence. "Certains membres de l'équipe pédagogique tentent de faire leur travail avec cœur et on leur enlève justement leur outil de travail (...) J'ai l'impression de subir une attaque personnelle" nous confiera un professeur d'EPS. Afin d'apaiser ce climat plus que tendu et d'exprimer son profond chagrin, le principal a réuni tous les élèves dans la cour du collège, le mardi, afin de leur rappeler : "les principes fondateurs de notre république : liberté, égalité, fraternité". Il a poursuivi son discours en soulignant que: "La liberté de chacun a été agressée et cela est intolérable. A présent, vous n'avez plus les mêmes droits que les autres collèges. Pensez-y".

Les soupçons du GUV

Depuis ce jour dramatique, les cours s'organisent tant bien que mal, mais il est évidemment extrêmement difficile de suppléer au manque de local pour accueillir les élèves.

Les cars municipaux sont particulièrement sollicités en cette période de l'année scolaire et les élèves sont souvent "coincés" au collège, sur le terrain de football, qui est lui, heureusement, inflammable.

Une enquête menée par le GUV (Groupe de violence urbaine) a débuté et l'on soupçonne des personnes qui connaissaient bien les lieux puisque : "la caméra surveillant l'entrée du collège a été démontée". Ceux-ci savaient aussi où se trouvaient les matelas de gymnastique puisqu'ils ont tout d'abord joué avec eux avant de déclencher l'incendie grâce à eux. Egalement, certaines ouvertures dans le grillage ou encore un tunnel sous la palissade entourant le collège ont été pratiqués, mais pour l'instant ces pistes n'ont pas mené aux auteurs de l'incendie.

Par ailleurs, durant la semaine précédant l'incendie, des vols de matériel audio-visuel ont été perpétrés, mais si le collège a été encore une fois malmené, aucun lien ne semble rapprocher ces deux événements.

Il reste un sentiment d'amertume devant ce lieu saccagé, ces équipements brûlés et des élèves désœuvrés qui attendent de retrouver un lieu correct pour pratiquer une discipline qu'ils aiment généralement tous.

La parole aux collégiens

Certains élèves auraient préféré faire des sorties, des voyages...comme certaines classes du collège. Il faudrait que les jeunes arrêtent de s'en prendre à des lieux publics et qu'ils essaient de réfléchir aux conséquences de leurs actes. Effectivement, si un nouvel incendie venait à se produire, il n'y aurait sans doute plus de travaux entrepris, finalement les usagers seraient les premiers pénalisés et regretteraient amèrement leurs actes.

Dans ce quartier du 3^e arrondissement de Marseille, trop souvent négligé et maltraité par certains de ses habitants, les palissades et les grilles préservent notre collège de la décrépitude ambiante.

Cet îlot jusqu'alors préservé va-t-il être contaminé par les actes d'incivilité ?

Un coût énorme

Selon l'intendant du collège, M.Picard, reconstruire un gymnase qui avait déjà été refait trois ans auparavant coûtera plus de 150 000 euros. Deux assurances, celle du conseil général et celle de la MAIF, prendront en charge les travaux à faire. "Tout cet argent aurait pu être investi pour des activités sportives du collège".

Les travaux de nettoyage vont également être très longs puisqu'il faudra s'assurer que tous les produits toxiques, notamment le chlore dont les émanations sont hautement toxiques auront été supprimés.

Les dégâts causés, ayant entraîné de nombreux travaux de réfection, il va falloir repeindre les murs, changer une partie du revêtement du sol plastifié dont le coût est très élevé.

Enfin, le remplacement du matériel parti en fumée représente une somme considérable. Le gymnase sera inutilisable jusqu'en septembre.

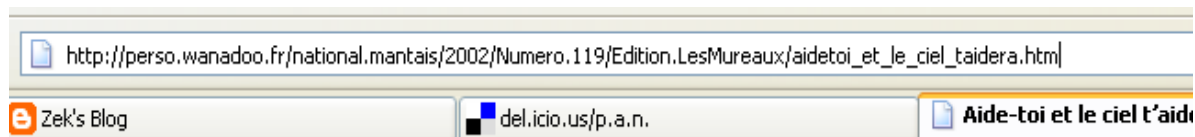
Reportage réalisé par le Club Presse du collège Versailles à Marseille



NOTRE AVIS

De nombreuses personnes ont été interviewées. Mais l'ensemble est un peu confus dans la narration des faits.


[retour](#)



Aide-toi et le ciel t'aidera...

A screenshot of a Mozilla Firefox browser window displaying the article. The browser title is 'Aide-toi et le ciel t'aidera... - Mozilla Firefox'. The address bar shows the same URL as the previous screenshot. The article content is visible, including a small portrait of Annie Landrieux and several paragraphs of text. The browser's menu bar and toolbar are also visible.

Aide-toi et le ciel t'aidera...

 La politique municipale écolo-gauchiste du sport est désastreuse : Aucun gymnase n'a été entretenu depuis l'accession au pouvoir de la gauche plurielle. Le gymnase *Pierre de Coubertin* est devenu dangereux et nécessiterait d'importants travaux de réfection. Le gymnase *Brossolette* a été saccagé par des jeunes, dédaignant les règles, la rigueur et la discipline du sport.

C'est M. Tréhel, ancien Adjoint Communiste à la jeunesse, qui voulant donner des leçons à M. le maire, ne manque pas d'audace en déclarant lors du conseil municipal du 24 Janvier : " *à force de nous répéter partout où l'on va que nous devons respecter les règles, on obtient l'effet inverse, c'est-à-dire que les jeunes en oublient les règles* ".

Bravo ! Mais alors, ne fixer aucune règle, à des enfants qui déjà manquent de repères en raison de la démission des parents et des éducateurs, c'est cela que l'on veut ?

Par la poursuite d'une politique des plus laxistes en direction de la jeunesse, le pouvoir se disqualifie. Il est bien temps de se lamenter lors des saccages d'installations sportives ou scolaires alors que l'on n'a rien fait pour les prévenir.

Les subventions municipales, en matière sportive comme en tout autre activité, ne devraient profiter qu'aux gens qui, par leur travail et leur sérieux, les méritent vraiment. Encourager l'effort et le mérite, soit. Mais il ne faut pas subventionner uniquement pour avoir la paix dans la cité. Car cela serait de toute façon mal compris : d'une part par nos concitoyens qui seront de plus en plus imposés et d'autre part par les profiteurs insatiables de la manne municipale.

Annie Landrieux

[retour](#)



Redoublez de vigilance !!!

Date : **05/10/2000** - Auteur : **le Service sécurité de la communauté juive**

Suite aux récents événements qui se sont déroulés en Israël et qui peuvent avoir des répercussions sur notre communauté, nous appelons l'ensemble de la communauté à redoubler de vigilance à la veille des fêtes de Souccoth.

Ainsi, depuis le début des fêtes de Roch Hachanah :

Entre le 17/09/2000 et le 18/09/2000 : La synagogue de Ris-Orangis (91) a été victime d'une effraction avec vol et dégradations volontaires de biens privés

20/09/2000 : Graffiti antisémites sur la synagogue de La Courneuve (93)

ROCH HACHANA

1/10/2000 : *Synagogue d'Aubervilliers – 93* : Une voiture petit modèle de couleur blanche a foncé sur les fidèles qui revenaient de Tachlich'. La voiture a foncé sur les fidèles par l'arrière du cortège. Aucun blessé. La police a été prévenue, elle s'est déplacée sur les lieux mais est repartie très vite sur un autre endroit. Au retour, les fidèles qui se trouvaient dans la synagogue se sont fait jeter un liquide depuis l'aire de jeux mitoyenne à la synagogue. La fenêtre par laquelle le liquide a été jeté est restée ouverte parce qu'il fait trop chaud...Les fidèles se sont alors affolés et sont sortis en panique de la synagogue.

1/10/2000 : *Synagogue de Notre dame de Nazareth – 75003* : Tachlich'- Une personne a lancé une canette de coca en l'air à coté des fidèles qui se rendaient Quai de Jemmapes. Il a alors crié : « Attention, ça va sauter » . Un bénévole du service de sécurité présent l'a mis à terre et la police est intervenue.

1/10/2000 : *Synagogue Henri Murger - 75019* Tachlich'- Une bande de jeunes a lancé des marrons sur les fidèles se rendant à la synagogue. Les CRS présents ont été prévenus. La bande a continué à rodé dans le quartier pendant l'office.

1/10/2000 – *Synagogue de Montmorency* – 95 - Office Roch Hachana matin

Deux personnes d'une trentaine d'années sont passés devant la synagogue, se sont arrêtés devant les deux bénévoles du service de sécurité présents et ont menacé de tout faire sauter.

1/10/2000 : *Synagogue de Créteil 8 mai 45* – 94 - Office Roch Hachana matin - Un jeune faisant partie d'un groupe a ramassé une pierre le long du mur de la synagogue et a tenté de la lancer sur la synagogue. Un jeune bénévole du service de sécurité l'ayant repéré, il a lâché la pierre et est parti avec les deux autres jeunes.
- Le rabbin s'est fait injurier.

Semaine du 2/10/2000 : Menaces et insultes téléphoniques à la synagogue du 3, rue Gresset, 75019. Durant un matin de selihot, une bouteille a été lancée dans la synagogue.

4/10/2000 : A l'école du 59, rue de Flandre : insultes racistes.

Nuit du 3 au 4/10/2000 – *Synagogue de Villepinte* - 93 - Un engin incendiaire a été lancé dans la synagogue vers 22h00 – 22h30. Début d'incendie et intervention des pompiers.

Les 4 et 5/10/2000 : Agression d'élèves à la sortie de l'école Ohr Yossef (75019) qui se font tabasser par un groupe de jeunes.

Vendredi 6/10/2000 : A la sortie de 16h30, des jeunes de l'école juive Tenouji de Saint-Ouen (93) se sont fait lancer des pierres et insulter

Nuit de vendredi à samedi 7/10/2000 :
- Cambriolage à la synagogue de Bagnolet et saccage. Aucune inscription.
- Un cocktail Molotov lancé sur le restaurant le TIB'S (75019) avec début d'incendie.

Samedi 7/10/2000 : Durant l'office de min'ha à l'école Chnei Or d'Aubervilliers (93), une personne a déposé un cocktail Molotov dans la cour de l'école. Un jeune fidèle l'ayant remarqué a éteint le cocktail.

KIPPOUR

Dimanche 8/10/2000 : Un ou deux cocktails Molotov ont été lancés, durant l'office, sur la synagogue de Clichy sous bois (93). Le ou les cocktails Molotov ont été lancés sur les portes en fer de la synagogue ce qui a provoqué un début d'incendie.

Dimanche 8/10/2000 : Une voiture a remonté en sens unique la rue Lafayette et a fait un dérapage devant le Centre communautaire. Le conducteur a été arrêté par la police.

Dimanche 8/10/2000 : Le cimetière de Trappes a été profané, les veilleuses ont été arrachées et des pots de fleurs cassés. Aucune inscription antisémite.

Nuit de dimanche 8 à lundi 9/10/2000 - *Synagogue de Creil* : Le rabbin a été victime d'injures racistes. Deux engins incendiaires ont été lancés contre la synagogue de Creil (Oise), ne causant que des dégâts légers. Plusieurs fidèles sortant de l'office de dimanche soir ont par ailleurs été victimes d'injures racistes.

Lundi 9/10/2000 :

- Un cocktail lancé, durant l'office, contre l'issue de secours du gymnase des lilas (75019)
- Une munition de calibre 5.56 est tombée d'une des fenêtres de l'immeuble AXA qui se trouve en face de la synagogue de la Victoire. L'entrée de la synagogue a été immédiatement fermée, ainsi que les rues adjacente. La police a investi l'immeuble AXA.

Nuit de lundi à mardi 10/10/2000 : Intrusion et saccage de la synagogue du 253, rue de Crimée, 75019 Paris

10/10/2000 – *Synagogue Henri Murger - 75019* : Jet de pierres sur la synagogue et les fidèles à 21h50 par une bande de jeunes de 7 – 8 personnes. Insultes antisémites contre les fidèles.

Soirée du 10/10/2000 : Appel anonyme au domicile du grand rabbin de Paris M. MESSAS

10/10/2000 - *Synagogue des Ulis - 91* : A 21h20, trois cocktails molotovs ont été lancés sur la synagogue. Deux ont fonctionné. Le premier niveau de la synagogue a été entièrement ravagé. Le rabbin présent sur place a réussi à monter au 1ère étage in extremis.

10/10/2000 – *Synagogue de Trappes – 78* : La synagogue a été complètement dévastée par un incendie, d'origine criminelle, probablement le fruit d'un engin explosif car un effet de souffle s'est fait ressentir.

11/10/2000 : Descente du GUD (Groupe Union Défense) à l'Université d'Assas. Ils ont molesté des étudiants de l'UEJF, tracté, proféré des menaces et ont brûlé un drapeau d'Israël.

[Les autres événements](#)

[retour](#)



http://www.antisem.com/

Zek's Blog del.icio.us/p.a.n. ANTISEM.com

Antisémitisme

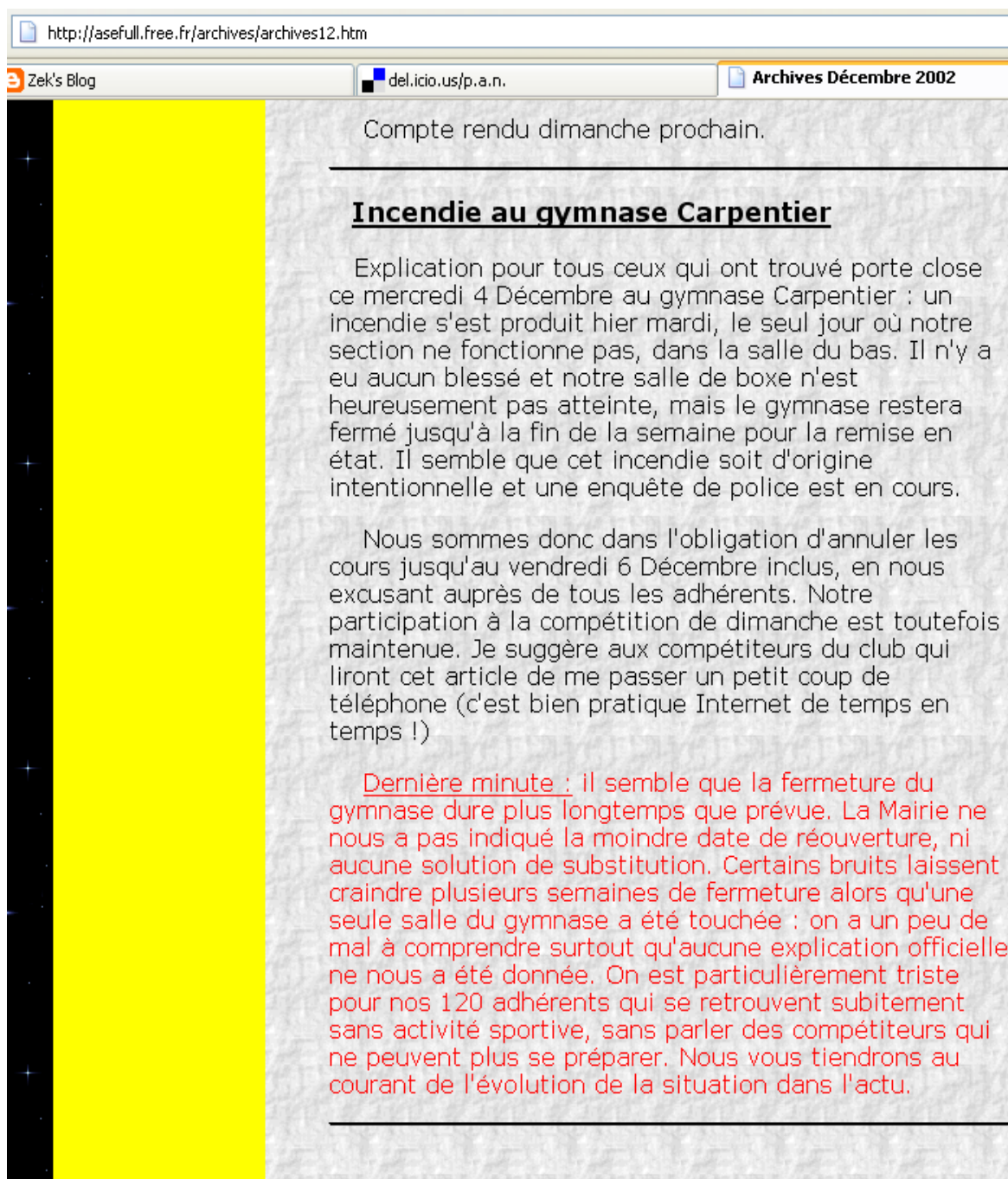
Articles

► **Un appât nommé Yalda**
vendredi 31 mars 2006 - *Par Patricia Tourancheau - Libération*

► **Dieudonné. "L'humoriste" a été condamné en correctionnelle comparant les "juifs" à des "négriers"**
vendredi 10 mars 2006
Le tribunal a estimé que Dieudonné, "sous couvert de stigmatiser ses détracteurs, désigne à la vindicte ayant ainsi tiré profit d'un crime contre l'humanité". Absent lors du prononcé du jugement, Dieudonné c "Le Monde". Il a été condamné pour des déclarations au "Journal du Dimanche", le 8 février 2004.

► **Paris, 23 février 2006. Jussieu, bâtiment cuvier, amphithéâtre**
cours.
mercredi 8 mars 2006
Fin de la conférence, pourtant restés discrets et silencieux, ils auront été repérés par le service d'ordre recevront des coups, des insultes et sortiront blessées, en sang du bâtiment. Lèvre éclatée, coups de po

[retour](#)



The image is a screenshot of a web browser window. The address bar shows the URL "http://asefull.free.fr/archives/archives12.htm". The browser's tab bar contains three tabs: "Zek's Blog", "del.icio.us/p.a.n.", and "Archives Décembre 2002". The main content area has a yellow vertical bar on the left and a white background with a subtle pattern. The text is as follows:

Compte rendu dimanche prochain.

Incendie au gymnase Carpentier

Explication pour tous ceux qui ont trouvé porte close ce mercredi 4 Décembre au gymnase Carpentier : un incendie s'est produit hier mardi, le seul jour où notre section ne fonctionne pas, dans la salle du bas. Il n'y a eu aucun blessé et notre salle de boxe n'est heureusement pas atteinte, mais le gymnase restera fermé jusqu'à la fin de la semaine pour la remise en état. Il semble que cet incendie soit d'origine intentionnelle et une enquête de police est en cours.

Nous sommes donc dans l'obligation d'annuler les cours jusqu'au vendredi 6 Décembre inclus, en nous excusant auprès de tous les adhérents. Notre participation à la compétition de dimanche est toutefois maintenue. Je suggère aux compétiteurs du club qui liront cet article de me passer un petit coup de téléphone (c'est bien pratique Internet de temps en temps !)

Dernière minute : il semble que la fermeture du gymnase dure plus longtemps que prévue. La Mairie ne nous a pas indiqué la moindre date de réouverture, ni aucune solution de substitution. Certains bruits laissent craindre plusieurs semaines de fermeture alors qu'une seule salle du gymnase a été touchée : on a un peu de mal à comprendre surtout qu'aucune explication officielle ne nous a été donnée. On est particulièrement triste pour nos 120 adhérents qui se retrouvent subitement sans activité sportive, sans parler des compétiteurs qui ne peuvent plus se préparer. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de la situation dans l'actu.

20031008

Les mauvaises nouvelles s'accumulent pour l'Espace de Francitude Génial.

D'abord, les cow-boys illettrés, puritains et fondamentalistes viennent d'élire pour gouverneur de la Californie une brute épaisse machiste suspecte de viols en série et de sympathie pour le nazisme -- comme son nom l'indique, d'ailleurs -- et affligé, ce qui est rédhibitoire, d'un lourd accent autrichien.

Ce qui confirme l'état de dépravation du Grand Satan et surtout que ce n'est nullement une démocratie, puisqu'un mouvement populiste démagogique, sans doute téléguidé par les partisans de la dérive ultralibérale, peut en deux coups de cuillère à pot mettre par terre un gouverneur honnête et compétent, et humaniste puisque de gôche, au motif futile qu'il jette l'argent par les fenêtres. Et pour le remplacer par un monsieur-muscle emblématique de la marchandisation de la culture et du capitalisme hollywoodien ultraviolent et porteur de toutes les exploitations. On ne saurait trop s'épouvanter de l'état de profonde aliénation dans lequel le capitalisme mondialiste, qui manipule les âmes, a plongé les masses populaires américaines. Ce n'est pas en Espace de Francitude Génial que de tels dérapages condamnables des institutions arriveraient. Chez nous au moins, les présidents de la république sont honnêtes et compétents, ils ont fait de bonnes études et veulent le bonheur du peuple; et c'est pourquoi ils restent au pouvoir entre dix et quatorze ans, au bas mot, quoique nous n'atteignons pas l'enviable stabilité démocratique de pays tels que Cuba ou la Lybie. Réjouissons-nous que nos hommes politiques soient choisis parmi une élite de fonctionnaires soucieux de l'intérêt général, c'est grâce à cela que nous obtenons une telle qualité de la gouvernance publique que le monde entier nous envie. Des exemples? Dans leur immense sagesse prospective, nos dirigeants ont signé un traité appelé "pacte de stabilité" pour éviter le dérapage des finances publiques. Ça nous évite la gabegie à la californienne, le déficit reste sous contrôle et tout le monde est content. Ou encore, les contributions des entreprises aux partis politiques sont interdites, et grâce à ça la loi injuste de l'argent qui pervertit la démocratie au pays des cow-boys incultes qui ne pensent qu'au pétrole est évitée, et les partis politiques sont financés de façon parfaitement légitime et équitable -- ce qui explique aussi pourquoi chez nous aucun président, aucun ministre n'a jamais été destitué pour financement illégal de parti politique. A ça, rajoutons le plus parfait respect des étrangers dans notre politique extérieure. Ce n'est pas nous qui favoriserions des coups d'Etat en Afrique comme les méchants américains, ou qui nous permettrions de plastiquer le bateau d'une organisation écologiste. C'est d'ailleurs pour cela que ce n'est pas parce qu'un bateau de Greenpeace explose qu'il y a le moindre remaniement ministériel, et encore moins quand c'est une usine chimique. Moi j'ai de la chance de vivre dans une démocratie vraiment stable dirigée par des hommes et des femmes profondément altruistes et à qui on peut faire confiance. Et nous nous permettons encore moins, bien entendu, contrairement à l'hyperpuissance antisociale des petits Rambos, de donner des leçons aux autres pays.

Deuxio, l'académie des sciences suédoise vient de récompenser deux cow-boys illettrés sectaires et intolérants du Prix Nobel de Chimie. On constate d'abord que les suédois trahissent une fois de plus le socialisme en récompensant la recherche capitaliste au service des marchands de canons, des producteurs d'OGM et des compagnies pétrolières. Je note ensuite que la Suède est un mauvais élève de l'Europe en pactisant avec les brutes yankees. Pourquoi ne pas transférer le prix Nobel à l'échelon de Bruxelles en s'en remettant au conseil des ministres des 25 (ex-15) qui nommerait une commission ad hoc? Cela permettrait d'améliorer la qualité de la

recherche scientifique européenne, et française en particulier, qui en a bien besoin, bien que le monde entier nous l'envie. Et si les Suédois refusent, on pourrait leur faire rendre gorge comme aux Espagnols et aux Polonais qui campent sur leurs avantages acquis en refusant que le traité de Nice, qu'ils ont signé, soit abrogé au profit de la Constitution Européenne, dont ils ne veulent pas -- ce qui trahit d'ailleurs leur alignement systématique derrière les Etats-Unis, si dangereux pour la construction d'une Europe unie et multilatérale. On pourrait peut-être sucrer quelques subventions aux Suédois. Comment? Ils sont net payeurs? Qu'à cela ne tienne, excluons-les de l'Euro. Quoi? Ils n'en font pas partie? Zut alors!

::: posted by "zek1917" at 10/8/2003 05:19:05 AM

-Allô? Maurice?

-Robert! Quel plaisir de t'avoir au bout du fil! Cela fait un bail! Il faut absolument qu'on se voie!

-Justement, je t'appelais pour t'inviter à passer une après-midi à la maison...

-Mais, ça serait avec le plus grand plaisir, mon cher Robert. On prend date?

-Voyons...que dirais-tu du vingt-quatre?

-Ah,non, le vingt-quatre on a prévu d'aller à Paris-Plage, il faut absolument qu'on y aille avant que ça se termine.

-Que dirais-tu, alors, du trente-et-un?

-Le trente-et-un il y a la journée du patrimoine, je ne veux absolument pas manquer ça.

-Bon, alors le 7?

-Ecoute, le 7 il y a la Nuit Blanche, on sort avec des copains, on va voir la Joconde à trois heures du mat', tu n'imagines pas à quel point on s'éclate, c'est festif, il y a toutes sortes de gens...un formidable brassage social...

-Voyons...le 14 je suis en voyage d'affaires...le 21?

-Le 21 c'est la journée sans voiture, il y a des embouteillages monstres aux portes Paris. Non, on ne traverse jamais le périphérique lors de la journée sans voiture. Ça me mettrait de mauvaise humeur, ce n'est pas la peine.

-Ecoute, je te propose alors le 28.

-Le 28 la CGT a annoncé qu'elle allait bloquer toute la ville.

-Les salauds!

-Que veux tu, il faut bien faire valoir ses revendications. Je suis contrarié mais solidaire.

-Voilà qui nous ramène au 15 du mois suivant.

-Ecoute, ça m'embête parce que la veille il y a la roller parade, on roule toute la nuit dans les rues de paris, la police bloque la circulation, on est un bon millier, on s'éclate avec les copains! Le lendemain je serai crevé, non, franchement, je ne peux pas.

-Disons alors le 22?

-Zut, il y a la techno parade...

-Le 29?

-...La Gay pride...

-Le 36?

-...La fête de la musique...

-Le 43?

-...Le forum social européen...faut être solidaire...

-...Le 50...

-...La mairie de Paris organise une cérémonie en l'honneur de Jack l'Eventreur....

-...Le 57?

-...Je ne veux absolument pas rater le Salon des Artistes Plasticiens...

-....Le 71?

- Tu plaisantes? C'est la fête du Cinéma! Y'a 30 % de réduction, toutes les collectivités locales y participent! Je ne voudrais rater ça pour rien au monde...on fait vachement de queue, remarque!

-Le 78?

-...la fête des mères...

-Le 85?

-...La journée de la femme...je reste à la maison faire le ménage pendant que Josiane regarde le foot féminin à la télé...désolé mais c'est obligatoire...ils ont dit que la police irait faire des contrôles à domicile.

-Le 92?

-Y'a un super feu d'artifice commémoratif de Victor Hugo et de deux cents ans de Liberté pour l'inauguration de la statue géante de Delanoé dans le jardin des Tuileries.

-Ecoute: je te rappelle, il faut absolument qu'on se voie!

-Tout à fait, tchao, et merci de ton coup de fil, ça m'a fait très plaisir de d'avoir au téléphone!

::: posted by "zek1917" at 10/10/2003 02:45:11 AM

Comment devient-on institutrice?

Le propre des régimes totalitaires est d'inventer des pseudo-sciences leur permettant de justifier l'arbitraire et la coercition qu'ils exercent sur les individus. Ainsi, l'Union Soviétique passa du matérialisme historique au lyssenkisme, avant de découvrir cette panacée qu'est la psychiatrie. Ce qui a permis d'envoyer toute personne ne cadrant pas avec l'idéologie du Parti se faire lobotomiser dans un asile d'aliénés. La psychiatrie, c'est la fiction scientifique qui permet d'éliminer en toute innocence tout ce qui ne ressemble pas à l'Homo Soviéticus tel que décrit par le manuel du Parti.

Notre Epuration Nationale Soviétique ne se l'est pas fait dire deux fois et a depuis longtemps quadrillé son territoire d'un fin maillage de psychologues-orientateurs chargés de repérer et de sanctionner tout enfant non prévu par la Doctrine.

Finis les sur-doués, les précoces, les arriérés, les inventifs, les travailleurs, les lents... il n'y a plus que des "inadaptés" à l'école (car bien sûr il est impossible et même inconcevable que ce soit l'école elle-même qui soit inadaptée), du matériel neuronal non conforme nécessitant un reformattage intensif.

Comme si cela ne suffisait pas, les enseignants sont également suspects et au menu de leur concours de recrutement figure un oral *psychologique*. Il fut un temps où il fallait passer des oraux en français, en arithmétique, en sciences naturelles, en histoire, en géographie...apprenez que ce temps, celui où le concours était censé garantir une égalité d'accès à la fonction publique sur la base de critères objectifs, est révolu. Désormais le concours cherche à sélectionner les enseignants ayant le "profil recherché", c'est à dire convaincu de la supériorité de l'idéologie collectiviste qu'ils devront inculquer aux enfants pendant leur carrière. Si vous voulez devenir institutrice, ou instituteur, évitez de vous présenter à l'oral *psychologique* avec le *Figaro Magazine* sous le bras, un collier de perles autour du cou, ou des chaussures trop bien cirées. On en déduira que comme tout représentant de la classe koulaque, vous êtes psychologiquement déficient et inapte au formattage des HCGs.

Je connais bon nombre de mères de famille désœuvrées de la bonne bourgeoisie, qui de par leur métier en connaissent un rayon sur l'éducation des enfants, et qui disposent de toutes les accréditations requises pour enseigner les matières pertinentes. Elles se sont fait recalcr à cet oral *psychologique*, où elles ont à affronter de sinistres olibrius, des psycho-poulets en gabardine noire qui les dévisageaient du regard pour évaluer toute la noirceur de leur âme. Au pays de la "lutte contre toutes les discriminations", il n'est pas conseillé d'être une bourgeoise, d'être un partisan de l'économie de marché, si l'on veut être embauché par le Mammouth. Il est vrai que ce sont là des postes sensibles et qu'il est hors de question que l'on sorte du système éducatif sans adhérer au système de valeurs jospino-languien. Sinon, où irait-on? La proportion d'aspirants-fonctionnaires parmi les jeunes bacheliers risquerait de tomber au-dessous de 77 % ...

::: posted by "zek1917" at 10/10/2003 03:01:55 AM

20031012

Les murs du métro parisien sont tapissés de pubs pour le premier [Salon de la pédérastie](#).

De mon temps, un Salon proposait une gamme de produits aux consommateurs. Il y avait:

- Le salon de l'auto pour ceux qui veulent acheter des autos;
- Le salon du bateau pour ceux qui veulent acheter des bateaux;
- le salon du vélo pour ceux qui veulent acheter des vélos;
- le salon des arts ménagers pour ceux qui veulent acheter une machine à laver;
- le salon du prêt-à-porter pour les fringomaniaques.

Maintenant, c'est le public et non le produit qui définit un salon.

Je m'interroge. En quoi les produits offerts aux homos dans ce salon sont-ils différents de ceux consommés par les hétéros?

Mettons de côtés les accessoires de stimulation anale.

En quoi un bateau pour homo, un vélo pour homo, une auto pour homo, sont-ils différents d'un bateau pour hétéro, un vélo pour hétéro, une auto pour hétéro?

Les homos appartiennent-ils à une autre espèce, de sorte que l'échancrure des sièges d'une Renault-Clio-Homo doit avoir une forme différente?

A quand le salon du gauchiste, le salon de l'Albinos, le salon du daltonien, le salon du Breton, le salon du banlieusard, le salon du pied-plat, le salon du mangeur de pizza, que sais-je encore?

Ah mais pardon, ils veulent s'in-té-grer et être res-pec-tés.

D'où l'attrait du salon.

Où l'on vend, je pense, non pas des autos, des vélos, des bateaux pour homos.

Mais des ghettos.

Des packages touristiques où il faut se lever tôt pour voir une femme.

Des hôtels où le cuir et la chaîne sont de rigueur.

Des associations de rencontres amicales dans la vapeur chaude où le contact avec les autres milieux est limité au strict minimum.


Ce qui n'empêchera pas, lors de la prochaine guépraïde (TM), de protester contre toutes les dis-cri-mi-na-tions et de revendiquer l'in-té-gra-tion. Et de plaider pour le respect, un droit imprescriptible de la personne humaine, indépendamment de son orientation sexuelle, et indépendamment de la respectabilité de ses actions et de son "attitude".

::: posted by "zek1917" at 10/12/2003 01:06:12 PM

[retour](#)


← → ↻ × 🏠 🏠 TAG http://www.energay.org/spip/article.php3?id_article=410

pf: Les Pères Fondateurs : le Fo... Zek's Blog I like your style Gmail - Boîte de réception Bit



**lesbiennes,
gais
bi et
trans
des industries
électriques et
gazières et
leurs amis !**

LIGNE / AZUR 0810 20 30 40*
lundi, mercredi, vendredi de 14h à 19h
mardi et jeudi de 17h à 22h



une nouvelle énergie...

une nouvelle énergie...

Venez discuter sur le forum :
[Forum et PA](#)

Au menu de ce site...

- [Accueil](#)
- [Qui sommes-nous ?](#)
- ▶ [Notre actualité](#)
- ▶ [Commissions](#)
- ▶ [EnerGay en régions](#)
- ▶ [Autour d'EnerGay](#)
 - [Les bons plans](#)
 - [Nos autres amis](#)
 - [Partenaires](#)
 - [Théâtres et spectacles](#)
 - [Exprimez-vous !](#)
- ▶ [Liens](#)
- ▶ [Adhérents](#)

Mots-clés de navigation :
[Convivialité](#)
[Droits](#)
[Homophobie](#)
[Prévention](#)

Inscription à notre lettre d'information :



Rainbow Attitude

Samedi 18 et dimanche 19 octobre

mis en ligne le 11 octobre 2003

" Samedi 18 et dimanche 19 octobre, Rainbow Attitude s'installe à Paris Expo, porte de Versailles. 12.000 mètres carrés sont consacrés à toutes les expressions et la vie de la population homosexuelle et gay friendly. Ouvert à tous les âges, à tous les publics, à toutes les sexualités librement consenties, à tous ceux qui partagent les mêmes valeurs de tolérance, d'appétit de vivre et de curiosité, Rainbow Attitude promet d'être l'événement gay de ce début du XXIème siècle. "

Rainbow attitude est un salon (pas) comme les autres, imaginez plutôt : des professionnels de tous horizons (consommation, culture, associations...) mais aussi des artistes des intellectuels, des médias réunis pour la première fois autour d'une même bannière : le drapeau arc en ciel, symbole de la communauté gay, lesbienne et transgenre. Un programme totalement inédit pour un salon qui fera date : à noter dès à présent dans vos agendas !

A lire aussi...

L'auteur
Yves

[en savoir plus...](#)

 [Version imprimable](#)

LES UNIVERS " ARC-EN-CIEL " DU SALON RAINBOW ATTITUDE

Mode et beauté (univers mauve)

Loin des clichés, près de la réalité : s'il est un créneau toujours mieux partagé par tous, tel que l'âge, le sexe ou l'orientation sexuelle, c'est bien celui du bien-être, de l'esthétique et de la culture corporelles ou vestimentaires. Cet univers de la mode et du soin du corps permettra de découvrir (ou redécouvrir) tout ce que la société contemporaine propose en produits, créations et services dédiés à l'apparence et à la forme, dans une ambiance et une décoration dont les défilés de mode ne seront pas la moindre surprise.

Art, culture et médias (univers jaune)

Pas de surprise : cet espace est le plus riche et le plus varié du Salon. Des créateurs de tous horizons présentent leurs œuvres, certaines inédites, pour offrir à Rainbow un cocktail unique des cultures et des genres. Outre leurs œuvres et leurs talents, les artistes exposants partageront leur parcours existentiel souvent atypique, comme cette femme peintre sexagénaire née enfant-bulle, sous cortisone depuis 47 ans et passionnée par le hors-bord.

Une large place sera accordée à la peinture et à la sculpture. Certains des artistes, français ou étrangers, sont reconnus. L'occasion est par exemple trop belle de fêter les quarante ans de la disparition de Jean Cocteau au travers d'une œuvre céramique. Mais d'autres sont en devenir, c'est bien le moins qu'on puisse attendre de Rainbow Attitude que de leur offrir l'opportunité de se montrer. Attention, armée d'artistes talentueux en vue.

La littérature sera également à l'honneur, non seulement grâce à de nombreux écrivains, mais aussi avec la remise du 1er prix littéraire gay. Enfin, de nombreux médias assureront la couverture de Rainbow Attitude.

Village (univers vert)

Incontournable : le shopping, essentiellement dédié aux loisirs. L'univers village est tout un melting-pot d'entreprises les plus diverses qui partagent les mêmes valeurs gay-friendly et le font savoir. Décoration d'intérieur, tourisme gay avec des voyages à gagner, représentation de grandes villes françaises et étrangères, et bien sûr dégustations (dont le champagne et des vins de différentes régions), mais aussi de grand noms et de grandes marques : compagnies aériennes, constructeurs automobiles, banques, assurances, ainsi que des fleurons du luxe.

Santé et évolution sociale (univers bleu)

Un reflet fidèle et bouillonnant de l'immense vivier associatif LGBT, de AIDES aux Gays Randonneurs, mais aussi de tout ce qui caractérise l'esprit de veille militante posé par la question homosexuelle à l'ensemble de la société. Si une large place est bien évidemment accordée à la santé et à la prévention, tout ce qui fait mouvement dans l'évolution des esprits y sera bel et bien présent. Jouxant l'espace Santé et évolution sociale, une salle de trois cents places est réservée à sept débats et conférences (voir programme page suivante), animés par des intervenants français et étrangers, invitant le public à intervenir. L'ensemble des conférences sera ultérieurement édité en actes.

Sexe (univers rouge)

Dédié aux joies de la séduction et du sexe. L'espace est bien entendu réservé aux adultes, gays, lesbiens, trans, bi, et bien sûr hétéros, qui y trouveront tous les articles qu'ils peuvent imaginer, et surtout tous ceux qu'ils imaginent à peine. Attention, ne pas confondre espace sexe et backroom, tenue correcte exigée. Dans une décoration.

PS :

A noter dans vos agendas : " les Samedi 18 et Dimanche 19 octobre prochains", Paris Expo, porte de Versailles de 10 h à 22 h - Hall 6 - Entrée 10 €.

<http://www.rainbowattitude.com/>

20031013

Il n'y a pas que le salon de la pédérastie qui s'affiche sur les murs du métro. On nous apprend également que le clou de la rentrée théâtrale est la version scénique du chef-d'oeuvre clitoridien de Catherine M., *La vie sexuelle de Catherine Millet*. Après le triomphe planétaire des *Monologues du Vagin*, l'oeuvre-phare de Catherine M. montre à nouveau que les muqueuses intimes de la femme méritent une place de choix au sein des zarts zet des lettres. Grâce à Marc Dorcel, grâce au ministère ad hoc, grâce au pipe-chaud courageux et avantgardiste qui défend la vraie littérature, l'exception culturelle peut fièrement relever la tête. Entre les déjections lesbo-ordurières de Despentes et le nombrilisme invaginé de Catherine M., sans oublier le donjuanisme vulvaire de Catherine B., les yankees et leur productions moralisantes n'ont qu'à bien se tenir! Nous ici, on a une culture vraiment humaniste qui permet de renouveler la spiritualité de l'Europe dans un contexte de métissage des cultures, et qui permet de transcender l'infantile manichéisme des amerloques et de leurs bondieuseries obsolètes.

A cela, rajoutez une merveilleuse pub pour un papier hygiénique qui renouvelle les rapports entre les sexes, envoyant au tapis l'infect machisme qui sévit trop souvent dans ce milieu. Les affiches nous montrent, dans des toilettes fleurant la friche industrielle -- allusion au juste combat des artistes-plasticiens pour la reconnaissance de leur apport social -- un homme allongé en train d'être changé par sa copine. Oui, vous avez bien lu, elle est en train de lui retirer sa culotte tandis que sur ses traits brille le sourire béat du nourrisson, inondé de reconnaissance envers sa mère à la perspective qu'elle le délivre de la matière pesante et nauséabonde qui lui colle au fesse. Le type doit avoir une bonne trentaine d'années et déploie un impressionnant talent dans l'imitation des mimiques du nouveau-né. Nul doute qu'il n'ait aucune difficulté à remplir son quota de 507 heures ouvrant les portes du Graal de l'UNEDIC.

Depuis l'établissement du matriarcat, les mâles sont présumés coupables, surtout s'ils sont blancs. Il leur est fortement suggéré de faire leur autocritique en assumant des positions inférieures -- à moins qu'ils optent pour rejoindre la grande famille pédée, ce qui leur vaut illico une nouvelle virginité (façon de parler, évidemment). Comme nous l'indique cette pub, qui annonce sans doute les bouleversements sociétaux de demain, comment s'amender plus sincèrement, comment mieux expier l'ineffable souffrance millénaire de la Femme, qu'en abdiquant sa maturité, et sa liberté, en échange d'une prise en charge intégrale. Quelle plus belle preuve d'amour, de reconnaissance et de repentance, que d'endosser le rôle du nourrisson, que d'accepter sans résistance le flux éternel de sollicitude qui signe la supériorité affective de la Femme, dans la plénitude de son rôle de Mère?

Le "nouvel homme" branché n'est plus celui qui passe l'aspirateur, c'est celui qui fait caca dans son slip.

::: posted by "zek1917" at 10/13/2003 01:26:02 PM

Jurassic Park

Il y avait déjà Eurodisney, le Parc Astérix et le Futuroscope. Il y avait la Foire du Trône et le Musée Grévin. Il y avait le zoo de Vincennes, le festival d'automne et la fiac. Tout cela sera vite balayé par le nouveau typhon conçu par l'industrie du divertissement: [JURASSIC PARK](#). Au menu: des centaines d'espèces de dinosaures des années 60 et 70 clonés par les laboratoires ATTAC sous la direction d'un des plus grands biotechnologistes de notre époque: le Professeur Ramonet! Grâce auxquelles renaissent des espèces éteintes depuis longtemps, et particulièrement inadaptées à leur environnement, tel le gauchiste-qui-croit-que-Cuba-est-l'avenir-de-l'humanité, l'intellectuel-engagé-pour-lequel-les-Etats-Unis-sont-coupables-de-tout, le syndicaliste-qui-prend-ses-privilèges-pour-du-service-public, l'enseignant-gréviste-qui-professe-que-le-communisme-est-un-idéal-noble, sans oublier des nouvelles espèces transgéniques conçues spécialement par le professeur Ramonet, tels le cracheur-de-feu-illettré-dont-les-dons-pour-le-spectacle-de-rue-doivent-être-subsidés-par-le-contribuable, ou encore le drogué-à-dreadlocks-qui-impute-sa-clochardisation-à-la-liberté-des-échanges, sans oublier l'étudiant-en-instance-de-fonctionnarisation-pour-lequel-le-commerce-est-immoral.

Je vous invite à vous connecter sans plus attendre sur [le programme](#) préliminaire, à côté duquel le festival de Cannes ressemble à la kermesse de l'armée du Salut. Il y en a pour tous les goûts. Accrochez votre ceinture, le train-fantôme va bientôt démarrer!

1. Des slogans un peu réchauffés du style "OGM=dictature des marchés agricoles".
2. De doux oxymorons tels que "défaire de développement agricole, refaire le monde paysan".
3. Sans oublier le verbiage creux et consensuel du style "Comment élargir les bases sociales des engagements collectifs ?".
4. Ni la science-fiction loufoque telle que "La dette historique de l'Europe envers Haïti". Dans le genre science-fiction, on nous propose aussi "les couveuses de projet solidaires".
5. Avec bien sûr les défenseurs sans complexe de la barbarie communiste et ses cent millions de morts: "Cuba y la defensa de la democracia contra el neofascismo", "EL COMPROMISO DE LOS INTELLECTUALES FRENTE A LA DOMINACION IMPERIALISTA; EL CASO DE CUBA". Et un risible "Espace Marx"!
6. Il y en a aussi qui ne se rendent même plus compte des énormités qu'ils écrivent: "The Fight to Stop Free Trade Area of the Americas". Ben voyons, le fléau du vingt-et-unième siècle, ça n'est ni le fascisme, ni la charia, ni Al-Qaïda, ni même le Sida et la Malaria, mais le libre-échange, cette lèpre qui nous ronge!
7. Et les habituels partisans de l'abolition de l'expérimentation animale (mais que

l'expérimentation sociale à grande échelle sur les humains ne dérange pas, fussent-ils y laisser leur vie). Les inévitables défenseurs autoproclamés du peuple palestinien. Ceux pour qui un immigré du tiers-monde vaudra toujours plus qu'un européen. Les incontournables "enseignants en lutte" et "artistes en lutte". Les partisans de l'abolition totale et définitive de la peine de mort, de la faim dans le monde, et de toutes les guerres, au moyen de pétitions citoyennes émanant du Marais et de Beverly Hills. Et même des raretés dont on pensait qu'elles étaient profondément enfouies dans les vide-ordures de la contre-pensée inepte: ceux qui se penchent sur "l'actualité de l'autogestion". Voilà qui doit bien faire rêver Delanouille et ses pages soixantehuitardes; nostalgie, quand tu nous tiens!

8. La CGT-Banque de France, qui ne doit plus avoir grand chose à faire, nous propose d'établir un "contrôle citoyen" sur la "banque centrale européenne" pour que l'"euro soit au service de l'emploi".

9. Divers collectifs citoyens et festifs nous apprennent l'existence de camps d'internement, non pas en Irak, ni en Chine, ni à Cuba, et encore moins en Corée du Nord, mais en Europe, bien entendu -- on se demande d'ailleurs ce qui attire tout les étrangers ici s'ils sont si mal traités, pourquoi ne vont-ils pas s'établir en Birmanie?

10. Participent également les tenants de l'option OVTM (On Va Tous Mourir (TM)), qui nous apprennent que le consumérisme débridé nous mène vers un "suicide global". Dommage que les hommes de Cro-Magnon, avec leur espérance de vie de 25 ans, ceux du quatorzième siècle fuyant la peste noire, ou ceux d'il y a cent ans rongés par la tuberculose, ne soient pas là pour nous dire ce qu'ils en pensent. D'autres représentants d'OVTM, sans doute des fans de l'euthanasie, plaident pour une "décroissance sereine".

11. Les artistes-fonctionnaires sont amplement représentés, le "collectif pour un autre cinéma" (apprenez que dans Jurassic Park, tout ce qui n'est pas "autre" est "citoyen" et vice-versa) organise un séminaire intitulé "pour un autre cinéma". Je suis bien d'accord, oui mais lequel? Je croyais de surcroît que grâce à l'Etat et au statut d'artiste-fonctionnaire, notre cinéma était déjà "autre", et que le monde entier nous l'enviait pour cette raison. Je suis curieux de voir comment notre collectif s'y prendra pour définir "l'autre de l'autre". On est en plein Lacanisme, encore un dinosaure, celui-là! Quand au "mouvement de l'imagination", il nous propose le sommet des "artistes anti-capitalistes". Une prime à celui qui se prétendra "capitaliste", ce serait une belle preuve d'originalité. Il y en avait un, il s'appelait Salvador Dali, et il n'avait pas besoin de mon fric pour vivre.

12. Il y a bien entendu ceux qui veulent effacer les dettes, avec des accents rimbaldiens, en proposant un "audit citoyen de la dette odieuse". J'attends qu'un citoyen charitable les informe qu'avant toute dette, il y a un prêt, et j'attends qu'ils se mobilisent contre les "prêts odieux".

13. D'autres nous assènent que "la mondialisation altère aussi la santé mentale", on ne saurait en douter au vu de ce pathétique forum, ils en sont la preuve vivante. Dans le genre nouveau concept ubuesque, on nous propose aussi "le droit à la ville". Je suppose qu'il s'agit du droit de bloquer la circulation pour faire du roller, et de se

coucher en travers d'un carrefour pour réclamer des allocations...

14. Bien entendu, nos anti-lepénistes partisans d'ouvrir largement les frontières aux immigrés du tiers-monde, veulent les fermer définitivement au maïs et à la viande, et plaident pour la "sauvegarde de la souveraineté alimentaire".

15. La FSU nous démontre brillamment que quand on est alter-quelque chose, on est aussi illettré, surtout quand on est "spécialiste" de la culture et de l'éducation, comme le montre leur atelier dont le titre est: "Comment la réussite de tous les élève se posent-elles dans différents pays européens ?"

16. Une autodénommée "Université Citoyenne pour l'Initiative Ecologique et Solidaire" (authentique) nous propose de nous intéresser à l'"éducation citoyenne et l'appropriation collective des savoirs": de quoi faire froid dans le dos!

17. La "ligue des droits de l'homme" s'interroge sur "quels droits des femmes dans une Europe élargie", par contre nulle "ligue des droits de la femme" ne se demande quels seront les droits des hommes dans une Europe élargie.

18. Un atelier annonce clairement la couleur, pendant que Troisfoisrien et consorts tissent la corde avec laquelle on les pendra: "Paris-Moscow: 1871, 1917, 1968, 2003?"; je comprends maintenant pourquoi le front social est si calme: de grandes choses se préparent...

19. Ils ont même réussi à rameuter des gogos d'une "Union des Juifs Progressistes d'Europe", je serais curieux de savoir dans quel état ils vont sortir.

20. Les baba-cools de l'Association Progressive Spirituelle des Femmes proposent de nous convertir à la "spiritualité comme mode de vie", tandis que le M-RAP se mobilise pour l'assassin Mumia Jamal, dont l'effigie ornera très prochainement les Zéros de l'EFG.

21. Dans le genre nazillon en herbe, d'autres ateliers protestent contre un "internet laboratoire du néolibéralisme", ce qui signifie, je pense, qu'ils veulent interdire des blogs tels que celui-ci; je vois mal en effet comment on pourrait donner un autre sens à cette idée fumeuse. On touche ici au fond de la bêtise humaine.

Ce sont tous les laissés pour compte de l'intelligence, et même de l'appétit vital, qui se sont donnés rendez-vous au forum social Européen pour exsuder leur haine et leurs frustrations dans une immense foire nihiliste d'où aucune forme de progrès et d'échange n'est censée sortir vivante.

::: posted by "zek1917" at 10/14/2003 07:02:11 AM

[retour](#)

http://web.archive.org/web/20031002014233/http://www.fse-esf.org/francais/index3.html

Zek's Blog FSE - ESF Le Socket 754 persiste

[Deutsch](#) | [English](#) | [Español](#) | [Français](#) | [Italiano](#)

Bienvenu/es !

* [FSE ?](#)

* [Inscription](#)

* [Hébergement](#)

* [Programme](#)

* [Processus de préparation](#)

* [Pratique / Contacts](#)

* [Documents de préparation](#)

* [Autour du FSE](#)

* [Presse](#)

Bienvenue sur le site officiel du **deuxième Forum social européen**, qui se déroulera du 12 au 15 novembre 2003 dans les villes de Paris et St Denis, ainsi qu'à Bobigny (Seine-Saint-Denis) et Ivry (Val de Marne).

Après celui de Florence, ce FSE est le deuxième Forum social continental européen dans la suite et l'esprit du [Forum social mondial](#) de Porto Alegre.

Espace de rencontres et d'échanges pour les mouvements sociaux et citoyens, le FSE est également un lieu d'élaboration d'alternatives et de stratégies pour le mettre en oeuvre. Car nous croyons qu'une autre Europe est possible, et qu'elle peut jouer un rôle décisif pour faire advenir un autre monde possible.

***Info de dernière minute** : les récents problèmes techniques sur le site fse 2003 seront résolus dès la fin de cette semaine. Merci de votre patience et de votre compréhension.*

[retour](#)

http://web.archive.org/web/20031019075807/www.fse-esf.org/francais/rubrique180.html

Zek's Blog FSE - ESF NVIDIA annoncent trois

[Deutsch](#) | [English](#) | [Español](#) | [Français](#) | [Italiano](#)

Rec

Axes thématiques du programme

> [Français](#) > [Programme](#) > [Axes thématiques du programme](#)

- * [FSE ?](#)
 - * [Inscription](#)
 - * [Hébergement](#)
 - * [Programme](#)
 - * [Autour du FSE](#)
 - * [Pratique / Contacts](#)
 - * [Préparation](#)
 - * [Presse](#)
 - * [Transport](#)
 - * [Bénévoles](#)
- ◆ [01. Axe 1 - Contre la guerre, pour une Europe de la paix et de la justice, de la solidarité, ouverte au monde](#)
 - ◆ [02. Axe 2 - Contre le néolibéralisme, contre le patriarcat, pour une Europe des droits, sociale et démocratique](#)
 - ◆ [03. Axe 3 - Contre la logique du profit, pour une société de justice sociale, écologiquement soutenable et pour la souveraineté alimentaire](#)
 - ◆ [04. Axe 4 - Contre le processus de marchandisation, pour une Europe démocratique de l'information, de la culture et de l'éducation](#)
 - ◆ [05. Axe 5 - Contre le racisme, la xénophobie et l'exclusion, pour l'égalité des droits, le dialogue des cultures, pour une Europe accueillante aux migrant\(e\)s, aux réfugié\(e\)s, aux demandeurs-euses d'asile](#)
 - ◆ [06. Confrontations et articulations - Stratégies](#)
 - ◆ [07. Confrontations et articulations - Ouverture sur le monde](#)
 - ◆ [08. Confrontations et articulations - Dialogues-confrontations](#)
 - ◆ [09. Confrontations et articulations - Gros plan](#)
-

En direct de chez les gentils

La tolérance au sens voltairien du terme, c'est accepter qu'autrui ait les mêmes droits que soi malgré qu'il en fasse un usage différent. Même si l'on désapprouve cet usage d'un point de vue moral ou esthétique. C'est même se battre pour qu'il puisse les exercer, même si on le hait et si on le méprise. La notion voltairienne de tolérance n'implique pas de tout accepter. Ne mérite d'être toléré que ce qui est soi-même tolérant. Ce qui soulève des questions complexes, sur lesquelles mon opinion n'est pas arrêtée. Faut-il tolérer un parti dont le programme politique est lui-même intolérant?

Je laisse cette question délicate de côté car ce n'est pas le sujet de ce post.

Le sujet de ce post, c'est que la gauche a profondément perverti la notion de tolérance, comme elle l'a d'ailleurs fait pour toutes les valeurs du siècle des Lumières.

Les gauchistes essayent de nous convaincre que tolérer, c'est aimer. Et que ceux qui n'aiment pas tout ce qu'on leur indique d'aimer dans leurs feuilles de chou bien-pensantes sont donc intolérants. A partir de là il suffit de pondre une petite loi à la sauce Gayssot pour clore le caquet des "intolérants" en question voire les boucler en taule.

Le comble de la tolérance gauchiste est incarné par les accords de Munich, qui n'auraient jamais vu le jour si Messieurs Daladier et Chamberlain ne s'étaient autoconvaincus que le chancelier Hitler était gentil et conciliant.

Les gauchistes essaient d'imposer l'amour obligatoire au moyen, si besoin est, de lobotomisations, parce qu'il leur est très difficile d'accepter de vivre dans un monde vraiment divers. L'amour obligatoire est le prélude à la fusion, et la fusion est souvent nécessaire à l'amour. Une société où l'on tolère quelque chose tout en le méprisant leur est insupportable, parce que la fusion y est impossible et la société restera hétérogène.

L'alliance objective entre les constructivistes marxistes et le patronat a conduit à une forte vague d'immigration magrétine au cours des années soixante. Une fraction des descendants de ces immigrés adopte de nos jours une attitude "identitaire" qui exhale une forte antipathie pour la "république" et ses valeurs ainsi que pour la culture française. Cela va du rap-et-tag au port ostentatoire d'attributs vestimentaires exotiques en provenance du tiers-monde, en passant bien entendu par l'infâmant France-Algérie d'octobre 2001.

La maladie mentale consistant à vouloir imposer l'amour par la force, y compris l'amour de ce qui n'a rien d'aimable, transparait dans ce commentaire répugnant d'une certaine "isabelle" sur un blog gauchiste que je m'abstiendrai de nommer pour des raisons de salubrité publique:

La seule solution envisageable serait de banaliser le port du foulard pour qu'il ne devienne plus quelque chose de choquant ou d'arrogant. D'une part les petites musulmanes pourraient porter des foulards moins sévères, inventer différentes manières de les nouer, rendre cela moins austères et un peu plus sympathique (ce n'est pas interdit par l'islam). D'autre part leurs copines de collège ou de lycée pourraient de temps en temps s'amuser aussi à porter le foulard juste pour le "fun". Ce serait un bon moyen d'intégration. L'effort d'intégration peut aussi venir des autres non?

Inutile de préciser que ce post infecté de complaisance femelle immuno-déficiente envers ce qui nous menace m'a donné la nausée. Notre Isabelle rejoint les Dupont et Dupond qui n'en finissent pas de chercher "l'islam de tolérance" sur les pentes glacées du Kilimandjaro, ceux qui cherchent des excuses à Ben Laden parce que "quand on est arabo-musulman et qu'on tue des gens c'est forcément qu'on est très malheureux", ceux qui veulent combattre la guérilla des banlieues à coups d'"avertissement oraux" aux multirécidivistes, etc.

J'affirme que ces jeunes filles ont le droit absolu de se vêtir comme ça leur chante. J'affirme aussi qu'en faisant de la sorte elles s'excluent d'elles-mêmes de la société européenne et exhibent un mépris à son égard. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle n'en ont rien à cirer de "porter des foulards moins sévères", et encore moins de trouver des manières sympathiques de le porter. J'imagine mal Vivienne Westwood conseillère-fashion de la dynastie Saoud. En tout cas, son influence risque difficilement de franchir les murs du harem. L'islam se fout d'être sympathique -- moi aussi d'ailleurs, mais pour d'autres raisons -- parce que la vie terrestre ne vaut pas tripette à ses yeux; et c'est d'ailleurs pour cette raison que l'Occident individualiste, hédoniste et matérialiste est son ennemi héréditaire.

Vouloir porter le foulard de manière séduisante est bien entendu en contradiction avec l'esprit même de cette prescription. Si vous voulez être rassurés, comptez le nombre de beurettes qui hantent les boutiques sexy mais n'essayez pas de convertir celles qui sont voilées aux subtils jeux de la séduction.

Face à ce mur d'inadaptation, notre ingénieuse Isabelle déploie des trésors d'inventivité. Puisqu'il n'y a rien à faire avec ces satanées beurettes voilées, pour quoi ne pas promouvoir l'amour universel -- et donc l'idéale fusion métissée des composantes ethniques de l'EFG -- en faisant semblant de croire que le voile, au fond, c'est sympa, et en conseillant aux Européennes d'adopter cette tenue dans le cadre du programme de compréhension mutuelle entre les peuples?

On retrouve là Jack Lang et son apologie servile et démagogique du rap bien dans l'esprit de Munich--c'est à dire l'atavisme franchouillard qui consiste à dire qu'un mal est un bien parce qu'on n'a pas la force morale de s'y attaquer.

On retrouve aussi l'ambiance des lavages de cerveaux totalitaires appelés "diversity training" ou "sensitivity training" dans les petites dictatures politiquement correctes que sont devenues les universités américaines. Il s'agit là de jeux de rôles où les méchants blancs (ou les méchants hommes, ou méchants hétéros) se font insulter et humilier dans le but de leur faire prendre conscience du racisme latent qui gît en eux. C'est un petit jeu de rôle de ce type que nous propose Isabelle. Mettons-nous dans la peau de l'autre et nous l'aimerons, même si le problème n'est pas d'aimer l'autre mais que cet autre vit encore au quatorzième siècle -- avec les libertés et la technologie du vingtième.

On retrouve la faiblesse munichoise de la conciliation à tout prix, qui donne tous les avantages au plus intransigeant, puisque c'est alors à l'autre d'altérer sa position, indépendamment de sa légitimité.

On retrouve enfin le bon vieux relativisme qui prétend que tout se vaut, une religion incapable d'évoluer depuis le moyen âge, et qui prétend régenter la vie privée des individus ainsi que la marche des affaires de l'Etat, partout où elle est majoritaire, est considérée comme moralement équivalente aux libertés durement gagnées d'une démocratie libérale, ou du moins ce qu'il en reste.

::: posted by "zek1917" at 10/15/2003 09:46:06 AM

Courrier des lecteurs

Les maghrébins, non pas ceux qui se voudraient se faire sauter avec une ceinture d'explosifs, mais ceux dont les parents ou grands parents sont venus ici pour vivre dans un pays moderne et civilisé, et qui voient avec horreur le moyen-âge les rattrapper avec la complaisance de l'élite dirigeante cloîtrée dans ses hôtels particuliers de la Rue du Cherche-Midi, et ceux qui là-bas se battent contre l'intolérance des barbus, voient les choses de près. Et ils sont bien placés pour savoir que ce n'est pas en rasant les murs et en se cachant la tête dans le sable qu'on amadouera le totalitarisme islamiste. Car tandis que des bardus déjeûnent avec Sarkozy, d'autres barbus font régner la charia dans les cités par des moyens violents.

C'est donc avec une certaine fierté que je publie la lettre que vient de m'envoyer Malik. Bien qu'étant, en tant que libéral, en désaccord avec lui sur l'exclusion de ces jeunes filles, je ne me fais pas plus d'illusions que lui sur la signification de tout cela. Et puis, après le voile, viendra le refus de passer tel examen en raison du sexe de l'examineur, les dispenses de cours de gym, et la ségrégation par le sexe dans les piscines.

Bonjour,

Je voulais te dire que j'ai beaucoup apprécié ton article "en direct de chez les gentils". La "contribution" de la malheureuse lobotomisée nommée Isabelle décrit parfaitement l'imbécilité absolue et la mièvrerie d'une partie des gens qui s'expriment en France sur le sujet du foulard.

On y retrouve également cette habitude d'ignorer, voire de nier le problème, le couteau qui est enfoncé dans la plaie et la main malsaine qui l'appuie encore plus fort.

Allez hop ! Tournée de foulard pour tout le monde ! Finalement, comme s'amusait à plaisanter l'animateur qui sévit l'après-midi sur France Inter (programmé assez tôt, à l'heure où la majorité de ses auditeurs a déjà terminé le travail depuis un bon moment), "le foulard pour cette jeune femme, c'est un peu comme son maquillage".

Et au diable les principes de laïcité dont les mêmes imbéciles s'auto-attribuent le privilège de défense absolue. Allez, quoi, on va pas exclure deux pauvres gamines sous prétexte qu'elles sont seulement virulentes, absolument consentantes dans la soumission aux pratiques moyenâgeuses, instrumentalisées et manipulées par des barbus hystériques et qu'elles affichent clairement le mépris total du pays dans lequel elles vivent ?

Sur ce je te laisse car je vais retourner prendre une petite dose de mauvaise foi absolue mais libératrice et salutaire sur le Blog de "Merde In France" d'où je tiens le lien vers ton site.

Bonne continuation !

Cordialement.

Malik.

::: posted by "zek1917" at 10/16/2003 02:59:53 AM

Avec des tels amis, pas besoin d'ennemis

D'après les optimistes, les libéraux réformateurs s'organisent au sein de l'Union des Moins Pires. D'après les optimistes, à force d'un lent et patient travail, il parviendront un jour à influencer le psycho-rigide Juppé, le collectiviste Shirak, et le machiavel de comices agricoles Troisfoisrien. D'après les optimistes, un avenir radieux libéral nous est promis, grâce au noyautage discret du parti-stalinien-d'où-les-courants-sont-bannis. C'est beau la foi dans le centralisme démocratique!

Hélas, les "réformateurs libéraux" ont ceci de commun avec le reste de l'éventail politique -- des shirakiens aux animateurs de [Jurassic Park](#) en passant par les trotskystes relookés de la "gauche socialiste" -- qu'ils professent la compassion obligatoire et la dictature de l'amour. Autant vous dire qu'ils ne sont ni très réformateurs, ni très libéraux.

Madame Claude Greff, député-e, est semble-t-il membre du Cercle des Don Quichotte de la Réforme (CDQR). Elle ne propose rien moins que de rétablir l'esclavage, peu de temps après son abolition par Shirak, avant sa conversion au baasso-socialisme. Avec de tels amis, nous n'avons pas besoin d'ennemis. Son projet de loi est écrit dans une parfaite novlangue, quoique relevée de sauce Christine Boutin. Il respire le mépris de, et même l'incapacité à concevoir, la liberté et la responsabilité individuelles. J'ose espérer que Madame Greff est un produit de la liberticide, inique et médiocrate "loi sur la parité", un des nombreux coups de boutoir contre la démocratie dont peut s'enorgueillir le non-regretté Lionel, mais rien n'est moins sûr. Après tout, une telle conception des choses ne saurait que séduire les clones décérébrés produits en série par [l'Ecole de la République](#) (RIP).

Le credo de [l'EFG](#) actuel, c'est que toute violence exercée contre l'individu est légitime dès lors qu'elle concourt à la cause sacrée de l'Hamour Hobligatoire (HH). De sorte que pour établir fermement le HH, il va bientôt falloir des SS.

Connectons-nous sur le site officiel du CDQR et voyons un peu la proposition de loi de cette brave dame. A condition, bien entendu, que vous ayez l'estomac bien accroché, dans le cas contraire je décline toute responsabilité relativement aux séquelles que la lecture de cet infâme bouillon pourrait vous occasionner.

PROPOSITION DE LOI

Visant à créer un temps citoyen, engagement civique au service de la collectivité, pour tous les jeunes atteignant l'âge de la majorité.

Ca démarre sur des chapeaux de roue, on sent que la lecture du Monde Diplodocus et des discours de Lionel a porté ses fruits.

Présentée par Claude GREFF, députée.

Exposé des motifs

Mesdames, Messieurs,

La canicule de l'été 2003 a tragiquement mis à jour des faiblesses structurelles mais surtout une évolution profonde de notre société. En quelques semaines, la France a découvert que ses anciens pouvaient trouver la mort dans la solitude et l'indifférence.

Une bonne plâtrée de chantage moral, pour commencer.

Au-delà de ces faits dramatiques, de multiples exemples illustrent l'évolution de la société française vers l'individualisme et le repli sur soi : crise du bénévolat et du volontariat, isolement des plus faibles, recours systématique à la solidarité institutionnelle de l'Etat providence.

C'est drôle, je croyais justement qu'il y avait un truc qui s'appelait "prélèvements obligatoires" (dans les 54 %, j'ai bon ?) et qui servait justement à ce que l'Etat s'occupe des plus faibles. Je croyais aussi que c'était vachement mieux que le bénévolat et le volontariat, parce que le bénévolat et le volontariat, c'est soit de l'amateurisme, soit des sectes, et que grâce à l'Etat Providence qui nous prend 54 % de nos revenus, les "faibles" sont aux mains de professionnels compétents et objectifs. C'est d'ailleurs pour ça que, d'une part, on peut sans mauvaise conscience consacrer les 46 % qui nous restent à s'occuper de sa propre personne (est-donc cela "l'individualisme et le repli sur soi?"), et que, d'autre part, vu qu'on en consacre obligatoirement 54 % à s'occuper des autres, il ne reste plus grand monde pour financer des organisations caritatives privées, de sorte que l'on est réduit à "recourir systématiquement à la solidarité institutionnelle de l'Etat Providence". Visiblement, j'ai tout faux. C'est très mal de recourir à l'Etat Providence même si c'est nous qui le finançons sans qu'on nous demande notre avis en y consacrant 54 % de nos revenus, et c'est très mal de consacrer les 46 % restant à soi-même, au pays de l'Hamour Hobligatoire, c'est 0 %, il va falloir vous mettre ça dans le crâne, mes petits potes!

L'esprit de la République inscrit dans la devise nationale «Liberté, Egalité, Fraternité», connue de chaque citoyen, figurant partout, aurait-t-il perdu de son sens ? La liberté étant aujourd'hui préférée à la fraternité et à l'amitié.

Ah bon? C'est drôle, je pensais le contraire. A moins que l'on ne donne aux mots "fraternité" et "amitié" leur vrai sens, c'est à dire celui d'une solidarité librement consentie sous l'effet de sentiments sincères. Auquel cas il n'y en a plus guère, puisque amour, compassion, solidarité et fraternité sont désormais des obligations au même titre que le port de la ceinture de sécurité et la mise au normes des chaudières à gaz. Quant on nationalise quelque chose, il ne faut pas s'étonner que les individus ne fournissent plus de ce produit et même qu'il devienne un objet de détestation. Mettez un type en taule avec une console louis XV dans chaque cellule, il haïra vertement les consoles Louis XV. Comme quoi, si la vraie fraternité et la vraie amitié disparaissent, chère Madame Greffe, c'est peut-être parce que la liberté a été sinon abolie, du moins sérieusement écornée, et précisément par les tenants de l'Etat-providence.

La contestation de la notion d'autorité en général, et de toutes les formes de contrainte en particulier, a peu à peu émietté les sociabilités, démonétisé les valeurs familiales, et dilué le lien social. L'incivisme ronge la République. Les quarante dernières années ont d'ailleurs été marquantes.

Les repères sont aujourd'hui moins prégnants, parfois discrédités, et ne remportent plus l'adhésion de tous, au point de mettre en péril la communauté nationale. Les institutions historiques de socialisation, comme par exemple l'Etat ou l'Ecole, ont perdu la confiance que les Français avaient longtemps placée en elles.

Hum, voilà qui laisse songeur...essayons de mettre un visage sur ces abstractions larmoyantes..."l'incivisme ronge la république"...quand on lit ça on pense bien évidemment, aux voitures qui brûlent, à la racaille, à la guérilla des banlieues. Faut-il en accuser le repli sur soi et l'individualisme forcené? Ou l'Etat incapable de faire appliquer la loi et les juges rouges pour qui la construction de la société socialiste passe d'abord par [l'éradication de la bourgeoisie](#)?

Le manque de solidarité organique mine l'un des fondements de la République pourtant proclamé par l'article 1er de la Constitution du 4 octobre 1958 : « La République est une et indivisible ».

Certes, le respect de la différence constitue une richesse inestimable de la France. Mais à trop s'exacerber, particularisme et communautarisme divisent et opposent les Français. L'antagonisme sclérose toute vision d'avenir et toute ambition nationale. « L'être-ensemble » de la cité d'Aristote doit donc demeurer une valeur naturelle.

Le rituel républicain est tombé en désuétude. Les symboles ont été délocalisés. La Rhétorique a laissé la place aux mots.

Je vous laisse apprécier l'auto-ironie exquise de la dernière phrase, qui éclaire d'un jour révélateur celles qui précèdent!

Pourtant, les Français n'ont pas renié les valeurs de la République.

Ouf! Je commençais à avoir peur. D'ici à ce qu'on s'avise à remettre en question l'excision culturelle ou le système de retraites par extorsion...

Accrochez-vous, ça devient épique:

La société n'est pas totalement déstructurée. Cependant l'urgence à procéder à un aggiornamento est une réalité impérieuse. Il en va de l'avenir de la République.

Les valeurs fondatrices du pacte républicain ont permis la genèse de notre conscience nationale. Elles sont universelles et intemporelles. Les perpétuer est indispensable si l'on veut résorber le malaise sociétal de notre temps.

La fraternité a toujours été la matrice des droits sociaux. Elle doit le rester. L'idée que la solidarité envers la communauté nationale est un devoir moral, doit être réaffirmée.

Tel Diogène avec sa lanterne, je cherche un homme. Et je ne trouve que de la langue de bois creuse, des pactes républicains intemporels, des malaises sociétaux universels, des consciences nationales impérieuses, des communautés nationales de droits sociaux, et surtout LA MATRICE qui non contente de rétrécir ma liberté et de voler mon argent, prétend désormais me dicter mes sentiments, quitte à recourir à l'esclavagisme physique et moral, jusqu'à ce que de guerre lasse, réduit à l'état de zombie tel Jack Nicholson dans Vol au-dessus d'un nid de coucou, je finisse par crier grâce et tel Winston, AIMER BIG BROTHER.

Alors LA MATRICE aura atteint son but ultime: se substituer aux individus dont elle aura éliminé la conscience et le choix,

pour imposer la SOLIDARITE ORGANIQUE DU CORPS SOCIAL, c'est-à-dire nous réduire à l'état de coraux.

Puisque les 54 % de prélèvements ne suffisent pas, puisqu'avec les 46 % restants les individus ont le culot de faire du repli sur soi hédoniste et fuient la solidarité organique du corps social, la Matrice, Citoyen, va s'emparer de ton temps libre pour te transformer en ESO, quelque chose de pire que l'ESB: Un Esclave de la Solidarité Organique!

Bienvenue à Sparte, Bienvenue au Goulag, Bienvenue chez le Duce.

Bienvenue au pays du syndicalisme vertical et de l'embrigadement du temps libre!

Demandez le programme:

La création d'un temps citoyen répond à cet impératif. Il permet par l'engagement civique, d'insuffler une nouvelle dynamique à la geste républicaine. Cet engagement, véritable devoir pour chaque nouveau citoyen, est à la fois une obligation morale et un apprentissage au milieu sociétal, à la cohésion nationale.

Il consiste pour les jeunes à œuvrer bénévolement pour la collectivité, et vivre concrètement leur entrée en citoyenneté. A la fois enrichissement personnel et réponse au mal-être de la société, le temps citoyen marque l'entrée des jeunes dans le cursus honorum de la citoyenneté. Il constitue également l'aboutissement des enseignements d'instruction civique prodigués tout au long de la scolarité.

Si vous voulez vous enrichir personnellement, demandez à l'Etat, il sait mieux que vous ce qu'il faut faire.

Et si vous ne voulez pas vous enrichir personnellement, apprenez, espèce de social-traître, que l'enrichissement personnel est UN DEVOIR CIVIQUE. Tout comme l'entrée en citoyenneté (TM), la réponse au mal-être (TM), l'apprentissage au milieu sociétal (TM), et l'Hamour Hobligatoire (AOC, 12°5) qu'on va faire entrer dans votre petite cervelle hédoniste et repliée sur elle-même à coups de trique, s'il le faut.

Pendant trois semaines, ou l'équivalent de 100 heures, les jeunes s'engageront auprès de l'Etat, des collectivités territoriales, des associations pour des actions dans les secteurs suivants : cohésion sociale et solidarité, secteur humanitaire et caritatif, prévention, éducation, environnement et développement durable.

Au pays de l'inversion des valeurs, l'inversion des mots est inévitable. Les mots salis, roulés dans la boue, humiliés, les beaux mots auxquels on croyait, réduits à une sinistre caricature, à un euphémisme terminal de tous les goulags et de toutes les impuissances de l'Etat déliquescant.

La solidarité c'est l'extorsion, l'engagement c'est l'embrigadement, l'obligation morale c'est la loi inique et stupide, la cohésion nationale c'est le vol de tous par tous, l'enrichissement personnel c'est l'esclavage!

S'adressant avant tout aux jeunes à partir de 18 ans, le temps citoyen sera aussi ouvert à toute personne souhaitant s'engager pour la collectivité.

Avec le temps citoyen, les jeunes pourront officiellement obtenir la reconnaissance de leur engagement solidaire envers autrui et la collectivité. L'occasion leur sera ainsi donnée d'acquérir des savoirs faire qui pourront faire l'objet d'une validation officielle.

Ces dispositions sont une réelle incitation à la citoyenneté.

Allez, MMe Greffe, il est temps que ouvriez un stand à [Jurassic Park!](#)

Et maintenant, en piste pour la parade finale:

Article Premier

Il est créé un temps citoyen pour tous les jeunes atteignant l'âge de la majorité.

Article 2

Le temps citoyen vise à apporter un concours personnel à la communauté nationale, dans le cadre d'une mission d'intérêt général d'une durée de trois semaines, ou d'une durée fractionnée en 100 heures de travail effectif.

Cette mission est destinée à répondre aux besoins sociétaux pour conforter, et renouveler les liens de fraternité et de solidarité. Elle vise également à promouvoir l'esprit d'appartenance à la Nation et renforcer la cohésion nationale.

Article 3

Le temps citoyen s'effectue dans les domaines suivants :

- Cohésion sociale et solidarité*
- Action humanitaire et caritative*
- Prévention*
- Education*
- Environnement et développement durable*

Article 4

Le temps citoyen s'adresse d'abord à tous les jeunes, de sexe masculin et féminin, atteignant l'âge de 18 ans. Il s'agit d'un engagement actif dans l'un des domaines précités à l'article 3, à accomplir à partir de 18 ans.

Le temps citoyen est aussi ouvert à toute personne qui souhaite s'engager dans le cadre d'un volontariat civique.

Les détenus pourront effectuer le temps citoyen selon des dispositions particulières fixées par l'administration pénitentiaire.

Article 5

Le temps citoyen est accompli pour la communauté nationale auprès de l'Etat, des collectivités locales et territoriales, des personnes morales, agréées par l'administration, dans les secteurs d'activités cités à l'article 3. La priorité est donnée aux besoins locaux, puis nationaux, et aux catastrophes ou nécessités nationales. Il est conclu une convention d'engagement entre le jeune et l'organisme d'accueil, précisant la nature des activités, les obligations, les conditions de prise en charge, les modalités d'affectation durant la période du temps citoyen. Celui-ci est soumis aux règles du travail en vigueur dans l'organisme auprès duquel il est effectué en ce qui concerne l'organisation du travail et les conditions de sécurité.

Article 6

Pour avoir accompli leur temps citoyen, les jeunes, et les personnes qui l'auront effectué dans le cadre d'un engagement civique volontaire, reçoivent un brevet d'honneur de citoyenneté, qu'ils peuvent faire valoir dans un curriculum vitae. Les formations reçues et les savoirs faire acquis lors de l'accomplissement du temps citoyen et ayant fait l'objet d'une validation, ont valeur de qualification.

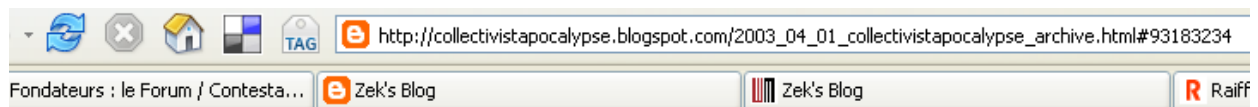
Article 7

Le temps citoyen n'est pas une activité rémunérée. Si les conditions d'accomplissement de son engagement l'exigent, le jeune est pris en charge par l'administration. Les prestations de l'assurance maladie restent liées aux droits du jeune. Il peut bénéficier d'une couverture complémentaire adaptée aux conditions et aux risques d'accomplissement de son temps citoyen.

J'entends d'ici le rire sardonique du camarade Trotsky, il doit être le premier surpris du succès des samedis communistes et de la militarisation du travail dans les républiques bananières!

::: posted by "zek1917" at 10/17/2003 06:42:32 AM

[retour](#)



http://collectivistapocalypse.blogspot.com/2003_04_01_collectivistapocalypse_archive.html#93183234

Fondateurs : le Forum / Contesta... Zek's Blog Zek's Blog Raiff

Thursday, April 24, 2003 :::

After having conquered the strategic sectors, the collectivists laid out a long-term plan for the establishment of their dictatorship in France. Contrary to their cousins on the other side of the iron curtain, they could not reach that goal by coercion. Consequently, their long-term plan involved the *agreement of the people*. They wanted to prevail *and* convince. In that respect, their control of the state media and their privileged access to the youth via the state educational system was critical. Ultimately, a collectivist society means the disappearance of all autonomous individuals, i.e. the nationalization of thought and the language. The aim of the French collectivists was to reach that situation thanks to the planned *gradual elimination of the French bourgeoisie*.

How do you eliminate a social class without having the tools of coercion and extermination of a Stalin? You can have a shot at it if you have intellectual power. For decades the bourgeoisie has been taught by the intellectual elite to spit on itself and on its own values.

During years people were told about the "successes of the Soviet Union" and about "Communism as a noble ideal". Meanwhile, to be coopted in chich intellectual and academic circles one had to sneer at the viciousness and ridicule of "bourgeois society". Hard work, individualism, good and evil, and the family were routinely trashed in books, magazines, plays and movies.

While the French government was pathetically fighting communism in Indochina and Algeria (in the former case with financial help from the U.S.) the country was being ruined from inside by the ideological dominance of collectivism.

Little more than two decades were enough for this strategy to bear its fruits. In May 1968 the collectivists engineered a revolution which did away with bourgeois values and managed to impose their egalitarian, demeaning, and individual-bashing criteria in a lot of areas of decision making. This opened the door, for example, to the degradation of criteria in public education systems, which was so successful that in the late twentieth centuries this system was producing legions of illiterate people, so unable to think by themselves that appalling unanimity levels where reached with respect to issues like the war in Iraq in early 21st century.

Another important cornerstone of the collectivist project of eliminating the French bourgeoisie was the elimination of Bourgeois values using a technique of intoxication called *inversion*. The 1968 revolutionaries were exceptionally successful at that. Take individual freedom, for example, an important bourgeois value. The 1968 people managed to invert it as follows. Traditional bourgeois liberty can be summarized by Voltaire's sentence: "my freedom stops where others' freedom starts". In 1968, the whole thing changed in France. The exercise of individual freedom was considered as legitimate *to the extent that it violated somebody else's right to property, physical integrity, or privacy*. Thus, having "fun" now meant making a lot of noise to prevent your neighbors from sleeping; property violations were increasingly condoned by "red" judges; for example it is now impossible to call the police and expel people who have trespassed on your property unless they have broken some protective device. In effect, private property is gone in France. The right to live as a parasite off other people's resources is

now part of the French conception of "freedom"; self-proclaimed "artists" occupy public buildings out of their self-defined "right" to be taken care of by the state, and not only they are not expelled but demagogic politicians supply them with water, electricity, etc, with tax payer's money.

Similarly, the French society displays considerable leniency toward vandalism, degradation of public goods, garbage disposal, etc. French taxpayers pay increasing amounts of tax money to clean and repair vandalized public property, while it is widely considered as "inhuman" and "unacceptable" for the people who did this "for fun" to pay for it financially and in the form of the prison term they deserve. Another quite telling degradation of the notion of individual rights.

Conversely, freedom of thought, freedom of speech, freedom of making one's choices, were increasingly restricted by "norms", "anti-defamation laws", "anti-racist laws", and so on.

⋮ posted by "#56-12" at 8:53 AM

20031020

Les journalistes du Parti font bien leur travail. Comme prévu, on nous explique que les preneurs d'otages "s'invitent", comme ils ont appris à le faire à [l'E.N.J.C.](#) Comme prévu, aucun détail sur les "dégradation volontaires et violences volontaires" commises par les terroristes, il ne faudrait tout de même pas ternir leur image de marque! Comme toujours, le dernier mot est donné au représentant de la CGT. Comme prévu, tout est décrit du point de vue des terroristes. Qu'en pensent les téléspectateurs et les starlettes en herbe, on ne le saura jamais. Merci tout de même d'avoir interviewé M. Mougeotte; quand c'est autre chose qu'un organe de presse qui est victime d'une attaque, on se garde en général de nous donner l'avis de la direction.

Pendant ce temps-là, les journalistes-courtisans nous expliquent ce qu'il faut penser des élections suisses. Du plus grand mal, puisque c'est la "droite populiste" qui les a remportées. Un mot bien pratique, celui de "populiste". Ca permet d'accuser son adversaire d'être "raciste et xénophobe" sans avancer de preuves. Ca permet aussi de faire l'amalgame entre les baisses d'impôts et le racisme et la xénophobie, donc de nous glisser que les [ultra-][néo-]libéraux sont des fachos; répétons-le sur tous les tons ça finira bien par passer! Et tant pis si le programme économique de Le Pen ressemble à s'y méprendre à celui des trois Parques: Aubry, Voynet et Buffet!

En matière de méchants populistes, on apprend que le parti en question se nomme "Union Démocratique du Centre", voilà qui ne fait pas très populiste, ça sent plutôt le chrétien-démocrate BCBG. Ont-ils poussé le machiavélisme jusqu'à se déguiser en centristes bon teint? Un jour on ne pourra plus croire personne, heureusement qu'il restera les journalistes du Parti pour nous expliquer le dessous des cartes et nous dire qui sont les dangereux populistes ultralibéraux de droite et qui sont les gentils socio-démocrates modérés partisans de la solidarité et de la paix dans le monde. Cher journaliste du Parti, je vous donne mon bulletin de vote de bon coeur, vous en ferez meilleur usage que moi. Et comme ça vous n'aurez plus la peine de m'expliquer qui sont les bons et qui sont les méchants.

A quoi ressemblent-ils, ces méchants? D'abord ils sont dirigés par un milliardaire, ça fait mauvais effet. Chez nous en [EFG](#), les sales riches ne se mêlent pas de politique, ou alors quand ils le font ils ont l'élégance de tisser la corde qui les pendra, tels Geneviève de Fontenay la trotskyste partisane de la supériorité des races métissées, et dont la tête chantera encore l'internationale quand elle se balancera au bout d'une pique, ou encore les beautiful people de la Jet-Set qui se font pardonner les héliports de leurs villas sur la côte grâce à un engagement courageux en faveur des "sans-papiers" (et même que leur pote le producteur de cinéma brésilien avec qui ils ont dîné hier soir n'a pas de visa en règle, quel courage citoyen!), sans oublier les patrons sociaux qui applaudissent hypocritement aux 35 heures et autres "avancées sociales", même que c'est juste une coïncidence si leurs concurrents plus petits en souffrent plus qu'eux et qu'ayant l'oreille du ministre ils peuvent négocier les subventions idoines

pour éponger leurs pertes.

Eh ben c'est lamentable, mais dans la Suisse mauvais élève de l'Europe et de la Solidarité, les milliardaires se mêlent de diriger des partis politique de droite! Et qui gagnent les élections, en plus!

Examinons maintenant le corps du délit. L'agence Tass nous dit que "L'UDC a fait campagne sur un programme nationaliste et populiste: non à l'Europe, baisses d'impôts et mesures pour lutter contre l'immigration, en faisant un lien entre étrangers et criminalité." Difficile de faire croire, même à un [HCG](#) formatté, que le non à l'Europe soit "nationaliste". Est-ce que ça n'aurait pas un tout petit peu à voir, risque de se demander le HCG, avec le fait qu'on nous demande rarement notre avis sur des choses aussi cruciales que l'entrée de 100 millions de nouveaux citoyens dans l'UE, voire sur la fameuse "constitution", alors que ces sales populistes de Suisse ont la manie de voter pour un oui ou pour un non? Les élections et les référenda, voilà la vraie menace pour la démocratie et le bonheur des peuples. De même, l'[HCG](#) risque d'avoir du mal à gober que les "baisses d'impôts" soient particulièrement nationalistes, surtout quand une partie de ses impôts à lui servent à financer une politique culturelle nationaliste et une politique agricole ultra-nationaliste. Enfin, lutter contre l'immigration n'est-il pas légitime dans un des pays les plus riches du monde, ou alors faut-il prôner l'abolition totale et définitive des frontières pour n'être pas un méchant facho? Le folliculaire-courtisan, conscient des failles de son argumentaire, nous assène donc un argument-massue: "ee faisant un lien entre étrangers et criminalité".

OUF! Puisqu'on vous le disait qu'ils étaient vraiment racistes et xénophobes. Ils faut vraiment qu'on vous mette les points sur les "i". Pourtant, les baisses d'impôts, ça aurait dû vous mettre la puce à l'oreille, non?

Quoi? Vous voulez une "preuve", une "citation", une "référence"? Vous nous prenez pour qui? Des universitaires?

Nous on construit la société solidaire de demain, môssieu. Et c'est pour ça qu'on vous explique ce qui est bien et ce qui est mal. Vous insistez? Allez, en voilà, une preuve:

A la TSR qui lui demandait si son parti voulait "une Suisse raciste et de repli", M. Blocher a répondu: "nous n'avons rien contre les étrangers avec un contrat de travail, mais nous avons quelque chose contre les (nombreuses) personnes qui sont ici illégalement, et puis contre la criminalité".

Puisqu'on vous le disait que c'était un sale raciste et xénophobe. Aucune compassion envers la souffrance profonde et le malaise sociétal des délinquants!

PS--Admirez le "nombreuses" entre parenthèses. Comment est-ce que ça s'entend, des parenthèses, à la télé? Mystère. Mon petit doigt me dit que le mot entre parenthèses, il n'a jamais été prononcé, et que c'est la touche personnelle du commissaire politique qui écrit les dépêches de l'agence Tass.

PS2 -- Réactions très similaires de [Nietzsche](#) et commentaires tout empreints de froideur helvétique chez [le cabri désenchaîné](#).

PS3 -- Même son de cloche chez [Contre-Poison](#).

::: posted by "zek1917" at 10/20/2003 12:42:22 AM

[retour](#)

AG http://www.webzinemaker.com/admi/m6/page.php3?num_web=7529&rubr=3&id=135712

Zek's Blog Zek's Blog BIENVENU

▶ RETOUR A LA UNE ▼ A LIRE

Entrez libres



Déferlante Brune

À quoi tient l'avenir de Convivial Euroland ? Au choix d'un adjectif adéquat, qui seul permettra de continuer le grand effort historique de nos ancêtres. Depuis la République Athénienne (dont 55% de la population vivaient gaiement dans les solidaires liens de l'esclavage), en passant par la République et l'Empire Romains (bâties sur une classe plus importante encore d'esclaves étrangers, gagnés au cours des innombrables campagnes militaires de ce peuple éminemment guerrier), par le Moyen Âge aux serfs taillables et corvéables à merci, et par l'époque contemporaine, où les Partis Politiques décident de ce que leurs sujets peuvent dire, faire, penser, et doivent payer, vraiment, oh ! oui, vraiment, l'Europe est le phare de la Liberté ! L'authentique inventeur du gouvernement du peuple par le peuple ! La partie du monde où a été fondée la Démocratie.

Tout a commencé en Autriche. Jorg Hayder, richissime homme d'affaires qui s'est fait tout seul, avait poussé son parti au plus haut niveau du gouvernement local, en jouant sur la volonté populaire de limiter les taxes pour relancer l'économie, et de mettre un frein à l'immigration débridée en provenance des pays de l'Est.

Insupportable affront pour les politiciens européens de profession, qui ont à cette occasion joué les mêle-tout, et ont citoyennement appuyé de tout leur poids sur l'Autriche, afin de la pousser à se débarrasser d'un homme démocratiquement élu. Ce qui eut lieu.

Un problème sémantique saute aux yeux lorsqu'on repense à cette période de la très reluisante histoire politique de Convivial Euroland : les mémés qui nous gouvernent ne disposaient pas d'un adjectif adéquat pour épithéter Hayder. Nazi ? C'était vraiment excessif. Fasciste ? Ça ne lui convenait pas. Alors, quel terme de communautaire abomination pouvait-on bien lui appliquer ?

Comme on ne trouva rien, lorsqu'on parlait de lui, on se contentait de laisser planer des silences pleins de sous-entendus d'Anschluss et de chemises brunes.

Comme on ne trouva rien, lorsqu'on parlait de lui, on se contentait de laisser planer des silences pleins de sous-entendus d'Anschluss et de chemises brunes.

Faillite de la langue qui allait trouver une solution avec l'apparition sur les écrans cathodiques européens de Pim Fortuyn - inénarrable et cultivé dandy homosexuel - lors d'élections aux Pays Bas. Son parti - populaire bricolage folklorique, face aux monopolistes de la représentativité démocratesque - présentait les mêmes thèses de diminution des taxes et de primauté accordée au choix des Néerlandais, face au déferlement d'immigrés de toutes origines. Cet homme - aussi apprécié dans son propre pays qu'il était conspué dans le reste de Convivial Euroland - eut le bon goût de se faire assassiner par un ami des petites bêtes avant de parvenir au gouvernement. Mais il eut un mérite encore plus grand : il permit de tordre le sens d'un adjectif existant, afin de le rendre péjoratif et de qualifier le type de personne que lui et Hayder étaient.

Populiste : voilà l'épithète dont le sens fut allègrement détourné, tout spécialement pour lui, et qui permet depuis de rejeter dans les poubelles de l'Histoire les hommes politiques d'occasion qui se lèvent deci-delà, grâce aux volontés populaires dévoyées.

Comme si les gens savaient ce qui leur convient !

La Démocratie est décidément trop précieuse pour prendre le risque de la remettre entre les mains du peuple.

Mais comme l'Histoire passe son temps à radoter et à bredouiller, voilà qu'on remet le couvert. En Suisse, cette fois. Ce pays barbare, médiéval, où les habitants ont le droit constitutionnel d'appeler à des referenda sur les questions qui les concernent. A-t-on idée ! Comme si ces malheureuses brebis égarées savaient ce qui est bon pour elles !

Et la première page de mon journal du matin m'a clairement indiqué l'étendue de la catastrophe qui vient d'y arriver, avec l'élection raz de marée (au niveau suisse) du parti UDC (union démocratique du centre) :

"Suisse - la droite populiste devient de loin le premier parti et risque de bousculer tout le jeu politique

Victoire du parti xénophobe"

Tremblez, bonnes gens, dans vos chaumières : les populistes (répétez mentalement cet adjectif, en pensant : fascistes) ont encore frappé !

En quelques mots, nous savons ce que les têtes parlantes des mémés qui nous gouvernent leur reprochent : ils sont les plus forts, ils risquent d'obliger les partis politiques traditionnels à changer, et ils nous sont présentés comme xénophobes.

Les deux premières propositions étant probablement exactes, il nous reste à examiner la troisième. Je passe donc la parole à Christoph Blocher, son riche fondateur et self made man : "nous n'avons rien contre les étrangers avec un contrat de travail, mais nous avons quelque chose contre les personnes qui sont ici illégalement, et puis contre la criminalité".

Quel honteux aveu de xénophobie de sa part : comme si tout un chacun ne devait pas chérir l'illégalité et la criminalité !

" La campagne xénophobe de l'UDC aura fait couler beaucoup d'encre. Sur une publicité pleine page publiée dans la presse la semaine dernière, on pouvait lire : « Certains groupes ethniques dominent les statistiques criminelles ». Et d'amalgamer statistiques de la criminalité, viols, meurtres... Avant d'asséner un dernier chiffre : 80 % des personnes inculpées pour trafic de drogue seraient des étrangers, notamment albanais et ressortissants des pays de l'Afrique de l'Ouest. " m'apprend encore le journal du matin.

Diantre ! Là, ce n'est plus de la petite bière ! Ce faisant, l'UDC affirme des choses politiquement TRÈS incorrectes, qui dans nos pays de Liberté nous vaudraient tout de suite la prison. Décidément bien moyenâgeuse, la Suisse !

Pour en avoir le coeur net, j'ai parcouru le reste de l'article, afin de trouver quelque chose, n'importe quoi, qui permette de réduire ce genre de dérives "populistes" à néant. Hélas, je n'ai pas trouvé le moindre chiffre officiel, même pas la moindre statistique, qui infirme les 80% dont parle l'UDC. Pourtant, les données existent.

Aurait-on oublié de les communiquer ?

Mais j'ai cependant trouvé d'autres informations dans le cours de cet article : "Le parti de M. Blocher s'en est aussi pris aux trois autres partis de la « formule magique », accusés de brader les grandes valeurs suisses : outre le fait qu'il veut DIMINUER LA PRESSION FISCALE, il met en exergue l'INDÉPENDANCE, la DÉMOCRATIE DIRECTE, la SÉCURITÉ et le SECRET BANCAIRE. Contre le droit d'asile, l'UDC est également OPPOSÉE À L'ENTRÉE de la Suisse aux NATIONS UNIES ou dans l'UNION EUROPÉENNE."

J'ai alors connu mon épiphanie : comment peut-on vouloir diminuer les taxes ? (l'argent qu'on nous prend nous enrichit, comme chacun le sait) Comment peut-on être assez bas pour vouloir conserver des valeurs aussi abjectes que l'indépendance (spécialité suisse depuis plus de 700 ans), la démocratie directe, la sécurité et le secret bancaire - toutes choses qui permettent aux Suisses de vivre comme ils l'entendent, et plutôt richement ? Et comment peut-on, en plus, ne pas vouloir faire tapisserie dans les couloirs de l'ONU (dirigée par d'exemplaires dictatures du Tiers Monde), ou remettre sa liberté et ses richesses entre les mains des bureaucrates surpayés et non-élus de Convivial Euroland ?

Désormais, je sais que ces tristes pantins (populistes) du Grand Kapital sont des envoyés du démon regroupés sous le nom d'UDC, prêts à raviver la flamme jamais éteinte du nazisme. D'ailleurs, même le HCR (haut commissariat aux réfugiés - émanation de l'ONU), qui est toujours à la recherche de pays prêts à accueillir ses ouailles et qui se fait payer pour cela, l'a compris :

"L'Union démocratique du Centre (UDC) et sa campagne de criminalisation des requérants d'asile et des réfugiés "préoccupent profondément" le Haut Commissariat des Nations Unies aux réfugiés (HCR)."

Ce à quoi l'UDC, qui a le culot de ne pas se laisser ramener à la raison par les bienveillants fonctionnaires du HCR, répond :

"L'UDC a réagi aux propos du porte-parole du HCR en les dénonçant comme "un scandale absolu". Il s'agit d'une INGÉRENCE INADMISSIBLE d'une organisation internationale dans la SOUVERAINETÉ D'UN PAYS, selon Gregor Rutz, secrétaire général de l'UDC. "

Puisque ses futurs dirigeants ont déversé des propos aussi haineux à l'égard d'une organisation exemplaire, comme l'est l'ONU, qu'attendons-nous pour aller libérer la Suisse, à grands coups de bombes atomiques purificatrices, de ses démons ?

(Si vous voulez vous faire une idée plus précise des élections suisses, allez visiter le site de notre ami Turion Lugol : The Free Goat - présent dans notre liste de liens. Étant lui-même Suisse, il est sûrement mieux placé que "nos" journalistes pour en parler)

NB: "populisme : 1) attitude politique qui vise à satisfaire les revendications immédiates du peuple, sans objectif à long terme; 2) idéologie et mouvement politiques des années 1870, en Russie, préconisant une voie spécifique vers le socialisme; 3) idéologie de certains mouvements de libération nationale, notamment en Amérique latine...

Merci à Mme "qui sème à tout vent" pour ces utiles précisions.

[Retour haut de page](#)

AUTEUR : Nietzsche DATE : 20 octobre 2003

[retour](#)



http://www.freegoat.org/index.php/2003/10/19/21-ElectionsFederalesSuisseDu19Octobre2003

Pères Fondateurs : le Forum / Shall we t... Zek's Blog Free goat - Elections fédérales suisse... BIENVENUE SUR LE SITE ABBO-INFORMATI...

aussi le vent en poupe. (TSR) Autant pour le "vote protestataire".

VICTOIRE DE L'UDC

20.10.2003, 21.10.2003

Les élections fédérale ont lieu tous les quatre ans, et sont élus les représentants au Conseil National et au Conseil des Etats. Chaque canton élit deux représentants au Conseil des Etats et un nombre de conseillers nationaux proportionnel à sa population. L'élection au Conseil des Etats n'est pas encore terminée puisqu'il y aura un deuxième tour dans certains cantons (le 9 novembre), par contre les résultats plus ou moins définitifs du Conseil National sont là.

Comme prévu, progression de l'UDC, mais étonnement quant à l'ampleur de cette progression: alors qu'il y a quatre ans l'UDC avait 22.5%, elle passe à 26.6%, et surtout gagne 11 sièges supplémentaires. Il y a quatre ans, l'UDC avait déjà gagné 15 sièges au Conseil National, devenant le premier parti du pays en % des voix, elle devient désormais le premier parti Suisse aussi bien en % des voix qu'en députation au parlement (55 sièges).

L'UDC a notamment enregistré une poussée spectaculaire dans ma chère ville bien gauchiste de Genève, où l'UDC passe à 18% (7% il y a quatre ans)... Les gauchistes locaux en étaient au bord des larmes.

L'UDC est un parti conservateur, dans le sens de libéral sur le plan de la politique étrangère (contre l'adhésion de la Suisse à l'ONU, l'UE, l'OTAN, Schengen), libéral sur le plan de l'économie (contre les subventions à Swissair, pour des baisses d'impôts massives), libéral sur une partie des libertés personnelles (liberté d'expression: contre la loi anti-raciste, pour la liberté d'avoir des armes, mais illibéral sur d'autres libertés personnelles (légalisation des drogues, pour l'armée obligatoire). Par ailleurs, ce parti s'est particulièrement distingué auprès de la LICRA et du HCR (Haut Commissariat pour les réfugiés de l'ONU) en demandant des économies dans le domaine de l'asile et une politique d'asile plus restrictive. Il s'oppose également à des modifications de la loi sur la nationalité qui visent à instaurer le régime du "droit du sol". Ces derniers points ont valu à ce parti de se faire qualifier "d'extrême-droite" par la gauche, mais les autres partis de droite et les médias parlent en général de "droite dure".

Le PS Suisse a également progressé, de 22.5% à 23.3% (52 sièges). Parti socialiste mais je dirais moins socialiste que le PS français.

PDC et PRD, partis centristes, baissent. Le PDC passe de 15.9% à 14.4% (28 sièges), le PRD de 19.9% à 17.3% (36 sièges). Rien d'étonnant lorsque l'on sait que ces deux partis n'ont aucun programme clair, ne proposent rien, et se contentent de faire des discours sans aucun contenu.

Les verts passent de 5% à 7.4% (13 sièges).

Le politicien de l'UDC le plus célèbre, Christoph Blocher, qui cite souvent Hayek et Mises, et qui, parti de rien, est aujourd'hui millionnaire, auteur notamment de l'excellent pamphlet "la liberté plutôt que le socialisme", et est particulièrement haï par la gauche, a annoncé qu'il serait candidat au Conseil Fédéral en décembre prochain. Le Conseil Fédéral (exécutif) est élu par le parlement et composé depuis plusieurs décennies d'un UDC, deux PS, deux PRD et deux PDC. L'UDC voudrait que cette fois-ci le parlement élise un "vrai" UDC en plus de celui déjà en place, au lieu d'un PDC, car l'UDC actuellement en place au Conseil Fédéral, Samuel Schmid, fait partie de la tendance "modérée" de l'UDC, en désaccord avec la majorité du parti sur la question de l'ONU et de l'UE, et donc l'UDC demande que le parlement élise Christoph Blocher; si le parlement ne l'élit pas l'UDC menace de se retirer du gouvernement et pourrait lancer une initiative populaire demandant l'élection des conseillers fédéraux par le peuple.

Et en plus certaines personnalités particulièrement insupportables ne sont pas réélues ! L'ultra-étatiste Jacques Neyrinck (PDC), et la "libérale" Barbara Polla. Christiane Brunner, présidente du PS, a malheureusement été réélue, ce qui était incertain.

sources

TV Suisse

résultats complets

dossier élections

[retour](#)

WebAwards & Prove it! stuff on the web. 305-932-1832 For your free blog

Contrepoison
samizblog libertarien

[news](#) - [events](#) - [subscribe!](#) [xanga](#) - [join](#) - [signin](#)

xanga [Read](#) or [Post Comments](#)

Monday, October 20, 2003
Nos pendules à l'heure suisse

[Ming]

*Au lendemain de la victoire de l'UDC de Ch. Blocher en Suisse, il est opportun de démonter de manière préventive les arguments de nos chers **prescripteurs d'opinion** du Ministère de la Vérité, car ceux-ci, connaissant bien leurs ennemis, ne vont pas manquer de procéder, au nom des saintes valeurs-collectivistes-françaises, au énième lynchage médiatique international après celui de l'Italie, de l'Autriche, des Etats-Unis et j'en passe - les oubliés me pardonneront certainement. Quand j'écris "préventive", j'ai d'ailleurs déjà du retard, puisque le procès et son habituel cortège d'accusations, de procureurs et de sous-entendus a commencé tôt ce matin.*

*Pour cette remise à l'heure des pendules, rien de tel que ce post de Stefan Metzeler, trouvé sur la liste **les-libertariens**. Stefan parle en connaissance de cause, car il est Suisse.*

Même les médias opposés à l'UDC en Suisse ne se permettent plus le genre d'écarts de langage que se permettent les médias européens en ce moment. Ils ont eu la quittance pour leur mauvaise foi, la popularité de Blocher et de son parti n'ont cessé de croître au rythme des accusations stupides.

Blocher est devenu de plus en plus libéral au cours du temps, au point de renoncer à sa défense traditionnelle des paysans. Quand certains médias parlent de "parti agraire", ils se trompent de décennie: ce n'est plus le cas depuis la fin des années 80.

A présent, l'UDC est le parti le plus moderne, résolument pour l'ouverture économique, pour la restriction de l'Etat et anti domination politique, donc également anti-UE. L'accusation de fascisme est tellement fantaisiste qu'elle ne peut émaner que de cerveaux malades. De gens qui n'ont aucune conception de ce dont ils parlent. N'importe quel parti fasciste - dont les socialistes sont forcément proches - cherche à augmenter le pouvoir de l'Etat, pas à le diminuer.

Si l'UDC était réellement "au pouvoir", les impôts baisseraient certainement et donc le poids de l'Etat en général. Bien évidemment, ils couperaient les fonds des demandeurs d'asile, en changeant la procédure de manière à ce que seul les véritables persécutés puissent y faire appel. Mais c'est une conséquence logique du libéralisme, rien à voir avec de la xénophobie. En fait, Blocher s'était très clairement prononcé contre une initiative qui souhaitait limiter le nombre d'étrangers en Suisse à 20% de la population, estimant que cette limitation était arbitraire et stupide.

Tout n'est pas rose dans l'UDC, mais c'est le seul parti qui a un programme un tant soit peu viable. Contrairement à toutes les accusations du contraire, ce sont les seuls à avoir des idées saines sur l'économie. C'est d'ailleurs un parti pour l'essentiel composé d'entrepreneurs. Nombreux d'entre eux sont actifs au niveau international, comme Blocher lui-même.

Il n'y a rien de nationaliste dans le programme de l'UDC, qui demande une plus grande ouverture des marchés. Blocher et ses amis se sont battus plusieurs fois - avec succès et par leur intervention privée - contre les abus de certains dirigeants qui voulaient se sucrer sur le dos de leur employeur. Ils défendent une approche très saine de l'économie.

Je ne peux que conseiller un tour sur www.blocher.ch pour comprendre mieux le personnage de Blocher. Ce n'est pas un minable frustré, c'est un homme qui a spectaculairement réussi bien avant de faire de la politique.

Grâce à lui, on a évité l'adhésion à l'UE, rien que ça lui vaut un grand remerciement appuyé. Par la suite, il a publié et fait distribuer - en payant de sa poche ! - des brochures à tous les ménages suisses, dont une qui fait un bilan précis, point par point et avec citation de toutes les sources, des affirmations absurdes de la classe politique et des médias en 1992 sur ce qui attendrait la Suisse en cas de non-adhésion. La TOTALITE des pronostics étaient FAUX.

Il a également édité une brochure où il attaque ouvertement le socialisme comme étant proche du nazisme, avec sources historiques et SI, SI, c'est vrai, il citait Ludwig von Mises et Hayek!!!

Pas étonnant qu'il soit tellement craint et détesté par ses adversaires. Toute comparaison avec le FN ou même Haider sont totalement farfelues. L'UDC n'est pas du tout un parti de marginaux xénophobes. L'immense majorité des électeurs de l'UDC ont probablement trois fois plus d'intelligence et de compétences que les journalistes des torchons de la gauche trotskiste européenne.

Voilà, j'espère que ça vous aide à comprendre le phénomène.

A+, Stefan

Stefan Metzeler est également l'animateur de [ProLibertate](#).

Posted 10/20/2003 at 11:27 PM - [email it](#)

20031021

Les alter-comprenants, intermiteux, et leurs clones divers ont décidé de [faire parler d'eux](#) en badigeonnant les pubs dans le métro. Une opération à laquelle la presse officielle donne la plus vaste...publicité, justement. Faut dire que ce type de vandalisme est vachement plus interpellant et citoyen que les tristes carcasses de voitures et gymnases calcinés qui égayent le paysages de nos banlieues en proie à la guérilla, et mérite donc beaucoup plus la sollicitude des médias nationaux.

Je voudrais dire un grand merci aux contestataires à deux balles pour cette action. En tant que réactionnaire indémodable et sous surveillance je ne peux qu'applaudir.

En effet, la plupart des pubs dans le métro proviennent d'entités collectivistes telles que la Mairie de Paris ou la RATP elle-même. Beaucoup d'autres font du racolage pour la kulture d'Etat, notamment pornographique, ou du communautarisme militant politiquement correct. D'autres propagent un féminisme dégradant. Merci donc de contribuer au rétablissement de l'Ordre Moral.

De plus, la baisse des recettes publicitaires des moyens de transports collectivistes se traduira par des difficultés financières. La baisse des investissements qui suivra entraînera une chute de la qualité, et donc une progression de l'usage de l'automobile, moyen de transport égoïste, machiste et ultralibéral que j'approuve entièrement. On peut même espérer, soyons fou, qu'à la suite de la détérioration des comptes de l'entreprise publique Rentre Avec Tes Pieds, le gouvernement envisage sa privatisation. Après l'annulation du festival le plus socialo de la planète, alors que les chorégies d'Orange florissent en fief néo-fasciste, ce serait un deuxième tour de force des intermittents de l'entendement.

Et pour finir, nos rebelles en peau de lapin font tourner l'industrie chimique, qui envoie des tonnes de saloperies dans l'atmosphère. Au fait, vous utilisez quoi comme peinture? Ripolin? Valentine? Ou la peinture d'Etat Nord-Coréenne, conseillée par No Logo? Bien pratique pour les révolutionnaires à la noix de coco que la peinture soit une marchandise, vous ne trouvez pas?

::: posted by "zek1917" at 10/21/2003 12:42:13 PM

[retour](#)

pf: Les Pères Fondateurs : le Forum / Liberty V... Zek's Blog Appel

[Appel](#) [Consignes](#) [RDV](#) [Questions/réponses](#) [Techniques](#)
[Succès !](#) [Témoignages](#) [Photos](#) [En savoir plus](#) [Le site](#)

dernière modification du site : 22 octobre à 15h15

Vous êtes très nombreux à nous demander "à quand la prochaine action ?"
Patience, le mouvement s'organise. Si vous avez participé à l'action nous vous proposons d'envoyer un témoignage sous la forme suivante : "Moi, Jean-Claude, 32 ans, artiste peintre, j'ai participé à cette action parce que..." et vous ajoutez vos motivations. Ainsi nous pourrons présenter aux lecteurs du site la diversité des raisons qui ont guidé nos actes.

L'OPERATION EST UN SUCCES !!

APPEL AU RECOUVREMENT D'ESPACES PUBLICITAIRES

"NOUS,
enseignants, chômeurs, chercheurs, intermittents, personnel de santé,
archéologues, précaires, fonctionnaires, étudiants, architectes, etc.
lançons solennellement un appel à un acte de réappropriation citoyenne.

En France, la dégradation généralisée de la protection sociale, la décentralisation annoncée à l'Education Nationale, la réforme des retraites, les réformes à venir de la Sécurité sociale, les suppressions d'emplois dans les Ministères font partie de ce dépeçage systématique de nos « biens communs ». L'école sera livrée aux marchands, la médecine deviendra « à plusieurs vitesses », le vivant propriété intellectuelle des multinationales, la culture calibrée pour un public formaté, ... Les principes qui fondent notre société, égalité, droits sociaux, vont disparaître progressivement parce qu'ils sont considérés par l'OMC comme des obstacles au commerce.

Face à cette main-mise annoncée sur nos services publics, nous déclarons publiquement que nous allons attaquer le carburant de cette marchandisation : la publicité. Elle envahit nos espaces publics, la rue, les métros, la télévision. Elle est partout, sur nos vêtements, sur nos murs, sur notre petit écran. Résistons avec des moyens créatifs, pacifiques et légitimes. Nous nous proposons de recouvrir systématiquement les panneaux publicitaires de nos villes et de nos campagnes, sans endommager l'environnement, mais au contraire en les réinvestissant de sens, en créant la surprise.

Chaque vendredi à 19h, retrouvons-nous en petits groupes de dix à vingt personnes, en plusieurs endroits des villes et des villages ; rencontrons nous pour nous réapproprier l'espace public par un geste collectif et joyeux de protestation face à la privatisation du monde.

Nous appelons toutes et tous à venir nous rejoindre dans ce combat contre la marchandisation des esprits, de la culture et du monde."
